Température : BEAU et FRAIS — 40 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE de l' A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

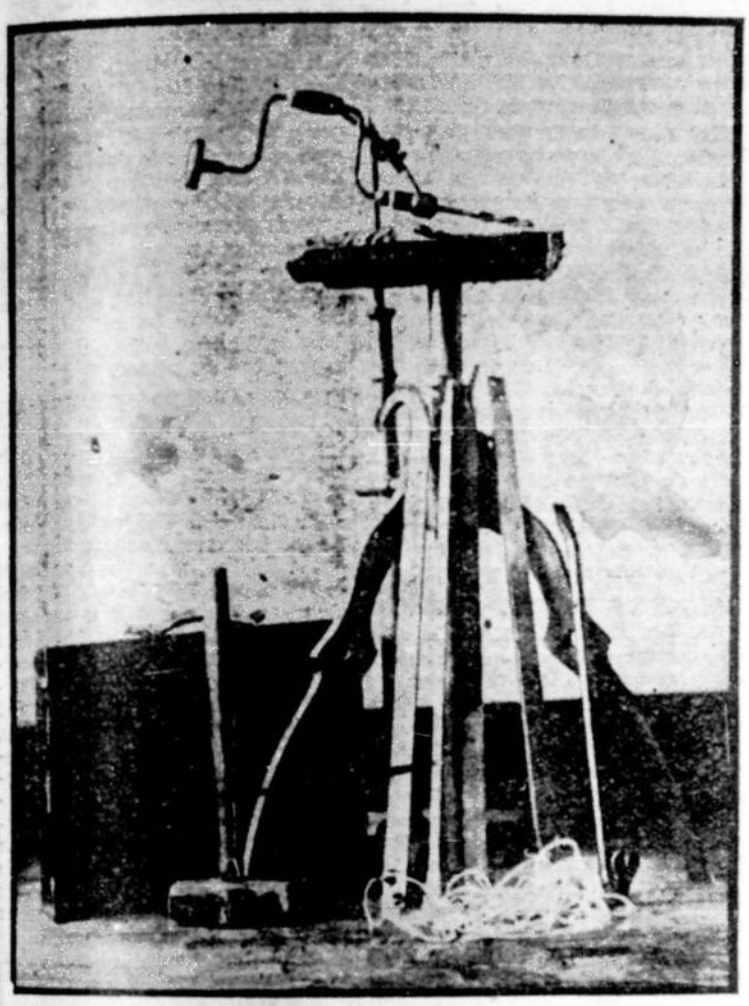
Tirage : Plus de 85,000 copies

Vol. V—No 49—Bureaux: 1242 rue St-Denis—MONTREAL, DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE 1931— Tél. HARBOUR ★7166 — Prix : 5 CENTS

UN MEURTRE RUE STANLEY

(Voir page 20)

TROUSSE ABANDONNEE APRES L'ASSASSINAT



Après avoir tué le gardien de nuit John Jarvis, les assassins inconnus ont abandonné leur trousse de cambrioleurs et ont quitté hâtivement le lieu du crime. La police a retrouvé: un sac de cuir rectangulaire, de 2 pieds de long et de 4 pouces de large; une masse métallique d'un poids de 20 livres; un grand villebrequin avec une série de mèches; une pince monseigneur; plusieurs barres d'acier de deux pieds et demi de long, un demi-pouce d'épaisseur et un pouce et quart de large. Ces barres étaient arrangées de façon à pouvoir s'adapter les unes aux autres avec des rivets. On a aussi trouvé des cordes, pour ligoter des victimes éventuelles. L'inspecteur Foucault croit que seuls des experts métallurgistes peuvent tremper des outils d'un aussi bel acier. La Sûreté municipale sera reconnaissante, si quelqu'un peut lui fournir des informations quant à la provenance de tous ces objets.—Voir détails en page 20.—(Photo P.J.)

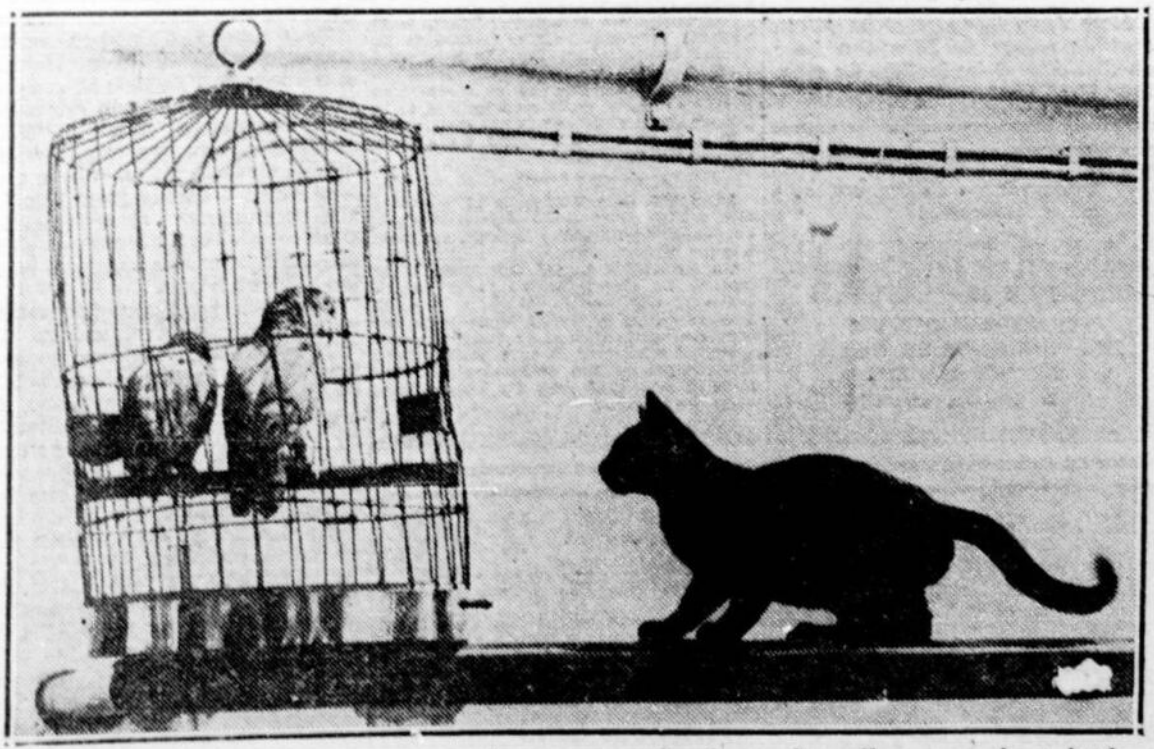
LA VIE ETRANGE DES SCAPHANDRIERS

Après un pénible travail qui dura près d'une demi-heure, le scaphandrier William Bremner réussit à fixer un câble à l'essieu de l'auto de F. B. Greenlease, immergée dans le fleuve par 38 pieds d'eau. On voit ici, en bas à gauche, la machine hissée à grand renfort de treuils. En haut, à gauche, le plongeur revêt son scaphandre et s'apprête à descendre. A droite, le scaphandrier remonte à la surface, son travail terminé. En bas, à droite, William Bremner lui-même, plongeur depuis 32 ans. Il nous parle brièvement de ses expériences passées en page 19. (Photo P. J.)

Un enfant mort-né, ramené à la vie

Au moyen d'un appareil inhalateur, le pompier John Lawyer, que l'on voit à gauche a réussi à ramener à la vie, après cinq heures et demie de constants efforts, un enfant mort-né du nom de Abraham Greenberg, de Los Angeles.

LA SILHOUETTE DU BANDIT SE DESSINE...



Pour une fois ces deux perroquets n'ont pas envie de parler: ils remercient intérieurement le ciel de les avoir privés de leur liberté et de leur avoir fourni la protection de leur légère prison d'osier, contre les attaques de Rroû. Celui-ci n'a que quelques mois, et... déjà la silhouette du bandit se dessine...

La Société

Parmi les jeunes filles qui feront leur début au bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine, nous remarquons: Mlles Denise Bousquet, Françoise Martin, Madeleine Faribault, Simone Beauchamp, Cécile Masson, Adrienne Desbaillets. Le bal aura lieu le 30 octobre dans les salons de l'hôtel Windsor.

• • •

M. et Mme Armand Dupuis, M. et Mme C. F. Charbonneau sont à la chasse au lac St-Vincent, durant cette fin de semaine.

• • •

Le 3 octobre sera célébré le mariage de Mlle Irène Brassard, fille de M. et de Mme T. Brassard, d'Outremont, avec M. Maurice Guay, fils de M. T. P. Guay et de Mme Guay, décédée. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église St-Viateur d'Outremont.

• • •

Mme Charles Price, de Québec, était de passage à Montréal dernièrement, revenant de Hartford, Conn., où elle a fait un séjour, l'invitée de sa soeur, Mme C. P. Cooley Jr.

• • •

Lady Gouin est actuellement à Senneville, l'invitée de Mme Jules Hamel et sera de retour en ville lundi.

• • •

Mlle Diana Petry, de Québec, était à Montréal ces jours derniers.

• • •

M. et Mme Maurice Roux sont retournés à New-York, après un court séjour à Montréal.

• • •

Mme Antonin Galipeault et Mlle Thérèse Galipeault, de Québec, passent quelques jours en ville.

• • •

M. et Mme L. P. Cartier, de New-York, sont à l'hôtel Ritz Carlton.

• • •

Mme G. H. Turpin et sa famille sont de retour du lac Memphrémagag, où ils ont passé la saison d'été.

• • •

Mme Maurice Dupré est retournée à Ottawa après avoir passé l'été à la Malbaie.

• • •

Le lieutenant colonel et Mme J. T. Gagnon quitteront prochainement Ottawa pour venir habiter Montréal.

• • •

Mme Ernest Lapointe, d'Ottawa, est l'invitée de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur et de Mme Carroll, à Spencer Wood.

• • •

M. et Mme Paul E. Ostiguy et leur famille sont de retour de Woodlands, où ils ont passé la belle saison.

• • •

Mme Henri Béique et Mlles Andrée et Lucile Béique sont revenues à bord de l'"Aurania", d'un séjour de deux ans en Europe.

• • •

Mme Jean Belcourt et sa fillette sont de retour de Blue Sea Lake, où elles étaient les invitées du sénateur N. A. Belcourt.

Mme H. Fortier est à Québec pour quelques jours, l'invitée de sa fille, Mme John M. Sheehy.

• • •

M. et Mme Roger Viau passeront une couple de mois en Europe.

• • •

Mlle Louise Loranger a passé quelques jours à Ottawa dernièrement, l'invitée de M. et de Mme Henri Loranger.

• • •

Le juge Edouard Fabre Surveyer est de retour d'Europe.

• • •

Mme J Edouard Le Duc et sa fillette Anne-Marie sont de retour d'Oka, où elles ont passé l'été.

• • •

Mlle Marguerite Duchastel de Montrouge est de retour de St-Gabriel de Brandon, où elle était l'invitée de Mlle Patricia Wickham.

• • •

Au cours d'une soirée donnée par M. et Mme Alphonse Brodeur, notre collaborateur M. Robert Rumilly a lu le manuscrit d'une "Vie de Sir Wilfrid Laurier" qui sera prochainement éditée par une grande maison française. A cet événement littéraire assistaient un certain nombre de personnalités du monde, de la politique et de la littérature qui eurent en outre le plaisir d'entendre Mme Bruneau déclamer un beau poème du juge Desaulniers.

La Ligue du Progrès Civique Incorporée

Aux membres de la Ligue du Progrès Civique Incorporée.

Nous avons l'honneur de vous aviser par la présente, que l'Assemblée générale annuelle de la Ligue du Progrès Civique Incorporée sera tenue dans la salle du Conseil du Board of Trade, au No 300, rue St-Sacrement, à Montréal, mardi le 22e jour de septembre 1931, à 4 hrs 15 de l'après-midi.

Agenda:

a) Rapport du Président.

b) Lecture et adoption du rapport de l'auditeur.

c) Election des Directeurs.

d) Ratification des actes des Directeurs depuis l'incorporation de la Ligue.

e) Nomination des auditeurs pour l'année prochaine.

f) Considération de toutes autres affaires qui peuvent être placées devant l'assemblée.

DECES

GERMAIN. — A Montréal, le 17 septembre 1931, à l'âge de 73 ans, est décédée Emma Armand, épouse de Napoléon Germain.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de La Société Co-Opérative, 362 rue Sainte-Catherine est, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Sainte-Catherine, où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE. — A Verdun, le 17 septembre 1931, à l'âge de 61 ans, 2 mois et 15 jours, est décédé Jean-Baptiste Lalonde, époux de Eugénie Groulx, décédée.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4070 rue St-Joseph, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, Verdun, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

J. E. A. BOUCHER

CHAMBRE MORTUAIRE
1994 NOTRE-DAME OUEST
Tél. WIlbank 2505
E. Talarico, gérant

UN GENRE DE TESTAMENT INEDIT

Il s'agit des volontés posthumes olophonographes!

NEW-YORK, 19. — Bien des testaments ont été rédigés dans des conditions étranges, et la loi, tout en essayant d'assurer de son mieux l'authenticité de ces document, a dû prévoir et admettre des formes inattendues.

On a prévu le testament des muets, celui des aveugles. Certains articles du Code civil ont trait aux testaments faits "dans un lieu avec lequel toute communication sera interceptée à cause de la peste"; aux testaments faits "dans une île où il n'existe pas d'office notarial, quand il y aura impossibilité de communiquer avec le continent"; aux testaments faits au cours d'un voyage maritime, etc...

Mais on n'avait pas encore envisagé la forme choisie par un fameux pasteur de New-York, qui enregistra ses dernières volontés en quatre disques.

Que de complications futures! Entendre "de la propre bouche" du défunt ses dispositions testamentaires, c'est évidemment une garantie!

Mais si les héritiers contestent l'authenticité des disques, qui les contredira?

Le supposé mendiant était atteint de la maladie du sommeil

PARIS, 19. — Georges Hatin, accusé de mendicité, raconta au juge de la treizième chambre comment un brave homme peut être confondu avec un mendiant...

"Ayant été atteint, aux colonies, pendant mon service militaire, dit-il, de la maladie du sommeil, je suis, parfois, victime de crises qui me terrassent complètement; c'est ainsi qu'une nuit, sur le boulevard de Strasbourg, je fus obligé de m'asseoir; mon chapeau tomba sur mes genoux, présentant sa coiffe à la curiosité publique. Un passant dut croire que j'étais aveugle et jeta une pièce de monnaie dans mon chapeau. Son exemple fut suivi."

L'ancien colonial n'a pas de casier judiciaire; il travaille et présente lui-même sa défense avec une habileté telle qu'il est acquitté.

A propos d'une lettre du Club Ouvrier St-Jacques, Inc.

Nous recevons du Club Ouvrier St-Jacques, Inc., une protestation courtoise au sujet de la publication, annoncée dans notre dernier numéro et commencée aujourd'hui, de récits de crimes extraordinaires.

Nous tenons d'abord à rendre hommage à l'intention du président et des membres du Club St-Jacques, et à les remercier de la sympathie qu'ils expriment pour le "Petit Journal" et du ton extrêmement affable de leur lettre. Entre gens bien élevés il doit toujours être facile de s'entendre, et si toutes les protestations étaient conçues dans cet esprit, bien des polémiques acerbes seraient évitées.

Là-dessus, nous nous empressons de rassurer nos correspondants. Le "Petit Journal" a toujours soigneusement évité, tout en tenant ses lecteurs au courant de l'actualité, de présenter des suggestions malsaines ou simplement équivoques, propres à pervertir l'esprit de la jeunesse. Nous avons même protesté avec indignation contre certaines publications américaines qui n'avaient pas les mêmes scrupules. Et comme nos correspondants pourront le voir dès aujourd'hui, nous n'avons aucune intention de changer notre ligne de conduite. Le mal ne sera pas présenté dans nos colonnes sous des couleurs attrayantes. Et dans l'avenir comme par le passé, le "Petit Journal" s'efforcera de se rendre digne de la sympathie que les membres du Club Ouvrier St-Jacques veulent bien lui témoigner, et dont il se sent grandement honoré.

LE PETIT JOURNAL.

NOUVELLES DE LA SURETE

OBJET PERDU

Vendredi dernier, un calepin de police recouvert de toile noire a été perdu dans le quadrilatère compris entre les rues Ste-Catherinne, Dorchester, Université et St-Urbain. Il ne peut servir à personne autre que ses propriétaires. L'on serait reconnaissant à la personne qui pourrait le trouver de le rapporter à la Sûreté municipale ou à n'importe quel poste de police.

DES VOLEURS A L'ARMEE DU SALUT

Il y a quelques jours les bureaux de l'armée du Salut situés 703 rue Chatham avaient reçu la visite de trois voleurs. Jeunes mais précoces, ces bandits ne s'embarrassèrent pas de formes. Pendant que l'un d'eux faisait le guet revolver au poing, les deux autres s'emparaient des deux gardiens, les ficelaient et les jetèrent comme des paquets dans une vieille voiture qui se trouvait dans la cour. Ensuite ils s'acharnèrent à coups de hache sur le coffre fort, vieux mais solide, qui résista à leurs efforts enragés.

Les détectives McCarthy et Allen retrouvèrent les trois individus dont ils avaient les signalements. Ils arrêtèrent sans trop de peine George Russell, puis Herbert Naugreaves. Ils se présentèrent ensuite au domicile où Jack Murray, 18 ans, vivait avec sa vieille mère. Agile comme un ancien joueur de rugby qu'il est, Murray voulut s'enfuir par derrière la maison, mais celle-ci était cernée. Il fit mine alors de résister et de vendre chèrement sa liberté, mais les détectives firent usage de leur revolver, tirant d'abord en l'air, puis de plus en plus bas jusqu'à s'approcher de la tête de Murray. Il comprit alors qu'il n'était pas le plus fort, et rejoignit les deux autres prisonniers.

L'AMBITION PERD SON HOMME

Georges Bakoj était un ouvrier consciencieux. Depuis quatre ans il avait économisé le joli magot de $3,000. Malheureusement il fit la connaissance de John Lizacik qui, lui, vivait d'expédients. Lizacik ayant appris que son camarade avait ce compte en banque fit remarquer quel faible intérêt cela rapportait. Ah, s'il avait $3,000 devant lui, il saurait bien les doubler, les tripler, les quadrupler, en un rien de temps. Alléché, Bakoj s'enquit du procédé. Le procédé consistait, grâce à un système ingénieux de gravure et de décalque, à refaire les doubles de chacun des billets.

Après avoir balancé quelque temps, Bakoj décida d'augmenter par ce moyen son capital. Il le sortit de la banque, pour se prêter aux expériences de son ami. Il avait oublié qu'on perd tout en voulant trop gagner.

Lizacik aidé d'un complice prépara une petite mise en scène. On fit mettre à Bakoj son argent dans une boîte de métal, dans laquelle, pour inspirer encore plus de confiance Lizacik versait également ses petites économies. Puis on pria Bakoj de tenir la boîte un instant pendant que les autres allaient chercher leurs outils de faussaires. Le naïf attendit cinq minutes, dix minutes, quinze minutes. Pour tromper le temps, et pris d'une vague inquiétude, il ouvrit la boîte. Elle ne contenait qu'un annuaire du téléphone. Ses camarades, avec une habileté digne de prestidigitateurs, avaient subtilisé l'argent, à son nez et à sa barbe, et couraient avec.

Ils ne coururent pas très longtemps il est vrai, car le capitaine Gorman prit l'affaire en mains, et les détectives Greenberg et Bond ont arrêté les filous.

LE POULAILLER A SURPRISES

John Corbett, Henri Chagnon, et A. Paquet, avaient volé l'automobile de M. George Burden, de Westmount. Et ils en avaient fait leur instrument de travail. Travail original et peu scrupuleux, puisqu'il consistait à voler des poules dans la campagne. Partout où les fermiers se montraient négligents, le trio faisait des râfles. Au besoin, ils forçaient les poulaillers. En changeant souvent de lieu d'opération, ce qui est facile quand on dispose d'une auto, ils avaient triple avantage: faire des promenades à la campagne, se créer des revenus satisfaisants, et manger du poulet tous les jours. Ils ne se doutaient pas que sous les ordres du capitaine Pelletier, les détectives Bolduc, Levesque et Rochon, grâce à la marque et au signalement de la voiture volée, avaient retrouvé leurs traces.

L'autre soir, après avoir parqué l'auto dans les bois près de Rosemere, les voleurs s'approchèrent à pas de renards d'un poulailler opulent. C'allait être la plus belle opération de la campagne. Forcer la porte fut l'affaire de deux secondes et d'entrer dans le poulailler. Lorsque des coqs imprévus se dressèrent devant eux: les détectives. Ceux-ci avaient patiemment attendu, à crepeton, parmi les volailles qui avaient fini par se faire à leur voisinage, et maintenant prenaient leur revanche de cette longue immobilité. Il y a trois gaillards, pour qui c'est fini de manger du poulet.

IL SE FAIT PRENDRE APRES UN AN

Pour les voleurs et les criminels, une singulière attirance semble les ramener invinciblement, un jour ou l'autre, vers le théâtre de leurs exploits. On ne compte plus ceux qui ont été pris de cette manière. Et ce fut encore, hier, le cas de Roland Gilbert. En juin 1930 il avait volé pour $140 de harnais chez Adrien Desrochers, 5505 Papineau. Son signalement imprécis n'avait pas permis de le retrouver. Mais voilà qu'hier il revint chez M. Desrochers et s'attarda tellement dans la contemplation des harnais que cela parut suspect. Le détective P. Gauthier vint arrêter l'homme et le confesser. On se demande quel est le sentiment, curiosité, vanité, ou le magnétisme qui attire vers le lieu de leurs mauvais coups les voleurs comme les assassins.

POUR SE SUICIDER

Une cartouche dans la bouche.

FLORENCE, 19. — Hier matin, un ouvrier carrier italien, Angelo Zannova, s'est suicidé en se mettant une cartouche de chasse dans la bouche. Les voisins, réveillés au bruit de la détonation, ne trouvant qu'un cadavre affreusement déchiqueté.

2 derniers jours pour s'inscrire à ces cours Gratuits

Les cours de conversation anglaise s'ouvrent la semaine prochaine à l'Institut des Arts Pratiques. Tous, des deux sexes, de tout âge, doivent s'inscrire aujourd'hui ou samedi de 4.30 à 5.30 ou de 7 à 8 hrs. 1338 Ste-Catherine Est, près Panet.

$5 ONDULATION PERMANENTE pour 2 $8

Pas d'attente avec nos sept spécialistes, dans tous genres: SPIRALE, CROQUIGNOLE, etc.

Toutes de fort belle apparence et GARANTIES POUR SIX MOIS

Pour appointement, appelez
HArbour 8835

Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE DE MONTREAL

Ecole de musique inspirée des Conservatoires européens

REPRISE DES COURS LE 5 OCTOBRE

Inscriptions tous les jours de 9 a.m. à 9 p.m.

Provisoirement: 441 Lagauchetière Est — HA. 0430

L'âme de la jeunesse italienne, enjeu d'un grand conflit

La Croix et le Faisceau. — Enfants organisés et entraînés militairement. — Pour préparer l'Italie de demain.

Les échanges de notes entre le Vatican et le Quirinal, les commentaires des journaux du monde entier, ont pu faire perdre de vue l'origine et la racine du conflit entre ces deux puissances. Maintenant que les esprits semblent un peu apaisés, et qu'il est permis de supposer les deux meilleures diplomaties du monde à la recherche d'un accord, clarifions, schématisons, pour nos lecteurs. L'enjeu de la dispute est l'influence sur les esprits des adolescents. On pourrait dire: l'âme de la jeunesse italienne.

ASSOCIATIONS RIVALES

Les enfants d'aujourd'hui sont les hommes de demain, et le pape désire que leur soit donnée une éducation catholique. Ce sont aussi les citoyens de demain, et M. Mussolini désire que leur soit donnée une éducation fasciste. Le clergé s'efforce d'enrôler la jeunesse dans une grande association, appelée l'Action Catholique, et M. Mussolini s'efforce de l'enrôler dans diverses organisations fascistes. Ces associations entrèrent en quelque sorte en concurrence, et vinrent à se heurter.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Mussolini accusa l'Action Catholique d'avoir des visées politiques, et de tendre à ressusciter le parti catholique populaire, qui fut longtemps un sérieux adversaire du fascisme. Plusieurs journaux fascistes affirmèrent qu'en luttant contre l'Action Catholique, organisme à tendances politiques, ils ne combattaient nullement l'Eglise. De leur côté les journaux officieux du Vatican dénoncèrent l'ambition fasciste de s'emparer de l'âme de la jeunesse, de vouloir la façonner, en être les maîtres exclusifs, aux dépens de la religion et de la famille. Tel est l'essentiel du conflit.

ENTRAINEMENT MILITAIRE DES JEUNES ITALIENS

Son origine est donc dans l'existence et la rivalité d'une association catholique qui groupe actuellement 800,000 enfants, et de plusieurs associations fascistes qui en groupent davantage encore. Ces dernières sont organisées militairement. Il y a des bataillons d'enfants de 6 à 8 ans, d'autres d'enfants de 8 à 14 ans, et ainsi de suite. Les filles elles-mêmes sont enrôlées, car non seulement les pères, mais aussi les mères des futures générations doivent être de bons et bonnes fascistes.

Ils sont entrainés à des exercices de culture physique, et aussi à des exercices militaires. Certains même sont entrainés en vue de servir plus tard dans la marine et dans l'aviation. Il y a aussi à leur disposition des bibliothèques, des salles de cinéma, qui se proposent à la fois de les divertir et de servir la propagande. Il y a même des colonies agricoles de jeunes fascistes. Enfin des camps de vacances reçoivent les enfants pauvres aussi bien que les riches. Tout cela tend à développer à la fois les muscles, l'amour de la patrie, et le dévouement au régime. Un ministère spécial se charge de diriger ce mouvement, auquel Mussolini attribue une grosse importance pour l'avenir. De fait, il n'y a guère qu'en Russie que l'on puisse trouver quelque chose d'analogue. Encore l'organisation italienne est-elle probablement supérieure.

Membres de la jeunesse fasciste défilant, fusils en réduction à la main, devant M. Mussolini. Le premier ministre s'efforce par ce moyen d'assurer la survivance de l'esprit fasciste dans l'Italie de demain.

Un jeune chinois voudrait électrifier son pays

Plan pour fournir d'électricité les 500 millions de Chinois. — Entreprise formidable nécessitant des capitaux énormes. — La routine s'y opposera peut-être.

LA FAYETTE, Ind., 19. — Un jeune Chinois de 29 ans, qui vient de terminer ici ses études, a élaboré un plan qui permettrait d'apporter aux 500 millions de Chinois les bienfaits de l'électricité.

DEUX PROJETS GIGANTESQUES

C'est une tâche gigantesque, dont l'accomplissement prendrait 35 ans. Mais cela n'effraie pas Szi Lian Dong. Ce jeune ingénieur à l'esprit moderne a prévu les détails de l'entreprise. Il en a étudié aussi le coût, en dollars, et a obtenu l'approbation du ministre de son pays aux Etats-Unis, le Dr Wu. Il propose même deux façons d'opérer, aboutissant au même résultat.

Il n'y a en Chine à l'heure actuelle que 450 usines d'énergie électrique. Leur capacité totale est de 400,000 kilowats. Et comme l'une d'elle à elle seule a une capacité de 161,000 kilowats, on voit que les autres sont extrêmement faibles. La grosse usine est à Shangai. Les projets de Szi Lian Dong prévoient ou bien la construction de 23 usines géantes d'une capacité moyenne de 770,000 kilowats chacune, ou bien la construction de 157 usines de 112,000 kilowats de moyenne.

GROSSES RECETTES EVENTUELLES

Afin de persuader le gouvernement de son pays que l'argent investi dans ces entreprises ne serait pas perdu, au contraire, le jeune ingénieur exhibe les statistiques établissant qu'en 1928 les recettes brutes des compagnies d'électricité aux Etats-Unis se sont montées à la somme formidable de $1,900,000,000. Sans comparer la Chine aux Etats-Unis, il pense qu'on peut évaluer à un billion de dollars les recettes annuelles qu'on pourrait obtenir dans son pays. Et là-dessus le gouvernement ne laisserait pas de prélever des taxes qui pourraient s'élever à $140,000,000.

LA CHINE RICHE, MAIS ROUTINIERE

Le tiers environ de ces usines pourraient fonctionner à l'aide de l'énergie hydraulique, car les réser-

Szi Lian Dong

ves de force hydraulique de la Chine peuvent s'évaluer à 40 millions de chevaux-vapeur. Quant aux réserves de charbon, elles n'ont pour ainsi dire pas été touchées et demeurent intactes. Il y en a deux trillions de tonnes, de quoi faire marcher toutes les usines électriques prévues dans le plan de Szi pendant 41,000 ans.

Le plus sérieux obstacle, il ne se le dissimule pas, est la routine. Les Chinois vivent de peu de chose, quelques poignées de riz, quelques poissons. Ils n'envient même pas le confort et toutes les commodités d'une civilisation qui leur reste étrangère. Mais Szi Lian Dong estime que cet état d'esprit changera, sous l'influence des étudiants chinois qui emplissent actuellement, comme lui-même, les universités d'Europe et d'Amérique.

Il y a encore une autre condition, à savoir que la guerre civile cesse de régner en Chine à l'état endémique, et qu'un gouvernement incontesté soit en mesure de se faire obéir partout. Toutes ces conditions seront peut-être remplies un jour. Il faut même l'espérer. Mais en attendant on doit reconnaître qu'elles mettent au plan de l'ambitieux Szi des obstacles sérieux.

Etudiants explorateurs

LONDRES, 19. — Un club d'étudiants de l'Université s'est formé, se donnant pour but d'employer leurs vacances à faire de grandes explorations. Ils ont frêté un navire et viennent de quitter Liverpool à destination de Saint-Jean-de-Terreneuve. Le but de leur expédition est de remonter la côte du Labrador en direction de l'île Akpatok (découverte en 1610 par Hudson), puis du Spitzberg où ils comptent faire des observations scientifiques intéressantes. Voilà ce qu'on peut appeler des vacances utiles.

Les parades et concours d'enfants seraient dangereux

PHILADELPHIE, 19. — Des associations de bienfaisance protestent contre les concours et parades d'enfants, qui seraient nuisibles aux petits participants. Les enfants, exposés souvent à un soleil brûlant, excités à l'extrême, ce qui est mauvais pour leur système nerveux, seraient en outre et surtout, exposés, au contact d'un grand nombre d'autres enfants, à contracter des maladies contagieuses.

VOTRE ENFANT SE PLAINT-IL DE MAUX DE TETE?

Un examen scientifique par un optométriste peut en relever la cause — un défaut visuel. Il prescrira alors des lunettes qui corrigeront ces défauts dans les débuts. Faites alors examiner ses yeux une fois par an, car les yeux changent comme les autres organes à mesure que les enfants grandissent. En prenant ces précautions vous sauvegarderez la précieuse vision de votre enfant contre de graves ennuis qui peuvent entraver tout son avenir.

Amenez-le immédiatement chez le Spécialiste Ouimet, ex-Examinateur de la Commission Scolaire de St-Edouard

INSTITUT D'OPTIQUE OUIMET

4238 St-Denis, près Rachel — Tél. BE. 1661

POUR VOS CHEVEUX

PETROLE ROGIER

vichy célestins

Par excellence, l'eau de régime des rhumatisants. Indiquée dans les affections de l'estomac, du foie, des reins et de la vessie.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
2027 Ave. McGill College

Drames qu'on ne connaîtra jamais

L'histoire maritime est pleine de drames restés sans solution. — Certaines de ces sinistres énigmes passionnent encore les chercheurs curieux. — Qu'arriva-t-il au trois-mâts "Marie-Céleste"?

Navires vides de leurs équipages, sans qu'on sache pourquoi

De nos jours, les navires ne sont plus isolés. Ils peuvent, au moyen de la T. S. F. dont chacun d'eux est muni, appeler, si besoin, à leur secours, faire connaître leur situation, indiquer leur position sur l'océan.

Il n'en était pas ainsi des marins du siècle dernier, des marins d'il y a seulement vingt-cinq ans...

Malheur au voilier désemparé, au vapeur dont l'arbre d'hélice se brisait! Une fois le navire entraîné hors des routes maritimes, — car il y a des routes, sur mer, et ce sont les arcs de grand cercle (un arc de grand cercle est la ligne la plus courte entre deux points d'une sphère) qui relient les grands ports du monde — plus de secours à attendre, plus de rencontres à espérer, à moins d'un hasard favorable.

Et alors, le bâtiment sinistré n'avait plus qu'une ressource, pas deux: envoyer une embarcation à la recherche du secours.

AVENTURE DE LA "CHAMPAGNE"

En 1896, il y a 35 ans seulement! le grand transatlantique "Champagne", allant du Havre à New-York, brisa son arbre de couche en plein Atlantique. Il dut envoyer une baleinière à la recherche d'un navire pour le remorquer. L'équipage de l'embarcation endura les pires souffrances (plusieurs hommes eurent les pieds gelés) avant de rencontrer un autre vapeur. Finalement, la "Champagne", que l'on croyait déjà perdue corps et biens, fut retrouvée et remorquée à New-York.

NAVIRES VIDES

Les choses ne se terminent pas toujours aussi "bien", si l'on peut dire.

C'est ainsi que l'on a retrouvé, en haute mer, des navires vides de leurs équipages, des navires abandonnés, sans que l'on ait jamais su pourquoi, sans que l'on ait jamais su ce qu'étaient devenus leurs malheureux marins.

Le plus célèbre de tous, c'est la "Marie-Céleste".

LA "MARIE-CELESTE"

La "Marie-Céleste", un trois-mâts anglais, quitta New-York le 7 novembre 1872, avec un chargement d'alcool et de pétrole.

Le brick "Dei-Gratia" la rencontra un mois plus tard au large des îles Açores, et l'interpella. Aucune réponse ne vint.

Etonné, le capitaine du "Dei-Gratia" crut remarquer que la "Marie-Céleste" n'était pas très bien manoeuvrée. Il fit amener un canot et se rendit à bord.

Il n'y trouva personne.

Mais attendez!

AUCUNE TRACE DE COMBAT

Tout était en ordre, sur la "Marie-Céleste". Il n'y avait aucune trace de combat, de mutinerie, de panique. Le livre de loch, sur lequel le capitaine tient un journal des moindres incidents du bord, ne mentionnait rien de particulier. Pas de malades. Pas d'eau dans les cales... Les dernières lignes, écrites par le capitaine de la "Marie-Céleste", dataient d'une dizaine de jours à peine.

Les portes des cabines étaient ouvertes ;le gréement était en ordre, chaque cordage étant levé à sa place... Dans la cabine que le capitaine de la "Marie-Céleste" occupait avec sa femme, un morceau de musique était ouvert sur le petit orgue fixé à la cloison; sur une machine à coudre, une chemise était placée, sa couture à demi terminée.

Dans le poste d'équipage, les coffres des marins, où ils rangent leurs effets, étaient fermés, intacts. La cuisine et la cambuse n'avaient pas été touchées, le repas du capitaine était encore dans les casseroles, prêt à servir...

LE SILENCE DE LA MORT

Et le silence de la mort régnait.

Une embarcation, sur les trois, dont était munie la "Marie-Céleste", manquait.

C'était dans ce canot que, vraisemblablement, étaient partis le capitaine, sa femme et les cinq hommes composant l'équipage.

Mais pourquoi avaient-ils abandonné leur navire intact, par beau temps?

Où étaient-ils allés?

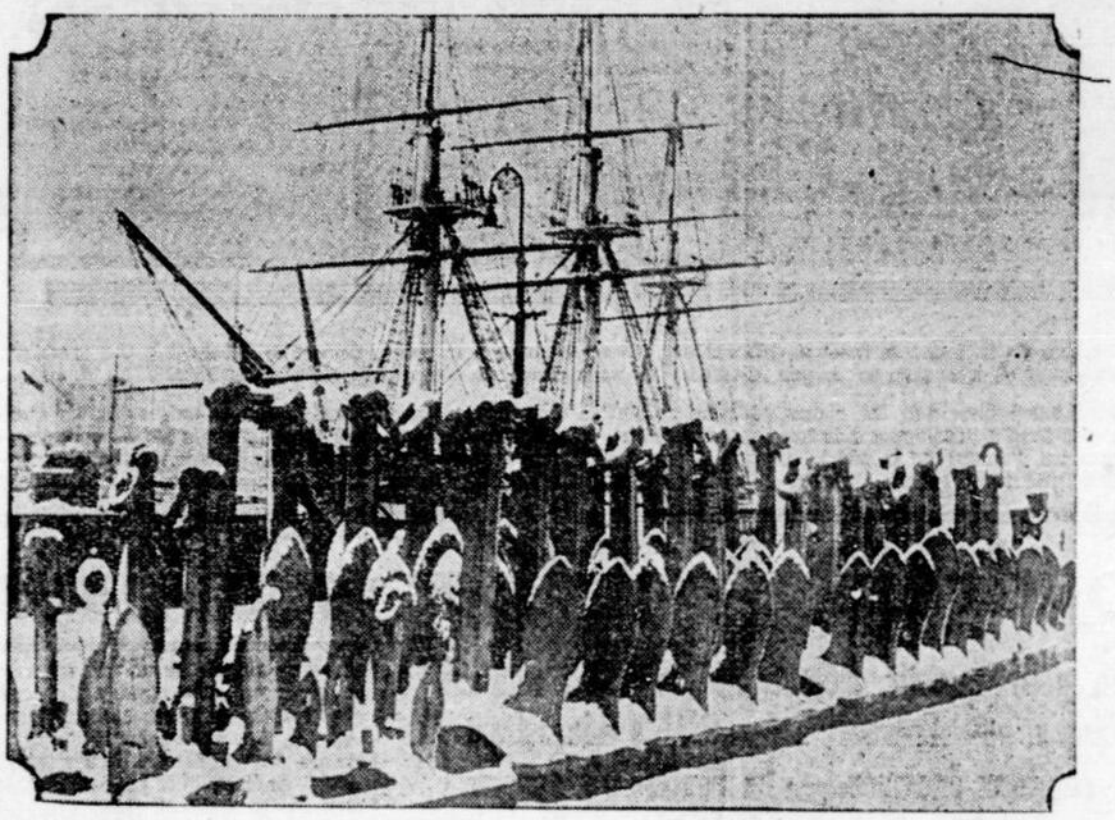
Qu'étaient-ils devenus?

Trois questions auxquelles il n'a jamais été répondu.

Le mystère de la "Marie-Céleste" n'est pas le seul de son espèce.

(A suivre)

Un trois-mâts derrière de vieilles ancres



La "Marie-Céleste" était un trois-mâts anglais. On retrouva ce navire en haute mer, en parfait ordre, mais abandonné de son équipage. Personne ne revint jamais pour raconter le drame qui avait dû se passer.

L'INSTITUTEUR VOULAIT DIVORCER...

Pour obtenir plus rapidement son divorce, il terrorise une jeune fille.

FONTENAY-LE-COMTE, 19.—M. Bossard, 29 ans, instituteur-adjoint à Grues, actuellement en instance de divorce, et excédé des lenteurs de l'affaire, choisit un moyen original pour attirer l'attention sur lui. Prenant pension à l'hôtel Daviet, il profita de la présence dans sa chambre de la fille du propriétaire, âgée de 19 ans, pour y pénétrer et l'y maintenir sous la menace d'un revolver.

IL SE BARRICADE

Aux cris poussés par la jeune fille, la mère alerta des voisins et essaya de parlementer avec le jeune homme. Mais ce dernier refusa, menaçant de son arme quiconque approcherait, et, se barricada dans la pièce. Un important rassemblement se fit devant l'hôtel où la foule devint menaçante à son tour. Les gendarmes de Saint-Michel-en-l'Herm avisèrent, sur place, des mesures à prendre pour délivrer la jeune fille sans qu'il y eut effusion de sang. Mme et M. Daviet parvinrent jusqu'à la porte de la chambre où, sans bruit, les gendarmes s'étaient postés.

IL FAIT FEU

Après avoir parlementé à nouveau, ils forcèrent la porte, mais à ce moment un coup de feu claqua; les gendarmes se précipitèrent et parvinrent à maintenir Bossard, dont le revolver était enrayé. Interrogé, Bossard a déclaré n'avoir voulu faire aucun mal à la jeune fille, mais avoir été affolé par les cris de la foule. Les coups de feu tirés ont été provoqués par le heurt de l'arme contre une armoire.

Bossard a été incarcéré à la prison.

Une manifestation internationale en faveur du désarmement

PARIS, 19. — Les représentants de 50 organisations internationales se sont réunis à Paris, sous la présidence de lord Cecil, président de la League of Nations Union, en vue de définir les termes de la convocation d'une conférence publique en faveur du désarmement qui aura lieu au mois de novembre à Paris.

Le premier paragraphe de la résolution adoptée dit que le but de la conférence est d'exprimer les sentiments des peuples de tous les pays en faveur d'une réduction substantielle des armements au moyen d'un pacte international.

Le comité d'organisation comprend: M. Henry de Jouvenil, France; M. Kirkchof, Allemagne; M. Borriello, Italie; Mrs. Parsons, Etats-Unis; Noël Baker, Grande-Bretagne.

LE TABAC N'EST PAS SANS DANGER

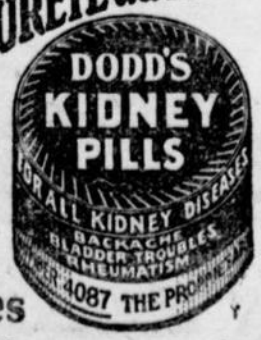
La "nicotine" est un alcaloïde particulièrement toxique. Tandis que .06 grain de morphine par vingt-quatre heures peuvent être relativement inoffensifs, la même quantité de nicotine absorbée pendant le même temps, cause des troubles sérieux. On peut être surpris qu'étant donné la grosse consommation quotidienne de tabac, d'aussi graves accidents ne se produisent pas plus souvent, car cinq "légères" cigarettes contiennent une dose de nicotine qui, injectée, peut être mortelle! Dans ces conditions, devrait-on alors tenter une "prohibition" du tabac, comme pour l'alcool dans les pays "secs"? Une telle mesure serait inopérante puisque les cigarettes dénicotinisées elles-mêmes n'ont aucun succès!

Que chaque fumeur sache cependant que 35% de la nicotine contenue dans une cigarette reste dans la bouche du fumeur, que 50 à 60% "s'évapore" dans l'air, et que 2 à 4% sont avalés par le fumeur qui n'aspire pas la fumée (8 à 17% par celui qui l'aspire). Le laboratoire a encore démontré que les cigarettes sèches donnent 30% de plus de nicotine que les cigarettes humides; le même rapport existe entre les cigarettes peu bourrées et les cigarettes fortement bourrées; le tabac clair donne moins de nicotine que le tabac brun, etc.

Ces observations résultant de l'examen des chimistes doivent nous mettre en garde contre l'abus du tabac, mais de là à l'interdire comme poison...

Les savants de l'Université de Chicago ont prouvé que la distance entre les électons d'un atôme d'hélium est un billionième de pouce.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

Elle commande l'admiration

Alerte et gaie. Jamais morose, jamais fatiguée. Elle se sent toujours jeune parceque, explique-t-elle, elle garde sa bouche fraiche.

La Gomme **WRIGLEY** rafraichit la bouche et parfume l'haleine après qu'on a mangé ou fumé.

WRIGLEY'S P.K.—Délicieusement parfumée de véritable menthe, recouverte suffisamment de sucre pour satisfaire votre goût.

PEU COÛTEUSE— ELLE CONTENTE

CL.99

Souvenirs d'un survivant de grands combats sur mer

Batailles navales entre Confédérés et Sudistes. — Héroïsme des deux côtés. — La fin des navires en bois, mais non pas, hélas, la fin des guerres.

NOUVELLE-ORLEANS, 19.—Sam Collins, âgé de 91 ans, est un vétéran de la guerre civile. Et un vrai vétéran, c'est-à-dire qu'il a pris part à des combats ardents et sanglants.

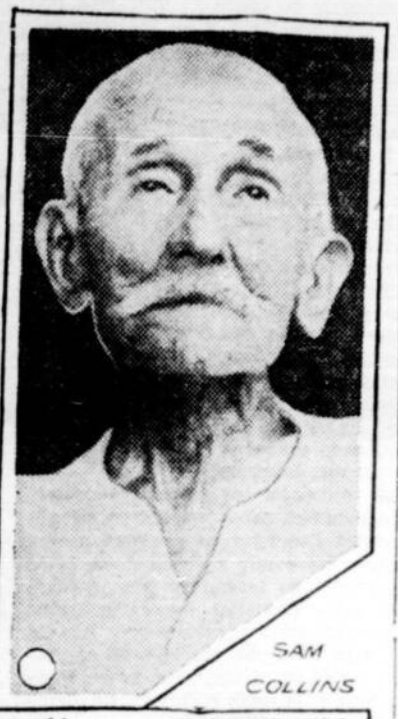
LE VAISSEAU "CONGRESS" EN FLAMMES SUR L'OCEAN

Il doit être le dernier survivant du petit navire, armé par les troupes du sud, le "Cumberland", qui fut coulé après une lutte acharnée par les navires des Confédérés, le "Merrimac". Et le lendemain même il était témoin du duel historique entre le "Merrimac" et le "Monitor". Collins avait alors vingt ans. Maintenant, il a perdu la vue, mais non pas la mémoire, et il rappelle volontiers ses dramatiques souvenirs.

Ils étaient au nombre de 276 hommes d'équipage sur le "Cumberland". A midi, Collins terminait juste son repas de porc salé quand retentit cet ordre: Tout le monde sur le pont. Chacun à son poste. Le "Merrimac" était en vue, et se rapprochait rapidement. Arrivé à portée de boulet, il lâcha une bordée contre le "Congress", autre petite frégate à vapeur qui accompagnait le "Cumberland". Les vaisseaux à cette époque étaient en bois: le "Congress" prit feu et en très peu de temps ne fut plus qu'un immense brasier sur la mer. Le "Merrimac", encouragé par ce premier succès, se retourna contre l'autre bateau sudiste. Celui-ci voulut

SAUVE QUI PEUT!

Le cri tragique retentit: Sauve qui peut! Les matelots se jetèrent à la mer. Collins eut la présence d'esprit de quitter rapidement ses chaussures avant de plonger, afin de nager plus à l'aise. C'est peut-être à cela qu'il dût la vie. Il nagea



A toute vapeur, le "Merrimac" se précipite sur le "Cumberland".

prendre les devants et tonna de toutes ses bouches à feu. Mais les coups avaient été mal réglés, et Collins grogna: "C'est comme si nous avions craché".

RUSE DE GUERRE

Le navire des Confédérés se rapprochait encore. Face à face, les deux bateaux échangeaient des coups furieux. Les canonniers, demi-nus, étaient couverts de sueur et de poudre, mais n'y prenaient pas garde. On tirait, on tirait même trop vite pour bien ajuster les coups. Sur chacun des deux bateaux, il y avait déjà des pertes sensibles, d'hommes et de matériel, lorsque le "Merrimac", incliné sur la mer comme un grand oiseau blessé, s'éloigna. Sur le "Cumberland", on cria victoire, et l'on s'écarta des canons pour ramasser les blessés et réparer les dégâts.

Mais, c'avait été, de la part du "Merrimac", une habile ruse de guerre. Tout soudain, il se retournait et fonçait à toute vapeur droit sur le "Cumberland". Le temps, pour les marins de ce bateau, de se précipiter de nouveau vers leurs pièces, un choc terrible les jetait à terre. La proue du "Merrimac" était entrée dans le flanc du navire sudiste. Celui-ci gémit de toutes ses fibres, jusqu'à la cime des mâts. Puis, par l'ouverture béante l'eau entra dans les cales à gros bouillons: le sort du "Cumberland" était réglé.

dans la direction du rivage, dont ils étaient à un demi-mille environ. Il fut recueilli en route par une chaloupe, juste à temps pour voir sombrer dans un grand remous le vaisseau qu'il avait défendu avec un inutile courage. Par une coïncidence curieuse et frappante, le "Cumberland" coula dans une position telle que la dernière partie du bateau à émerger fut le drapeau. A cette vue, Collins avait oublié sa propre misère; il ne sut retenir les larmes qui lui montaient aux yeux.

LA CHANCE TOURNE

Le lendemain, 9 mars 1862, le rescapé assistait du rivage au combat épique où le "Merrimac" fut à son tour défait par le "Monitor". Ces batailles marquaient la fin de toute une époque de l'histoire maritime, celle des navires de bois. Elles ne marquaient pas pour cela la fin des guerres et des actes d'héroïsme. Songez à toutes les luttes, civiles et étrangères, dont un vieillard de l'âge de Sam Collins peut avoir enregistré les échos.

Le paiement macabre

GRENADE, Espagne, 19. — Un habitant bien connu de Grenade avait loué un local à un entrepreneur de pompes funèbres. Ce dernier, tardant beaucoup à payer son loyer, le propriétaire lui écrivit un mot réclamant le paiement immédiat, soit en espèces, soit en nature.

Quelques jours après, à la consternation de toute sa famille, on apporta chez le propriétaire exigeant, un magnifique cercueil.

Mais ce n'était pas tout: en même temps que le cercueil, vint une note de 40 pesetas pour la différence entre le prix du cercueil et le loyer dû.

Le cas a été porté devant la justice et on attend la décision du tribunal.

Elle épouse successivement les trois frères

PITTSFIELD, Ill., 19. — Mademoiselle Rosa Haskins avait épousé il y a une trentaine d'années d'années Jim Moorehead. Il mourut au bout de peu de temps. La veuve épousa en secondes noces le frère de son mari, Led Moorehead. Ce mariage dura plus longtemps, mais Rosa perdit tout de même son second mari. Elle vient d'épouser le troisième frère, Joe Moorehead. Comme elle a maintenant 59 ans et qu'il n'y a plus d'autre frère pour prendre la succession éventuelle des trois maris, il est permis d'espérer que c'est son dernier mariage.

UN ALIBI PEU BANAL

Une jeune femme avait été assassinée dans une chambre d'hôtel à Prerau (Prusse orientale).

Les policiers chargés de l'enquête arrêtèrent un vagabond qui avait été vu, rôdant près de l'hôtel, le soir du crime.

Il protesta de son innocence, mais fut fort embarrassé lorsqu'il fut mis en demeure de fournir un alibi.

On l'inculpa alors de meurtre. Devant cette accusation, il avoua que la nuit du crime il avait commis un cambriolage dans une villa voisine de l'hôtel. Il donna de telles précisions que son alibi se trouva vérifié.

Et le vagabond poussa un soupir truction lui dit qu'abandonnant l'instruction lui dit qu'abondonnant l'inculpation de meurtre, il le poursuivait pour cambriolage.

MANOEUVRES AERIENNES EN ITALIE

ROME, 19. — A Turin ont eu lieu récemment de grandes manoeuvres aériennes d'attaque et de défense de la ville. L'intérêt principal de ces expériences a consisté dans le fait qu'elles ont donné lieu à un véritable essai de mobilisation de la population civile et à l'utilisation de tous les moyens de défense imaginables. Les agents de police, les pompiers, les services d'assistance publique, les auto-ambulances, les hôpitaux, etc., ont eu à intervenir comme si la ville était attaquée en temps de guerre. Toute la ville était soumise à un pouvoir unique: le commandement de la défense aérienne. Et l'on peut dire que les citoyens eux-mêmes ont participé à la manoeuvre.

En effet, pendant deux heures le trafic des véhicules a été interrompu, et la circulation dans les rues était interdite aux piétons. Enfin, à l'attaque de jour a succédé plus tard une attaque de nuit, pendant laquelle toutes les lumières sans exception durent s'éteindre. La population dut rentrer dans les maisons et se réfugier dans les caves, toutes les troupes et tous les agents de police durent mettre des masques à gaz. Les pompiers alertés se portaient à toute vitesse aux différents points de la ville où l'éclatement de pétards simulait la chute des bombes.

Toutes les autorités militaires de la région assistèrent à cette expérience, à laquelle la population civile s'est prêtée de bonne grâce.

4.31 P.M.
T. des L.S. pour soulager la fatigue du magasinage... les Life Savers
PEP-O-MINT LIFE SAVERS
Ils sont rafraîchissants
CL-O-VE
CINN-O-MON
WINT-O-GREEN
LIC-O-RICE
PEP-O-MINT
VI-O-LET
T. des L.S
C'est toujours le temps des Life Savers

LA QUALITÉ DONNE UNE LONGUE DURÉE!
VOTRE MANTEAU D'AUTOMNE
Laissez-nous-le teindre dans les nouvelles nuances d'automne
Ceci requiert de nombreuses années d'expérience et une main-d'oeuvre très choisie pour teindre le tissu des manteaux d'une manière très satisfaisante.
Assurez-vous de bons résultats. Laissez DECHAUX renover votre manteau dans une des nouvelles teintes de la saison — Brun Caroubier, Vert Bouteille ou Noir.
Donnez votre commande par téléphone maintenant
Maintenant, de très bas prix pour le NETTOYAGE de votre manteau d'automne.
Manteau d'automne sans fourrure $1.50
Avec collet de fourrure seulement $1.75
Avec collet et poignets de fourrure $2.00
Dechaux
FRERES, LIMITÉE
NETTOYEURS, TEINTURIERS, EXPERTS DEPUIS 30 ANS
FRONTENAC 3131

Si votre montre de précision ne vous donne pas satisfaction, voyez-nous sans délai. La réparation de ces montres est notre spécialité depuis 20 ans.
A.S. Bisson
Inspecteur de montres du C.N.R.
3731 S.-Catherine E. CL. 0128

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone: HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE DE L'AMERIQUE

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 8

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE 1931

LE ROLE DU ROI GEORGE

On a fort admiré et commenté le double geste du roi George et du prince de Galles,, abandonnant une part de leur liste civile pour soulager les finances britanniques en détresse. Geste symbolique d'ailleurs, mais fort important à ce titre, puisqu'il signifie que tous les Anglais doivent se plier au régime des économies. Soit dit en passant, le conseil n'est pas bon seulement en Angleterre.

On sait moins le rôle décisif joué par le souverain dans la crise politique. Lorsque M. MacDonald s'aperçut que les circonstances le dépassaient, il quitta ses ministres pour se rendre au palais de Buckingham. Il était alors épuisé, physiquement et moralement, à bout de nerfs, incapable de lutter davantage. On le vit dans son automobile mettre son front dans ses mains en un geste de lassitude pathétique.

Il offrit au roi sa démission, promettant son appui personnel à tout ministère qui, lui succédant, s'efforcerait de faire face à la situation. Mais Georges V avait conservé son sang-froid. Il rassura le premier ministre, puis lui conseilla de mettre sur pied un cabinet d'union sacrée. A l'appel de leur souverain, MM. Baldwin et Lloyd George ne se récuseraient pas.

Ainsi le roi dont, il y a deux ans, le monde angoissé attendait la mort d'une minute à l'autre, n'a pas seulement refoulé la maladie. Il est encore capable de faire preuve d'un calme et d'un esprit de décision admirables, de réconforter les hommes d'Etat déprimés, et de trouver les solutions qui s'imposent.

Il le peut grâce à ses qualités personnelles. Grâce à ce rôle d'arbitre indépendant des partis que sa position comporte. Position si éminente et magnifique: elle permet de goûter des satisfactions grisantes, mais entraîne aussi des responsabilités essentielles. Enfin le roi George a pu agir grâce à la loyauté et à l'amour de son peuple, qu'il sent unanime derrière lui. Cette compréhension et cette affection réciproques du roi et de son peuple, voilà qui est simple et grand. Utile aussi, comme on le voit.

LES GARDES-MALADES

Qu'on le déplore ou qu'on s'en réjouisse, un des traits caractéristiques de notre société moderne est l'obligation où sont un grand nombre de femmes de travailler. Certaines se sont même montrées, en des professions masculines, les rivales heureuses des hommes. Il y a maintenant dans la plupart des pays du monde, des femmes d'affaires, des femmes avocats, reporters de journaux, députés, dentistes, etc. Dans un pays qui, il est vrai, s'est mis au ban de la civilisation, la Russie des Soviets, il y a des femmes soldats. Elles composent un "bataillon de la mort" entre les mains duquel il ne ferait peut-être pas bon tomber prisonnier.

Combien, à l'autre extrême, nous plaisent, nous touchent davantage, celles qui ont adopté des métiers vraiment féminins, où trouvent à s'employer leur douceur, leur patience, l'adresse de leurs doigts et l'instinct maternel de leur coeur.

La loi des affaires est dure, quelque courtoisie qu'on y mette. Et d'ailleurs si nous avons à traiter d'un achat ou d'une vente, ce sont les conditions surtout qui importent, et non pas le visage de notre partenaire. Mais que la maladie nous rende tout dolents, que la douleur tenaille notre chair, que le lancinement de la souffrance ait à la longue raison de notre volonté d'hommes: nous voilà redevenus de petits enfants, avides d'être bercés, bordés, dorlotés. Et qui peut remplir cet office, je vous prie, sinon des femmes, et ces fées parmi les femmes, les infirmières ?

Elles passent, rapides, légères sur leurs souliers aux talons plats, dans un envol d'étoffes blanches. Mais, tyrannique, le malade les appelle. Il veut être remonté sur son oreiller. Au fond, il n'avait besoin de rien; il est quiet, vaguement mélancolique, presque convalescent. Mais il avait envie de sentir deux bras frais se pencher vers son visage encore fiévreux, et de voir s'incliner, exorable, sur son lit, un sourire d'ange.

Car si l'infirmière sait, elle seule, faire et défaire les pansements sans arracher une plainte, elle sait aussi réconforter les âmes, et ensoleiller par sa présence la journée des malades. C'est même une partie importante de son rôle. Alors, quelle femme est plus délicatement, plus essentiellement femme, parure de notre vie et joie de notre coeur, que celle qui apaise ainsi la peine et la douleur des hommes.

Ceux-ci le savent d'ailleurs, et l'on ne compte plus les malades — et pendant la guerre les blessés — qui, guéris, ont épousé leur infirmière. Ce fut le cas, en France, d'un écrivain de talent parvenu depuis à la notoriété, M. René Benjamin. Quand l'une de vous, mesdemoiselles, échange dans ces conditions son voile d'infirmière pour le voile de la mariée, c'est un peu votre dévouement à toutes qui est reconnu, qui reçoit un juste tribut de reconnaissance et d'amour.

Nos Petites Entrevues

TROUVEZ-VOUS QUE LA GALANTERIE DIMINUE ?

M. Emile DUFRESNE, 2311 rue Davidson.

Emile Dufresne

"Je crois en effet que l'empressement des hommes auprès des femmes diminue, du moins ce genre de galanterie qui était en vogue chez nos pères. Doit-on en blâmer les hommes? Je ne le crois pas. L'évolution des modes a commandé l'évolution des moeurs. Je ne veux pas dire naturellement que la jeune fille à chignon est plus assiégée d'attentions que la jeune personne qui ignore l'épingle à cheveux. Mais je soutiens que la jeune fille moderne affiche trop d'indépendance. On dirait qu'elle en est comme grisée, de cette indépendance nouvelle! Alors, que voulez-vous? Du moment que l'homme cesse d'être un protecteur naturel, que la femme n'a plus besoin de lui pour la défendre, pourquoi se plongerait-il comme autrefois dans une servitude, douce si l'on veut, mais tyrannique?"

M. J. A. Henri CYR, 4356 rue Saint-André.

Henri Cyr

"Hélas! La galanterie diminue. C'est un fait remarquable. On peut attribuer cette évolution à plusieurs causes. Il n'est pas douteux que le cosmopolitisme grandissant, que l'internationalisme vers lequel nous nous acheminons pourrait expliquer cette disparition de la galanterie. La galanterie, voyez-vous, avait au Canada un caractère français, aristocratique et hautain que les immigrants slaves, asiatiques et juifs sont en train de faire disparaître. Observez, par exemple, les physionomies des hommes, dans un tramway. Lorsqu'une dame y pénètre, les rares messieurs qui sachent encore lui céder leur place sont presque toujours des Canadiens, d'origine purement française ou anglaise! Mais on a beau dire, l'indifférence des métèques, en ce qui concerne la galanterie, devient vite contagieuse..."

M. J. R. BESNER, 4663 rue Boyer.

J. R. Besner

"Quand donc la femme, notre douce compagne comprendra-t-elle qu'elle ne gagne rien à afficher des manières masculines? Les dames s'indignent de ce que la galanterie diminue? Mais elles fument comme nous, portent le pantalon comme nous, gagnent leur vie dans les bureaux comme nous, désirent voter comme nous! Elles veulent être tout ce que nous sommes, mais exigent la galanterie en plus! Quand donc comprendront-elles que la robe longue, le maintien réservé feront d'elles autre chose que la camarade avec laquelle on ne se gêne pas, que les garçons traitent en copain — vêtue comme eux d'un tricot sport?"

M. Albert LEPINE, 1912 rue Saint-Urbain.

Alb. Lépine

"La galanterie disparaît. Ce que je trouve pénible, c'est que non seulement les jeunes gens se montrent moins empressés auprès des jeunes filles, mais qu'une fois qu'ils sont mariés, ils cessent complètement de courtiser leur femme! C'est que précisément, trop d'hommes ne connaissent pas la femme telle qu'elle est. Nul ne leur a appris, à ces jeunes fous, que la femme a besoin de douceur, d'attention, de protection constante, et qu'il faut plus de soin encore pour la garder que pour la conquérir. Ils croient presque tous que lorsqu'ils ont dit à une jeune fille: "Je vous aime!" et qu'elle l'a cru, c'est fini. Mais non; ça commence, et à peine! Quoi de plus noble que de voir un vieillard encore galant auprès de la compagne de toute sa vie? Nos pères savaient nous faire la leçon là-dessus, à nous qui nous croyons si supérieurs à eux!"

Paul TURGEON, 6522 rue Saint-Dominique.

Paul Turgeon

"La femme s'est trop affranchie. Elle a tellement prétendu se passer de notre "tutelle", que l'homme prétend à son tour ne rien lui devoir. C'est une bataille qui ne semble pas prête de finir! Je me demande même si nous ne devrions pas constater ce changement sans trop nous en attrister? Les femmes peuvent maintenant faire leur vie sans nous. Elles se montrent beaucoup plus difficiles, elles écoutent les déclarations d'amour avec plus de scepticisme, elles ne sont pas pressées de se marier et de se mettre sous notre "protection"! Je crois qu'un grand nombre de femmes préfèrent leur indépendance actuelle à notre galanterie d'autrefois. Devons-nous le déplorer? Voilà un beau sujet d'enquête pour le "Petit Journal"!

M. Rosario DUBE, 2373 rue Joachim.

Rosario Dubé

"La galanterie diminue, dites-vous? Cela est relatif et discutable. Le chevalier du moyen âge, malgré sa grande apparence d'attention auprès des dames, était en réalité un être brutal et tyrannique. Les Chinois et les Japonais, les hommes les plus polis du monde, parlent à leurs femmes avec des mots fleuris, charmants et romanesques. Ils les comblent de prévenances... Ce qui ne les empêche pas de les tenir dans une servitude absolue! Nous sommes peut-être moins galants en apparence, mais nous laissons nos femmes libres, indépendantes, maîtresses de leurs sentiments et de leur personne. Cela n'est-il pas la plus belle des galanteries? Nous sommes plus sobres de grandes phrases que ne l'étaient nos grand-pères, mais nos sentiments sont moins égoïstes que les leurs!"

JOS. UDSCA, 3694 rue Saint-André.

Jos. Udsca

Un grand nombre de femmes ont maintenant une situation personnelle et gagnent leur vie. Le mariage n'est plus pour elles le seul moyen d'être protégées, d'être considérées. Elles peuvent assurer d'une autre façon leur subsistance. Les hommes sentent cela, et se montrent moins galants. Pensez-donc, ces messieurs avaient l'habitude de choisir, et c'est maintenant la femme qui choisit! N'en soyons pas trop attristés. Peut-être, dans l'universel bouleversement des moeurs, verrons-nous un de ces jours la femme se mettre à notre place en frais de galanterie? Ce sera nous alors qui serons conquis par les prévenances dont les femmes nous auront comblés! En somme, notre situation ne sera pas si mauvaise que cela?

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE 1931
XVII Pentecôte
Solennité des Sept Douleurs
263e jour de l'année

SAINT EUSTACHE
Subit avec sa famille les plus cruelles tortures en l'an 120.

SAINTE PAUSTE
Vierge et martyre à Cyzique en 808

Lundi, St-Mathieu; mardi, St-Thomas de Villeneuve; mercredi, Ste-Thècle; jeudi, N. D. de la Merci; vendredi, St-Cléophas; samedi, Les SS. Martyrs Jésuites Canadiens.

Lever du soleil	5 h. 43
Coucher du soleil	6 h. 03
Lever de la lune	3 h. 49
Coucher de la lune	11 h. 48

Pleine lune, le 26, à 2 h. 51 m. du soir.

Dans ce mois, les jours décroissent de 42 minutes le matin et de 1 h. 2 minutes le soir.

Billet du Dimanche.

Les hommes d'un autre âge

C'est une profonde erreur de croire que tous les gens que vous rencontrez sont vos contemporains. Dans votre propre maison, dans votre cercle d'amis et de connaissances, vous trouverez des personnes qui vivent au XXe siècle et d'autres, au XXe siècle.

Je possède un vieil ami qui appartient, sans aucun doute, à l'âge de la pierre. Il est réduit à l'état de fossile, fixé et aplati comme un poisson pétrifié. Un autre, duquel je me sens beaucoup plus proche évidemment, semble être né deux cents ans avant son époque. Il sera mort depuis bien des années avant qu'il soit même question de le comprendre. On se rappelle que le grand écrivain Stendhal avait fixé l'année à laquelle on le lirait avec intelligence et sympathie — quelque trente ans après sa mort. Cette prédiction s'est réalisée de tout point. Il s'est éteint depuis quatre-vingt-dix ans et sa réputation ne fait que grandir.

Pour se rendre compte de la vérité de cet axiome, il n'est que de traverser la frontière séparant les Etats-Unis du Mexique. On recule immédiatement de cinq cents ans. Nul ne serait surpris de rencontrer Christophe Colomb dans les rues de Guadalajara. Pourtant, il serait bien imprudent et bien naïf de croire qu'en augmentant le nombre des siècles, on ajoute fatalement à la beauté du monde et au bonheur humains. Aurait-on l'idée de préférer la Chambre des députés à Notre-Dame de Paris et une quelconque comédie parisienne à un chef-d'oeuvre d'Aristophane ? Doit-on croire qu'en toute certitude nos contemporains sont plus heureux que nos devanciers? Le simple bon sens nous conseille, en ces matières, de nous méfier. Le moyen âge, a passé longtemps pour le siècle de l'ignorance, de la malpropreté, du fatalisme. Nous savons aujourd'hui, par les travaux d'historiens récents, que la civilisation de cette époque était, au contraire, des plus fines, des plus délicates. Mais, pour l'agrément de l'esprit, rapprochez Liverpool, Montréal, Québec, Paris, Chicago, Fez, Ravenne, Lisbonne, et vous verrez les siècles danser devant vos yeux, qui pourront contempler passé, présent et quelque chose de ce que verront nos arrière-neveux.

Souvenirs historiques irlandais

DUBLIN, 19. — Des antiquaires américains parcourent actuellement l'Irlande. Ils cherchent à acheter des objets ayant une valeur de souvenirs historiques. Leur curiosité se porte surtout sur les flûtes ayant appartenu aux anciens chefs de clans irlandais; ils recherchent bien entendu les plus vieilles possibles et offrent de bons prix quand l'authenticité des pièces n'est pas douteuse.

L'AIGLE, ET LES PIGEONS DU BEDEAU

A M. Jean-R. L...sne.

Coeur simple, évangélique, et disciple, gageons,
De Saint François d'Assise,
Le bedeau de Saint-Jacques élevait des pigeons
Dans le clocher de son église.
Chaque soir, gravissant l'escalier de sapin
Vers la cloche, sa vieille amie,
Il leur portait de l'eau du ciel et de la mie
De pain.
Et lorsqu'en arrivant il trouvait sa nichée
Couchée,
Vers elle il se penchait, très doux,
Et murmurait : "Croissez et multipliez-vous !"
Ils suivaient son conseil; c'est la vie.
Et le bedeau, l'âme ravie
D'un tendre émoi
Comptait ses pigeonneaux plus nombreux tous les mois.
Qui donc aurait l'âme assez vile
Pour n'être pas touché d'une si pure idylle ?

Hélas, un triste soir de septembre, orageux,
Le brave homme, faisant sa ronde,
Trouva qu'il lui manquait du monde.
Il crut d'abord qu'ils se cachaient par jeu.
Les appela: "Mes petits, soyez sages,
"Faites voir votre plumage,
"Entendre votre ramage,
"De cache-cache, savez-vous, j'ai passé l'âge !"
Mais sa voix peu à peu se mettait à trembler,
Et des sanglots mal refoulés
Gonflaient le coeur du vieux bonhomme.
Il se plaignit : "Voyez-vous comme
"Mon amour et mes soins sont mal récompensés !
"Aussitôt qu'ils se croient assez
"Forts pour laisser
"La demeure paternelle,
"Les ingrats de partir au diable à tire d'aile !"
Et c'est d'un pas bien mal hardi
Que le bedeau redescendit;
Promettant à la Sainte Vierge,
A Saint Antoine, à son patron,
Chacun un cierge,
S'il retrouvait son compte rond
De pigeons et de tourterelles.

Il s'en va, le coeur en deuil.
Mais que voit-il sur le seuil ?
Un peu de duvet, une aile,
Quatre pattes et deux becs.
Les yeux hagards, le gosier sec,
Il se refuse encore à croire à l'évidence;
Quand un voisin lui dit : "quelle imprudence
"De laisser se percher
"Un aigle sur ton clocher !
"— Un aigle, que dis-tu ! — C'est la vérité pure,
"Un aigle de belle envergure
"Couche dans ton clocher, mon cher, toutes les nuits".
Aussitôt le bedeau de s'écrier : "c'est lui,
"Le lâche ! L'assassin ! Appelez la police,
"Les pompiers, la milice,
"Et les zouaves pontificaux !"
Il criait à tous les échos,
Et bientôt la foule,
Comme une mer, comme une houle,
Et les autorités
De s'ameuter.

On discuta, ainsi qu'il sied aux heures graves.
On décida que les plus braves
Iraient, par la flamme et le fer,
Chasser l'oiseau de Jupiter.
Il convenait de le surprendre
Sans plus attendre;
Et c'est pourquoi,
Avec des ruses d'iroquois,
Fusil au poing, la mine fière,
Vers le clocher ils s'élancèrent.
Le premier, le plus brave, (autant dire, un héros)
S'était avancé sans accroc
Tout près du faîte,
Quand un grand coup de vent bourdonna dans sa tête.
A ses pieds, comme mû par un brusque ressort,
Un monstre avait pris son essor,
Et déployant l'éventail de ses ailes
D'un seul élan avait narqué leur zèle.
Les chassepots
De partir aussitôt,
Mêlant des traits de flamme à la lueur dorée
De la soirée.

Ils dirent "Nous l'avons blessé".
C'est possible, après tout, mais ce n'est pas assez,
Et le rapace
Poursuit sa carrière à travers l'espace.
On le signale en mainte place;
Au nord, au sud, en aval, en amont.
Un Tel l'a vu sur Outremont,
Un Tel sur Notre-Dame, ou sur un gazomètre.
— Pourquoi pas sur la Tour Eiffel ? —
Chacun d'y mettre
Son grain de sel;
Et notre ciel
Est sillonné d'oiseaux de proie.
On compte un nombre triomphal
D'aigles à Montréal.

— A moins que ce ne soient
Tout simplement, des oies. —

Robert RUMILLY.

Une offre spéciale de

Garnet & Sons' (Bradford, Angleterre)

Les Fameuses SERGES

BLEU-MARINES DE REPUTATION MONDIALE

COMPLETS

Tout faits ou sur mesure

DEUX PANTALONS **28.50** DEUX PANTALONS

D'une qualité exceptionnellement belle en fait de serge botany bleu-marine. Teinture indigo garantie.

MODELES A DEVANT SIMPLE ET A DEVANT CROISE
L'ASSORTIMENT COMPREND DES MODELES POUR TOUT GENRE DE CORPULENCE. GRANDEURS 34 à 48.

POURQUOI PAYER PLUS CHER pour des VALEURS SEMBLABLES ?

WM. CURRIE LIMITED

305 Ouest, rue Ste-Catherine — Coin Bleury

853 Ouest, rue Notre-Dame — Près Inspecteur

OUVERT LE VENDREDI JUSQU'A 9 hrs.—SAMEDI JUSQU'A 10 hrs.

Drames étranges, crimes extraordinaires

LE DEMI-DIEU DE L'ILE DES PALMES

Un Australien seigneur d'une petite île. — Son prestige le fait idolâtrer.

L'histoire que nous allons relater s'est passée il y a très peu d'années dans la petite île des Palmes, au nord de la côte occidentale d'Australie. Colorée comme une légende, elle n'en est pas moins exacte.

HENRY CURRY, AUSTRALIEN

Robert Henry Curry, Australien, était un géant de plus de six pieds, large d'épaules, possédant des muscles durs comme du métal, des jarrets à la détente rapide, bref un athlète superbe.

C'est au bal qu'il fut séduit par l'élégance, la souplesse et la gracieuse dignité d'une jeune fille. Ils s'épousèrent bientôt, et reçurent du gouvernement de la province de Queensland un poste dans l'enseignement aux indigènes.

LES MAORIS

C'était une mission de confiance. Car la tribu vers laquelle on les envoyait, composée d'un millier de personnes, donnait au gouvernement du fil à retordre. Ces maoris étaient eux-mêmes de beaux hommes, mais indisciplinés. Ils avaient des périodes de tranquillité pendant lesquelles on les croyait assagis, puis leur humeur belliqueuse se réveillait tout soudain, et ils partaient en guerre contre leurs voisins, blancs ou de couleur. C'est pourquoi le gouvernement avait dû les parquer et leur assigner comme résidence l'île des Palmes, avec défense d'en sortir.

L'ILE DES PALMES

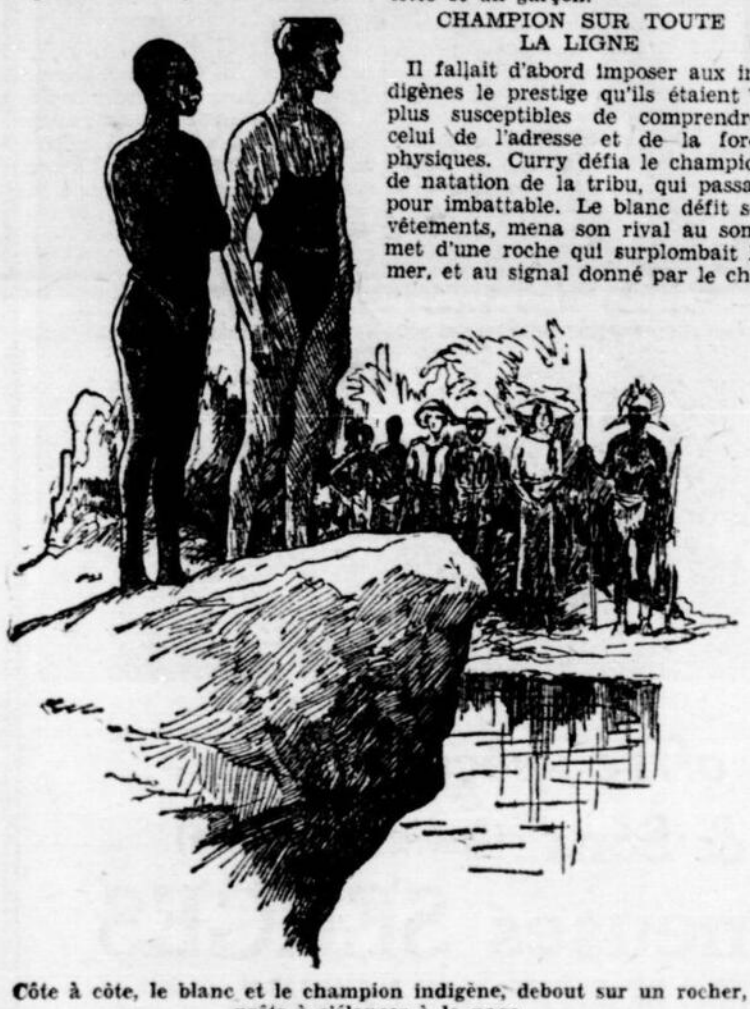
Longue de 8 milles, et atteignant en certains points 4 milles de large, cette île des tropiques constituait un séjour enchanteur. Les eaux tièdes qui l'entourent sont poissonneuses à souhait, le sol est riche, le climat délicieux et la chanson du vent dans les palmiers se mêle à la chanson de la mer pour bercer le sommeil des amoureux. Mais l'instinct de pillage était plus fort que ces attraits de la nature, et de temps en temps les maoris faisaient un coup de main sur les établissements des îles voisines, ou même du continent australien.

PLEINS POUVOIRS

A la fin, le gouvernement embarrassé nomma l'instituteur et sa femme gouverneurs de l'île, leur donnant pleins pouvoirs, et leur faisant confiance pou ramener les indomptables à l'obéissance. On leur remit sur leur demande cinquante fusils et des cartouches, et on leur adjoignit un médecin et une infirmière. La population blanche de l'île se composait donc du docteur Pattison et sa femme, de l'infirmière, de M. et Mme Curry et de leurs deux petits enfants, une fillette et un garçon.

CHAMPION SUR TOUTE LA LIGNE

Il fallait d'abord imposer aux indigènes le prestige qu'ils étaient le plus susceptibles de comprendre: celui de l'adresse et de la force physiques. Curry défia le champion de natation de la tribu, qui passait pour imbattable. Le blanc défit ses vêtements, mena son rival au sommet d'une roche qui surplombait la mer, et au signal donné par le chef de la tribu, tous deux s'élancèrent.



Côte à côte, le blanc et le champion indigène, debout sur un rocher, prêts à s'élancer à la nage.

Puis il dit au chef: "Désigne tes cinq meilleurs tireurs; je leur remettrai à chacun un fusil, et nous verrons qui vise le mieux, d'eux ou de moi". Et il battit encore ses rivaux.

IDOLATRE

Les indigènes estimèrent alors que ce blanc était un magicien, un surhomme. Et lorsqu'il leur eut encore montré à cultiver, à accroître le rendement de leurs arbres fruitiers, à construire, etc., lorsqu'il leur eut enseigné le rugby tandis que sa femme apprenait aux enfants à lire et à écrire et que le docteur guérissait les malades, Curry fut tenu pour un dieu. Il avait beau s'en défendre, il était un dieu à leurs yeux.

Au bout de quelques années mourut Madame Curry.

Dans notre prochain numéro, nous raconterons les suites dramatiques de cette mort, qui provoqua la folie du maître et demi-dieu de l'île des Palmes.

Un chien enragé donne du mal à la police

BOLTON, 19.—Un chien alsacien de forte taille, entré on ne sait comment dans un hôtel, devint subitement enragé. Les clients et employés de l'hôtel s'enfuirent de tous côtés devant l'animal furieux, tandis qu'on téléphonait à la police. Plusieurs agents eurent beaucoup de mal à se saisir du chien menaçant et hurlant, à l'aide de solides cordes. Ils l'emmenèrent alors vers la fourrière. Mais en route le chien voulait encore se jeter sur les agents et sur les passants. Il fallut l'abattre avant d'arriver à la fourrière, à coups de revolver.

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - Montréal

LA VIE LITTERAIRE

M. Albert Lévesque, éditeur. — "Dans les Ombres" roman, par Eva Sénécal. — "La Chair Décevante", roman, par Jovette-Alice Bernier.

Toute une équipe de jeunes auteurs canadiens fait actuellement ses premières armes. Essai, roman, critique, poésie, ces jeunes cherchent leur inspiration et leur voie. Aucun d'eux n'a encore donné de chef-d'oeuvre, mais un certain nombre manifestent des dons et de la bonne volonté. Pour plusieurs on peut employer sans flatterie le mot de talent.

Ils se groupent autour d'une maison d'édition, jeune elle-même, l'Action Canadienne-Française. Sans l'éditeur, M. Albert Lévesque, la plupart de ces écrivains n'auraient jamais pu se faire publier. Pour certains, évidemment, la perte eût été minime, mais pour d'autres c'eût été dommage. Et si, parmi ces louveteaux aux dents longues il doit se développer dix, ou cinq, ou trois, ou même un seul talent remarquable, susceptible de faire un jour honneur au Canada, M. Albert Lévesque, éditeur, n'aura pas perdu son temps. Heureux homme, qui a trouvé la solution élégante pour concilier les bénéfices des professions commerciales et le service des lettres.

* * *

M. Lévesque est encore plus heureux que nous ne le disons. Ayant fondé un prix, il a couronné pour la première fois une jeune fille, Mlle Eva Sénécal, auteur d'un roman intitulé "Dans les Ombres". Nous n'avons malheureusement pas assisté à cette cérémonie. Mais nous imaginons M. Albert Lévesque, dans son veston croisé, les yeux entre-fermés derrière les lunettes cerclées d'écaille, et couronnant d'un geste impérial les cheveux savamment ondulés de sa lauréate.

Homme heureux. Homme heureux. Il est de plus un homme habile, puisqu'il a également édité le livre dont nous allons maintenant parler.

* * *

"La chair décevante" est un titre audacieux pour le Canada. C'est dire qu'il est le fruit d'une imagination de jeune fille. Les lecteurs que cette quasi promesse allécherait en seraient d'ailleurs pour leurs frais; la censure ne peut rien trouver à redire à ce roman.

Mademoiselle Jovette-Alice Bernier est artiste et poète jusque dans sa prose. Peut être ne l'oublie-t-elle pas assez. Son style vise trop constamment à l'effet, et pas assez varié. Voici un paragraphe:

"L'heure du bain. Maillots bigarrés, unicolores, têtes diverses, rires divers. Toute cette jeunesse qui s'ébroue, et la belle marée qui s'effrange. Détente voluptueuse des corps. Des enfants se mêlent, timides."

Comme on le voit, style impressionniste, procédé par petites touches, phrases volontairement incomplètes. Ce serait fort bien pour obtenir un effet déterminé. D'un bout à l'autre d'un livre, c'est trop tendu, et fatigant.

"La chair décevante" est un roman original. Il témoigne, à côté de négligences dont certaines sont impardonnables, d'un goût de la nouveauté et d'un effort de recherche. Qualités qui permettent d'espérer en la jeune génération.

Robert RUMILLY.

Un savant russe aurait découvert un élément plus actif que le radium

Au IIIe Congrès International de Radiologie qui a lieu à Paris du 26 au 31 juillet, le représentant du ministère tchécoslovaque des travaux publics, le professeur Dr Jules Stoklasa, directeur des stations expérimentales de l'Etat à Prague, a fait une conférence sur ses expériences et ses études concernant les qualités physiologiques du protactinium.

Le protactinium est un nouvel élément radioactif, que le Russe Aristid Grosse a isolé ces derniers temps des résidus après la fabrication de l'uranium et du radium à Jachymov (joachimsthal).

Le prof. Dr Stoklasa trouva que les rayons du protactinium évoquent des processus beaucoup plus intenses que les rayons du radium. Ces effets physiologiques du protactinium sont très intéressants et importants. On pourra à l'avenir appliquer le protactinium avec plus de succès que la radium dans la thérapie et également pour des buts biochimiques, soit pour l'augmentation des processus photosynthétiques dans la cellule chlorophyllienne, c'est-à-dire pour l'augmentation des récoltes.

Heureuse rencontre

Victor Dawson, orphelin depuis longtemps, rencontra dans la rue une jeune fille qui ressemblait à sa mère. C'était si frappant qu'il ne put se retenir de lui adresser la parole. Et il découvrit ainsi que la jeune fille était sa soeur, qui de son côté avait été élevée dans un orphelinat. Ils ne s'étaient pas vus depuis 12 ans.

Moeurs préhistoriques

Une femme mord son mari et le blesse grièvement.

LOS ANGELES, 19. — A la suite d'une discussion provoquée par la jalousie, Madame Marie Bennett, 30 ans, s'est jetée sur son mari, et, après l'avoir à peu près déshabillé, l'a mordu férocement sur plusieurs parties du corps.

Bennett a dû être immédiatement transporté dans un état grave à l'hôpital.

Marie Bennett a été arrêtée.

LAMPES "MAZDA" EN VENTE CHEZ
CLOVIS ELECTRIC CO. Limited
Marchands—Contracteurs-Electriciens—Spécialité: Outils, Ferronnerie et Peintures
Tél. HArbour 1661—1300 924, STE-CATHERINE EST

Eclairez-vous avec des LAMPES EDISON MAZDA
POUR éviter la fatigue de la vue, il est sage de n'employer que des lampes de 60 watts partout où vous lisez ou travaillez. Et surtout, choisissez des Lampes Edison Mazda, renommées pour leur lumière douce et parfaitement diffusée.
Ecoutez les General Electric Vagabonds chaque mardi soir, sur une chaine de postes couvrant le Canada tout entier.
FABRICATION CANADIENNE
L-41F
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

La mort mystérieuse de Philippe Daudet

La librairie Le Flaoutter et le drame du boulevard Beaumarchais.

Dans notre dernier numéro nous avons commencé de relater les circonstances de la mort dramatique de Philippe Daudet, fils du célèbre royaliste français. Nous nous étions arrêtés au moment où l'enfant de 14 ans et demi avait été, au cours d'une fugue, attiré chez des anaarchistes.

La Sûreté Générale comptait donc parmi les adversaires les plus déterminés, et les plus redoutables, de Léon Daudet. C'est entre ses mains que les anarchistes se débarrassèrent du petit Philippe.

LES ANARCHISTES

Son fils avait été au cours de sa fugue attiré par les anarchistes. Mais ceux-ci sont plus braillards que réellement entreprenants. Ils se trouvèrent embarrassés de leur otage. D'autre part, beaucoup de ces anarchistes aux moyens d'existence mal déterminés, sont en relations avec la police, à laquelle moyennant certaines tolérances ils servent de "moutons" d'indicateurs. Or Léon Daudet menait justement contre une partie de la police, la "Sûreté Générale", police secrète, une campagne terrible. Il accusait cette police de faire peser sur le gouvernement et les grands personnages de France une sorte de terreur par l'emploi du chantage, et la comparait à la trop fameuse Tchéka des Soviets.

LA LIBRAIRIE LE FLAOUTTER

Il y avait sur le boulevard Beaumarchais, en plein Paris, une librairie de mauvais aloi tenue par un sinistre individu, à cheval sur l'anarchie, la police, et l'exploitation de la pornographie, Le Flaoutter. C'est dans cette librairie que l'enfant, toujours en état de fugue et par conséquent mal conscient de ses actes, fut attiré. Puis une mise en scène eut lieu.

LE DRAME DU BOULEVARD BEAUMARCHAIS

Toute une troupe de policiers armés cerna la librairie. On voulait faire passer le gamin de quatorze ans, pour un anarchiste dangereux, lui prêter des projets extravagants, l'arrêter, et sans doute éclabousser Léon Daudet dans un scandale ou le forcer de se taire. Mais Philippe n'était pas inconscient au point de se laisser faire. Il se débattit, et c'est alors qu'un commissaire de police dont tout le monde en France connaît le nom le tua d'un coup de revolver. Les policiers furent un moment affolés par cette issue imprévue. Ils coururent de droite et de gauche. Puis mirent l'enfant dans un taxi conduit par un chauffeur à leur dévotion, et auquel ils firent la leçon. On connaît la suite.

Le chauffeur **Bajot** et son taxi tragique où vint mourir **Philippe Daudet.**

LA JUSTICE REFUSEE

Telle est du moins la reconstitution du drame faite par Léon Daudet à la suite d'une enquête très serrée, très longue, très pénible, et dont on imagine ce qu'elle fit souffrir son coeur de père. Depuis assez longtemps, 99 pour cent des Français, de tous les partis politiques, ont adopté cette version.

Elle s'appuie sur tant de faits concordants qu'on la considère pratiquement démontrée. Des procès s'en sont suivis, où Léon Daudet demandait justice. Mais la crainte de la police, la haine de beaucoup de puissants personnages pour le chef de parti et le polémiste redouté, n'ont pas permis au père du petit Philippe d'obtenir gain de cause. Admettre ce crime de police, même non prémédité, c'était peut-être ouvrir la porte à une agitation indignée, dangereuse pour le régime.

Léon Daudet s'obstina. A l'aide de son journal et de son parti, il revint à la charge. Des adversaires politiques déclarés, comme M. Pierre Bertrand, directeur du journal radical-socialiste "Le Quotidien", oublièrent les querelles d'antan, et se joignirent à lui pour obtenir justice. En vain. Et quand Léon Daudet insista, c'est lui qui fut condamné à la prison pour "diffamation".

ARRESTATION DRAMATIQUE DE LEON DAUDET

On se rappelle ces évènements mémorables: Léon Daudet se barricadant au siège de son journal, sur une des places les plus fréquentées de Paris, et entouré d'un millier de partisans prêts à mourir pour lui. L'immeuble en face de la gare Saint-Lazare transformé en forteresse, avec des guetteurs jusque sur les toits. En face, sur la place déserte où la circulation était interdite, des cordons serrés d'agents et de troupes, à pied et à cheval, cernant la forteresse improvisée. Mitrailleuses, lances des pompiers en batterie. Les jeunes hommes qui défendaient leur chef étant décidés à tous les sacrifices, le choc eût été terrible. Pour éviter de faire ainsi couler le sang français, Léon Daudet se rendit au préfet de police. C'était au petit jour. Tandis que l'automobile emmenait le prisonnier, les troupes étaient au garde à vous, les civils se découvraient, et beaucoup d'assistants pleuraient.

EVASION

Mais peu de jours après, des partisans de Léon Daudet ayant réussi à s'introduire au ministère de l'intérieur, téléphonèrent de là au directeur de la prison et firent remettre leur chef en liberté. Alors se produisit une course épique. D'automobile en automobile dépistant par mille détours toute la police lancée sur ses traces, Daudet réussit — déguisé en prêtre dit-on — à passer en Belgique.

Il y resta longtemps, dirigeant de loin à la fois ses campagnes politiques et sa campagne pour venger la mort de son fils. Car il est indomptable. Lorsque plusieurs gouvernements s'étant succédé en France, Léon Daudet put rentrer à la faveur d'une amnistie, la lutte reprit avec rage. Les procès recommencèrent. L'un d'eux vient de se terminer, aux dépens du père justicier comme, d'habitude.

L'OPINION EMUE

Mais l'opinion universelle s'émeut. Dans le monde entier, la persistance de ce qui apparait comme un des plus graves dénis de justice de tous les temps étonne, et soulève des protestations. Il y a quelques jours, un journal suisse de langue française, le "Journaal de Genève", qui jouit d'une grosse autorité, et d'une réputation très sérieuse, et n'a jamais aimé Léon Daudet, consacrait à cette affaire un article retentissant. Il estime qu'il faut absolument finir par donner à ce drame affreux une solution qui satisfasse la conscience universelle.

On en est là. Quels que soient les développements qui sont réservés à "l'affaire Philippe Daudet", nos lecteurs sont maintenant à même de les suivre. C'est incontestablement une affaire dont le tragique, le mystère, le rententissement, sont parmi les plus formidables et les plus poignants.

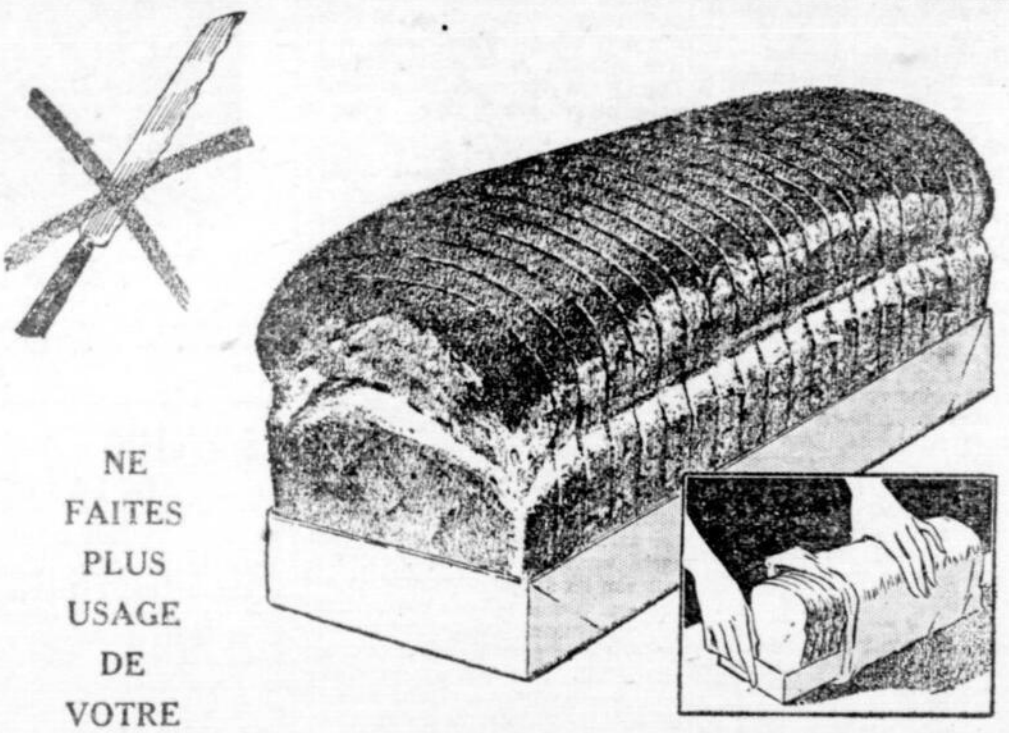
Quel est le plus grand souterrain du monde ?

Il semble que ce record revienne à un ouvrage d'art français, le canal souterrain du Rove, entre Marseille et le Rhône.

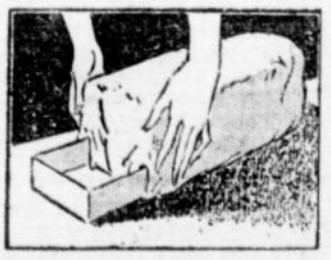
Ce gigantesque souterrain — le plus large du monde — mesure 4 milles, 202 pieds de longueur et se distingue surtout par l'ampleur de sa section, ayant 70 pieds de largeur sur 45 pieds de hauteur. Il nécessita l'extraction d'environ 2 millions et demi de verges cubes de terre.

Ressemblance absolue de deux jumelles

LONDRES, 19. — Elsie et Lily Nutting sont deux soeurs jumelles. Toutes deux sont vendeuses à des rayons voisins au grand magasin de Londres, Selfridge. Elles se ressemblent d'une façon telle que les personnes qui les connaissent le mieux les prennent couramment l'une pour l'autre. Leurs voix même ont des timbres semblables, et quand l'une d'elle éternue, l'autre éternue immédiatement aussi!



NE FAITES PLUS USAGE DE VOTRE COUTEAU A PAIN...



Achetez du Pain Tranché !

Pourquoi perdre plusieurs instants chaque jour à trancher votre pain, lorsqu'il est si facile d'acheter du pain tranché?

La boulangerie Martin-Paquette Ltée, est la seule boulangerie canadienne-française à Montréal qui vend du pain tranché. Son fameux "GAME LOAF" est un pain appétissant, à mie légère, à croûte ferme et savoureuse, et possédant toutes les propriétés nutritives.

Faites-en l'essai dès demain.

LA BOULANGERIE JOS. MARTIN LTEE — WIlbank 7136-7137
LA BOULANGERIE MEDORE PAQUETTE LTEE — BElair 1674

MARTIN & PAQUETTE
LIMITEE

3448 rue ST-ANTOINE

Le Bonhomme Hiver n'attendra pas!

Manque-t-on d'argent pour la colonisation? — Les nouvelles plaques à l'intersection des rues. — Cherchons les noms de nos rues dans notre histoire!

Remarquable succès de l'Exposition Provinciale

QUEBEC, 18. — Le gouvernement de la province de Québec va-t-il voter bientôt le demi-million requis pour les développements de la colonisation dans les nouvelles conditions où elle se trouve grâce au chômage? On dit même que ce n'est pas seulement un demi-million qui serait présentement nécessaire mais un million; et ce ne serait pas exagéré.

L'on veut pousser les chômeurs industriels à s'en aller fonder de nouveaux foyers sur des terres neuves et l'on a commencé à leur accorder à cette fin des avantages exceptionnels. Il s'agit donc de ne pas rester en route et, dans les circonstances, la question d'argent ne peut pas même être prise en considération. Puisqu'il faut voter de l'argent pour sinon enrayer du moins atténuer le chômage, la meilleure façon assurément de dépenser cet argent c'est de l'investir dans des entreprises de colonisation. Non seulement les chômeurs que l'on établit ainsi sur des terres en profiteront mais le pays entier bénéficiera de leur retour à la terre.

Mais l'on commence à dire que l'on manque d'argent et ce serait vrai puisque le mouvement ralentit visiblement.

Qu'attend le gouvernement pour voter ce demi-million dont on aurait présentement un pressant besoin. C'est le grand acte que l'on souhaite actuellement et que l'on s'attend de voir annoncer à chaque séance du conseil des ministres depuis près de deux mois.

On croyait qu'immédiatement après les élections, cet octroi que réclament, en particulier, à grands cris, les missionnaires colonisateurs allait être voté en un tour de main. Il n'en fut rien.

Encore une fois, qu'attend-on? Là-bas, chez les nouveaux colons, dans les nouvelles paroisses en formation, l'on attend également. L'on attend la réalisation de quelques-uns des avantages promis notamment au cours de la campagne électorale. De côté et d'autre, pourtant, l'on ne pourra attendre encore bien longtemps car le Bonhomme Hiver, lui, n'attendra pas.

• • •

On vient de poser à Québec, aux encoignures de toutes les rues, ruelles et avenues, de jolies plaques portant les noms de ces avenues, rues et ruelles. C'est très bien. Mais ne se serait-on pas un peu trop pressé? Avant cette amélioration, nous nous attendions quelque peu à plusieurs modifications dans la terminologie de nos rues. Il ne faudrait pas croire que nous n'avions pas besoin de cette révision dans les noms de nos rues. Loin de là! Le cocasse coudoie souvent de ce côté la puérilité et la banalité. Nos conseils municipaux ont toujours eu une certaine tendance à "tartempionner" nos rues en en dédiant, par exemple, à d'obscurs citoyens, ou en faisant rappeler à quelques-unes des événements qui seraient à peine, aujourd'hui, dans la colonne des faits divers des journaux.

Aussi, pour obvier à cette tendance fâcheuse, nos échevins feraient bien de ne pas écouter avec trop de complaisance et trop d'intérêt personnel les demandes saugrenues qui leur sont présentées pour désigner de tel ou tel nom telle ou telle rue ou avenue. C'est ici qu'un comité spécial composé de gens compétents en la matière ferait fort bien l'affaire.

Ces jours derniers, un propriétaire de terrains vagues sur lesquels viennent d'être tracées deux nouvelles avenues que l'on a aussitôt baptisées, a fait des démarches pour faire changer les noms que l'on avait donné à ces deux jeunes artères. Or, par hasard, l'on avait appelé ces deux dernières de noms tout à fait appropriés, choisis intelligemment et bien présentés. L'une s'appelle l'"Avenue Raymond Casgrain" et l'autre l'"Avenue Calixta Lavallée".

L'on avait ainsi, très justement, honoré la mémoire de l'un de nos meilleurs historiens québécois et de l'une des gloires de notre musique canadienne, l'auteur, entre autres choses, de la musique de notre hymne national "O Canada". Mais ces deux noms-là ne disaient pas grand'chose à notre "immobilier" : "Qu'est-ce que ça veut dire," disait-il, "ces deux grands noms-là que personne ne comprendra?" Et il demandait de les changer pour celui d'un échevin parfaitement insignifiant à qui il devait quelque reconnaissance, et pour le sien... s'il vous plait!

Le plus beau, c'est qu'il se trouve des échevins pour hésiter devant cette funambulesque requête.

Naguère, l'on s'est rendu sans hésiter à ces sortes de requêtes et voilà pourquoi nous lisons à Québec tant de noms de rues insignifiants et qui ne veulent rien dire.

Nous devons chercher les noms de nos rues dans notre histoire. Chacun d'eux devrait rappeler une page de nos annales historiques. Il ne faudrait jamais de ce côté sacrifier à la vanité personnelle des contemporains. Que ceux que nous côtoyons et qui croient avoir mérité de leur patrie ou de leur ville en particulier attendent que l'histoire ait consacré leur nom avant de le voir inscrit sur les plaques indicatrices des rues qui sont des petits monuments; et pour avoir son monument aujourd'hui il faut posséder d'autres titres que celui d'avoir fait un stage plus ou moins prolongé à l'Hôtel de Ville ou être propriétaire de quelques terrains vagues.

• • •

Les spectacles historiques de la dernière Exposition Provinciale qui vient de se terminer, ou les pageants, puisqu'il faut les appeler par leur nom, ont été, de nouveau, le clou de la grande foire québécoise. Ils ont été couronnés d'un remarquable succès. Des foules immenses, chaque jour, ont applaudi les exétants et, partant, les organisateurs. Ces spectacles en valaient assurément la peine. Ceux qui les ont admirés se sont instruits et amusés à la fois. Chacun d'eux constituait une belle et vivante leçon d'histoire canadienne.

Espérons maintenant que l'on n'en restera pas là. Il faut continuer cet enseignement pratique de notre histoire. Les 150 000 personnes qui ont assisté à ces spectacles savent maintenant quelque chose de durable sur la vie de ceux qui, voilà plus de trois siècles, se sont penchés sur le berceau de notre pays. Continuons et qu'on nous fasse entendre, les années suivantes, les autres couplets de la chanson de gestes de nos aïeux. C'est une belle oeuvre d'éducation.

Et, à ce sujet, nous permettrait-on une humble suggestion?

Pourquoi le gouvernement de la province n'aiderait-il pas, financièrement, chaque année, d'un octroi relativement faible cette oeuvre magnifique? C'est comme un conservatoire, en somme, et ces derniers l'on n'a pas coutume d'hésiter, et avec raison, à les subventionner. La Commission de l'Exposition Provinciale n'aura peut-être pas toujours, chaque année, les reins aussi solides pour soutenir une pareille entreprise. Quelques centaines de dollars du gouvernement seraient alors bien reçus et justement dépensés. Dans certains pays d'Europe, les gouvernements ont contribué de cette façon à créer des oeuvres qui sont maintenant immortelles et connues du monde entier. On a fait ainsi traverser des siècles à la Passion d'Oberrammergau et à celle de Fribourg dont nous admirerons dans quelques jours les sublimes scènes. Ces spectacles ont humblement commencé, comme nos "pageants" historiques québécois. A nous maintenant de donner plus d'envergure à ces derniers.

POUR HONORER LES MORTS DE DEUX NATIONS

Photographies prises à la récente inauguration, à l'Ile du Cap Breton (Nouvelle-Ecosse), d'un monument commemoratif du débarquement de Wolfe. C'est en 1758 que Wolfe débarqua dans cette île, qui s'appelait alors île Royale, et entreprit la destruction du Fort Louisbourg. Sur la photo principale, on voit trois aéroplanes laissant tomber une couronne avec l'inscription: "Pour honorer les morts de deux nations". Sur la petite photo, dans le coin droit, le sénateur J. S. McLennan prononce un discours, en présence du lieutenant-gouverneur Stanfield, de la Nouvelle-Ecosse.

ILS AVAIENT DE LA PATIENCE

CHATELLERAULT, 19.—A Nouaille, chez M. Pierre Guillon, cultivateur, au village de Cadrousse, plusieurs billets de banque ayant été dérobés, la victime fit placer un de ses voisins dans une armoire et un autre à l'étage supérieur. Le premier pouvait voir, par le trou de la serrure du meuble, et le deuxième par une fente existant dans le plancher. Il parait que les guetteurs attendirent ainsi plus de quatre heures, lorsqu'enfin, entra Suzanne Boutin, 31 ans, voisine des époux Guillon. L'oeil de l'armoire et celui du plafond virent la fille Boutin plonger la main dans le tiroir d'un buffet et soustraire deux billets de cent francs. Les deux hommes sortirent de leur cachette. Mais, malgré l'évidence, la voleuse nia ses intentions et les précédents vols.

Elle a été écrouée.

CHIENS SAUVAGES

On se souvient qu'à Constantinople, les chiens devinrent un danger. Va-t-il en être de même en Nouvelle-Calédonie? On annonce, en effet, que le nombre des chiens sauvages en Nouvelle-Calédonie s'accroit avec une rapidité inquiétante. Il y a quelque temps, on les trouvait en quelques points de la colonie, vivant par petits groupes de deux à cinq. Aujourd'hui, c'est par bande de quatre-vingts que l'on rencontre les malheureuses bêtes. Véritables loups affamés, ils se précipitent sur les bestiaux, causant ainsi aux bergers des dommages considérables. Va-t-il falloir organiser des battues contre les chiens sauvages?

RIXE SAUVAGE ENTRE POLONAIS

THIONVILLE, 19. — A Koenigsmarker, ayant constaté la disparition de son portefeuille contenant $800, l'ouvrier polonais Michela accusa son camarade Jean Poggiola, 27 ans, de le lui avoir pris et le lui réclama alors qu'ils se rendaient tous deux à leur pension.

Ce fut le motif d'une âpre discussion, qui se termina par une rixe. Poggiola terrassa Ignacio Michela, lui arracha une oreille d'un coup de dent, et le frappa au visage à coups de talon avec une telle sauvagerie qu'il lui fractura le crâne et lui brisa la mâchoire.

Le malheureux Michela a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré. Poggiola a été écroué.

Prince George Hotel
TORONTO
Au centre du quartier des affaires et des magasins
250 CHAMBRES
100 avec bain privé.
SYSTEME EUROPEEN
E. Winnett Thompson, Dir.-Gérant

CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 16 octobre 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No 3, de Farnham, à commencer le 1er janvier 1932, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de Farnham et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 1er septembre 1931.

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

Province de Québec — Secrétariat de la Province

ECOLE DES ARTS ET METIERS
(Ancien Conseil des Arts et Manufactures)

COURS GRATUITS

Ouverture des Cours de Solfège
JEUDI, LE 1er OCTOBRE 1931

District Centre: Ecole Technique, 200 rue Sherbrooke, ouest
District Nord: Ecole deLamellais, 6510 rue Saint-Denis
District Est: Ecole DeLadauviersière, 1680 r. Jeanne d'Arc
District Ouest: Collège Saint-Henri, 4107 rue Saint-Jacques

Les inscriptions sont reçues tous les jours de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures aux endroits mentionnés ainsi qu'au Monument National (1182 Boulevard Saint-Laurent), tous les jours de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures p.m. Tél. LAncaster 4419.

Ces cours sont donnés spécialement pour adultes, dames et messieurs.

Un millionnaire vit comme un miséreux

La vie de travail et de pauvreté de William Devon, qui possède 15 millions. — La menuiserie et les chevaux se partagent son coeur. — Legs magnifique à ses concitoyens.

CINCINNATI. William Devon, le "millionnaire pauvre" de Cincinnati, qui ne dépense que quelques cents par jour, s'habille comme un mendiant, et travaille du matin au soir, est âgé de 74 ans. Il vient de faire son testament, léguant toute sa fortune pour l'achat et l'entretien d'un parc public, où les travailleurs pourront se promener et s'amuser après l'ouvrage. Cette fortune étant estimée à près de quinze millions, le parc pourra être vaste et beau, contenir d'intéressantes attractions, et être tenu en bon état.

LA MENUISERIE EST SA PASSION

Les habitants de Cincinnati sont habitués à voir l'un des hommes les plus riches de la ville, petit vieillard maintenant courbé sous le poids de l'âge, passer dans les rues en vêtements déchirés, un marteau sortant de sa poche. Il vit dans une seule chambre encombrée de tuyaux de poêles, de portes brisées, de cadres de fenêtres à réparer, de scies et de rabots. La plomberie et la menuiserie sont ses passions. Je préfère réparer une porte que de jouer au golfe, dit-il. Il ne fait pas payer son travail bien cher, et l'atelier de réparation est bien achalandé. Il est au travail à sept heures le matin. Quand il sort, il lui arrive de se baisser pour ramasser un clou, dans la rue.

DESESPOIR D'AMOUR?

Le bruit court en ville qu'il a adopté ce mode d'existence si peu en rapport avec sa fortune à la suite d'un désespoir d'amour. Malgré la persistance de cette rumeur, il n'est pas possible de la vérifier, car lorsqu'on l'interroge à ce sujet, Devon répond simplement qu'il suit cette existence parce que c'est celle qui lui convient le mieux, celle où se trouve le mieux comblé son amour du travail, et surtout du travail manuel.

Il a pourtant une faiblesse dans un coin de son coeur, et c'est pour les chevaux. Il adore les chevaux et l'équitation, et possède deux jolies montures dans une écurie. Quand il fait une promenade à cheval, il ne change pas ses vêtements pour cela.

LE MILLIONNAIRE PAUVRE EST UN PHILANTROPE

Son autre sujet favori de conversation, c'est le parc qu'il va léguer à ses concitoyens. En déambulant dans les rues mêlé aux pauvres diables et vivant comme eux, il s'est rendu compte qu'un beau parc permettra de transformer en heures paisibles et douces bien des heures mornes passées par les vieux, les pauvres, les sans travail, et d'ailleurs aussi par tous les autres, enfants et grandes personnes. Et Devon se dit heureux de n'avoir pas touché à sa grande fortune, de l'avoir même augmentée, pour être en mesure de rendre à des milliers d'inconnus cet ultime service.

Voilà un original qui est aussi un véritable philantrope.

William Devon, le **millionnaire qui vit comme un pauvre**, ne se permet qu'une **seule distraction: l'équitation. Mais pour une promenade à cheval il ne quitte pas ses vêtements** de travailleur.

'charbon bleu'

Maintenant vous pouvez positivement reconnaître votre anthracite Scranton (charbon dur) préféré avant de le brûler.

Il porte une marque de commerce (teinte bleu) pour votre protection.

Téléphonez sans tarder à votre marchand et commandez-le en toute confiance.

D.L. & W. COAL CO., of CANADA, LTD.

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ

Pour permettre aux pompiers d'éteindre le feu sous les jetées, on inventa des pompes d'incendies à bec posé verticalement sur une bouée flottante et pouvant être guidées par un long manche.

Une jeune fille de Baltimore, Miss Barbara Poole, âgée de 17 ans, conduit un aéroplane qui ravitaille les mineurs d'une exploitation très isolée en Guyane anglaise.

CORS

SOULAGEMENT INSTANTANÉ

dès que vous appliquez les Zino pads du Dr Scholl aux cors ou orteils tendres, la douleur a disparu—**oublié!** La médication calmante, qu'ils contiennent vous donne ce soulagement immédiat. Forme de coussin, ils enlèvent le mal **supprimant la cause. La** pression et la friction de la chaussure. Petit, mince, certain, garanti. Grandeur pour cors, oeils de perdrix, callosités, oignons. A toute pharmacie et magasin de chaussures. 35c la boîte.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparaît dès appliqué

Le téléphone contre les loups

Dans certaines régions de Sibérie, infestées pendant l'hiver par les loups, la chasse est organisée contre ces carnassiers. Voici un curieux système récemment inauguré pour avertir de l'approche de ces animaux. Aux points de passage des loups, sont installés sur les arbres, des microphones sensibles reliés par fils aux postes de garde des villages menacés. Les hurlements caractéristiques, ainsi enregistrés, préviennent les chasseurs qui, selon l'intensité du bruit, peuvent juger de l'importance des effectifs de l'"ennemi" et prendre leurs dispositions en conséquence.

Le son des cloches interdit en Espagne

LEON, Espagne, 19. — Sur la plainte d'un certain nombre d'habitants, le conseil municipal a interdit aux églises de sonner des cloches. On pense que cet arrêt sera imité dans un grand nombre de villes où l'administration est plus ou moins anticléricale. Mais, sans parler du despotisme ainsi manifesté, combien l'Espagne y perdra en cachet, en pittoresque.

LES ALLUMETTES AUX GAZ DE COMBAT!

Si la guerre chimique répugne plus particulièrement à nos sentiments, on ne peut cependant méconnaître que l'emploi des "gaz de combat" serait une des armes les plus efficaces dans un futur conflit. Aussi, se préoccupe-t-on déjà en Allemagne, non seulement de découvrir de nouveaux composés toxiques, mais encore "d'éduquer" le public en vue de sa défense contre les gaz.

A cet effet, des masques fabriqués en grande série, sont vendus dans le commerce à un prix aussi bas que possible ($5.50 environ); des vêtements spéciaux en toile caoutchoutée, des manteaux, gants, bottes, complètent l'équipement. Mais cela n'a pas paru encore suffisant. Il faut, en effet, que tout le monde sache mettre rapidement son masque et ait "confiance" en lui. Dans cet ordre d'idées, chacun peut aujourd'hui se livrer à des essais grâce aux "allumettes asphyxiantes" nouvellement créées. Contenues dans une boîte munie d'un frottoir spécial, ces allumettes dégagent par frottement une petite quantité de gaz toxiques, qui, sans être à dose dangereuse, agit suffisamment sur les yeux et sur les poumons. Ainsi chacun peut se familiariser avec l'odeur spéciale des différents gaz envisagés grâce aux diverses sortes d'allumettes aussi fabriquées et étiquetées.

A Luebeck, Allemagne, les murs de briques des écoles modernes sont remplacés par des murs de verre.

VOUS AUSSI . . .

VOUS AIMEREZ CE TABAC

Nous avons des centaines de lettres enthousiastes, venant de partout et écrites par des fumeurs qui ont fait l'essai de ce tabac doux et satisfaisant "Nouvelle Récolte" — Buckingham Haché Fin, le choix de la feuille de première qualité — parfaitement vieilli et mûri dans le bois. Vous aussi, vous l'aimerez.

"Je trouve votre tabac Buckingham très excellent et j'en suis très satisfait."
St. Tite, Qué. *R. M—.*

"J'ai trouvé votre tabac bien doux et bien arômé. Depuis si longtemps que je cherchais un tabac pour me donner satisfaction, enfin je l'ai trouvé. C'est le Buckingham."
St-Hyacinthe, Qué. *J. P. L—.*

"J'ai trouvé votre tabac excellent, plusieurs de mes amis vont s'en procurer car je leur en ai fait essayer et ils l'ont trouvé bien bon."
Le Tuque. Qué. *A. B—.*

Nous avons les originaux de ces lettres à nos bureaux P80Y

Nouvelle Récolte
Buckingham
HACHÉ FIN

43 Cigarettes pour 15¢

Paquets de 10c, 15c et 20c

Aussi en boîtes Vitapack de 4-3 lb.

LE THEATRE

La veine des "jeunes" au cinéma

Les "Jeunes" ont vraiment de la veine dans le domaine du cinéma.

Comme nous en avons eu l'exemple, les dirigeants s'occupent des "jeunes" et savent discerner, encourager et ...engager. La constatation est heureuse et prouve que l'on songe à l'avenir et à ses "jeunes" qui tiendront demain les destinées de l'art cinématographique.

Un "jeune" n'est pas forcément un adolescent, mais l'artiste qui n'a pu encore se révéler complètement; ils sont nombreux, et il faut savoir les encourager avec tact et ne pas les rebuter par des critiques acerbes...

L'essai qui est "un coup de maître" ne s'est jamais vu encore au cinéma, alors que, malheureusement, certains essais qui promettaient beaucoup, ont souvent passé sur les écrans sans retenir assez l'attention de ceux qui font le métier de renseigner le public.

La critique cinématographique existe; un grand nombre de ceux qui en font partie ne manquent aucune présentation, dans le domaine des possibilités, et jugent avec une absolue sincérité.

Certes, la critique est une cible pour l'humeur des "jeunes", ce qui rappelle une certaine erreur d'un critique dramatique; selon lui, Sarah Bernhardt ne devait-elle pas abandonner le théâtre, n'ayant aucune chance de faire une carrière sur la scène...? Il en est ainsi parfois au cinéma.

Au cinéma comme dans les autres branches de l'activité humaine, les "aînés" sont tentés d'accuser les "jeunes" de voracité, craignant qu'ils ne les chassent pour prendre ensuite leurs studios. Mais pourquoi leur reprocher l'impétuosité qui est une des premières qualités de la jeunesse? Heureusement pour le cinéma, qu'ils apportent une telle ardeur et une intensité de vie aux productions. La plupart de ces "jeunes" ont beaucoup d'estime pour leurs aînés, sans compter qu'ils ont été souvent bien forcés de les applaudir à leur vigueur.

Je vous laisse avec quatre noms de "jeunes" parmi la multitude des directeurs du cinéma; deux Français, André Berthomieu et René Lefebvre; Carl Laemmle Jr., et Irving Thalberg, aux Etats-Unis...

June Collyer et Stuart Erwin sont les nouveaux mariés les plus récents de la colonie du cinéma. Vous vous souvenez qu'ils se sont mariés en secret à Yuma, Arizona, pour éviter la loi des trois jours de notifcation qui existe dans la Californie.

L'ACTUALITE

Une compagnie de cinéma américaine distribuera " L'Affaire Dreyfus " dans un avenir prochain.

L'affaire Dreyfus, un des drames d'intrigue les plus sensationnels de l'histoire, a été adapté à l'écran et a créé sensation en Europe dernièrement. Un film de ce drame émouvant, "The Dreyfus Case", sera distribué par la Columbia Pictures Corporation d'Amérique.

Pour en arriver à la précision des faits historiques, sur lesquels repose ce grand roman d'intrigue, et afin de profiter de l'aide de personnes qualifiées, telles que le capitaine Dreyfus et autres, qui ont joué un rôle important dans la condamnation et la libération d'un homme innocent: "The Dreyfus Case" a été produit en Europe plutôt qu'en Amérique. Ce film remarquable raconte l'histoire de sa famille et de sa patrie et de la femme dont l'amour était si grand et si incontestable, qu'il résista, presque seul, à travers des années d'agonie et contre la puissance de l'armée et du gouvernement, se battant pour l'innocence d'un homme.

Le film fut adapté d'après la pièce de théâtre par Herzog et Rehfisch. La direction fut confiée à deux "as" directeurs de l'Angleterre, F. W. Kraemer et Milton Rosmer.

La distribution imposante comprend: Cedric Hardwicke, considéré un des plus grands acteurs vivants de nos jours, dans le rôle de Dreyfus; Beatrix Thomson, qui fait Lucie Dreyfus, une vedette bien connue aussi bien en Amérique qu'en Europe; George Merrit fait Zola; Leonard Shepard, Clemenceau, et Harry Gaine, Garry Marsh, Charles Carson, les secondent d'une façon proéminente.

M. W. S. Van Dyke signe un nouveau contrat

Van Dyke, le célèbre réalisateur de "Trader Horn", qui fut récemment décoré par la Société Académique d'Histoire Internationale de France, prépare actuellement la réalisation d'un nouveau film d'aventures. Ce compétent metteur en scène vient de signer un nouveau contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer. Il vient de terminer un film intitulé "Guilty Hands" avec Lionel Barrymore, qui joua si remarquablement dans "A Free Soul".

Cette jolie coiffe de mariée est portée par Helen Twelvetrees dans "A Woman of Experience". Le voile donne l'effet d'un turban sur la tête mais les côtés retombent comme un large chapeau flottant. Puisque la coiffure et le bouquet sont élaborés, la robe de noces doit être des plus simple et sans le moindre ornement. Ceci doit en appeler aux jeunes mariées qui sont forcées d'être économiques, car la toilette entière peut servir en n'importe quelle circonstance après la cérémonie.

SAVEZ-VOUS....

1.—**Le nom d'une blonde actrice qui n'a pas vu son mari depuis un an, mais qui porte encore son nom?**
2.—**Une jeune vedette de l'écran a été l'objet de l'attention d'un homme proéminent dans le monde des affaires; mais on dit qu'elle n'aspire pas à la vie d'une "belle de la société". La connaissez-vous?**
3.—**Quels sont les jeunes mariés de Hollywood qui font des plans pour vivre dans le sud de la France, aussitôt que leurs moyens le leur permettront?**
4.—**Une actrice bien connue et son ex-mari directeur, sont les meilleurs amis du monde, malgré le fait qu'ils sont séparés depuis assez longtemps; pouvez-vous les nommer?**
5.—**Qui est ce jeune premier blond qui est venu de la scène au cinéma, et qui a décidé de retourner sur le Broadway avant de tourner d'autres films?**
6.—**Il y a une actrice qui refuse de remplir des rôles de "mère"; elle a même refusé de jouer neuf parties différentes pour cette raison; qui est-elle?**
7.—**Une biographie d'une des grandes vedettes de l'écran doit être publiée prochainement; l'actrice en question se considère trahie par ses amis; pourquoi?**
8.—**Le "roi des comédiens" tournera un film parlant, mais lui-même jouera un rôle de sourd-muet; vous le connaissez?**
9.—**Une faute d'impression dans les journaux a fait croire au public qu'un certain acteur très populaire divorçait d'avec sa femme; il s'est empressé de rassurer ses amis en leur affirmant qu'il était très heureux en ménage.**
10.—**Une célèbre actrice a épousé un metteur-en-scène de renom; ce dernier lui a bâti une maison de verre... tout ce qu'il y a de plus moderne. Savez-vous de qui il s'agit?**

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA SEMAINE DERNIERE:

1.—**La séduisante Jean Marlow a été surnommée "la blonde panique", après son succès rapide dans "Hell's Angels".**
2.—**Des rumeurs ont couru sur le compte de Jeanette MacDonald, où il était question d'une escapade avec un prince européen; il était aussi question d'un fin tragique; mais au moment de ces racontars Jeanette MacDonald était à Hollywood et tournait un film.**
3.—**William Boyd a prouvé qu'il était, non seulement un héros de cinéma, mais un héros dans la vie réelle, lorsqu'il sauva H. E. Huston, un sportsman de Los Angeles, alors que son yacht brûlait.**
4.—**Dorothy Lee, jeune actrice de l'écran, et son mari, James Fidler, un agent de publicité, se sont séparés et demandent un divorce.**
5.—**Alors que le nom de Joel McCrea est en connection avec plusieur beautés de Hollywood, personne ne sait qu'il a un gros faible pour Marion Davies.**
6.—**Le mariage de John McCormick et de Mme Janet Hamilton Gattis, veuve bien en vue de Washington, a été à l'eau cinq semaines après la célébration du mariage.**
7.—**Buddy Rogers est le jeune homme qui forme en ce moment un "jazz band". On dit qu'il aurait un contrat pour jouer dans un grand hôtel de New-York.**
8.—**La carrière de Geraldine Dvorak est flambée, parce qu'elle ressemble trop à Greta Garbo; elle lui a servi de "double" durant deux ans. Cependant, elle gagne bien sa vie comme "extra".**
9.—**Dick Barthelmess a récemment complété "The Last Flight" aux studios First National, à Burbank, Calif.**
10.—**Sylvia Sidney est une grande menace pour ses ainées de l'écran; elle a obtenu un des gros succès de l'année dans le film à sensation, "An American Tragedy".**

UNE ETOILE DU CINEMA SE REMET D'UNE FRACTURE DANS LE DOS

L'animal curieux que vous voyez ici, se nomme "Vertebrax"; il partage avec Evelyn Knapp, étoile de l'écran, l'heureuse nouvelle de sa complète guérison. Il y a plusieurs semaines, l'actrice tomba dans un précipice près de Hollywood, recevant de graves injures à l'épine dorsale et à la figure. On a craint pour sa carrière, sinon pour sa vie, mais les médecins affirment maintenant que la jolie vedette ne restera pas invalide.

CINEMA PARLANT

Ceux qui désirent faire du cinéma. Nous avons besoin de filles, femmes, hommes et jeunes hommes pour la formation d'une troupe pour la prise de vues animées parlantes avec studio à Montréal et dans la province. Ecrivez en donnant votre nom et une description de votre personne et insérez la somme de dix sous pour frais postal. Association cinématographique importante.

Ecrivez à CASIER 10, LE PETIT JOURNAL, 1242 RUE ST-DENIS

Le Courrier du Cinéma

En raison de l'énorme quantité de lettres reçues de part et d'autre, je ne pourrai plus, à l'avenir, servir d'intermédiaire entre mes lecteurs et lectrices, et je m'en tiendrai strictement aux questions concernant le cinéma.

VALENTINE.

MON IDOLE. — Mlle France vous fait dire que Fernand Fabre était le partenaire de Marcelle Chantal dans "Réquisitoire" alors que la distribution comprenait aussi: Elmire Vautier, Gaston Jacquet, Helena Manson, Rachel Launay, Pierre Labry, Raymond Leboursier, André Brevannes, Renée Fleury, Pierre Pierade.

JE VOUS AIME SINCEREMENT. — Je suis profondément touchée, mais franchement, il n'y a pas de quoi... Gary Cooper a 30 ans. Greta Garbo a les cheveux blonds cendrés. Merci de votre renseignement.

FAUVETTE FRILEUSE. — Et ça va la surprise?... Mais c'est bien "entre nous", n'est-ce pas?

SOL FRANÇAIS. — Gilbert Roland a tourné "Rebound" aux studios Pathé; ne faisant pas partie de la distribution du film avec Ina Claire, il doit être question d'une version espagnole de la pièce. Charles Ray s'est ruiné à vouloir financer lui-même ses films; on ne l'a pas revu sur l'écran depuis. Lars Hanson est probablement en Suède tournant des films suédois. Karl Dane et George K. Arthur font sans doute une tournée de vaudeville, et nous les reverrons sûrement au cinéma. Don Alvarado n'est pas à l'affiche pour le moment mais je ne crois pas qu'il se soit retiré de l'écran. Phyllis Haver ne fait plus de vues depuis son mariage avec William Seeman; elle a peut-être fait cette promesse en l'épousant. Merci du renseignement, mais j'y ai remédié depuis quelque temps déjà.

PAUL. — Mon beau Paul... je suis heureuse de vous informer que Eugène Pallette jouait le rôle de cuisinier dans la version "anglaise" du "Petit Café". Avez-vous gagné au moins?

PROCHAINE ETOILE DE HOLLYWOOD. — Moi qui ai horreur des larmes... de grâce, consolez-vous. Je vous réponds sur "le train des pommettes"... J'ai adoré la vue "Trader Horn"; ce film grandiose a valu à son directeur, Van Dyke, la décoration de la Légion d'Honneur, alors vous jugez à quel point cette vue que vous aimez a été appréciée. Un des acteurs principaux, Duncan Renaldo, semble tout particulièrement vous intéresser, et je vais vous en dire deux mots: il est né en Espagne, le 23 avril 1904; il reçut son éducation en France, en Roumanie et aux Etats-Unis, et se spécialisa dans la chimie, la peinture et l'art dramatique. Il débuta au théâtre sur les scènes de New-York et de Paris, et fut en même temps assistant capitaine sur un bateau de marchandises brésilien. En 1926 il entra au cinéma par l'entremise de Alan Dale et débuta dans "Naughty Duchess", et "Marchetta", "Romany Love", "Pals of the Prairie", "The Bridge of San Luis Rey" suivirent avec "Trader Horn". Son sport favori est la course en yatch. Duncan mesure 6 pieds et pèse 175 livres. Il a les cheveux et les yeux bruns foncés. Vous pouvez l'atteindre aux Studios M. G. M., Culver City, Calif. Jean Harlow n'est pas mariée pour le moment... Etes-vous contente?...

LA MARQUISE DE TOURVILLE. — Votre pseudo m'impressionne... Tom Tyler est né dans la ville de New-York. Il reçut son éducation au High School de Port Henry, N.-Y. Sa carrière au cinéma comprend un rôle du "Far West" pour la compagnie F. B. O. Parmi ses plus récentes productions, mentionnons: "The Sonora Kid", "Cyclone of the Range", "Cherokee Kid", "Flying U Ranch", "Phantom of the Range", "The Man from Nevada", "The Lone Horseman", "Neath Western Skies", etc.... Tom fait partie du club athlétique des Elks. Ses sports favoris sont le golf, le tennis et la natation. Il mesure 6 pieds 1 pouce et demi et pèse 185 livres... (un jeune éléphant?...) Ses cheveux sont noirs et ses yeux sont bruns. Je regrette à mort de ne pouvoir vous donner le nom de son cheval... Un de mes lecteurs le sait peut-être?

UN COEUR PERDU. — "Un de perdu deux de retrouvés?" Je l'espère pour vous. Je ne vous donnerai que deux distributions à la fois, car je suis bien occupée ces jours-ci. "Coquette": Norma Besant, Mary Pickford; Michael Jeffery, Johnny Mack Brown, Stanley Wentworth, Matt Moore; Docteur Besant, John Sainpolis; Jimmy Durant, William Janney; Jasper Carter, Henry Kolker; Robert Wentworth, George Irving; Julia, Louise Beavers. — "On Trail": Joan Trask, Pauline Frederick; Robert Strickland, Bert Lytell; May Strickland, Lois Wilson; Gerald Trask, Holmes Herbert; Arbucle, avocat de la défense, Jason Robards; Gray, avocat de la couronne, Richard Tucker; Stanley Grover, Johnnie Arthur; Doris Strickland, Vondell Darr; Turnbull, Franklin Pangborn; le juge, Edmond Breese; Docteur Morgan, Edward Martindel; un Clerc, Fred Kelsey. A bientôt.

ARLETTE. — Cela me fait plaisir de vous voir de retour au courrier. Je crois que la grandeur des yeux de Joan Crawford est naturelle; il y a aussi le maquillage qui agrandit davantage. Claudette Colbert est exquise dans "The Smiling Lieutenant", mais c'est Miriam Hopkins qui enlève la pièce, vous verrez... Elle est Madame Norman Foster, en effet. Hardie Albright est un jeune premier épatant; il n'est pas aussi beau de traits que Barry Norton, mais je le préfère de beaucoup. Il est très populaire à Hollywood en ce moment donc nous aurons la chance de le voir souvent.

CINEPHILE. — Grand merci de vos nombreux renseignements... J'ai envie de vous céder ma place...? Charlie Chaplin est né en 1889. Gloria Swanson, en 1898. Mae Murray, en (?) elle ne le dit pas. Revenez, car je sens que je ne vous en ai pas dit bien long en compensation...

BIRTY. — Arthur Lake, Radio Pictures Studios, 780 Gower Street, Hollywood, Calif. Barry Norton, paramount Studios, 5451 Marathon Street, Hollywood, Calif. C'est tout?

CURIEUX. — Vous dites que vous avez vu Charles Nungesser il y a 4 ans dans la vue silencieuse, "The Sky Raider". Merci. Dorothy Mackaill a joué dans "The Flirting Widow", mais pas dans la "Merry Widow" que je sache. J'ai vu Mae Murray dans cette vue.

PERDANT. — Vous avez sans doute gagé? Constance Bennett jouait le premier rôle dans "The Common Law".

ROLLANDE SAMANIEGOS. — Quel heureux voyage vous avez fait... Votre lettre m'a bien intéressée; mais ne saviez-vous pas que votre beau cousin Ramon avait décidé de rester au pays pour continuer de tourner des films américains? J'ai eu cette dépêche dernièrement. A votre place, j'aurais été tentée de demeurer dans le sud pour faire du cinéma... avec l'influence du cousin... qu'en pensez-vous?... Merci pour la pétale de rose, je la conserve pieusement....

I LOVE RAMON. — Greta Garbo et Ramon Novarro sont toujours aux studios; on dit même qu'ils joueront ensemble prochainement. Clara Bow reviendra peut-être au cinéma... c'est une chose encore indécise; elle a été bien malade, vous savez. Je regrette, mais les lettres adressées aux pseudos "Blanche" et "J'aime les Canadiens" ont été réclamées.

MISS MYSTERE. — Ne me faites pas de reproches sanglants, surtout lorsque je ne suis pas dans le tort... J'ai parlé très longuement et avec éloges de votre bien-aimée Norma Shearer; si vous lisiez le "Petit Journal" à fonds, vous ne l'auriez pas manquée et moi je ne me serais pas faite disputer... Car je n'écris pas seulement le courrier de Valentine, vous savez... Il me semble que je vous ai remerciée pour votre gentil cadeau? Je vous suis reconnaissante.

VALENTIN. — Jean Harlow est née à Kansas City, le 3 mars, 1911; elle mesure 5 pieds deux pouces, et pèse 110 livres. Ses cheveux sont teints à la dernière mode, en "blond platine". Ses yeux sont bleus. Revenez plus souvent.

RENEE CLAUDE. — Henry Armetta est né à Palerme, Italie. Il mesure 5 pieds 6 pouces, et pèse 160 livres. Il est marié et a trois enfants: John, Rosalie et Louis. Gertrude Astor est née à Lima, Ohio. Elle mesure 5 pieds 7 pouces et demi et pèse 138 livres. Agnes Ayres est née à Chicago. Elle mesure 5 pieds 4 pouces, et pèse 120 livres. Bonsoir...

BUDDY. — Charles Buddy Rogers a un frère qui lui ressemble beaucoup. Il porte son vrai nom; Nancy Lahiff est devenue Nancy Carroll; Bernice Claire avait comme nom de famille, Jahnigan. A bientôt pour le reste.

VALENTINE.

La plupart des scènes de "Business and Pleasure" prochain film de Will Rogers, seront tournées à bord d'un des gros paquebots du Pacifique. L'histoire est une adaptation à l'écran du livre de Booth Tartington, "The Plutocrat". Les premiers rôles seront remplis par Jetta Goudal, Joel McCrea, Dorothy Peterson et Peggy Ross.

SOYEZ POPULAIRE APPRENEZ la MUSIQUE

GUITARE Hawaienne
BANJO . . UKELELEE

Déjà nos cours par correspondance ont appris à des milliers de personnes des deux sexes à jouer l'un de ces instruments populaires.

Vous aussi vous pouvez apprendre chez-vous, sans vous déranger, en recevant vos instructions (en français) par la malle. Rien de plus facile.

Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer. Un superbe instrument de qualité est envoyé ABSOLUMENT GRATIS avec la première leçon.

Apprenez à jouer un de ces instruments, dans quelques semaines vous pourrez facilement jouer dans les soirées, réunions, accompagner le chant, etc. Vous serez envié, vous serez recherché pour votre musique.

Remplissez ce coupon aujourd'hui, faites une croix indiquant quel instrument vous aimeriez jouer. Sans aucun frais pour vous, vous recevrez toutes les informations concernant le cours de votre choix.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENRG.
G-731 St-Joseph, Québec

Absolument GRATIS

et sans obligation de ma part, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance.

Guitare Hawaienne ( ) Ténor Banjo ( )
Ukelelee ( ) Indiquez votre choix par un X

Nom .....

Adresse .....

DES RUMEURS DE ROMANCE...

Les rumeurs avaient de quoi circuler... Constance Bennett et le Marquis de la Falaise Coudray arrivèrent d'un voyage à New-York sur le même train et s'embarquèrent pour l'Europe à bord du même paquebot... La blonde actrice, que vous voyez ici, refuse d'admettre qu'elle épousera le Marquis lorsqu'il aura obtenu son divorce de Gloria Swanson. D'un autre côté, les rumeurs sont là pour dire que cette histoire finira par le mariage...?

Potins de Hollywood

Tout le monde ignorait que la comédienne Winnie Lightner avait un fils de trois ans, jusqu'au jour où elle a annoncé qu'elle prendrait une vacance à New-York "avec son fils".

• • •

Clara Bow se remet toujours de ses émotions sur le ranch de son ami Rex Bell. Les lignes de téléphone et les visiteurs ne sont pas admis. On apprend aussi que Clara a teint ses cheveux blonds, afin de n'être pas reconnue lorsqu'elle sort de sa réclusion.

Nils Asther a été occupé dernièrement en se préparant à recevoir sa famille à Hollywood. Sa mère, sa femme, Vivian Duncan et une petite fille qui est née en Europe et que Nils n'a pas encore vue.

• • •

Richard Cromwell, le jeune artiste de Los Angeles qui créa une sensation par son admirable interprétation de "Tol 'able David", a été vivement impressionné par Barbara Stanwyck dans "The Miracle Woman"; il a sculpté un masque d'elle dans ce rôle et lui a présenté avec cette dédicace: "De Tol'able David, à la "Miracle Woman".

• • •

Marylin Miller a quitté l'hôpital Hollywood il n'y a pas très longtemps; ses médecins lui ayant recommandé les bains de soleil, elle se repose actuellement à Santa Barbara. Mlle Miller a été forcée de remettre son voyage à New-York, et elle ne le fera pas avant d'avoir terminé sa prochaine vue, "Her Majesty Love".

• • •

Loretta Young jouit d'une vacance à Catalina Island, avant de commencer de tourner "Blind Spot", avec James Cagney.

• • •

Lil Dagover, la populaire et attrayante actrice allemande, s'est embarquée le 19 août à bord de l'"Ile de France" pour venir faire des vues en Amérique. A son arrivée, elle a fait un court séjour à New-York et s'est rendue à Hollywood pour commencer à travailler sous contrat avec la First National Pictures.

"LE CHARME LE PLUS SEDUISANT?"

Les directeurs de cinéma disent: "Un Beau Teint".

Personne ne peut résister à l'attrait d'un teint exquis. D'après les plus grands directeurs de Hollywood... "Il n'en est pas de plus grand". Car ils ont constaté qu'aucun autre charme ne conquiert aussi vite la faveur du public.

CAROL LOMBARD

Les artistes de cinéma le savent bien... et entretiennent leur teint, pour qu'il reste beau. *9 étoiles sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux.*

Comme dit l'exquise *Carol Lombard:* "Le Savon de Toilette Lux est merveilleux pour la peau satiné que nous devons avoir à l'écran."

DOROTHY RIVIER

Dorothy Revier, gentille artiste Columbia, déclare: "Ce savon blanc délicatement parfumé est aussi bon que les meilleurs savons français."

MARGARET LIVINGSTON

Et *Margaret Livingston,* autre étoile Columbia, dit: "Je trouve le Savon de Toilette Lux tout simplement merveilleux pour la peau."

Tous les grands studios ont adopté ce savon pour les loges d'artistes. Protégez-*vous* votre teint avec le Savon de Toilette Lux? Il a d'abord conquis Hollywood, puis Broadway, et maintenant les capitales de l'Europe — 10c.

261 ANS de vente continue

1670

HUDSON'S BAY
BEST PROCURABLE
SCOTCH WHISKY

MEILLEURE QUALITE POSSIBLE

Embouteillé en Ecosse

Hudson's Bay Company.

INCORPORATED 2nd MAY 1670

Au Royaume du Cinéma

Dg. Fairbanks, jr.

Doug. Fairbanks jr., qui vient de terminer un engagement au théâtre Mayan à Los Angeles, dans la pièce "Man in Possession", regarde le Broadway d'un oeil attentif; il a souvent démontré beaucoup d'intérêt pour la scène et il a reçu déjà plusieurs demandes intéressantes pour jouer sur le Broadway... selon les rumeurs.

• • •

Il n'est pas nécessaire d'appartenir à une grande ville pour "arriver" au cinéma. Prenons comme exemple: Richard Arlen qui est né à Charlottesville, Virginie. Peggy Shannon vient de Pine Bluff, Arkansas. Lawrence Tibbett a vu le jour à Bakersville, Calf. Sally Blane, à Salisa, Colorado. Zelma O'Neil, est née à Rock Falls, Illinois. Virginia Cherrill vient de Carthage, Illinois. Louise Dresser, Evansville, Indiana. Louise Fazenda, Lafayette, Indiana. Carole Lombard, Fort Wayne, Indiana. Conrad Nagel, Keokug, Iowa. Buddy Rogers, Olathe, Kansas. Arthur Lake, Corbin, Kentucky. Charles Farrell, Onset Bay, Massachusett. Philips Holmes, Grands Rapids, Michigan. Jack Oakie, Sedalia, Mo. Gary Cooper, Helena, Montana. Harold Lloyd, Burchard, Nebraska. Alice White, Paterson, N. J. William Boyd, Tulsa, Oklahoma. John Miljean, Lead City, South Dakota. Dorothy Jordan, Clarksville, Tennessee. John Boles, Greenville, Texas. Mary Brian, Corsicana, Texas. Betty Compson, Beaver, Utah. Fredric Marsh, Racine, Wisconsin. Et ainsi de suite pour une quantité d'autres étoiles que je n'ai pu nommer.

• • •

El Brendel, comédien de la Fox Film, se fait construire une résidence à Beverly Hills. Il n'emploie que des menuisiers suédois.

• • •

Loretta Young

Loretta Young paraitra prochainement dans "Blind Spot" et remplira un rôle de "waitress". On dit qu'elle étudie avec ardeur l'art de balancer des plateaux, et qu'elle observe attentivement les jeunes filles qui servent dans les restaurants de Hollywood et de Los Angeles. Elle veut à tous prix apprendre leur technique... James Cagney sera le partenaire de Loretta dans "Blind Spot".

• • •

Il se passent des choses intéressantes dans la petite ville de Calabesas à 35 milles de Hollywood. Warner Baxter, Edmund Lowe et Conchita Montenegro en savent quelque chose. "The Cisco Kid" est en production en cet endroit. A cause du temps requis pour le maquillage, le costume et une heure en plus pour le voyage, toute la distribution doit être sur pieds à cinq heures et demie du matin, ce qui est assez exténuant, si l'on considère que les acteurs ne regagnent leur foyer qu'à neuf heures du soir. Tout n'est pas rose dans la vie d'un acteur de cinéma...

• • •

George Arliss qui passe ses vacances en Angleterre, a traversé la Manche en avion pour la première fois, se rendant à Paris. Madame Arliss l'accompagnait. Le célèbre acteur revient aux Etats-Unis en octobre pour "tourner "A Successful Calamity", une adaptation de la comédie de Clara Kummer.

• • •

Victor McLaglen a mis son costume de bain et ses pantalons de flanelle dans les "boules à mites", c.à.d. jusqu'à ce que son film "While Paris Sleeps" soit terminé. La production vient de commencer sous la direction de Allan Dwan, avec Helen Mack, une des débutantes-étoiles de la Fox, pour l'année 1931.

• • •

Will Rogers a reçu les aviateurs Post et Gatty à leur retour à Los Angeles. Il les invita à sa résidence de Santa Monica. Le prochain Film

Will Rogers

de Rogers sera "Ambassador Bill", avec Greta Nissen et Marguerite Churchill.

• • •

Avant son départ pour les Etats-Unis, Lil Dagover, célèbre actrice allemande, a fait assurer ses merveilleuses épaules pour le montant de $15,000; ces épaules en question ont été admirées à travers l'Europe. L'actrice est actuellement à New-York mais se rendra prochainement aux studios de la First National pour faire du cinéma.

• • •

Richard Barthelmess aura une nouvelle partenaire dans son prochain film et ce que la jeune actrice de 17 ans, la charmante Marian Marsh. Marian était à New-York lorsqu'elle reçut cette nouvelle par le télégraphe; elle télégraphia immédiatement aux studios pour exprimer sa joie au sujet de la décision. Elle n'a jamais fait la connaissance de Barthelmess, dit-on, mais elle a toujours été une de ses ferventes admiratrices. Plusieurs actrices, maintenant des étoiles, ont été les partenaires de Dick dans ses vues: prenons, Dorothy Gish, Marion Nixon, Mary Astor, Bessie Love et May McAvoy.

• • •

William Powell rendra visite à la ville de New-York, lorsqu'il aura terminé son travail dans "Divorce Detective"; il est entendu que Madame Powell (Carole Lombard) l'accompagnera.

Un formidable programme au Saint-Denis

"Le Poignard Malais" et "Les Quatre Vagabonds", tel sont les deux magnifiques films parlés français que présente le Saint-Denis, à partir d'aujourd'hui. Ces deux productions, dont chacune peut suffire à faire un fort bon programme, doivent être classées parmi les mieux réussies qui soient sorties des studios français depuis ces derniers mois.

"Le Poignard Malais" est une troublante production dramatique tirée d'une nouvelle de Tristan Bernard.

Il y a dans ce film une chamante fantaisie qui se mêle aux incidents dramatiques pour en faire une production infiniment agréable. Les interprètes, qui ont tous des noms à Paris, contribuent au succès du film. Il faut compter Aimé Simon Girard, Alain Guivel et plusieurs autres de grand talent.

Des sujets courts excellents compléteront cet excellent programme.

SI VOUS SOUFFREZ DE LA
"FIEVRE DES FOINS"
ou de violents maux de tête, demandez NADER, un nouveau remède d'un fameux docteur parisien. On peut se le procurer chez: Produits Français, Ch. 10, Edifice Sommer, 423 rue Mayor, téléphone LA. 0960.

AUX STUDIOS

Kay Francis assignée au principal rôle féminin de "Through The Window".—L'étoile des studios Paramount, Kay Francis, vient d'être choisie comme vedette féminine dans une nouvelle oeuvre de Martin Flavin, auteur des récents succès, "The Criminal Code", "Broken Dishes" et maintenant attaché aux studios Paramount.

Dans ce dernier drame mystérieux, William Boyd jouera à ses côtés, et Marion Gering en aura la direction.

• • •

March retourne à Hollywood dans "Jekyll-Hyde". — Frederic March, accompagné de sa femme, Florence Eldridge, retourne à Hollywood à la fin du mois pour tenir le premier rôle dans "Dr. Jekyll and Mr. Hyde", sous la direction de Rouben Mamoulian, aux studios Paramount. Pour représenter la version de l'oeuvre célèbre de Louis Stevenson, March aura à ses côtés Miriam Hopkins.

Mlle Hopkins, après avoir tourné "The Smiling Lieutenant", fait ses débuts sur les côtes de l'ouest dans "24 Hours".

• • •

"Mary Makes a Call". — Nancy Carroll est arrivée à Hollywood pour tourner "Mary Makes a Call", après une absence de près d'une année aux studios de New-York. L'étoile à la chevelure flamboyonate, de Pamount" supportera Phillips Holmes dans "The Man I Killed". Pièce d'après guerre de Maurice Rostand et Alfred Savoir, elle aura Ernst Lubitsch comme directeur. C'est la troisième apparence de Nancy aux côtés de Holmes.

• • •

Les frères Marx à New-York. — Après un séjour de trois mois à Hollywood, durant lequel les Frères Marx tournèrent "Monkey Business", ces derniers sont revenus à New-York et se sont mis immédiatement à l'oeuvre sur une autre production pour cet automne.

• • •

Jack Oakie, promu comédien dans "Touchdown". — La production de "Touchdown", de Francis Wallace, verra Jack Oakie aux côtés de Richard Arlen, Dorothy Tree et Charles Starrett. Skeets Callagher le remplacera dans "Come On Marines" qu'il était à tourner lorsqu'il fut mandé par Paramount.

• • •

Ruth Chatterton vedette de "Once A Lady". — "Once A Lady" est le titre final choisi pour la transcription cinématographique de la pièce intitulée "The Second Life", et Ruth Chatterton en sera l'étoile sous la direction de Guthrie McClintic, nous annoncent les studios Paramount.

• • •

Maurice Chevalier dans "One Hour With You".—Raymond Griffith est en train de mettre la dernière main à l'histoire d'un pauvre compositeur en butte aux tribulations de la vie, et Maurice est l'étoile choisie par Paramount pour briller dans cette nouvelle production. Aucun directeur n'a encore été choisi, mais il est entendu que Maurice se mettra à l'oeuvre dès le retour de ses vacances en France.

RETENEZ vos PLACES MAINTENANT
pour
LA PASSION
DE FRIBOURG
Présenté par Georg Famacht, sr.
LE DRAME PARLE EN ANGLAIS
Avec plus de 1,000 interprètes — Choeur de 500 — 500 surnuméraires. Orchestre symphonique de 50 musiciens.
Au Forum — 21 au 26 Septembre
LE SOIR A 8 HEURES
JEUDI ET SAMEDI APRES-MIDIS à 2.15
Sièges réservés chez Willis, Lindsay, Layton Bros., au Forum ou aux quartiers-généraux de la Passion, 939 immeuble Dominion Square LAnc. 2525.
PRIX: Soir 75c à $2.50. Après-midi, 50c à $1.50 — taxe en plus.

CHARMANTE SUEDOISE

En parlant des beautés de la scène, n'oublions pas les Scandinaves. La raison excellente est Margit Rosengren, que l'on voit ci-dessus, éclatante de beauté et telle qu'on la voit dans une comédie musicale sur le Broadway. Stockholm est sa ville natale.

Acquisition de deux histoires pour le retour de Tom Mix à l'écran

Les studios de Universal City font des préparatifs pour commencer la production des films de Tom Mix en octobre.

Les derniers arrangements furent conclus hier pour la production de deux des six super-films de l'Ouest dans lesquels Tom Mix doit faire son retour à l'écran sous la bannière de l'Universal.

Les contrats furent signés hier pour les deux premières histoires dans lesquelles Tom Mix apparaitra. Ces histoires sont "Destry Rides Again" par Max Brand, un roman publié par la Cie Dood-Mead et aussi publié en forme de série dans Western Magazine, et "Christ Eve at Pilot Butte", par Courtney Ryley Cooper, qui a paru dans Red Book Magazine. Ces histoires seront transformées en versions cinématographiques immédiatement le directeur et la distribution seront choisis d'ici quelques semaines après que le travail de production commence aussitôt après l'arrivée de Tom Mix à Universal City.

Mix terminera son engagement avec le cirque Sells-Floto le 1er octobre. Il se rendra ensuite immédiatement à Universal City avec ses chevaux et tout l'équipement requis et l'on commencera aussitôt la production de "Destry Rides Again".

SAINT-DENIS
UN FORMIDABLE PROGRAMME DOUBLE
JEAN TOULOUT
dans
LE POIGNARD MALAIS
Un beau film dramatique d'après Tristan Bernard
AIME-SIMON GIRARD
dans
LES QUATRE VAGABONDS
Un film que tout le monde voudra avoir vu
DEUX GRANDS FILMS PARLES FRANÇAIS
Matinée: 25c. Soirée: 25 et 40c

THEATRE STELLA
4652, SAINT-DENIS BELAIR 5
Aujourd'hui Dimanche
2 dernières représentations
AZAIS
Comédie en 3 actes
SEMAINE COMMENÇANT LUNDI 21 SEPTEMBRE
MAMAN
Comédie en 3 actes par José Germain et Paul Moncousin.
Représentation tous les soirs—Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

Radio-Concerts

POSTES LOCAUX

DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE

CKAC

9.00 Orchestre du Ritz Carlton.
9.30 Demi-heure de musique sacrée.

CFCF

2.30 Pièces des grands maîtres.
3.00 Moonshine et Honeysuckle, NBC.
3.30 Extraits d'opéra.
4.00 Vienne la Joyeuse, NBC.
4.30 La femme moderne, NBC.
4.45 Heure des ballades.
5.30 Disques.
6.00 Programme de chant.
7.00 Intermission.
8.00 Heure mélodique.
8.15 Orchestre Rubinoff et Eddie Cantor, NBC.
9.15 Extraits d'opéra, NBC.
10.15 Les Soeurs Ponce, NBC.
10.30 Programme du Canadien National.
11.30 Fermeture.

DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE

—Deux irradiations internationales de Londres marqueront le centenaire de la découverte par Michael Faraday de l'électro-aimant sur quoi repose tout le développement électrique. Le poste WABC transmettra ici à 12.30 heures le discours de sir William Bragg. Lundi le même poste transmettra ici les allocutions du premier ministre MacDonald et du sénateur Marconi.

LE POETE ET LA RADIO

Le capitaine R. HENDERSON-BLAND, soldat et poète, qui tous les jours lit des poèmes aux postes de la NBC, prêroit l'éveil plus général du peuple à la poésie, grâce à la radio.

—Valentine Williams, romancière et conférencière, fera un portrait du premier ministre MacDonald à 2.15 heudes, poste WJZ.

—Récital de chant à 2.30 heures, poste WEAF, par Sophie Braslau, arrivée d'Europe récemment. Orchestre sous la direction de Phil Spitalny.

—Les postes CFCF et WJZ irradieront le programme "Vienne la Joyeuse" à 4 heures. Chant par Fred Hufsmith, ténor, et Muriel Wilson, soprano. Orchestre sous la direction de Otto Gigi.

—A 8 heures, poste CFCF, programme de chant et de musique organisé par M. Roméo Mousseau. Détails: Charles Goulet, baryton; Germaine Giroux, soprano-diseuse; Jean Belland, violoncelliste; Roméo Mousseau, ténor; Quatuor Pinet et Jarry.

—Dernière causerie à 8.15 heures de William Hard, journaliste et critique politique représentant la National Broadcasting Company à Genève, à la S. D. N. Poste WJZ.

—Programme de piano par Fray et Braggiotti, respectivement français et italien. Fantaisie de jazz inspirée de la Troisième Etude, de Chopin. Aussi prélude de l'Après-midi d'un Faune, de Debussy. Poste WABC, à 7.15 heures.

—Irradiation des offices célébrés à l'église des Pères Paulistes par le poste WLWL à 8 heures. Sermon sur le sujet suivant: "La vocation chrétienne" par le R. P. Joseph I. Malloy, pauliste. Chant par la chorale des Pères Paulistes, sous la direction du Père Finn.

—L'heure mélodique irradiée par le poste WJZ à 8 heures mettra en vedette les artistes suivants: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; Léon Salathiel, basse. Robert Armsbruster dirigera l'orchestre.

—Angelo Patri poursuivra la série de ses causeries sur l'enfance à 8.45 heures, poste WABC.

—Les solistes du programme des Maîtres Hollandais seront Helen Oelheim, contralto; Billy Scholtz, ténor; Orchestre sous la direction d'Eugène Ormandy. Poste WABC à 9 heures.

—Programme de musique russe à 9.30 heures, poste WABC, mettant en scène les artistes suivants: Florence Stern, violoniste; Valia Valentinova, contralto; Eli Spivak, baryton. Orchestre sous la direction de Peter Biljo.

—Récital de piano au poste WABC à 10 heures par Ernest Hutchison. L'une des principales pièces de ce premier récital sera le premier mouvement du concerto de Beethoven, l'Empereur. Orchestre sous la direction de Howard Barlow.

—La musique espagnole sera à l'honneur au programme du poste WABC à 10.30 heures avec le concours des artistes suivants: Tito Guizar, ténor mexicain, les frères Henandez, trio instrumental; et Vincent Sorey, chef de l'orchestre.

—Le Quatuor Continental présentera à 11 heures des quatuors de Haydn, de Beethoven, de Mozart et des pièces arrangées par Pochon.

—Au poste WJZ, Jesse Crawford, surnommé le poète de l'orgue, se fera entendre dans un rétal à 11.30 heures.

—A 12.30 heures, Ann Leaf se fera également entendre dans un autre récital d'orgue. Oeuvres de Beethoven et de Bizet au programme.

PROGRAMME DU CANADIEN NATIONAL

—Le concert du Canadien National à 10.30 heures comporte le programme suivant: Valse Intermède, d'Albi, par l'orchestre; Chant "If with all your heart", de Mendelssohn; Extraits d'oeuvres de Mozskowsky, par l'orchestre; One Fleeting Hour, de Lee, solo de baryton par Wishart Hargreaves; Extrait des "Maîtres-Chanteurs", de Wagner, par l'orchestre; Sérénade, de Schubert, solo de ténor par Herbert Campbell; Romance, d'Ambrosio, par l'orchestre; Mother O'Mine, de Tours, solo de baryton; Mouvement de la symphonie inachevée, de Schubert, par l'orchestre.

CONCERT PINET ET JARRY, DIMANCHE LE 20 SEPTEMBRE, ENTRE 6 et 7 hrs. POSTE CFCF.

1—A Sérénade . . . . . Purne
B Barcarolle des contes d'Hoffman, Offenbach
Quatuor Pinet et Jarry
2—Pour mieux t'aimer . . Gane Vieu
M. Charles Goulet, baryton
3—Ouverture Si j'étais Roi . . . Adam
Quatuor Pinet et Jarry
4—Quand l'amour meurt . . Cremieux
Mlle Germaine Giroux, soprano-diseuse
Artiste du Théâtre Stella
5—Valse Scherzo . . . . . O. Strauss
Quatuor Pinet et Jarry
6—En Andalousie . . . . . Caselle
M. Jean Belland, violoncelliste
7—Je vous ai tant aimé . . . Léon Sues
M. Roméo Mousseau, ténor
8—Fantaisie Carmen . . . . . Bizet
Quatuor Pinet et Jarry
9—There's Danger in your eyes "Cheri", Wendling
Mlle Germaine Giroux, soprano-diseuse
Artiste du Théâtre Stella
10—Final du Trio en Sol Majeur . Mozart
Quatuor Pinet et Jarry
11—L'oubli . . . . . Lavallée Smith
M. Charles Goulet, baryton
12—Au Bord du Ruisseau . . . Boisdeffre
Quatuor Pinet et Jarry
13—Sur demande Rire "Pleurer" . Maquis
M. Roméo Mousseau, ténor
14—Bolero . . . . . Maskowsky
Quatuor Pinet et Jarry

Ass. des Anciens Elèves de l'Ecole Plessis

M. J. H. Roy, président de l'Association fait appel à tous les anciens élèves qui ont fréquenté l'Ecole Plessis, (connu aussi sous le nom de Ecole du Sacré-Coeur) qui ne se sont pas encore inscrits, de le faire au plutôt, et, aussi faire parvenir leur contribution pour l'année 1931, au trésorier, M. J. E. Cornellier, 2040, rue Maisonneuve, car il est à préparer son rapport annuel. Pour informations, appeler AMherst 0586.

Théâtre Princess

Le théâtre Princess donnera cette semaine "Street Scene", d'après le drame d'Elmer Rice. L'action se passe à New-York, mais les caractères sont si justes, si humains, qu'elle aurait pu être placée en n'importe qu'elle autre ville sans cesser d'être vraie. Au tneâtre, "Street Scene" a

SYLVIA SIDNEY, jeune beauté new-yorkaise, que l'on verra cette semaine au théâtre Princess, dans le film célèbre: "Street Scene".

obtenu un succès considérable. Au cinéma, il doit être encore supérieur, puisqu'on peut admirer et applaudir dans le même film, dirigé par King Vidor, Sylvia Sidney, William Collier jeune, et Estelle Taylor.

On aura une idée de la valeur de la pièce par ce fait que le prix Pulitzer, décerné annuellement à la meilleure pièce de théâtre américaine, et qui est envié comme on pense, a été attribué à Elmer Rice en récompense de "Street Scene". C'est donc un spectacle très supérieur à la moyenne, un spectacle fort intéressant et profondément émouvant, qui nous est présenté cette semaine par le Princess, et l'on prévoit un énorme succès.

Chorale St-Alphonse-Youville

Dernièrement, à la salle St-Gérard, avaient lieu les élections du comité de la Chorale St-Alphonse-Youville. Les officiers élus, sont: président-honoraire et aumônier, R. P. T. Pintal, curé; président, H. Caron; 1er vice-président, Antonio Emond; 2e vice-président, J. Beauchamp; secrétaire, Charles Richard; trésorier, Eugène Lapointe, bibliothécaire, A. Desjardins; conseillers, U. N. Labelle, A. Audy.

Les nouveaux officiers ont assuré leur plus entier dévouement à la chorale. M. Emile Benoit, maître de chapelle, et M. Louis Bédard, organiste, ont aussi promis leur coopération pour faire de la chorale St-Alphonse, une des plus belles chorales du Nord. (Communiqué).

"Merrie England" au His Majesty's

La première représentation de "Merrie England" par la compagnie d'opérette anglaise (English Light Opera Company), au théâtre His Majesty's aura lieu le soir du 21 septembre, sous les auspices du Club Kiwanis St-Laurent de Montréal.

Une partie des recettes sera ainsi disponible pour les oeuvres sociales du Club et sera versée au Fond de Communauté qui s'occupe entre autres de l'oeuvre des enfants peu fortunés de Montréal sans considération de classe, de couleur ou de religion.

Théâtre des Arts

On sait que le gros succès qu'a remporté toute cette semaine au Théâtre des Arts "La Fleur d'Oranger", l'amusante comédie de MM. A. Birabeau et Georges Dolley a quitté l'affiche hier soir au lieu d'aujourd'hui, par suite de la défense qui a été faite à la direction du théâtre par al Sûreté Provinciale, de donner des représentations le dimanche.

Lundi soir, c'est un autre gros succès de rire que présentera M. Emile Potdevin, l'actif directeur artistique du Théâtre des Arts, "Coiffeur pour dames", de MM. Armont et Gerbidon, est une formidable comédie en trois actes et six tableaux qui, lors de la création par l'incomparable Max Dearly au Théâtre de Paris, connut un retentissant succès.

Il est impossible d'imaginer écheveau de quiproquos, de situations cocasses plus mêlé que ce continuel imbroglio. "Coiffeur pour dames" est une farce de grande envergure, dans laquelle toutes les répliques portent et qui forcera le rire le plus endurci.

Le formidable rôle de Mario, celui que créa Max Dearly, sera joué au Théâtre des Arts par M. Lucien Coedel, à qui il va, paraît-il comme un gant. A ses côtés on retrouvera avec plaisir toute la troupe Emile Potdevin.

"Les Cousins du Député" à "L'Epluchette"

C'est lundi le 5 octobre prochain qu'aura lieu au Monument National l'ouverture des "Veillées du bon Vieux temps". Au cours de cette saison, M. Conrad Gauthier, l'infatigable directeur de ces belles soirées canadiennes, entend nous donner plusieurs nouveautés, telles que "La Guignolée", "Les Visites du Jour de l'An", "Forestiers et Voyageurs", etc. Comme premier spectacle, on assistera à une "Epeluchette de blé d'Inde". Sous ce même titre, une pièce folklorique nous a déjà été donnée par M. Gauthier, mais il s'agit cette fois d'un programme qui n'a pas encore été présenté aux "Veillées". Comme préambule à cette "Epluchette", qui sera évidemment le tableau consacré au folklore proprement dit, avec ses chansons à répondre, vieilles danses, violoneux, etc., il y aura audition d'une comédie de moeurs canadiennes en quatre actes par M. E.-Z. Massicotte, initiateur du folklore à Montréal, intitulée "Les Cousins du Député". Les amateurs de franche et bonnête gaieté s'en donneront à coeur-joie, car non seulement l'intrigue de cette pièce du terroir est fort amusante, mais les personnages créés par M. Massicotte sont tous des types "pure laine", qui sauront dérider même les gens les plus sérieux. Une très forte distribution, comprenant entre autres M. Hector Charland, assure à la comédie "Les Cousins du Député" une interprétation digne de l'oeuvre.

Au tableau de l'"Epluchette", les meilleurs spécialistes du folklore paraîtront dans un programme nouveau. Mentionnons seulement pour aujourd'hui l'un des artistes de la radio les plus populaires actuellement, l'inimitable Ernest Loiselle, qui n'a sûrement pas besoin de présentation.

"LA PASSION" A MONTREAL

Le célèbre Choeur Royal Russe prêtera son concours.

Le comité de Montréal du Jeu de la Passion est heureux d'annoncer qu'il a pu engager le fameux Choeur Royal Russe, de New-York, pour se joindre aux acteurs de Fribourg afin de donner des représentations plus grandioses encore. Laurence A. Lambert, directeur de ce choeur, est à Montréal où il prépare la venue de ses chanteurs actuellement à Québec. Ils ont eu à l'exposition provinciale de cette ville un grand succès.

Les représentations de la Passion sont donc assurées d'être soutenues par un programme musical hors de pair, puisque le Choeur Russe s'ajoutera aux quatre cents voix du Choeur de Montréal, et donnera en outre quelques morceaux séparés, de son propre répertoire. Le programme que nous pourrons applaudir cette semaine au Forum sera donc exactement le même qui eut tant de succès à New-York, dans la vaste salle de l'Hippodrome, quand déjà le Choeur Royal Russe s'était joint aux acteurs de Fribourg.

Théâtre Stella

"Maman" comédie en 3 actes de **MM. José Germain et Paul Moncousin.** Voilà une des pièces les plus délicieuses, les plus spirituelles du répertoire français. Après le gros succès d'Azaïs, succès de rire, il était bon de mettre à l'affiche une pièce un peu légère, un peu sentimentale telle que Maman. Le contraste n'en fera que mieux ressentir la valeur de l'une comme de l'autre, et elles plairont parce qu'elles sont toutes deux des oeuvres bien vivantes, bien sincères et bien humaines.

Mme Bella Ouellette, l'excellente artiste montréalaise, que nous verrons sur la distribution de "Maman", la pièce que le populaire théâtre Stella m à l'affiche cette semaine.

A côté de cette étude d'une femme il y a mille détails amusants dans la pièce, des personnages bien pris sur le vif, des observations très curieuses, enfin c'est une belle et bonne comédie.

Maman, ce sera Mme Bella Ouellette et la jeune fille, Mlle Antoinette Giroux; nous verrons aussi Mme Demons, Mme Mimi d'Esté et Mlle Jeanne Deslauriers. Les rôles masculins sont distribués à MM. Albert Duquesne, Pierre Durand, Henri Deyglun, Fred Barry, Gaston Dauriac, etc.

"Maman" a été créée à Paris, en 1924, par Mme Gabrielle Dorziat, au grand Théâtre de Vaudeville. Elle a été reprise par cette même artiste en 1928, au théâtre du Nouvel Ambigu; et jouée aussi par toute la France et à l'étranger. C'est aujourd'hui une oeuvre qui a une renommée mondiale.

PRINCESS
SUPER TALKIES

M ENANT A L'AFFICHE

Le meilleur film depuis l'avènement des vues parlantes

Street Scene

avec

SYLVIA SIYDNEY
WILLIAM COLLIER jr
ESTELLE TAYLOR

11 h. à 1 h., 25c — 1 h. à 6 h., 25 et 35c — 6 h. à 11 h., 35 et 60c. Dim. soir, 40 et 65c — Dim. et Sam. en matinée, 30c et 50c

THEATRE DES ARTS
86, RUE STE-CATHERINE OUEST

Cet après-midi et ce soir, dernières de :

"La Fleur d'Oranger"

A partir de lundi soir :

M. LUCIEN COEDEL

dans

COIFFEUR pour DAMES

3 actes et six tableaux de MM. ARMONT et GERBIDON

avec toute la troupe Emile Potdevin

Soirée, 85 et 55c. Mat., 55 et 45c

LANCASTER 1612-1716

Théâtre NATIONAL

SEMAINE PROCHAINE — Grande ouverture musicale par M. Wilfrid Proulx et son orchestre "JAZZ MANIA". — Spécialités interprétées par M. Damase Dubuisson, dans son répertoire de chansons comiques. — On verra M. Pic-Pic dans quatre sketches intitulés: "LES ANNONCES", "HELLO CENTRAL" et deux autres. — Drame en un acte par Henri Danvilliers "LE SOLDAT NO 3661278". — Finalement, une grande comédie par Pic-Pic et toute la troupe: "DONNEZ-MOI MA PIASTRE". — Sur l'écran: "LE PROCUREUR HALLERS, avec Jean Max et Collette Darfeuil. On verra aussi: Jean Nel, Rose Rey-Duzil, Juliette Béliveau et toute la jolie troupe de danseuses, sans oublier Gaston St-Jacques et Rolande Labelle. — Tous les mercredis, soirées d'essais dramatiques. Des prix seront distribués aux vainqueurs.

RADIO SALES & SERVICE Co.

Subsidiaire de C. A. Beaudet

6762 rue ST-HUBERT CAlumet 8758

ont le plaisir d'annoncer leur nomination comme

Vendeurs Autorisés

De Forest Crosley

"Votre Radio pour des années à venir"

Termes Faciles

11 Modèles

$79.50 à $435

Visitez nos salons de démonstration

6762 rue ST-HUBERT

entre St-Zotique et Bélanger

CAlumet 8758

Le massacre effroyable d'une famille

Un ébéniste, devenu fou furieux, tue sa femme et ses deux enfants puis se pend et s'achève d'une balle dans la tête.

Au cours de sa crise, il abat également son chien

MELUN, France, 19. — Un horrible drame de famille a été découvert ce matin à Liverdy, près de Tournan. M. Gustave Monneau, 44 ans, exerçant à Liverdy la profession d'ébéniste, a massacré toute sa famille et s'est ensuite fait justice.

Tuées par leur père

Yvette Monneau, 12 ans, et sa soeur Denise, 8 ans, qui furent tuées par leur père. Leur mère gisait morte dans un autre lit. Une des fillettes portait au cou un lacet, avec lequel elle avait été étranglée après avoir reçu une balle dans la tête!

C'est M. Raymond Papri, photographe à Argenteuil, qui a découvert le drame. Ayant noué des relations d'amitié avec les époux Monneau, et étant le parrain de l'une de leurs deux fillettes, il devait passer avec eux le samedi et le dimanche.

Descendu à la gare de Villepatour, à 11 heures, il arrivait devant leur habitation. Ayant pénétré au rez-de-chaussée, il s'étonna de n'apercevoir personne et de n'entendre aucun bruit.

HORRIBLE SPECTACLE

Passant dans la cour, son attention fut attirée par des gémissements plaintifs. Dans un coin, le chien des Monneau agonisait. La malheureuse bête avait la tête fracassée à coups de bâton.

Pressentant un malheur, M. Papri entra précipitamment dans la maison muette. Montant alors au premier étage, il resta pétrifié d'horreur par le spectacle qui s'offrit à sa vue.

Dans un lit gisaient deux petits cadavres: ceux des malheureuses fillettes, Denise, âgée de 8 ans et Yvette, 12 ans. Dans l'autre lit, un troisième cadavre, celui de Mme Monneau. Toutes trois avaient été foudroyées à coups de revolver tirés dans la tête à bout portant. Du sang et de la matière cérébrale avaient giclé sur les couvertures et sur les murs.

A noter qu'en outre du coup de revolver, une des fillettes portait autour du cou un lacet avec lequel son père l'avait étranglée.

QUATRIEME CADAVRE

M. Papri courut avertir le maire du pays qui téléphona aux gendarmes de la brigade de Tournan. Peu après, on découvrait dans le grenier un quatrième cadavre: celui de M. Monneau qui, après s'être pendu à une poutre, s'était lui aussi tiré une balle de revolver au-dessus de l'oeil. L'arme était tombée à ses pieds et ne contenait plus que deux balles sur six.

ETRANGE TESTAMENT

Les magistrats du Parquet de Melun commencèrent aussitôt leur enquête. On trouva sur un coin de table un cahier d'école appartenant à l'une des fillettes, et sur lequel M. Monneau avait écrit un étrange testament.

On lisait en effet:

"Mes ennemis peuvent chercher. J'ai tout brûlé, l'argent et les valeurs. Maintenant, je veux aller au Paradis. Vive la France! Vive la République! A bas tous ceux qui me font du mal".

On pense que le malheureux a voulu désigner, dans sa démence, certaines personnes dont il restait le débiteur, car ce seraient des ennuis d'argent qui auraient conduit M. Monneau à cette crise de folie sanguinaire.

MEURTRE OU SUICIDE?

Du fait du suicide du meurtrier, l'action judiciaire se trouve éteinte. Néanmoins, comme il paraît singulier qu'il se soit tiré un coup de revolver étant pendu, le Parquet de Melun a ordonné l'autopsie.

LA CLEPTOMANIE A MONTREAL

Est-ce l'approche de l'hiver? Est-ce une épidémie comme une autre? La cleptomanie prend des proportions inquiétantes à Montréal.

Il y a quelques jours on arrêtait René Lewis, 19 ans, qui s'était fait une spécialité d'opérer dans les magasins de 5-10-15. Choisissant un objet sur le comptoir, il le présentait à la vendeuse en se plaignant d'une soi-disant défectuosité. Et pendant que la jeune fille sans méfiance se penchait sur l'objet avec d'autant plus de soin qu'elle ne voyait pas, et pour cause, le défaut, Lewis faisait main basse sur des couteaux, parfums, porte-cartes, briquets, etc. Il allait ensuite les revendre dans certaines salles de billard où l'atmosphère enfumée facilite les transactions douteuses. C'étaient toujours des aubaines qu'il offrait, et ses affaires ne marchaient pas mal.

Jusqu'au jour récent où le sergent détective Blanchette après l'avoir filé un certain temps mit fin à ses exploits. Il paraît que le jeune homme était remarquablement habile à faire passer d'un geste prompt et sans attirer l'attention de personne des marchandises d'un comptoir dans sa poche. C'était un expert filou.

Mais voilà que l'autre jour on lui découvrit des émules, et qui mieux est, ou plutôt qui pis est, des femmes. Une madame Fortin et une Mlle Levesque, personnes au regard honnête, au visage de madone, déambulaient dans les magasins examinant tout en achetant rien. Mais dans leurs manteaux, assez amples, s'entassaient les marchandises. Leur prédilection allait aux bas de soie dont on a retrouvé chez elles des collections impressionnantes, comprenant toutes les pointures, et toutes les couleurs de l'arc en ciel ou presque.

Par décision de police, leur collection s'arrêtera là.

La situation nouvelle
Terres nouvelles...

Les temps sont durs, entend-on dire partout. On ajoute même qu'en certains endroits des familles connaissent la faim... et nous ne sommes pas encore rendus aux temps plus frais de l'automne. Que sera-ce l'hiver prochain?

Il y a des terres publiques où, avec l'aide du gouvernement, les familles pourront toujours arriver à passer l'hiver de façon plus économique parce qu'elles n'auront ni loyer à payer, ni chauffage, ni eau pour lesquelles les familles pauvres doivent comme les autres dépenser des sommes considérables.

Celles des familles qui veulent réellement sortir de la misère causée par le chômage peuvent toujours faire comme la famille Mercier de Val d'Espoir maintenant, qui arrivée avec la somme de un dollar trente-deux sous l'an dernier au mois de décembre est déjà en lieu de vivre. Mais il faudrait que ces familles travaillent aussi intelligemment que M. Mercier et les siens ont travaillé sur leur lot.

Pour les autres, celles des familles de la campagne qui ont quelques économies, qui sont robustes et décidées de se créer un bel avenir, il reste encore quelques terres qu'elles pourraient prendre du gouvernement dans un endroit des plus recommandables, à Ste-Marguerite de Causapscal, dans la Matapédia. En effet, à cet endroit le gouvernement a fait inspecter de bonnes terres arables, terres de si bonne qualité et placées si avantageusement que le gouvernement les a fait arpenter de suite et qu'il les met à la disposition des familles sérieuses ou de fils de cultivateurs qui veulent s'établir. Il y a là de la place pour vingt-cinq familles.

Il est bien entendu, paraît-il que seulement des gens qui connaissent bien la culture et qui ont un certain montant d'économie peuvent avoir des lots à cet endroit. De fait, ils sont tellement avantageux que l'abbé Beaupré, curé de la paroisse n'aimerait pas qu'ils soient occupés par d'autres que par de véritables défricheurs à l'âme agricole.

Ceux qui veulent aller visiter ces terres peuvent obtenir du Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué., des certificats permettant de voyager à bon marché.

J. E. LAFORCE

Enfin! LES LUNETTES KRYPTOK Deux foyers invisibles

Essai GRATUIT de dix jours

Laissez-moi vous envoyer ces fameuses véritables lunettes Kryptok, dernier modèle. Les nouvelles lunettes Comfort avec lantilles à vision claire en essai pour 10 jours. Les plus belles lunettes manufacturées depuis plusieurs années. Portées par une multitude de gens Populaires partout. D'apparence distinguée. Ne laissant pas de marque sur le pont du nez. Légères. Vous permettront de lire le plus petit caractère, d'enfiler le chas des aiguilles les plus fines, de voir de loin et de près avec une seule paire de lunettes. Bel étui gratuit inclus. Satisfaction garantie ou argent remis.

LUNETTES SHUR-ON Essai gratuit de 10 JOURS

PENSEZ-Y

Si vous n'êtes pas agréablement étonné, et si vous croyez que mes lunettes à $1.98 seulement ne sont pas meilleures que celles vendues ailleurs à $15.00, vous pourrez les renvoyer. Vous ne vous engagez à rien. N'envoyez pas d'argent mais simplement le coupon. Nous vous expliquerons le moyen d'en gagner une paire gratuitement.

GARANTIES INCASSABLES

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Mailez ce coupon aujourd'hui

Dr RITHOLZ OPTICAL CO.

Coupon d'essai gratuit

Dr S. J. Ritholz Optical Co. D. KA 563 29-33, rue Melinda, Toronto, Ont.
Je désire essayer vos nouvelles lunettes Comfort pour 10 jours et connaitre le moyen de me les procurer gratuitement.

Nom.....Age.....

Rue et No.....route rur.....

Boite..... Ville..... Prov.....

Photographies de

deux superbes modèles de manteaux de fourrure que la maison Laberge Chevalier vous offre au prix de manufacture —

Garantie de perfection absolue sur tous les rapports

Seal d'Hudson uni $195

Garni de Kolinsky $250

Seal Chapal véritable $85

Caracul $125

$5.00 réserve le manteau choisi jusqu'aux froids. Genre de paiements qui vous conviendront le mieux.

MANTEAUX DE DRAP
Très beaux manteaux d'hiver, richement garnis de fourrure, à partir de **$17.50**

Notre catalogue sur demande

Laberge Chevalier Cie Limitée Fourrures en Gros

373, rue St-Paul Ouest
près McGill
MArquette 5217-8.
Ouvert le samedi jusqu'à 6 hrs

1494, Ste-Catherine O.
près Guy Fitzroy 5217-8
Ouvert le vendredi et le samedi soir jusqu'à 9 heures

En Six Jours

DIMANCHE—**Dans les deux journées d'hier et d'aujourd'hui, les pompiers** de Montréal **ont eu à répondre à 26 appels. Sur** ces 26 appels, **ils eurent à combattre effectivement 20 incendies, dont chacun d'ailleurs ne fut** grave. **Il arrive souvent qu'en présence d'un commencement d'incendie accompagné d'une** fumée impressionnante, **on fasse appel aux pompier, et bien qu'ils arrivent très vite, le feu est** éteint quand **ils sont là. Cette précipitation à** appeler au secours **ne doit d'ailleurs pas être** trop blâmée, **puisqu'on ne sait jamais quelles** proportions **un incendie peut prendre, et il faut** préférer l'excès **au défaut de précautions. Quant** à nos pompiers, **il faut reconnaître une fois de** plus leur zèle, **leur rapidité, leur courage qui** atteint parfois **l'héroïsme, et leur bonne humeur** quand, fatigués, **harassés, ils sont dérangés inutilement une fois de plus.**

LUNDI—Les cas de paralysie infantile signalés dans la ville atteignent le nombre de 220. Sur une importante population comme celle de Montréal, ce n'est pas à proprement parler alarmant, mais cela exige néanmoins des précautions sérieuses. Elles sont prises d'ailleurs, et le comité d'hygiène est vigilant. Cette épidémie a de nouveau attiré l'attention du monde médical sur la paralysie infantile, et l'on recherche activement un sérum. Car, à l'heure actuelle, il ne semble pas qu'aucun moyen préventif éprouvé ait été découvert. Cela est admis par le Dr H. B. Cushing, de l'Université McGill, entre autres, qui est un des meilleurs spécialistes. Il estime toutefois que d'ici quelques années les recherches en cours aboutiront. Il n'y a aucunement lieu, à l'heure actuelle, de fermer les écoles, ou de s'abstenir d'y envoyer les enfants.

MARDI—**La Compagnie des Tramways de Montréal a vainement essayé de** faire appel **auprès de la Cour Suprême du Canada d'un jugement de la Cour Supérieure** confirmé par **la Cour d'Appel de Montréal. Ce** jugement est **important parce qu'il peut créer** un précédent. **Il condamne la Cie des Tramways** à payer une indemnité de $831.25 à William Gootkin qui **fut blessé par une automobile** alors que, malgré les injonctions du receveur, il se tenait sur la marche et à l'extérieur d'un tramway complet. **L'accident eut lieu boulevard St-Laurent, le soir de Noël 1928. Il ne nous appartient** pas d'approuver ou de blâmer les jugements de Cour, **mais il est bien certain qu'aux** heures de très **grande affluence les employés** sont impuissants à faire respecter de la foule les règlements. **Et ceux qui se cramponnent** d'une main et d'un pied mal assurés à l'extérieur des portes d'un tramway en marche, **commettent une folle imprudence.**

MERCREDI—On a pu repêcher l'automobile qui était tombé hier soir dans le fleuve au pied de la rue Panet. Mais on n'a pas retrouvé le corps du conducteur, qui a dû tomber avec sa voiture et se noyer. On suppose que le courant aura entraîné ce corps, car on avait pris des précautions telles que s'il avait été dans l'auto il aurait remonté avec elle. On a constaté que la voiture avait dans la chute subi des avaries considérables. Toutes les glaces étaient brisées, le plafond défoncé, les portières disjointes, etc. Détail curieux: les lanternes étaient encore allumées. On a vainement cherché un fragment d'habillement quelconque du conducteur. Le bruit avait couru en ville qu'il y avait deux personnes dans la voiture au moment de l'accident, mais les dépositions de deux témoins permettent de le démentir. Le disparu est S. B. Greelease, 1440 rue Crescent.

JEUDI—**Une délégation du club ouvrier Papineau, conduite par l'échevin** Dupuis, a demandé **aux autorités municipales** qu'elles obtiennent **de la Commission du Port** le passage **gratuit des piétons sur le pont du** Havre, jusqu'à **l'île Ste-Hélène. On fait remarquer** que des **familles pauvres et nombreuses se** privent d'aller **passer un après-midi à l'air** parce qu'il **faudrait payer cinq sous par personne, enfants comme adultes. Et l'île Ste-Hélène est un parc public, dont il convient par** ce fait même **de faciliter l'accès à tous, et particulièrement aux familles pauvres. La délégation** estime que **la mesure demandée, favorisant des** gens qui se **privent actuellement de se rendre** à l'île, ne **ferait de tort ni à la Cie des autobus** ni aux recettes **que le pont du Havre procure à** la Commission **du Port. Le comité exécutif** a promis de faire **une démarche dans le sens demande.**

VENDREDI—Ce matin, l'avant-garde de deux mille membres de la Légion Américaine, se rendant à la convention de Détroit, passe à Montréal. Ce sont 130 délégués du Massachusetts, qui viennent de Boston par train du Canadien National. D'autres trains de la même compagnie amèneront d'autres groupes de délégués ce soir et demain. Des délégués du Maine, du New-Hampshire et de diverses villes des Etats-Unis, emprunteront aussi la voie canadienne pour se rendre à Détroit. La convention doit durer du 21 au 24 septembre. Les légionnaires repasseront ensuite de nouveau à Montréal sur leur chemin de retour. Parmi tous les groupes de touristes américains qui sont toujours les bienvenus ici et qui aiment à y revenir, il n'en est pas qui forcent davantage notre sympathie que les Légionnaires. Ils se sont battus pour la même cause que les nôtres et ont comme nous le culte du souvenir.

La stature de l'homme, aux époques primitives

N'était pas beaucoup plus gigantesque que celle de notre époque.

Cette croyance se trouve dans la tradition d'un grand nombre de peuples, et la Bible elle-même nous parle de Goliath et d'Og, roi de Bosan, qui mesurait neuf coudées. Mais la paléontologie nous dit que cette croyance est erronée, car, d'après l'étude des débris humains les plus anciens, la taille de l'homme a toujours été sensiblement la même.

Un châssis par 8 secondes

Il existe aux Etas-Unis une usine presque entièrement automatique pouvant fabriquer 10,000 châssis d'automobiles par jour, soit un toutes les huit secondes!

Elle n'emploie pour cela que 200 ouvriers, alors qu'une usine qui ne produit que 2,500 châssis occupe 2,000 ouvriers. Chaque châssis se compose de 100 ou 125 pièces détachées, y compris les rivets, et sa fabrication complète exige 500 ou 600 opérations distinctes. Les tôles entrant dans l'usine en sortent à l'état de châssis 90 minutes plus tard; 40 minutes étant employées aux opérations de nettoyage, peinture et séchage. La fabrication d'un châssis demande donc un peu moins d'une heure. Voilà de l'usinage automatique extra-rapide!

Tentative criminelle mise en échec

LONDRES, 19. — Dans le comté de Donegal, Angleterre, des détectives échangèrent un certain nombre de coups de feu avec des criminels en train de placer des pétards sur une voie de chemin de fer. A la faveur de la fusillade, les bandits purent s'enfuir dans les montagnes voisines. Mais sans l'arrivée des policiers leur tentative aurait sans doute réussi, et le premier train à passer, qui était un train de pélerins, eût sans doute déraillé, causant des accidents mortels.

La ville la plus populeuse du monde est-elle Londres ou New-York ?

Les deux grandes cités contiennent ensemble près de 18 millions d'habitants!

On sait que les Anglais et les Américains se disputent l'honneur, en admettant que ce soit un honneur, de posséder la plus grande ville du monde. Voici la dépêche que nous recevons de Londres:

"Londres, 19. — Londres est toujours la ville la plus importante du monde. Le plus grand Londres ayant 8,202,818 habitants d'après le dernier recensement, soit 1,220,901 de plus que sa rivale New-York."

Les Américains répliquent en faisant remarquer que les Anglais englobent dans "le plus grand Londres" une banlieue assez éloignée et séparée par des terrains sans habitations de la grille proprement dite. De sorte que la dépêche de notre correspondant ne parait pas devoir clore la polémique entre les deux grands peuples.

Ce qui est certain, c'est que Londres est immense, et pourtant la capitale britannique ne cesse de s'agrandir.

En 1929, on a construit cinquante mille maisons nouvelles à Londres, et ce chiffre a été dépassé en 1930, comme il le sera encore cette année.

Et les moyens de transport se multiplient pour desservir ces cités nouvelles qui s'ajoutent à l'ancienne.

Des autobus transportent dans la banlieue des milliers d'employés et d'ouvriers dans un rayon qui va presqu'à 30 milles du centre.

Une seule de ces lignes d'autobus, inaugurée l'an dernier, a déjà transporté quatre millions de voyageurs.

Nous sommes très loin, à Montréal et dans la banlieue, de résultats de cette importance..

Lisez—
La Petite Revue
Petit format
112 PAGES
DEUX ROMANS
"Quand la cloche sonna"
[au complet]
par MARY HELLA
"La 61ième seconde"
[à suivre]
par OWEN JOHNSON
Théâtre et Cinéma
NOUVEAUTE SENSATIONNELLE
En vente Mardi
15 cts
320 est, rue Notre-Dame Tél. HArbour 6195

Le tondeur de moutons avait d'autres métiers !

Un voleur international qui aurait escroqué près d'un million de dollars est arrêté à Paris.

PARIS, 19. — Les inspecteurs de la Sûreté générale viennent de mettre fin — après une longue et difficile enquête — aux exploits d'un escroc international, qui avait fait de nombreuses dupes dans la plupart des capitales d'Europe.

TONDEUR DE MOUTONS, VOLEUR INTERNATIONAL!

Elégant, l'air distingué, ayant débuté dans la vie comme tondeur de moutons en Australie, James Casey était destiné à devenir un escroc international fameux. Il vient d'être arrêté à Paris, où il "travaillait" depuis quelque temps. On estime que dans cette seule ville, il a volé au moins $800,000 en argent comptant.

L'escroc, James Casey, 39 ans, de nationalité australienne, avait débuté modestement dans la vie comme tondeur de moutons aux environs de Sydney.

VIE MOUVEMENTEE

En 1916, lâchant les ciseaux, il commença sa carrière aventureuse en s'affiliant à une bande de voleurs.

Il est mêlé à différentes affaires d'escroquerie et, en 1921, arrêté non sans peine, il est écroué à la prison de Sydney.

Il ne tarda pas à s'évader.

Alors, quittant l'Australie, il parcourut le monde, de palace en palace.

Arrêté à Rome, puis relaxé, il arrive en France en janvier 1925.

Après un court séjour sur la Côte d'Azur, où il extorque 10,000 dollars à un jeune Américain, il arrive à Paris.

Là, il "travaille" sans arrêt.

COMMENT IL "TRAVAILLAIT"

Voici son dernier exploit:

Un soir, dans un grand restaurant des Champs-Elysées, il fait la connaissance d'un riche industriel anglais, M. Broadman, de passage à Paris.

Casey se présente sous le nom de Reynolds Thomes et la qualité d'éleveur de moutons en Australie.

Des relations amicales s'établissent entre les deux hommes.

Quelque temps après, le faux Reynolds Thomes présente à son ami, un "financier" anglais, William Weshl propose bientôt à M. Broadde la Bourse de Londres.

Welshl propose bientôt à M. Broadman de l'associer à une fructueuse opération de bourse.

M. Broadman se laisse tenter.

Avec ses deux nouveaux amis, il se rend dans une banque du quartier de l'étoile pour déposer le montant de sa participation à l'affaire: 30,000 dollars.

Dans la voiture qui les mène à la banque, Weshl s'offre aimablement à aller faire le dépôt de fonds.

M. Broadman reste dans l'auto.

Quelques instants plus tard, Weshl lui remet un reçu en bonne et due forme délivré par la banque pour le dépôt des 30,000 dollars.

LE MALHEUREUX EN EST MORT

Le lendemain M. Broadman, inquiet de ne plus voir ses deux amis, s'aperçoit que le reçu est faux et qu'il a été victime de deux escrocs.

Le coup est dur. Le financier ne le supporte pas. Quelques jours plus tard il meurt d'une embolie.

La machine judiciaire est déclanchée.

Mais Weshl seul est arrêté. Casey a réussi une fois de plus à s'éclipser.

L'ARRESTATION

Pourtant, ces jours derniers, son passage dans un hôtel des Champs-Elysées est signalé.

Aussitôt une surveillance est organisée, et deux inspecteurs arrêtent Casey au moment où il sort du palace.

Conduit dans les locaux de la Sûreté générale, l'escroc fait preuve d'un cynisme déconcertant.

Refusant d'indiquer son véritable domicile, il déclare:

—Je ne tiens pas à vous faire cadeau des 25,000 dollars qui me restent!

Il est probable que Casey a des coffres-forts dans plusieurs banques.

D'ores et déjà ses escroqueries sont estimées à plus de vingt millions de francs, c'est-à-dire à plus de huit cent mille dollars.

Qui veut acheter un rhinocéros ?

HAMBOURG, 19. — Voici une conséquence imprévue de la récente crise financière allemande: Tout le monde a entendu parler de M. Hagenbeck, le célèbre entrepreneur de cirques. Il possède également à Hambourg un important jardin zoologique, contenant des animaux rares, et que le public peut visiter moyennant un droit d'entrée. Or, depuis la crise le nombre des visiteurs a baissé de trente pour cent. Et tandis que les recettes diminuaient ainsi, l'Etat lui imposait des taxes croissantes. De sorte que M. Hagenbeck se trouve dans une situation gênée. Pour en sortir, il désire vendre son rhinocéros d'Asie, spécimen unique par sa taille, et d'une grande valeur. Malheureusement, il ne paraît pas facile de trouver un acheteur, et le directeur de cirque fait part de son ennui aux journaux qui pourraient l'aider à trouver l'amateur. S'il y a parmi nos lecteurs un acheteur éventuel de rhinocéros, il peut s'adresser à M. Hagenbeck, à Hambourg, Allemagne.

L'origine du drapeau rouge, comme symbole révolutionnaire

Le drapeau rouge commença par être l'emblème officiel de la loi martiale. Après avoir adopté, le 17 juillet 1789, le drapeau tricolore, qui ne devait être légalement consacré que par un décret de la Convention du 27 Pluviose an II (15 février 1793), l'Assemblée nationale, à la fin de cette même année 1789, imagina d'adopter un drapeau particulier, de couleur voyante, pour lui servir dans certains cas particuliers, exceptionnels. Aux termes de la loi martiale, ce drapeau, pour lequel le rouge fut choisi, devait, en cas de troubles, être arboré à la maison commune et déployé pour signifier aux attroupements qu'ils eussent à se disperser. Ce fut au Champ de Mars, le 17 juillet 1790, que la loi martiale fut appliquée et le drapeau rouge déployé pour la première fois.

La loi martiale fut abolie par la Convention: le drapeau rouge demeura et il devint symbole révolutionnaire.

Route métallique

On expérimente en Angleterre une route métallique.

Le système consiste en plaques de fer triangulaires posées sur une couche de béton qui sert de fondation. L'inventeur prétend que malgré ce ce que l'on pourrait supposer, les dérapages occasionnés par l'eau ou les corps gras sont impossibles; que l'usure est presque nulle; qu'une réparation éventuelle se fait en quelques heures et qu'enfin le revêtement en fer supprime presque entièrement le bruit et la trépidation. On ne dit malheureusement pas quel est le moyen employé contre l'érosion du fer et surtout quel est le prix de revient du mille de route.

En Italie, "l'été le plus chaud du siècle"

ROME, 19. — Le professeur Eredia, directeur de l'observatoire de Rome, publie dans le "Giornale d'Italia" que l'été de 1931 a été le plus chaud du siècle. On a eu des températures de 113, 108, 106 et 104 degrés dans tout le midi de l'Italie et de 97 dans le restant du royaume.

Le prince de Galles sur la Côte d'Argent

BIARRITZ, 19. — Le prince de Galles a fait louer par un de ses amis le château de Matignon près de Bayonne, où il compte s'installer pour quelques jours.

Miss Meagan Lloyd George est le troisième membre de sa famille à occuper un poste à la Chambre des Communes d'Angleterre.

UN MARIAGE QUI NE POUVAIT PASSER INAPERÇU

Harry A. Rohwer, de Los Angeles, a 23 ans, mesure six pieds six pouces, et pèse 787 livres. Tous ses gestes soulèvent une curiosité facile à comprendre. Aussi n'est-il pas parvenu à tenir secret son mariage avec Mlle Mereida Caswell, qui ne pèse que 110 livres. Les photographes étaient là.

STUPIDE ATTENTAT

LOUISVILLE, Kent, 19. — La police a arrêté hier Mary Guivea, 48 ans, qui, sur la route nationale, a lancé une pierre contre une auto.

Le projectile a brisé une glace et a blessé sérieusement à la tête un bébé de huit mois qui se trouvait dans le véhicule, conduit par son père.

Ce stupide attentat n'a pas de raison visible.

Quatre passagers clandestins sont ébouillantés sur un paquebot

HAMBOURG, 19. — Quatre passagers clandestins s'étaient cachés sous une chaudière du vapeur "Baltique". Le couvercle de la chaudière ayant sauté, les malheureux ont été ébouillantés. Ils ont été transportés dans un état très grave à l'hôpital.

Le docteur Laget lègue son corps à la Faculté de Montpellier

MONTPELLIER, 19. — Le docteur Laget, condamné à mort par la Cour d'assises de l'Héraut, pour empoisonnement de sa femme et tentative d'empoisonnement sur sa soeur, vient d'écrire au professeur Euzière, doyen de la Faculté de Médecine de Montpellier, pour l'informer qu'il donnait son corps à cette Faculté, sous réserve qu'il ne serait pas permis aux praticiens qui ont déposé contre lui de se livrer à des expériences sur son cadavre.

Un mari trahi se suicide dans un cercueil

BUDAPEST, 19. — Trahi et abandonné par sa femme, Franz Feher, négociant à Devecser, avait décidé de mettre fin à ses jours. Il acheta un cercueil et y dormit pendant quarante nuits pour faire son apprentissage de la mort.

Avant-hier, ayant disposé des cierges allumés tout autour de la bière, il s'y coucha et se tua d'un coup de poignard en plein coeur.

Violon vendu $50,000

Un Américain, possesseur d'un nombre respectable de millions, a adopté un petit exilé russe très doué pour la musique. Le millionnaire espère que son pupille deviendra un jour un artiste célèbre et lui fera honneur. Pour lui faciliter sa tâche, il vient de lui acheter un violon sur lequel joua le grand compositeur Bach. Le violon a été payé à sa propriétaire, Mlle Amy Neill, la jolie somme de $50,000.

Les professeurs d'université et le célibat

Les Universités de France demeurèrent longtemps sous la tutelle de l'Eglise. Elle n'accordait la licence aux professeurs, c'est-à-dire la permission d'enseigner que sous certaines conditions, dont le célibat. Les professeurs de médecine ne purent se marier qu'en 1432 et ceux de droit seulement plus d'un siècle après. Dans la Faculté des Arts, les professeurs mariés étaient exclus des honneurs universitaires.

Le Liquide Mystérieux

TUE:- Mouches, punaises, mites, moustiques, fourmis, poux, etc

Le Liquide Mystérieux est garanti et approuvé par le gouvernement fédéral en vertu de la Loi de Contrôle des Fléaux de l'Agriculture No 376, être 100% actif et 100% volatile.

Le Liquide Mystérieux est inoffensif pour les humains, facile à appliquer et il a une odeur agréable.

En vente partout.

Bidon de 10 onces — ¼ chopine	50c
Bidon de 20 onces — 1 chopine	75c
Bidon de 40 onces — 1 pinte	$1.25
Bidon de 160 onces — 1 gallon	$3.25

Fabriqué par

MYSTERIOUS CHEMICAL CO.

3128 RUE MASSON MONTREAL

Manufacturiers de

Poudre Mystérieuse pour coquerelles

Poudre Mystérieuse pour punaises

L'étrange vie des scaphandriers

Conversation avec William Bremner, le plongeur qui retrouva l'automobile du malheureux F. B. Greenlease. — Trente-deux ans de travail amphibie! — Pénible métier. — Repêchage des noyés et chasse au trésor.

Il est plus facile de descendre que de remonter !

Mercredi dernier, le soleil resplendissant éclairait une scène lugubre dans le port, près du hanger No 24: le repêchage d'une automobile et de son conducteur, F. B. Greenlease, 1440 rue Crescent, qui avaient sauté dans le fleuve par accident. Lorsque le treuil eut remonté la lugubre carcasse de la voiture, on constata qu'elle était vide de son cadavre Celui-ci fut découvert mercredi soir flottant à une distance de six milles en aval du lieu de l'accident.

UN TEMOIN PARLE...

"J'ai vu tomber la machine, nous disait un témoin du drame; il y avait beaucoup de mouvement à l'intérieur. De toute évidence, l'homme cherchait désespérément à sortir. Avant que l'auto ne disparaisse définitivement, les phares ont remonté à la surface deux ou trois fois... J'ai jugé inutile de lancer une ceinture de sauvetage. Un type qui venait d'apparaître sur le quai, à côté de moi, voulait absolument sauter à l'eau derrière l'automobile! Vous pensez que nous l'avons retenu: la violence du courant aurait fait deux noyés au lieu d'un..."

LE SCAPHANDRIER

Pendant cette conversation, le plongeur William Bremner, colosse d'une cinquantaine d'années, s'approchait de nous. Il avait fini son travail. Son scaphandre, vidé de sa substance humaine, était étendu sur le pont du chaland.

Mais tous les journalistes l'avaient attentivement observé, ce plongeur, lorsqu'il était descendu au fond du fleuve, une heure auparavant. Ils avaient vu l'homme s'introduire dans sa gaine de caoutchouc, se laisser serrer les poignets dans des bracelets adhérant parfaitement à la peau, et tomber son torse sous la cuirasse métallique, sur laquelle les aides avaient vissé le globe de cuivre et de verre, lourd de quarante livres!

Les témoins de ce sauvetage de l'auto avaient vu le scaphandrier se mouvoir lentement avant de plonger, les pieds sanglés dans des souliers de plomb pesant vingt livres chacun, et le corps bardé de lames de plomb, dans le dos et sur la poitrine...

LE PLONGEUR DISPARAIT

Et le plongeur, empoignant l'échelle(lestée elle-même de poids métalliques) était disparu sous trente-huit pieds d'eau. Il fut vingt minutes parti: vingt minutes durant lesquelles il cherchait l'auto à tâtons, dans une obscurité totale... De temps à autre, on voyait jaillir à la surface les bulles d'air vicié que le plongeur rejetait par une soupape fonctionnant avec sa tête. On remarquait aussi les tractions sur la corde tenue par un "guide", par quoi l'homme-amphibie faisait comprendre ses signaux...

Puis, le scaphandrier est remonté. On a déboulonné son casque. Il a allumé tout de suite une cigarette, tandis qu'on le dévêtait de ce métal et de ce caoutchouc. Son pénible travail était fini.

CONVERSATION

"Monsieur Bremner, avons-nous demandé, depuis combien de temps faites-vous ce métier?"

"Depuis 32 ans. Je suis depuis 27 ans à l'emploi de la Commission du Port. J'ai plongé tout l'hiver par des profondeurs variant entre 70 et 80 pieds. Parfois même, je suis descendu jusqu'à 110 pieds. Obscurité totale, pression formidable sur la poitrine. Vous me demandez si j'ai eu des accidents, si j'ai rencontré des monstres? Laissez-moi rire de votre naïveté! Les monstres ne se rencontrent jamais, même en haute mer! En fait d'accident, mon scaphandre s'est bien déchiré de temps à autre, mais jamais assez pour me faire rester au fond! Oui, j'ai repêché souvent des noyés. Ce n'est pas gai, mais on s'habitue. J'ai appris à plonger sans apprentissage. De ce temps-ci, j'entraîne un jeune homme à ce métier dangereux. Hé! Hébert! Quel est ton prénom?

"Tit Ness" — Et Ernest Hébert, scaphandrier apprenti, assis les jambes pendantes au ras de l'eau, nous regarde en riant.

METIER DANGEREUX

Nous songions, en revenant au journal, à ce métier bizarre de scaphandrier. Nous nous souvenions de cette chasse au trésor dans les flancs de l'épave de l'"Egypt". Après un travail surhumain de la part des plongeurs, après avoir fait sauter à la dynamite les débris du navire, les scaphandriers n'ont plus qu'à pratiquer une large échancrure dans le plafond de la chambre au trésor et, par 400 pieds de fond, commander par téléphone la délicate manoeuvre des bennes, qui doivent crocheter et enlever une centaine de caisses de lingots. Quand il coula en mai 1922, l'"Egypt" transportait, en effet ce trésor destiné à des banques égyptiennes et représentant une valeur de $4,200,000 en or et $1,000,000 en argent.

PUIS IL FAUT REMONTER!

Et pour terminer, voilà ce qu'est la vie des scaphandriers dans les profondeurs sous-marines. Ce n'est pas William Bremner, qui parle ici. C'est Emile Condroyer, célèbre journaliste français qui vient de suivre les plongeurs dans leurs périlleuses descentes:

Le plus ardu n'est pas de descendre. Il faut savoir remonter. On y risque sa vie. Les débutants ometent, au fur et à mesure qu'ils se déplacent sur le fond, d'enrouler leur tyuau à l'air autour de leur bras. En sorte que, souvent, ils perdent leur direction, s'affolent, oublient d'appuyer de la tête sur la soupape; et l'air ne s'évacuant plus les gonfle comme une outre et les emporte, les pieds en l'air, à la surface. Par inadvertance ou mauvais calcul, cela arrive aussi à des scaphandriers expérimentés. Et ce manque de mesure dans l'évaluation de l'air nécessaire peut leur être fatal.

Les scaphandriers ont une expression imagée pour traduire cette manoeuvre; ils appellent cela "monter en ballon". L'homme, en effet pour regagner la surface, se laisse gonfler à point voulu et ainsi s'enlève tout seul, à une allure réglée sa main coulissant, comme pour la descente, au long du guide de chanvre.

Mais que ce gonflement soit excessif, alors l'homme se sent prisonnier de cette gaine gonflée à bloc qui l'oblige à demeurer les bras en croix, les jambes raides. Il ne peut plus atteindre de sa main droite la mollette extérieure de la soupape. Il ne peut plus, à l'intérieur, appuyer sa tête contre cette soupape parce que le gonflement de son habit lui fait monter le rebord de la collerette jusqu'à la hauteur des yeux malgré la corde qui lie parfois le casque à son ceinturon. L'homme est là-dedans comme un noyau dans un pantin en baudruche. Et, comme lui, il est emporté brutalement vers la surface.

Deux jeunes gens entreprennent le tour du monde sur un petit bateau à voile

LONDRES, 19. — Malgré le temps qui, depuis plusieurs jours, rend les côtes anglaises presque inabordables, deux jeunes gens, M. Owen et M. Puleston, sont partis de Leich Creek (Comté de Sussex) sur un petit bateau à voile de 34 pieds de long pour faire le tour du monde. Ils n'ont pu mettre à la voile qu'après avoir été remorqués assez loin en pleine mer. A leur passage devant Southend, la foule de baigneurs les a acclamés et leur a souhaité bon voyage.

M. A. Ménard, nommé Inspecteur des Postes

La Commission des Services Civils à Ottawa annonce la nomination de M. Alfred Ménard, comme Inspecteur des Postes à Montréal, en remplacement de M. Carkner, décédé au mois de mars dernier.

M. Ménard était chef de la division des enquêtes au bureau des Postes de Montréal. Il compte vingt-trois années de services au département des Postes.

M. Ménard est bien connu dans le monde sportif à Montréal.

UNE ETRANGE AFFAIRE PRES DE CLEVELAND

Un mort qui se porte bien.

CLEVELAND, Ohio, 19. — Une étrange affaire vient de se produire et fait quelque bruit dans la région. Un boulanger d'un village situé près de Cleveland, Joe Kennedy, vivait en mauvaise intelligence avec sa femme et avait déjà plusieurs fois quitté le domicile conjugal. Le 8 mars 1930, après une scène plus violente que les autres, Kennedy prit son auto et partit. Le 18 juillet 1930, on retirait de la rivière un noyé que deux témoins et la femme du disparu reconnurent comme étant Joe Kennedy. Le cadavre fut inhumé; la femme prit le deuil et s'en fut à Cleveland où elle gère la succursale d'un grand magasin d'alimentation.

Mais Joe Kennedy ne s'était pas donné la mort. Plus simplement, il s'était engagé comme garçon boulanger à Columbus; mais l'autre jour, un autre boulanger cherchant du travail, et qui venait justement de Cleveland, le reconnut. C'est ainsi qu'on s'aperçut que le mort, et qui, naturellement n'en savait rien, se portait très bien. Sa femme vient d'être avisée de cette résurrection. Elle n'en voulut rien croire d'abord, mais dut se rendre à l'évidence.

Reste à savoir qui est le noyé que l'on crut être Joe Kennedy.

La contrebande féminine

LONDRES, 19. — Les douanes anglaises ont déclaré une guerre implacable aux contrebandiers appartenant au sexe faible, qui, depuis quelque temps, ont développé une vaste activité sur les côtes d'Angleterre.

Parmi ces "contrebandières" on compte un grand nombre de femmes riches, dont quelques-unes possèdent leurs yachts, qui importent des soieries, des parfums et des liqueurs dissimulés dans leurs bagages.

Ces marchandises sont dissimulées dans des poches intérieures, dans le linge sale, dans la pointe des souliers (cela, surtout pour les bas de soie). Les contrebandières enroulent des pièces d'étoffe autour de leurs tailles, revêtent plusieurs robes les unes par-dessus les autres, et ont recours à mille autres trucs, qui font le désespoir des agents de la douane.

Néanmoins, ceux-ci sont arrivés à acquérir une grande expérience et réussissent fréquemment à dépister ces habiles sirènes.

Une récente statistique enregistra dans le courant d'une année 8,201 saisies de marchandises de contrebande importées par des femmes, dont 3,535 livres de tabac et 333 gallons d'alcool.

On évalue à 3,431 le nombre des personnes inculpées, et le total des amendes à 17,788 livres ($88,900).

Il pêche un chien à la ligne

Jamestown, Kan., 19. — Un pêcheur fut très surpris d'amener au bout de sa ligne un chien. L'animal, que son maître avait mis à l'eau non loin de là, avait trouvé amusant de courir après l'appât. Mais il l'avait avalé, ainsi que l'hameçon, et il fallut l'abattre.

DRAME CHEZ LES FOUS

Une folle en étrangle une autre.

POITIERS, 19. — Un drame s'est déroulé au cours de la nuit dans le quartier des aliénés de l'hôpital Pasteur. Deux folles furieuses avaient été enfermées dans la même cellule et on avait mis à chacune la camisole de force. Vers minuit la garde fit sa ronde et ne remarqua rien d'anormal. Le matin elle revint. C'est alors qu'une des folles qui avait pu se débarrasser de sa camisole dit :

—Vous n'avez pas besoin d'entrer. J'ai fait son affaire à l'autre et vous y auriez passé, vous aussi, si vous étiez venue.

On constata, en effet, que l'autre folle avait été étranglée. Prise dans sa camisole de force, elle n'avait pas pu se défendre.

Une enquête au sujet de cette mort

On a transporté à la morgue, hier matin, le cadavre de Mme J. Law, 3919 Lesage, Verdun, décédée subitement. Le médecin n'ayant pas voulu donner de certificat de décès, la police téléphona aux autorités de la morgue qui envoyèrent chercher le cadavre. Une autopsie sera pratiquée par le docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste de la Cour du coroner et l'enquête aura lieu lundi matin.

Nouvelle candidature dans Saint-Henri

Un groupe de citoyens de Saint-Henri a prié M. Moïse Feldman de se présenter comme candidat indépendant pour l'élection à l'échevinage dans la division de Saint-Henri.

FOURRURES

LES modes passent, le règne de la fourrure persiste. Cette année, comme les précédentes, apporte dans la coupe des manteaux un renouveau de style, qu'il faut adopter pour garder la note de l'élégance. Avec quelques modifications ici et là, votre manteau de l'an dernier deviendra, sous la main experte de nos tailleurs, une véritable création du jour.

Ces réparations et transformations vous coûteront relativement peu. Permettez-nous de vous soumettre un estimé de ce qu'elles pourront vous coûter, sans qu'il y ait pour vous obligation de les commander.

REMODELAGE ET REPARATIONS

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

1170, RUE SAINT-DENIS MONTREAL

Succursale à l'hôtel Windsor

Le plus grand magasin de fourrures en détail du monde entier

MEURTRE ODIEUX RUE STANLEY

Un gardien de nuit est assassiné par des bandits qu'il surprend en flagrant délit. — John Jarvis était vétéran de deux guerres. — On le tue d'une seule balle dans la gorge. — Les assassins ont dû guetter longtemps leur chance.

ILS ABANDONNENT SUR LES LIEUX LEUR TROUSSE DE CAMBRIOLEURS

La population de Montréal a encore présent à l'esprit le terrible drame de la rue Bridge, alors que John Monastersky assassina Wasyl Sportan et blessa mortellement le constable Paul-E. Beaucage, mort dernièrement. Voilà qu'un autre meutre est commis. En effet, hier matin, la police de Montréal se trouvait en face d'une tragédie qu'elle devra cette fois éclaircir car les auteurs de cet assassinat ont pris la fuite.

OU ETAIT LE GARDIEN ?

Hier matin, vers 6 heures, Mme Louisa Osborne, 850 rue Chatham, arrivait pour travailler à l'édifice Castle, 1410 rue Stanley. En arrivant au troisième étage elle descendit de l'ascenseur pour prendre quelque chose et remonta aussitôt, pour parvenir jusqu'au huitième. Comme elle n'avait pas vu le gardien de nuit à l'entrée, elle s'inquiéta un peu, car tous les jours elle doit prendre de lui les clefs des bureaux où elle fait le ménage.

VISION HORRIBLE

En arrivant au huitième étage elle s'avança dans le long corridor et fit de la lumière pour se diriger vers un bureau où elle croyait rencontrer le gardien de nuit. En venant pour faire un pas, elle poussa un cri d'horreur, en apercevant, près d'elle, le cadavre du gardien de nuit, qui baignait dans son sang. Elle descendit en bas et appela immédiatement la police et le médecin de l'édifice. La police du poste numéro 10 envoya l'inspecteur Lawton, le capitaine Corbett et le lieutenant Cook, sur les lieux. Ces limiers firent une enquête sommaire sur la découverte du cadavre. L'inspecteur appela aussitôt l'assistant-inspecteur Armand Brodeur, chef de l'escouade des meurtres qui se hâta vers la scène de la tragédie accompagné des cinq experts Thivierge, Presky, Bourdon, Francoeur et Poirier.

LA VICTIME

On ouvrit une enquête et l'on découvrit que la victime était M. John Jarvis, 63 ans, 16, 27e avenue, Lachine.

La victime qui mesurait 5 pieds et 11 pouces et demi, opposa aux agresseurs une résistance acharnée, d'après les officiers de la police. Doué d'une force herculéenne, M. Jarvis ne s'en laissa point imposer par les "gangsters" (ils étaient plusieurs) et il s'efforça de les mettre à la porte. Malheureusement pour lui, un de ses agresseurs portait un revolver. Le bandit s'approcha de la victime devait être mortel. La victime s'é- et tira froidement le coup de feu qui croula sur le parquet du corridor et expira peu après. Les assassins prirent la fuite en laissant tout leur outillage sur la place. Espérons que ces exhibits serviront à révéler leur identité et que la police mettra le grappin sur eux.

A LA MORGUE

Le cadavre fut transporté à la morgue où les médecins légistes, les docteurs Wilfrid Derome et Rosario Fontaine firent l'autopsie. La balle a pénétré dans le cou de la victime, pour lui transpercer la gorge et sortir à la hauteur de la nuque. La mort suivit de très près le coup de feu, apparemment. Il devait y avoir quelques heures que le meurtre avait été commis lorsque le cadavre fut découvert.

Les enfants de M. Jarvis se rendirent à la morgue, où ils purent identifier leur malheureux père. Ces fils sont des hommes constitués comme le père, mesurant tous plus de six pieds. L'un d'eux déclara que le père était encore très fort et qu'il ne paraissait pas âgé de plus de 50 ans.

Le sergent-détective Aimé Bissonnette s'occupa activement de faire identifier la victime et c'est grâce à lui que la police obtint les renseignements nécessaires à ce sujet. Les enfants furent conduits à la morgue par le chef Durocher de Lachine qui apprit toute l'affaire par téléphone.

LES THEORIES

La police croit que les agresseurs de M. Jarvis devaient être au nombre de trois, peut-être quatre. Ces bandits entrèrent apparemment, un par un, dans l'édifice au cours de la journée de vendredi et s'y cachèrent dans une salle vacante au huitième étage, en attendant le moment de "travailler". Ils savaient qu'il y avait un coffre-fort à forcer, mais ils ignoraient où il se trouvait exactement. Il fallait d'abord pour eux trouver le coffre-fort et ensuite opérer sans bruit pour le dérober, ou encore l'éventrer. Le gardien faisant sa ronde serait arrivé au huitième étage et en entendant des voix aurait voulu voir ce qui se passait. En entrant dans la salle où se cachaient les "gangsters", ceux-ci l'auraient mis en mesure de ne point parler et de dire vite où était le coffre-fort. Mais ne connaissant que son devoir, M. Jarvis aurait sauté sur le plus proche des bandits et l'aurait d'un tour de bras sorti de l'appartement. Mais que pouvait-il faire contre trois ou quatre hommes, dont un était armé? Sa résistance fut vaine et il paya de sa vie son héroïsme. La police aurait, paraît-il, un bon signalement de ces bandits qui n'en sont pas à leur premier mauvais coup. On compte les coffrer d'ici peu.

APRES LE CRIME

Pris de peur, les lâches laissèrent la victime inanimée sur le parquet et s'enfuirent en oubliant tout leur attirail de vol sur la place. Ces outils ont été photographiés aux quartiers-généraux de la police, hier matin. On trouva dans les poches de la victime, $3.00 en argent, une loupe, des lunettes, une bague et une montre. Les bandits après leur crime n'eurent pas le temps de dépouiller le malheureux gardien qu'ils avaient lâchement assassiné.

Il est facile de se rendre compte qu'ils furent pris de panique après leur meurtre. On prétend à la Sûreté que ces bandits ne sont pas des apprentis. Le matériel qu'ils abandonnèrent sur place prouve leur expérience dans les besognes en marge des lois.

VETERAN DE DEUX GUERRES

John Jarvis était vétéran de la guerre sud-africaine et de la Grande Guerre. Il sortit sans blessure de ces deux grands conflits, pour tomber sous la balle d'un bandit! Espérons que ce crime ne restera pas sans punition.

DERNIERE HEURE

Nous apprenons, au moment de mettre sous presse, qu'une automobile portant une licence américaine a été vue à la porte de l'édifice, rue Stanley, longtemps après que les portes furent fermées.

L'inspecteur Foucault dirige ses recherches en ce sens.

Inauguration d'un cours de biologie

L'Institut Pédagogique Saint-Georges, institution affiliée à l'Université de Montréal, et qui a provisoirement son siège au Mont-Saint-Louis, vient d'ajouter à son programme un intéressant développement. Il s'agit de l'inauguration d'un cours de biologie qui sera donné à un point de vue spécial et qui fera partie intrégrante de la licence-en-pédagogie.

Ce cours comprendra des leçons de bilogie générale que donnera le révérend Marie-Victorin, professeur de l'Université de Montréal et d'anatomie comparée que donnera le docteur Georges Préfontaine. Quant à l'anatomie et à la physiologie du système nerveux, elle sera enseignée par le docteur Antonio Barbeau.

Crime au cap de la Madeleine?

Une nommée Blanche Landry est accusée d'infanticide. — Le prétendu meurtre remonterait à l'année 1926. — Le deuxième de ce genre en cet endroit.

TROIS-RIVIERES, 19 (de notre correspondant particulier). — Un drame épouvantable se serait déroulé dans la ville du Cap-de-la-Madeleine, si les faits allégués dans une accusation de meurtre contre Blanche Landry sont prouvés.

INFANTICIDE

Celle-ci, une femme qui vit dans une espèce de faubourg de la ville voisine, est accusée d'avoir enfermé un enfant nouveau-né dans une valise, immédiatement après sa naissance, afin de lui donner la mort, ce qui serait effectivement survenu. L'inculpée a comparu devant S. H. le magistrat F. X. Lacoursière, qui ajourna sa cause au 25 septembre.

IL Y A CINQ ANS !

La plainte, portée par le constable Alfred Boisvert, allègue que Blanche Landry, au mois de décembre 1926, s'est rendue coupable de meurtre en tuant un enfant nouveau-né appartenant à Marie-Rose Landry, qui serait mort de lésions reçues alors que l'inculpée l'aurait enfermé dans une valise après sa naissance.

LE DEUXIEME CRIME DE CE GENRE

La date du prétendu crime, comme on le voit, remonte déjà à plusieurs années. Blanche Landry est une matronne à la taille plus qu'imposante, aux cheveux blonds fade. Elle est née en France, mais réside au pays depuis un très grand nombre d'années. La cause fut préparée dans le plus grand secret et semble devoir promettre des révélations sensationnelles. L'inculpée demeure dans un endroit éloigné du Cap-de-la-Madeleine, habité par de pauvres gens. Il y a une couple d'années un épouvantable infanticide fut aussi commis dans cette espèce de colonie de parias et un homme fut condamné au pénitencier pour plusieurs années.

TOUJOURS LES ACCIDENTS DE CIRCULATION !

Un enfant de huit ans, le petit Gérard Parent, est tué par une automobile.

Un fatal accident est survenu, hier matin, vers 10 h. 30, lorsqu'un enfant a été tué instantanément par un auto-taxi, rue Sainte-Catherine est.

La victime est Gérard Parent, 8 ans, 543 Préfontaine.

D'après les informations du lieutenant Sénécal, du poste de police numéro 11, qui a fait enquête sur les lieux, accompagné du constable (829) Reed, l'enfant traversait la rue Sainte-Catherine, vis-à-vis le numéro 3117 est, du nord au sud, lorsqu'il fut renversé par un auto-taxi (Cadillac-Sedan) numéro de permis T-6882, appartenant à M. Lambert David, 378 Riverside. Le chauffeur était M. Eugène David, frère du précédent, demeurant au même endroit. Il stoppa la voiture et porta secours à la victime. Son attention fut vaine, la mort du bambin avait été instantanée. Une fracture du crâne mit fin aux jours du bambin, de belle apparence, d'après le médecin qui fut appelé sur la scène de la tragédie. Le cadavre a été transporté à la morgue, où une enquête aura lieu, lundi matin, devant le coroner Lorenzo Prince.

L'EDUCATION DES ARRIERES MENTAUX

Un distingué pédagogue français, M. l'abbé Jeanjean, donnera sur ce sujet, une série de leçons.

M. l'abbé Gustave Jeanjean, qui dirige à Paris une institution de psychologie appliquée, est arrivé hier à Montréal pour donner, sous les auspices conjoints de la Commission Scolaire et de l'Institut Scientifique Franco-Canadien une série de cours sur la psychologie appliquée et la pédagogie expérimentale.

Dans une courte entrevue accordée à notre représentant, le savant psychologue français a déclaré que son enseignement portera surtout sur l'éducation des arriérés mentaux et des anormaux de l'intelligence.

Ses leçons seront en quelque sorte le complément des cours qu'il a donnés l'an dernier sous les auspices de l'Institut Scientifique et qui ont été suivis avec un très vif intérêt par quelques instituteurs de la Commission Scolaire.

Nos éducateurs ont jugé qu'il ne fallait pas laisser inachevée une oeuvre éducationnelle, que nous qualifierions volontiers de civique, puisqu'elle a trait non pas seulement à l'éducation et au développement de l'intelligence normale, mais qu'elle s'attache particulièrement à améliorer le sort de ceux dont l'intelligence ne s'est pas développée parallèlement à la croissance physique.

L'arrivée de M. l'abbé Jeanjean prend un double intérêt, du fait qu'elle coïncide avec le projet que formait récemment le président général de la Commission Scolaire, M. Victor Doré, de créer à Montréal une institution destinée spécialement à l'éducation des arriérés mentaux.

Nous n'avons pu atteindre M. Doré au sujet de l'entente qu'il doit conclure avec M. l'abbé Jeanjean, mais nous ne doutons pas, pour avoir suivi nous-même les leçons du distingué professeur, l'an dernier, que la population de Montréal, les instituteurs en particulier, apprécieront son enseignement.

M. l'abbé Jeanjean, à son arrivée à Montréal s'est retiré à l'archevêché.

Doit-on donner un nom à un enfant mort-né ?

Un cas très bizarre s'est présenté devant la Cour du coroner, hier matin, lorsque des parents élevèrent une discussion sur le fait d'un enfant mort-né, du sexe féminin qui n'avait pas été baptisé.

A l'identification, il fallut trouver le nom de l'enfant, mais ce dernier n'en avait pas. Les parents argumentèrent longtemps et demandèrent finalement au coroner Lorenzo Prince, ce qu'il en pensait ou quel était son avis, en un cas semblable, ce à quoi le coroner répondit:

"Je ne crois pas que je donnerais un nom à un enfant mort, simplement parce que cela aiderait l'identification. Je ferais inscrire cependant le dossier ainsi: "Nouveau-né du sexe féminin" et je ne vois pas ma foi, pourquoi l'enfant devrait avoir un nom.

"En plus, après avoir inscrit le dossier tel que donné plus haut, je ferais inscrire les noms du père et de la mère, du grand-père ou de la grand'mère, selon le cas, ayant toujours à l'esprit qu'ici, à la Cour du coroner on tend à établir si la cause de la mort a été due à la négligence criminelle ou non".

La guerre entre la Chine et le Japon ?

TOKIO, Japon, 19. — Le chargé d'affaires américain, Edwin L. Neville a fait une démarche auprès du ministère des Affaires étrangères japonais pour essayer d'enrayer la guerre menaçante entre le Japon et la Chine par l'application du pacte Kellog contre la guerre.

A la suite de cette démarche, le gouvernement japonais a suspendu l'envoi de renforts de la Corée vers la Mandchourie. Seules les troupes d'aviation poursuivront leur mouvement. Les troupes japonaises ont occupé, après de sanglants combats contre les Chinois, les villes de Moukden, New-Tchang, Antung et Tchang Chun. Il semble difficile dans ces conditions d'éviter une guerre sino-japonaise.

Serpents à deux têtes

SALEM, Ore., 19. — Depuis un an on a trouvé aux environs de la ville plusieurs serpents à deux têtes. On se demande avec curiosité, mais aussi avec crainte, si ces animaux vont se multiplier.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPÉCIAUX TÉLÉGRAPHIQUES, TÉLÉPHONIQUES ET T.S.F. du « Petit Journal »

MORT TRAGIQUE D'UN MISSIONNAIRE

LONDRES, 19. — On télégraphie de l'Afrique du Sud qu'un missionnaire, le rév. Myron Taylor, attaqué et mordu par un lion, est mort de l'abondante hémorragie causé par ses blessures.

RAIDS DE POLICE A CHICAGO

CHICAGO, 19. — Le maire Cermak ayant exigé de la police plus d'activité, des descentes ont été opérées dans cinq maisons de jeux et 82 maisons louches.

AMOUR ET FINANCES

NEW-YORK, 19. — Une jeune fille de 19 ans, exerçant la profession de modèle pour artistes, réclame $20,000 de dommages à James Irving Bush, millionnaire bien connu, qui aurait fait d'elle son amie, puis l'aurait abandonnée.

DES SECOURS POUR BELIZE

BELIZE, Honduras Britannique, 19. — Un navire de guerre britannique est arrivé apportant des vivres et des médicaments aux survivants de la terrible catastrophe qui a presque entièrement détruit la ville et causé plus de 1,500 morts.

AGRESSION SUR UNE JEUNE FILLE

NEW-YORK, 19. — En pleine ville, sur la Première avenue, une jeune fille de 19 ans, Mlle Claire Shevlin a été enlevée par quatre jeunes gens en automobile et un complice féminin. Relâchée après avoir subi de mauvais traitements, elle put donner à la police des signalements qui ont conduit à l'arrestation des bandits.

MONTREAL PARALYSE BUFFALO: 6-1

Le jeune lanceur gaucher Sumner Collingwood, des Royals, défait Buffalo. – Magnifique catch de "Red" McBride. — Trois superbes doubles-jeux pour les Royals. – Neuvième victoire consécutive du Montréal.

Walter Brown tentera de lancer les deux joutes de cet après-midi contre Buffalo.

Direct du Stadium, (Spécial au "Petit Journal"). — Déplorons seulement que la température froide ait voulu contrarier la belle victoire des Royals de 6 à 1 sur Buffalo, hier après-midi, à laquelle n'assistèrent que 800 personnes au Stadium. Le jeune lanceur gaucher Sumner Collingwood tint les Bisons à six hits seulement pour donner le neuvième triomphe consécutif du Montréal.

Il entrait dans l'intention du gérant Eddie Holly de faire jouer Roland Gladu, cet après-midi, maintenant que les Royals sont assurés de la 4ème position. La jeune étoile locale est partie samedi après-midi pour Québec, où il joue cet après-midi dans la partie finale de la série du championnat Napoléon-Canadien.

Joe Mallay et Red McBride les 2 joueurs achetés tout récemment pour 1932 joueront à leurs positions respective au premier but et au champ. Ces deux jeunes hommes Malay de Bridgeport et McBride d'Harrisburg ont fait bonne impression sur les partisans la semaine dernière et cela à tout l'air à ce qu'ils deviennent joueurs permanents du club Montréal pour 1932. Les deux frappent bien, particulièrement Malay qui a une moyenne jusqu'à date de .400 et McBride .300 et quelques points.

Immédiatement après les deux parties d'aujourd'hui, les joueurs du Montréal partiront pour leur ville natale. Lee Head prendra le dernier train pour Goodwater, Ala., Jimmy Ripple lui aussi s'embarquera pour Delmont, Pa., et Chatham pour le sud. Ed. Conley, Bobbie Smith et McBride partiront ensemble pour Buffalo et le train de nuit de New-York conduira plusieurs autres joueurs du Montréal vers leur foyer.

Gulley, Ripple et Conlan sont les trois seuls joueurs des Royals a obtenir une moyenne de plus de .300 au bâton.

PREMIERE MANCHE

Buffalo. — Chatham relève galamment le dur roulant de Shinners qu'il retire au premier. Un hit de Stover à droite sur le jeune lanceur "Lefty" Collingwood qui parait nerveux aux débuts. Carnegie force Stover de Ripple à Gautreau. Collingwood prend lui-même le coup lent de Mueller et le met hors jeu au premier.—0-1-0.

Montréal. — Conley débute par une passe gratuite. Sur un "hit and run" d'une exécution pafaite, "Doc" Gautreau place Conlan au troisième à la suite d'un coup de deux buts à travers le troisième sac. Conlan fait entrer Conley et Gautreau sur son coup simple au centre. McBride et Head meurent à Cooney. Conlan vole le second. Conlan entre au marbre sur le hit de Ripple, au centre. Chatham, à son tour, frappe en lieu sûr au centre. Côté retire Malay au premier. 3-4-0.

DEUXIEME MANCHE

Buffalo. — Chatham retire Crouse au premier. Un hit de Hughes à gauche. Cooney est passé. Pete Côté frappe dans un magnifique double-jeu: Ripple-Gautreau-Malay. 0-1-0.

Montréal. — Collingwood meurt à Côté et Conley à Carnegie. Gautreau est gratifié d'un passe. Gautreau vole le second. Le coup de deux-buts de Conlan à la clôture de droite permet à Gautreau de croiser le marbre avec le 4e point des Royals Côté retire McBride au premier 1-1-0

TROISIEME MANCHE

Buffalo. — Chatham retire Fussell au premier. Shinners frappe au panier de Conlan. Les moins de 15 ans, placés dans les estrades de gauche, applaudissent Conlan à outrrance. Stover meurt à Malay sans aide. 0-0-0.

Montréal. — Head pousse un hit à gauche. Fussell retire Ripple au premier sur son sacrifice. Chatham frappe un coup simple à gauche et Head est exterminé au marbre sur le lancer de retour de Carnegie. Malay frappe un hit chanceux au premier. Cillingwood s'évente. 0-3-0.

QUATRIEME MANCHE

Buffalo. — Un coup simple de Carnegie au troisième. Un autre de Mueller à droite, Crouse force Mueller au second. Hughes meurt à Conley. Ce coup aérien permet à Carnegie de compter le premier point des Bisons. Chatham retire Cooney au premier. 1-2-0.

Montréal. — Hughes extermine Conley au premier. Un coup sûr de Gautreau au centre. Conlan frappe son 3e hit à la clôture de gauche. Voulant convertir son coup sûr en un deux-buts, Conlan est mis hors jeu au second de Stover à Cooney. McBride meurt à Shinners. 0-2-0.

CINQUIEME MANCHE

Buffalo. — Chatham retire Côté au premier sur un arrêt de toute beauté. Fussell meurt à Ripple. Shinners atteint le premier sur l'erreur de Ripple, ayant lancé une balle quelque peu éloigné du premier but. Stover frappe un simple au centre. Ripple retire Carnegie au premier sur un rapide lancer. 0-1-1.

Montréal. — Head meurt à Shinners. Fussell retire Ripple au premier. Chatham meurt à Cooney. 0-0-0. Jusque là Chatham avait fait 6 hits successifs en deux jours.

SIXIEME MANCHE

Buffalo. — Mueller est passé. McBride attrape en course un dur coup en long de Crouse. "Red" a le temps de doubler au premier Mueller, parti à toute vitesse avant que la balle soit frappée. Un hit de Hughes au centre. Cooney meurt à Gautreau. "Red" McBride est très applaudi à son retour sur le banc. 0-1-0.

Montréal. — Malay frappe un hit à droite. Collingwood, sur un "bunt", réussi un coup simple chanceux. Conley meurt à Shinners. Sur le coup Malay et Collingwood avancent d'un but. Gautreau meurt à Stover et Malay en profite pour compter le 5e point. Conlan est retiré au premier par Côté. 1-2-0.

SLPTIEME MANCHE

Buffalo. — Côté est passé. Fussell force Côté au second. Shinners frappe dans un double-jeu: Chatham-Gautreau-Malay. 0-0-0.

Montréal. — McBride meurt de Fussell à Mueller. Cooney remplace Head au premier. Ripple réussit un hit chanceux au shorstop. Chatham meurt au centre. 0-1-0.

HUITIEME MANCHE

Buffalo. — Stover meurt à Head. Carnegie s'évente. Mueller frappe aux mains de Conlan. 0-0-0.

Montréal. — Malay meurt au premier. Collingwood fait son second hit grâce à sa rapidité. Conley frappe un deux-buts au centre. Collingwood compte sur le coup en l'air que Shinners saisit. Conlan meurt à Carnegie. 1-2-0.

NEUVIEME MANCHE

Buffalo. — Crouse meurt à Gauthreau. Sur l'erreur de Ripple, premier. Sur l'erreur de Ripple, Chatham retire Hughes au Cooney se place au premier. Côté termine la joute en fendant l'espace trois fois. 0-0-1.

BUFFALO

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Shinners, c.f.	4	0	0	3	0	0
Stover, r.f.	4	0	2	2	1	0
Carnegie, l.f.	4	1	1	2	1	0
Mueller, 1b.	3	0	1	9	0	0
Crouse, c.	4	0	0	2	0	0
Hughes, 3b.	4	0	2	0	1	0
Cooney, s.s.	3	0	0	5	1	0
Coté, 2b.	3	0	0	1	3	0
Fussell, p.	3	0	0	0	3	0
	32	1	6	24	10	0

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Conley, c.f.	4	1	1	0	0	0
Gautreau, 2b.	4	2	2	5	3	0
Conlan, l.f.	5	1	3	2	0	0
McBride, r.f.	4	0	0	1	1	0
Head, c.	4	0	1	3	0	0
Ripple, 3 b.	3	0	2	1	3	2
Chatham, s.s.	4	0	2	2	7	0
Malay, 1b.	4	1	2	13	1	0
Collingwood, p.	4	1	2	1	0	0
	36	6	15	27	16	2

BUFFALO .. .. 000 100 000—1
MONTREAL .. .. 310 001 01x—6

Sommaire: Points produits par: Gautreau Conlan, 3, Ripple; Coups de deux buts: Gautreau, Conley, Conlan; But volé: Conlan; Sacrifice: Ripple; Doubles-jeux: Chatham à Gautreau à Malay, 2; McBride à Malay; Laissés sur les buts: Buffalo: 7; Montréal: 9; Buts sur balles: de Fussell, 2, de Collingwood, 3; Strike outs: par Collingwood, 2; par Fussell, 1; Arbitres: Kolls et Westevelt; Durée de la joute: 1.20; Assistance : 800 personnes.

C.N.R. bat M.A.A.A. en 13 manches

L'équipe de baseball C. N. R. a éliminé le M.A.A.A. des séries de championnats de la ligue Amateur de la cité par sa victoire de 5 à 4 en 13 manches, hier après-midi, au Parc Atwater, en présence de 12,000 personnes.

Pepin, premier but du C. N. R. fit compter le point victorieux de la 13ième manche par un coup sûr.

Le lanceur Frank Deegan du C. N. R. fut solide dans les moments critiques.

Jimmy Doyle, arbitre en chef pour cette joute, Bebe Bélanger au second et Belly Kra au troisième, arbitrèrent la joute en maîtres.

Les joutes de la série finales se dérouleront mercredi, à 5 h., au Parc Atwater, entre C. N. R. et Columbus. Les deux mêmes clubs joueront un double programme au Stadium, dimanche prochain.

Le joueur le plus utiles aux Royals

WALTER P. BROWN, l'As des lanceurs des Royals qui lancera cet après-midi, au Stadium, sera proclamé le joueur le plus utile à son club. On nous annonce qu'il recevra une récompense appréciable pour son excellent travail de la saison.

Il est aussi à peu près assuré qu'il sera vendu, l'an prochain, aux grandes ligues, où il touchera un salaire de $7,000.

POSITION DES EQUIPES

INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
ROCHESTER	100	67	.599
NEWARK	98	69	.587
BALTIMORE	93	71	.567
MONTREAL	85	80	.515
TORONTO	83	83	.500
READING	77	86	.472
JERSEY CITY	64	109	.390
BUFFALO	61	105	.367

PARTIES D'AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

Première partie

CHICAGO	000 020 001—	3	10	0
PHILADELPHIE. . .	200 211 04x—10	15	1

Chicago: Welland et Grube; Philadelphie: Walberg et Cochrane.

Deuxième Partie

CHICAGO	100 000 000—1	6	0
PHILADELPHIE. . .	000 012 00x—3	9	0

Chicago: Thomas, Bowler et Grube; Philadelphie: Hayk et Palmisano.

ST-LOUIS	000 000 000—0	4	0
NEW-YORK	010 001 10x—3	9	1

St-Louis: Cooney, Kimsey et Bengough; New-York: Pipgras et Dickey.

BOSTON	100 001 00x—2	5	3
CLEVELAND . . .	.—010 000 000—1	4	1

Cleveland: Hildebrand et Sewell; Boston: Mac Fayden et Connally.

LIGUE NATIONALE

Première partie

PHILADELPHIE. . .	000 200 001—3	11	2
CINCINNATI . . .	100 000 001—2	4	2

Philadelphie: Benge et Davis; Cin.: Rixey ,Carroll et Sukeforth.

BOSTON	000 000 000—0	5	1
PITTSBURG	004 101 01x—7	10	1

Boston: Frankhouse, Haid, Brown, et Spohrer. Bool; Pitts.: Brame et Finney.

BROOKLYN	000 100 000—1	4	0
CHICAGO	100 020 51x—9	12	0

Brooklyn: Vance, Moore et Lopez; Chicago: Bush et Hartnett.

LIGUE INTERNATIONALE

TORONTO	000 600 120—9	10	2
ROCHESTER	000 300 200—5	11	4

Toronto: Cantrell, Harrison et Stack; Rochester: Bell, Starr, Judd et Florence.

BALTIMORE	003 000 000—3	11	1
NEWARK	002 000 000—2	2	1

Baltimore: Richmond et Linton; Newark: Harvin, Brennan, Speece et Hargreaves.

Coups de circuit de samedi

Cochrane, Philadelphie, à la 8e; Rodgers, Baltimore, à la 3e; Simmons, Philadelphie, à la 8e; Frederick, Brooklyn, à la 3e; Taylor, Chicago, à la 7e.

Au restaurant

—Que servez-vous là, garçon?
—De la langue de boeuf.
—Je n'aime pas ce qui sort de la bouche.
—Alors, monsieur, prenez un oeuf.

LES COURSES

Woolrac et Jug of Gold rapportent $271.40 dans le premier pari double de King's Park.

KING'S PARK

1ère COURSE. — A réclamer: Bourse de $500. pour chevaux ed 3 ans et plus, 6 furlongs. — Banjo: 107, Laurin, $6.90, 3.60, Lady McNeill, 107, Ralls, $3.10. Temps: 2.95; Silver Canouy: 110, Hicks, $5.75, 4.10; 1.17. — Ont aussi couru: Margaret Cal., Morning Beams, Pygmalion, My Betty.

2e COURSE. — A réclamer, Bourse $400. pour chevaux de 3 ans et plus. 1 mille et 50 verges. — Woolerac, 110 Rose, $9.90, 5.15, 3.80; Gen. Clinton, 108, Peake, $4.50, 3.55; Cano, 108, Kennedy, $3.30. Temps. 1.46 1-5. — Ont aussi couru: Marvella, High Land Chief, London Rock, Cyclamen, Handiworker, Confar, High Dell Hal Side Guy Turf King.

3e COURSE. — A réclamer Bourse $400. nada, 6 furlongs et demi. — Jug of Gold, pour chevaux de 3 ans et plus, nés au Ca- 102, F. Horn. $4.40, 3.50; Cedar Crest, 107, 111 Laurin, $30.50, 13.60, 6.40; Fatal Gift, Buckley, $8.10. Temps 1.23 3-5. — Ont aussi ccuru: Candy Man, Airport, Peace Rock, Irish Sphere, Pottery, Lorraine M. Kauri.

4e COURSE — A réclamer: Bourse $500. pour chevaux de 3 ans et plus. 7 furlongs. Observation, 110, $15.00, $5.10, 3.30; Talky; $2 65. Temps: 1.29 2-5. — Ont aussi couru: 111, Ralls, $4.10, 2.95; Gallopette, 110, Wall Calabria, Benda, Turkeys Neck, Falls Meadows.

5e COURSE. — A réclamer: Bourse $700, pour chevaux de 3 ans et plus "The Press Handicap", 1 mille. — Achtoi Lass, 115, $16.00, $6.75, 4.45; Cyrano, 110, Peake, $6.10 4.55; Granite Dust, 100, Wall, $4.70. Temps: 1.42 3-5. — Ont aussi couru: Wolverine, Uvira, Prince Peter, Brick Kiln, Algara.

6e COURSE. — A réclamer: Bourse $400, pour chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs Zachary, 97, Mireault, $5.50, $3.30, 2.40; Brother Johnson, 111, Ralls, $4.30, 2.80; Glory B. 111, Laurin, $2.40. Temps: 1.15 4-5 Ont aussi couru: Billy Coo, King Charles, Staccato, High Metal, Sullivan, Trail, Mad Sketch, Jonah, Domineer, Triffle Field.

7e COURSE. — A réclamer: Bourse $600. 'Hochelaga Handicap" pour chevaux de tout âge, environ 5 furlongs et Demi. — Thunderstruck, 100 Ralls, $3.90, 3.20; Ele-Len Sweep, 112, F. Horn, $5.40, 3.75, $3.00; sagon, 103, Wall, $3.25. Temps 1.07 4-5.— Ont aussi couru: Vanover, Black, Brown Supinet.

Résultats des deu pxaris doubles:
1—Woolerace et Jug of Gold, $271.40
2—Observation et Zachary, $43.00

GODFREY VEUT RENCONTRER DEGLANE POUR LE CHAMPIONNAT

George Godfrey, le gros lutteur de couleur que nous verrons faire la vie dure à l'athlète complet Raoul Simon, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, aspire à prendre des chances contre le champion mondial Henri Deglane.

Si Godfrey, dont nous avons annoncé la venue à Montréal en primeur, il y a six semaines, obtient un avantage très marqué sur Simon, le promoteur Lucien Riopel l'opposera à Joe Malcewicz, le vainqueur de ce match devant rencontrer Henri Deglane pour le titre avant la clôture des séances de lutte de l'Aréna Mont-Royal, le 26 octobre.

On cherche une solution pouvant satisfaire les intérêts de tous les pays en présence dans la Coupe Davis

Les succès du championnat mondial du tennis amateur, remportés dans les joutes de la Coupe Davis, proviennent, à n'en pas douter, du nombre restreint des joueurs nécessaires pour y participer: deux hommes suffisent et au plus, en y comprenant un remplaçant, on ne peut faire figurer plus de cinq joueurs pour un match. Il y a donc là en faveur de la Coupe Davis et du tennis un avantage marqué sur tous les autres sports d'équipes.

Néanmoins, il a paru à certains dirigeants que les déplacements étaient encore trop longs et par conséquent trop coûteux.

Après le partage en deux zones, l'européenne et l'américaine, on avait pensé créer dans chacune d'elles deux sous-zones: Nord et Sud. Seules celles de la zone américaine furent crées cette année. Pour ce qui est de la zone européenne, le projet de division entre Nord et Sud a été abandonné et on parlait de ne faire engager de tous les ans que les pays au moins quarts de finalistes, les autres ne disputant l'épreuve que tous les deux ans.

Le barrage aurait donc existé biannuellement aux huitièmes de finale. Cette solution parait écartée.

Mais voici que, en plus des zones et sous-zones actuellement existantes, l'Australie, dont on n'a pas oublié les longs et stériles voyages de ces dernières années, propose la création de deux nouvelles zones, une dite "Nord-Est" qui réunirait le Japon, la Chine, les Iles Philippines, les Indes, le Siam et Java, l'autre dit "Sud-Est", groupant l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Amérique du Sud.

Les grands championnats européens — et c'est une des préoccupations majeures des dirigeants français et britanniques — risqueraient de ne plus comprendre parmi leurs engagés les représentants de ces différents pays. Mais il ne faudrait pas que des désirs particuliers soient un obstacle à une amélioration d'ordre général.

Le seul argument qu'on puisse opposer aux groupements proposés est la difficulté de faire disputer dans un temps relativement très court les demi-finales mondiales opposant par exemple les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon et l'Australie ou l'Afrique du Sud.

De toutes façons il faut rechercher une solution qui puisse satisfaire tous les intérêts en présence de façon à éviter que la thèse préconisée par les Etats-Unis ne vienne un jour à triompher: on sait qu'ils désirent ne plus voir disputer la Coupe Davis que tous les deux ans.

UN ROMAN DE HENRI COCHET

Le champion du monde du tennis amateur, Henri Cochet, achève un roman écrit en collaboration avec un de ses amis lyonnais. Titre : "Le Double Match" — roman de sport, naturellement.

Publication au début d'octobre.

Belle partie de rugby entre M.A.A.A. et Balmy Beach

Environ 5000 personnes ont vu les joueurs de rugby de M.A.A.A. battre Balmy Beach, de Toronto, champions du Dominion, dans une partie d'exhibition hier après-midi, au terrain du M.A.A.A..

Les joueurs du Montréal ont totalisé 15 points: 2 "touch-downs" et 1 "drop kick". Leurs adversaires n'ont rien marqué. La nouvelle passe "forward" a été essayé pour la première fois, sans grand succès. Il est facile de voir que les athlètes n'y sont pas habitués. Clarke et le capitaine Perry ont joué brillamment pour le M.A.A.A. Sydner, de Toronto, fut blessé à la tête. On dut le transporter hors du terrain.

Rochester, champion pour la 4e fois

Rochester, 19. — Les Red Wings de Rochester ont remporté leur quatrième championnat consécutif de la Ligue Internationale. La défaite de 3 à 2 du Newark par Baltimore leur accorda le titre tant convoité. Le lanceur Richmond du Baltimore ne permit de faire que deux hits aux rudes cogneurs du Newark.

Suspension d'un joueur de crosse

M. A. L. Caron, président de la Ligue de Crosse Internationale a suspendu pour le reste de la saison R. Whitford du Cornwall, qui se permit de frapper l'arbitre Olivier Secours, la semaine dernière.

L'hon. Athanase David prête son concours à l'A.C.J.C.

EUGENE HUAT ARBITRERA PLUSIEURS COMBATS DU TOURNOI AMATEUR DES CHEVALIERS DE COLOMB DE ST-HENRI

Le petit boxeur poids coq Eugène Huat, idole de la France sportive, officiera comme arbitre au tournoi de boxe amateur des Chevaliers de Colomb, au Conseil St-Henri. Ce tournoi aura lieu mercredi soir, le 23 septembre prochain, dans la nouvelle salle municipale de St-Henri, située à la Place St-Henri.

Cette nouvelle salle est très spacieuse, et peut contenir 1,800 personnes assises. Le programme comprendra 12 combats à décision entre les meilleurs amateurs locaux. En plus Bobby Leitham, le populaire poids coq de cette ville, boxera trois rondes avec un de ses élèves du Club Verdun A.C.

Il est assuré que le Docteur Gaston Demers, le distingué président de la Commission de Boxe, agira comme maître de cérémonies à cette séance. M. Armand Cardinal, le Grand Chevalier du Conseil de St-Henri, l'âme dirigeante de cette organisation, est à mettre la dernière main aux derniers détails, afin d'en faire un des plus éclatants succès de la saison. Pour information, s'adresser au local St-Henri, 730 rue Laporte, tél. WIlbank 5322.

M. Armand Cardinal, Grand Chevalier du Conseil St-Henri, organisateur du tournoi de boxe amateur.

C'EST LE TEMPS D'ACHETER A BON MARCHE

M. Moïse Feldman

C'est le temps d'acheter tout ce dont vous avez besoin pour la maison, et jamais les prix n'ont été si bas, dit M. Moïse Feldman, propriétaire du Syndicat St-Henri, et la preuve que cette affirmation est vraie c'est que partout ailleurs on entend parler de dépression et de ralentissement dans les affaires, alors qu'au Syndicat St-Henri le chiffre d'affaires constitue un record.

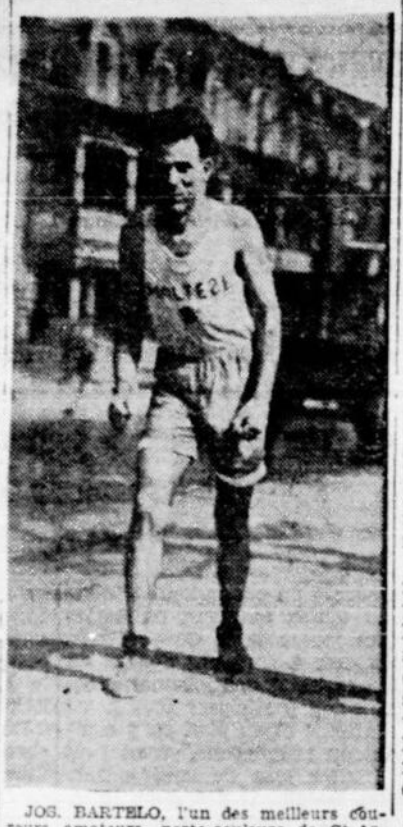
Le Syndicat St-Henri a vendu tant de marchandises à un si grand nombre de clients, cette année, que son chiffre d'affaires est le plus élevé de son histoire.

Une autre raison du remarquable succès de cet établissement provient des extraordinaires conditions de paiement qu'il offre à ses clients. Alors que l'argent est si rare, le Syndicat St-Henri offre les conditions de paiement les plus libérales en ville.

Rendez-vous au Syndicat St-Henri demain et vous comprendrez pourquoi vos voisins se sont acheté de nouveaux vêtements, de nouveaux meubles, des carpettes, poêle, radio, etc., malgré [illegible] **sol-disant époque de dépression que nous traversons.**

Le Syndicat St-Henri possède deux magasins, à 3619 rue Notre-Dame ouest et à 4008 rue St-Denis, angle Duluth. Téléphonez WIlbank 3151 et HArbour 8598.

Un favori du marathon



JOS. BARTELO, l'un des meilleurs coureurs amateurs, porte-couleurs de St-Arsène Taxi, dans le marathon de Montréal Indépendant qui aura lieu cet après-midi à la piste Villeray, angle Boyer et Jarry.

Le célèbre marathonien Pete Gavuzzi pronostique la première place à l'intrépide pédestrian italien.

Plusieurs professionnels seront sur la piste entre autres, Edouard Fabre, Alfred Desroches et Frank Hoey. Ils seront heureux de serrer la main à leurs adversaires de demain et de leur souhaiter bonne chance, au départ.

Rappelons-nous, lorsque M. Edouard Fabre fera son entrée sur la piste, qu'il y a 20 ans, il fut le vainqueur du seul marathon amateur de ce genre que Montréal ait eu. Cette journée lui rappellera bien des souvenirs depuis ses débuts et il ne manquera pas de nous dire, lui-même de quelle importance peut être ce marathon pour ceux qui ambitionnent un titre glorieux et un passé de victoires comme le sien.

LUCIEN GAGNON AU CRANE

Lucien Gagnon, ancien gardien de buts du club de hockey Canadien Amateur du Groupe Sénior et du club Québec, sera la sentinelle de l'équipe Crane pour la prochaine saison.

Cete ligue des manufactures intéresse un grand nombre de partisans du hockey par le fait qu'elle compte dans ses rangs plusieurs de nos étoiles du hockey amateur. Les officiers du Crane tiennent à remporter les honneurs de la saison 1931-1932. Ils voient en Lucien Gagnon celui qui contribuera, pour une large part, à atteindre ce but.

Lucien Gagnon

Le National fera plus de sport que jamais.

Quand l'octroi du gouvernement permis à l'A.C.J.C. d'acheter le National, le public s'est montré inquiet, d'aucuns ont même dit: "C'en est fait de tout. La seule association sportive que possédait les Canadiens - français va disparaître. Eh bien, non, elle ne disparaîtra pas! Elle renaît plus forte que jamais. Pourquoi notre grande association serait-elle annihilée du fait que l'A.C.J.C. l'a acquise? Le but des acéjistes est-il vraiment si incompatible avec l'oeuvre? Travailler pour son pays et pour sa race exclut-il la possibilité de faire du sport? Voyons! c'est trop fort! Façonner des corps pou ravoir des esprits sains, entraîner des volontés pour les combats de la vie, n'est-ce pas le but du sport? C'est ce que veut l'A.C.J.C. Ne craignez pas sportsmen de langue française, votre oeuvre vous reste.

L'hon. A. David

TOUT EST REMIS A NEUF POUR L'OUVERTURE, LE 18 OCTOBRE

Le gymnase est reconditionné, la salle de lutte est modernisée, une bibliothèque est montée. **On a maintenant une salle de spectacle magnifique. Un ascenseur moderne est aussi au nombre des innovations.**

L'ouverture officielle aura lieu vers le 18 octobre alors qu'il y aura réception de gala. Y seront présents: Honorable Athanase David, S. E. Mgr Georges Gauthier, le Délégué Apostolique, M. Edouard Montpetit, et de nombreux autres personnages en vedette dans le monde sportif.

L'A.C.J.C. pour subvenir à ses nombreux besoins et surtout pour promouvoir une fédération de toutes les jeunesses canadiennes-françaises, lance une souscription. Déjà des patronages éminents lui sont acquis. S. E. Mgr Gauthier, le Recteur de l'Université de Montréal, Monsieur Edouard Montpetit et de nombreux autres ont promis leur concours.

D'ailleurs, voici la lettre qu'adressait l'honorable Athanase David à l'association:

Montréal, le 18 septembre 1931.
Monsieur Gilbert-A. La Tour,
Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française,
60, rue Saint-Jacques ouest,
Montréal.

Monsieur,

J'atteste réception de votre lettre du 17 septembre courant.

Comment refuserais-je de m'associer à Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque administrateur du diocèse de Montréal, pour patroniser la souscription que vous avez l'intention d'organiser pour vous permettre de faire face aux responsabilités que vous avez assumées en achetant la Palestre du National?

Aussi bien je vous autorise avec plaisir, ainsi que vous me le demandez, à mettre auprès du nom de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Montréal, le mien.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter le plus entier succès.

Veuillez me croire,
Monsieur,
Votre bien dévoué,
(Signé) Athanase DAVID.

Les Royals termineront la saison 1931 en tête au champ

	PO	A	E	DJ	TJ	My
Montréal	4055	1873	133	144	1	.978
Toronto.	3982	1864	164	135	0	.973
Newark	4035	1745	161	117	0	.973
J.-City	4000	1677	161	118	0	.972
Baltimore	4055	1930	179	166	0	.971
Buffalo	4051	1834	183	153	0	.970
Rochester	4134	1858	305	138	1	.967
Reading	3807	1821	209	129	1	.965

Les lettres DJ signifient double-jeu et TJ triple-jeu.

JOUEURS DE LA LIGUE INTERNATIONALE DU PARADIS DES .300 ET PLUS AU BATON

Le vétéran Ike Boone, voltigeur du Newrak, ancien joueur du Brooklyn, terminera la saison en tête des frappeurs de la Ligue Internationale. En dépit de ses 39 ans, le gros Boone a conservé une moyenne de .357. En parcourant ce tableau, représentant le travail des joueurs au cours de la saison, on constatera que Tom Gulley et Lee Head sont les deux seuls équipiers du Montréal, qui ont leur siège dans le Paradis des .300 et plus au bâton. Nous donnons les moyennes des joueurs qui ont eu au moins 100 apparitions au bâton:

	Ab	R	H	2b	3b	HR	BV	Moy.
Boone, Newark	417	73	149	29	8	15	3	.357
Walker, Jersey-City-Toronto	257	32	91	13	4	5	7	.354
Pepper, Rochester	603	114	211	40	17	8	6	.350
Strong, Toronto	422	67	147	23	15	9	13	.348
Gill, Baltimore	580	99	201	41	7	22	10	.347
Quellich, Reading-Newark	484	82	164	37	8	18	3	.339
Hargrave, Baltimore	113	21	38	6	2	5	0	.336
Jordan, Newark	227	37	76	14	4	4	7	.335
Whitman, Reading	561	88	186	43	9	3	5	.332
Tucker, Buffalo	541	102	178	32	2	26	2	.329
Cotelle, Rochester-Jersey-City	260	37	85	20	1	4	2	.327
Rensa, Newark	153	22	50	5	1	0	3	.327
Cohen, Newark	480	73	156	23	9	9	1	.325
Davis, Toronto	411	69	133	20	11	6	7	.324
Regan, Baltimore	345	58	111	23	4	9	5	.322
Harris, Toronto	203	28	65	11	5	3	1	.320
Gulley, Montréal	471	68	150	36	6	7	3	.318
Fisher, Rochester	382	72	121	22	4	15	4	.317
Pytlak, Buffalo	204	35	64	8	2	4	4	.314
Clark, Jersey-City-Newark	118	17	37	4	2	0	1	.314
Jonnard, Rochester	179	17	56	7	0	1	0	.313
Moore, Rochester	280	47	87	11	4	0	3	.311
Boyle, Baltimore	564	107	174	32	11	10	10	.309
Hargreaves, Newark	379	43	117	21	1	4	3	.309
Kenna, Baltimore	110	7	34	3	2	0	0	.309
Selkirk, Jersey-City	514	72	158	28	4	11	5	.308
Matthews, Reading	481	97	148	21	4	0	15	.308
Poole, Reading	580	89	172	40	3	17	6	.307
Kies, Jersey-City	101	5	31	7	1	1	1	.307
Mueller, Buffalo	457	61	140	24	2	7	2	.306
Head, Montréal	423	54	131	19	2	4	4	.306
J. Brown, Jersey-City	495	72	151	24	2	1	12	.305
Shiver, Toronto	433	69	132	20	14	13	2	.305
Zitzman, Newark	377	58	115	15	2	2	9	.305
Petrie, Jersey-City-Reading	161	23	49	11	0	5	0	.304
Sisler, Rochester	580	84	175	31	5	3	7	.302
Stack, Toronto	288	30	87	13	3	1	0	.302
Clancy, Jersey-City	591	78	178	31	5	13	7	.301
Puccinelli, Rochester	289	56	81	15	2	16	5	.301

Joe Hauser, premier but du Baltimore, qui ne figure pas dans la catégorie des .300, a frappé à date le plus grand nombre de coups de circuits, soit 30 et Rabbitt, du Toronto, a le plus grand nombre de buts volés, soit 25.

COMPILATION DES JOUTES DE BASEBALL DE LA SEMAINE DU 11 AU 17 SEPTEMBRE INCLUS.

LIGUE INTERNATIONALE

EQUIPES	V	S	L	Semi	M	M	J	Semi	Tot
1—Baltimore	5	3	x	— 8 —	25	9	x	— 34 —	42
2—Buffalo	2	5	4	— 11 —	x	2	x	— 2 —	13
3—Jersey-City	3	8	x	— 11 —	2	10	x	— 12 —	23
4—Montréal	9	10	8	— 27 —	x	5	x	— 5 —	32
5—Newark	6	2	7	— 15 —	8	14	4	— 26 —	41
6—Reading	6	12	7	— 25 —	1	13	9	— 23 —	48
7—Rochester	10	1	9	— 20 —	x	3	x	— 3 —	23
8—Toronto	5	5	2	— 12 —	x	4	x	— 4 —	16

LIGUE NATIONALE

9—Boston	6	0	x	— 6 —	x	12	3	— 15 —	21
10—Brooklyn	8	1	x	— 9 —	3	11	3	— 17 —	26
11—Chicago	3	5	x	— 8 —	x	14	4	— 18 —	26
12—Cincinnati	3	4	x	— 7 —	x	11	3	— 14 —	21
13—New-York	2	1	x	— 3 —	x	6	7	— 13 —	16
14—Philadelphie	1	2	8	— 11 —	0	3	8	— 11 —	22
15—Pittsburg	3	5	x	— 8 —	7	5	4	— 16 —	24
16—St-Louis	3	5	23	— 31 —	5	6	2	— 13 —	44

LIGUE AMERICAINE

17—Boston	5	1	12	— 18 —	3	2	10	— 15 —	33
18—Chicago	3	21	8	— 32 —	2	1	x	— 3 —	35
19—Cleveland	x	7	13	— 20 —	3	5	4	— 12 —	32
20—Détroit	0	0	1	— 1 —	2	x	3	— 5 —	6
21—New-York	1	18	2	— 21 —	9	x	23	— 32 —	53
22—Philadelphie	x	5	11	— 16 —	14	7	x	— 21 —	37
23—St-Louis	x	12	3	— 15 —	5	2	1	— 8 —	23
24—Washington	x	4	6	— 10 —	4	6	1	— 11 —	21

ASSOCIATION AMERICAINE

25—Columbus	6	11	15	— 32 —	5	x	x	— 5 —	37
26—Indianapolis	8	5	14	— 27 —	x	x	2	— 2 —	29
27—Kansas City	12	2	3	— 17 —	x	x	12	— 12 —	29
28—Louisville	5	6	3	— 14 —	15	x	1	— 16 —	30
29—Minneapolis	11	14	10	— 35 —	2	x	0	— 2 —	37
30—Milwaukee	7	9	6	— 22 —	3	x	4	— 7 —	29
31—St-Paul	8	1	5	— 14 —	x	x	10	— 10 —	24
32—Toledo	12	20	6	— 38 —	x	x	x	— 0 —	38

Eddie Holly dirigera le Play-O-Graph, à l'Orpheum

Une nouvelle épreuve de vitesse en hydravion sera créée par une riche Anglaise

Les hydravions de vitesse extra-rapide seront-ils abandonnés, parce que extrêmement dangereux et ne répondant pas à une technique utilitaire?

Les camps sont partagés.

Les uns s'écrient que c'est folie de poursuivre des buts sans portée pratique et que le jeu ne vaut pas la

Orlebar — Stainforth

Long — Boothman

mort de vaillants pilotes qui ont mieux à faire dans l'existence. Les autres mettent en avant les progrès de la science, progrès qui ne vont pas sans des risques inévitables. Car la science, quelles que soient ses branches, a ses martyrs.

La Coupe d'hydravions de vitesse Jacques Schneider est une épreuve évidemment très utile.

Mais si trop de pilotes devaient payer de leur vie son succès, peut-être pourrait-on trouver autre chose pour obtenir des perfectionnements techniques.

Les forfaits de l'Italie et de la France dans l'épreuve des hydravions de vitesse pour la Coupe Schneider donnent leur réelle importance aux difficultés qui sont à surmonter dans ce domaine de la plus grande vitesse, où tout doit être mené avec calme et méthode. Les Anglais vont s'attribuer définitivement la Coupe Schneider; une nouvelle épreuve sera créée par une riche Anglaise, lady Houston; et, l'année prochaine ou dans deux ans, le match international Angleterre-Italie-France sera peut-être un match Angleterre-Italie-France-Etats-Unis, car les Américains, qui ont triomphé en 1923 et 1925, paraissent vouloir rattraper un retard que l'on semble oublier.

LE TRIBUT PAYE A LA VITESSE

Les hardis aviateurs anglais Stainforth, le recordman mondial de vitesse avec 379 milles à l'heure, le chef d'escadron Orlebar, le capitaine de l'équipe britannique qui veut atteindre 400 milles à l'heure dans les airs, les lieutenants Boothman, qui a failli se tuer récemment en faisant un essai, et Long ne se sont jamais cachés pour dire quel traitement terrible ils subissaient: une espèce de voile noir se tisse devant les yeux à intervalles irréguliers; dans les virages en piqué, le pilote a l'impression que le sang va sortir par les extrémités du corps: la tête, les doigts et les mains; certains d'entre eux ont eu, à l'entraînement, les yeux injectés de sang; un journal anglais a prétendu que feu l'aviateur Waghorn ne quittait ses gants de ville que pour se coucher, pour éviter toute blessure aux mains.

L'habile Holly sera de nouveau gérant des Royals, en 1932.

Tous les amateurs de baseball de Montréal, pour une raison ou pour une autre, ne pourront pas assister aux joutes des séries mondiales entre St-Louis et Philadelphie. Rien n'empêchera cependant un grand nombre de se rendre au Théâtre Orphéum, rue Ste-Catherine Ouest, en face du Princess, à partir du 1er octobre, pour y voir se dérouler devant eux les différentes phases du jeu de cette série classique au moyen du Play-O-Graph.

On le sait, cette machine perfectionnée reproduit le plus fidèlement

EDDIE HOLLY

possible ce que feront les gros cogneurs Al Simmons, Jimmy Foxx, Mickey Cochrane, Jim Bottomley, etc.

L'intérêt que suscite ces joutes décisives pour la suprématie mondiale du baseball n'a jamais été aussi considérable, car les "piqués" du losange souhaitent à Connie Mack, doyen des gérants, un troisième championnat mondial consécutif.

Eddie Holly, l'habile gérant des Royals, à qui la direction offrira un contrat pour la saison 1932, aura charge du bon fonctionnement de l'appareil du Play-O-Graph de Léo Dandurand. Il y aura donc célérité et discrétion. Au fur et à mesure que les athlètes accompliront quelques exploits, les partisans de Montréal le sauront d'une manière précise une minute après l'exécution.

Notules du baseball

Billy Southworth, gérant des Red Wings de Rochester, a été de nouveau engagé pour diriger les champions de 1932. "Billy" a conduit le Rochester quatre fois consécutives au championnat de la Ligue Internationale, puisque, cette annnée, le St-Louis lui ennlève plusieurs étoiles, dont le lanceur Paul Derringer, qui lancera peut-être la première joute de la série mondiale pour St-Louis.

• • •

Al Mamaux, actuel gérant du Newark, sera appelé à remplacer Wilbert Robinsonn à la tête du Brooklynn de la Ligue Nationanle, l'an prochain.

Del Bissonnette, premier but du Brooklyn, n'accepta qu'une chance durant la joute Brooklyn-Cincinnati, la semaine dernière. Bud Clancy, le 17 avril 1930, au premier but pour Chicago White Sox et A. B. McCauley, en 1891, pour Washington, pouèrent une partie entière sans accepter une seule chance.

• • •

Carl Hulbard, l'arbitre géant de la Ligue Internationale, rejoindra, mardi, le club de football champion Green Bal Packers, où il continuera à plaquer ses adversaires.

• • •

La direction du Newark dit posséder le record d'assistance de la Ligue Internationale. Près de 350,000 personnes payantes ont passé aux guichets du Newark, en 1931, brisant le record de 326,000 du Rochester.

• • •

Les Boston Braves feront jouer Bill Urbanski au shorstop, sa position favorite, l'an prochain. Le Pittsburgh a acheté le lanceur Leon Chagnon. Le lanceur Ed Walsh des anciens Chicago White Sox et Jack Chesbro des vieux N.-Y. Yankees ont gagné chacun 40 parties en une seule saison.

LES CHEVEUX DE SMEATON ONT ASSEZ BLANCHI

Cooper Smeaton, pilote du club de hockey Philadelphie de la N.H.L., l'an dernier, reviendra à l'arbitrage, la prochaine saison. "Mes cheveux, dit-il, ont assez blanchi au cours de la saison dernière. Les chevaliers du sifflet ont moins de troubles qu'un gérant."

Demandez donc à MM. Léo Dandurand, co-propriétaire du Canadien et Eddie Holly, gérant du club de baseball Montréal, de quelles causes provient le blanchiment des cheveux avant l'âge.

Le blanchiment des cheveux est dû à la pénétration de bulles d'air entre les éléments très complexes, qui forment l'écorce du poil. Ces phénomènes peuvent être provoqués par des émotions très violentes ou par des maladies. Cette "canitie" n'a pas de remèdes connus.

Dans le cas qui nous préoccupe, on devinera facilement que ces trois excellents sportsmen ont vu leurs cheveux blanchir à la suite d'émotions violentes et de troubles causés par les nombreuses difficultés, dont la vie sportive d'un directeur est encombrée.

Les Coeurs Joyeux Inc.

L'Association des Coeurs Joyeux Inc., organise une course de dix milles pour le 27 septembre et sera sanctionnée. Le club invite tous les coureurs amateurs de Montréal et des environs à y prendre part. Des coupes et médailles seront distribuées aux gagnants.

Pour informations, s'adresser à Victor Roy, président, 1919 Centre, ou à J. Diotte, sec.-trés., WIbank 7716, 2157, Châteauguay.

Baseball à Acton Vale

Cet après-midi, le 20 septembre, le club de baseball Drummondville Celanese ira rencontrer la fameuse équipe Acton Vale qui a fait ses preuves cette année dans la ligue des Cantons de l'Est.

Léon Sée voulait que Carnera fut proclamé champion

La National Boxing Association vient d'être saisie d'une demande formulée par M. Léon Sée, impresario de Primo Carnera, tendant à proclamer ce dernier champion du monde, par suite du forfait de Schmeling pour le combat que devaient disputer les deux hommes, il y a quelque temps.

La N. B. A. considérant que le forfait de Schmeling est dû à un cas de force majeure, sa blessure à l'oeil, qui l'empêche de boxer, a refusé la prétention de M. Sée.

Eugène Huat est d'opinion que Carnera obtiendra un KO sur Sharkey. "Il fait si bien au camp d'entrainement d'Orangeburgh, dit-il, qu'il ne peut pas perdre".

Défis à Lirzin, Foreman, Lebrun et O'Connell

Frankie Davies, habile boxeur anglais de 130 livres, sous la direction de son nouveau gérant Benny Cohen, ancien boxeur professionnel local, lance un défi aux boxeurs bien connus, Young Lebrun, de Sherbrooke; Raymond Lirzin, de Montréal.

De retour d'un voyage fructueux en Angleterre, où il accumula une longue série de triomphes, Frankie Davies est prêt à rencontrer tout boxeur de 128 à 135 livres, y compris Al Foreman.

Les 10 meilleurs des poids moyens

Gorilla Jones, Frank O'Brien, Harry Smith, Tiger Thomas, Vince Dundee, Angel Clivelle, George Nichols, Dave Shade, Jack Hood, Marcel Thil.

Larry Gaina knockoutera Jack Renault, le 21, à Toronto.

Maxie Rosenblooms arrêtera Battling Bozo, le 21, à New Haven.

Tommy Loughran vaincra Joe Sekyra, le 22, à New-York.

Ernie Schaaf aura le dessus sur Tuffy Griffiths, le 23, à Chicago.

Batt Battalino battra Bushy Graham, le 24, à Cincinnati.

Willie Davies obtiendra la décision sur Ross Fields, le 24, à Johnstown.

SPORTSMAN EN DEUIL

Il nous fait peine d'apprendre la mort de M. Joseph Auclair, 4718 Blvd Gouin. Le défunt, inhumé hier matin, était le père de Paul Auclair, voltigeur du club de balle molle Starr et joueur de hockey de la Ligue Amateur de l'Est.

Nos sympathies à Paul Auclair ainsi qu'aux membres de la famille.

LA SAISON DE QUILLES S'EN VIENT

ADRIEN CABANA, l'un de nos plus forts quilleurs de la Province, fera l'ouverture de la Salle de quilles Cabana, vendredi, le 25 septembre.

L'équipe de grosses quilles de M. Cabana, qui fera de nouveau partie de la Montreal Bowling Association, sera aussi puissante que l'an dernier alors qu'elle remportera les honneurs de cet important circuit. Les joueurs suivants ont déjà signé: H. Sourdif, P. Castonguay, O. Vallières, L. Murray W. Jenkins et Adrien Cabana.

M. A. Blanchette, Montréal

D.—1o. Quelles sont les nations qui ont pris part à l'épreuve en hydravions de vitesse de la Coupe Schneider de dimanche dernier? — 2o. Les Royals joueront-ils au Stadium le 27 septembre? — 3o. Le joueur de défense Lionel Hitchman du Boston est-il réellement passé aux Canadiens?

R.—1o. L'Angleterre toute seule. L'Italie et la France ont déclaré forfait, n'étant pas en mesure d'aligner des appareils en parfait ordre de marche. — 2o. Non. Il y aura alors joute entre Columbus et C.N.R. ou M.A.A.A. pour le championnat amateur senior de la ligue de baseball de la Cité. — 3o. Hitchman appartient toujours au Boston, d'après le propriétaire lui-même, M. Charles F. Adams.

Grande course de cinq milles au Parc Richelieu

May Bird et Ormande Burns, détenteurs d'un record mondial seront au programme

Les plus grandes courses au trot et à l'amble jamais vues au Parc Richelieu, Bout de l'Ile, auront lieu ce taprès-midi, alors que trois classes bien remplies seront offertes au public. Ces courses auront lieu sous les auspices de la Provincial Racing Association de Montréal.

Voici la liste des chevaux qui figureront dans ces courses:

Classe 2.15 amble: Bourse $1.000.

Miss Cleo Volo, M. Beaudoin, Thetford.
Orange Peter, Dr J.-A. McKay, Beauportville.
Signal Speed, J. M. Monaghan, Québec.
Helen Direct, Jos Bélanger.
Marque Simons, M. Archambault.
Angus Peter, M. Bégin, Québec.
Grand Peter, Alf. Perreault, Montréal.
Bill Patch et plusieurs autres dont la liste n'est pas complète.

Classe 2.18 trot: Bourse $300.

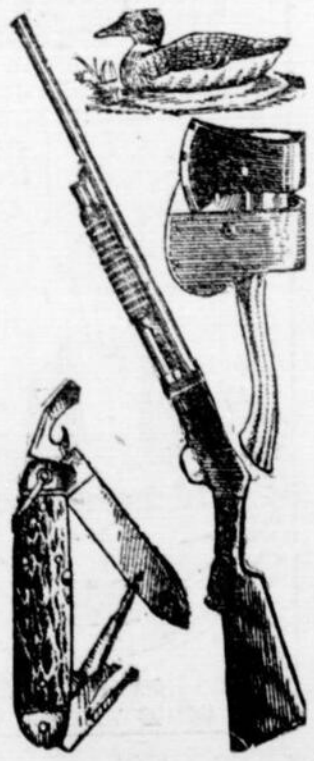
Ablush, J.-M. Monaghan, Québec; Guy Worthy, R.-B. Isson, Montréal; Justice Hall M. Beaudoin, Thetford Mines; Chs. Hannover, gagnant de la course de 2.24 à l'Exposition de Québec; Volo Junior, Dr Tessier Middlebury, Vermont; Chester Dillon et plusieurs autres; Senator Todd, L. Houde; Vivianette, E. Beaudoin.

5 Milles: Bourse $500.

Barksdale, Dr Tessier, Middlebury, Vermont; Ormande Burns, Evangeliste Plouffe, Québec; Lakeside Express, Ernest Farnell, Québec-Montréal; May Bird, J. M. Monaghan, Québec; Dolla Peter, Chute Birchton; Mary Man, de St-Hyacinthe; Little June; Peter Stancil, de St-Félix de Valois.

On se rapelle que May Bird et Ormande Burns ont brisé le record mondial pour le 5 milles. Ils ont franchi la distance en 12 minutes et 7 secondes.

Les directeurs de la Provincial Racing Association, vu l'encouragement que leur donne le public, ont décidé d'organiser des réunions de course, au Parc Richelieu, tous les dimanches jusqu'à la première chute de neige.



Pour la Chasse

FUSILS
et
CARABINES
La plus grande variété en ville

SPECIAL
FUSIL BROWNING
à
Canons Superposés

CARTOUCHES
Tout genre
Tout calibre

ARTICLES DE CHASSE
de toutes sortes

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Omer DeSerres LIMITÉE

1406, rue St-Denis, angle Ste-Catherine

D. Paiement se distingue dans les ligues mineures

Le second but franco-américain du Cumberland en tête des frappeurs de son club. — La direction des Royals devrait obtenir une option sur ce joueur.

Pour étudier le terrain, planter des jalons, la direction du club de baseball Montréal aurait fait oeuvre utile, si elle avait eu l'heureuse idée de s'approprier les services d'un joueur franco-américain de promesse, Dominique Paiement, second but du club Cumberland, champion probable de la Ligue Middle Atlantic, classe B.

DOMINIQUE PAIEMENT

L'ayant placé sous leur protection, les directeurs du Montréal auraient pu le rappeler au besoin. Les éclaireurs du Montréal ne semblent pas avoir remarqué l'adresse de Paiement qui, actuellement est en tête du club Cumberland, avec une moyenne de .335 au bâton, 130 hits, dont 26 deux-buts, 10 trois-buts, 6 home-runs et 35 buts volés.

Dominique Paiement, de Brunswick, Maine, ancien joueur-étoile de basketball et de rugby de l'Institut Central du Maine, est un solide gaillard de 5 pieds 10½ pouces, 175 livres, et n'est âgé que de 24 ans. Par un labeur constant, acharné, une volonté de toujours faire mieux, "Dom" Paiement, qui a récemment accepté 125 chances en 22 parties sans erreur, aspire à figurer un jour sur une équipe de la Ligue Internationale, sur celle du Montréal de préférence. Rappelons ici qu'Eddie Conley cantonna le champ de gauche pour les Colts de Cumberland de 1923 à 1928. Il appartient donc au Montréal de ne pas se fermer les yeux sur les talents de Paiement, qui pourraient faire passer aux guichets près de 20,000 personnes de plus, au cours d'une saison, s'il possède naturellement les capacités nécessaires à un joueur de la Ligue Internationale. La direction des Royals n'a aucun but à cacher, ce sera là sa force. Il lui suffit de vouloir. C'est parce qu'elle n'a pas voulu engager d'autres bons joueurs qu'elle a assisté à une diminution de $50,000 dans les recettes du mois d'août. Il est à souhaiter que, l'an prochain, nous n'aurons pas à enregistrer un semblable déficit, occasionné par la mauvaise volonté ou l'esprit d'économie mal placé de ceux qui ont pris en mains fermes la direction de la barque des Royals.

Ligue de balle molle chez Crane

La maison Crane a formé une ligue de balle molle entre les différents départements. Les officiers suivants furent élus: M. Baxter, président; H. Carlson, vice-président; C. Ryal, trésorier; John Uzanko, Frank Corbeil, Ed. Drolet, directeurs.

Sur le terrain de la Dominion Textile, à la Côte St-Paul, l'équipe de l'Expédition a vaincu celle de la Fonderie par 17 à 9.

Joueurs de l'Expédition, dont M. Ryal est gérant: J. Hearns, Lebeau, Couture, Winggins, Ernest Colbraith, lanceur; Vaillant, Larivière, capt.; P. French, Charlebois, Lucien Gagnon, gardien de buts du Canadien amateur de 1930.

Joueurs de la Fonderie: Paul Martineau, Lefebvre, L. Martineau, Davies, A. Parizeau, Forté, Bessette, Léo Parizeau, Côté, Boyer, Prévost et Croteau.

Moment embarrassant

La nuit était noire. Il pleuvait à torrents. Des éclairs déchiraient l'obscurité de temps à autre. L'automobiliste hésita au croisement de deux routes. Heureusement, il y avait un poteau.

Mais qu'indiquait-il ?... L'homme quitta sa voiture en maugréant et se mit en devoir de grimper sous la trombe d'eau. Une fois là-haut, il lut:

"Gardez votre droite !... Défense de doubler..."

Une demande de Johnny

Johnny Gagnon, habile ailier droit du Canadien, n'a pas encore apposé son nom au bas d'un contrat des champions du monde. Johnny demande une légère augmentation de salaire, qui lui sera sûrement accordée dans les prochains 15 jours.

Le club de balle molle Amicale St-Paul défie le Starr

Dans la première joute d'une série de 2 dans 3 pour un enjeu de $25.00, le club de balle molle Amicale St-Paul a défait le Melrose par 10 à 8.

La deuxième partie sera jouée aujourd'hui, sur le terrain du Melrose au Parc Laurier à 4.00 p.m. Tous les partisans qui désirent accompagner leur club à cette deuxième partie sont priés de se rendre sur le terrain du St-Paul, coin Viau et Ontario pour 3.00 p.m., alors que se fera le départ et où la direction mettra à la disposition des partisans, des camions pour les transporter. Prix: 25 sous, aller et retour. Enfants, 10 sous.

Le même jour, avant la partie du Melrose, le St-Paul rencontrera un autre club sur son terrain à 1.30 p.m.

Le grand banquet annuel du club aura lieu le 3 octobre prochain à 8.30 p.m., dans la grande salle du collège, coin St-Clément et Lafontaine. Les billets sont en vente à $1.50 chacun.

Nous espérons qu'un grand nombre de partisans du St-Paul viendront fêter leur favori lors de ce banquet, qui clôturera une magnifique saison que l'Est de Montréal n'a peut-être encore jamais vue.

Le St-Paul ne craint pas de se proclamer Champion Amateur Indépendant de la province et lance un défi à tout club qui douterait de ces avancés et plus particulièrement au Starr du Parc Lafontaine et le Chapleau de la Ligue Frontenac. Pour information: CLairval 0644.

Service courtois et à la note

—Baptiste... voici le champion du monde des "mouche"... Assurez-vous que sa chambre ne sente plus le "fly-tox"...

SAVAIT-ON QUE...

Les agents de police de New-York étaient pour la plupart d'excellents athlètes.

"Le sport ne prolonge pas la vie. Chacun a son heure marquée par le destin. Mais il permet de vivre pleinement sa vie; ne plus devenir infirme, rester jeune et n'avoir besoin de personne jusqu'à sa mort, voilà ce qui importe!"

Telle est la phrase qui, soigneusement encadrée, se trouve bien en vue dans la salle d'attente du poste central de la grande Métropole américaine.

Un bon point pour cette heureuse initiative qui donne à tous les visiteurs — et ils sont nombreux — un salutaire avertissement.

CHASSEURS

Nous avons les habits, couvertures, bottes imperméables et sacs de tous genres, convenables pour votre partie de chasse, au plus bas prix du marché.

J.-L. VANASSE LIMITEE

Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.

622, NOTRE-DAME Ouest, près McGill MArquette 8163

dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s·v·p·"!

ALLONS-NOUS MOURIR DE FAIM ?

Le professeur anglais Patrick Geddes, grand ami des sports britanniques, étudie le problème. — Le Canada peut doubler sa population en 24 ans.

Allons-nous mourir de faim? Quel est le chiffre maximum de la population que le globe terrestre peut nourrir? Quand ce chiffre sera-t-il atteint — s'il doit jamais l'être?

Tels sont les problèmes qu'examinent sir Arthur Thompson, professeur d'histoire naturelle, et le professeur sportif Patrick Geddes, géologue, botaniste, sociologue de Londres, avec l'écrivain Bernard Shaw, l'un des plus grands amis des sports britanniques, dans un chapitre de leur livre: "La Vie, éléments de biologie générale".

On y apprend que les races blanches augmentent plus que les autres, constatation agréable; mais, plus que les autres, elles contribuent à épuiser les ressources du globe.

La population mondiale est évaluée à 1,750 millions d'habitants, et elle s'augmente de 12 millions d'habitants par an. "Fait extraordinaire, disent les auteurs, si l'on considère que Malthus, qui vivait au temps de la Révolution française, évaluait la population du monde, à son époque, à 850 millions d'habitants. Depuis Malthus, ce chiffre a doublé."

La population de la Grande-Bretagne a triplé de 1814 à 1914, mais il faudrait quatre cent trente-six ans à la France pour doubler sa population, d'après l'expérience des vingt dernières années.

L'Angleterre a mis soixante-sept ans pour doubler sa population, l'Allemagne cinquante et un ans et le Canada pourrait doubler la sienne en vingt-quatre ans.

Voici les chiffres qui expriment l'augmentation de la population des différentes races:

RACES	Augmentation par an	Proportion par 1,000
Blancs européens (Total, 650,000,000)	7,800,000	12
Blancs non européens (Total, 60,000,000)	480,000	8
Bronzés (Total, 420,000,000)	1,050,000	2.5
Jaunes (Total, 510,000,000)	1,530,000	3
Noirs (Total, 110,000,000)	500,000	5

Les auteurs déclarent qu'il y a 5 milliards d'hectares arables dans le monde pour une surface totale de 13 milliards d'hectares.

On estime que chaque personne a besoin de la production d'un hectare de terrain pour sa nourriture. Ce qui montre que le chiffre maximum de la population du globe, en tenant compte des chiffres actuels de production et de consommation, serait de 5 milliards 200 millions d'habitants, "maximum de population confortable", ou point de saturation, disent les auteurs, et ils prévoient que ce chiffre sera atteint dans une centaine d'années.

Fred Perry au Montreal Hunt Club

Le joueur de tennis anglais, excédé par les cris de la galerie se bouche les oreilles. — L'orage le rend nerveux.

Frederick Perry et George Patrick Hughes, membres de l'équipe de l'Angleterre pour les joutes de tennis de la Coupe Davis, joueront à Montréal, le 12 octobre. M. Louis Robert, président du comité de tennis du "Montreal Hunt Club", a annoncé que ces deux tennismen anglais feront valoir leurs talents sur les courts du "Montreal Hunt Club" contre deux de nos meilleurs joueurs locaux.

FRED. PERRY

Frederick Perry, 21 ans, fils d'un membre du parlement travailliste d'Angleterre, est un type parfait de l'athlète aux muscles longs, à la détente nette et rapide.

Grand, mince, souple, haut de couleur, œil gauche incertain, il arpente le terrain d'une course élastique et son bras frappe la balle avec une énergie qui ne le cède qu'à la précision.

Quand il s'arrête au guet du service inverse, on sent dans sa dangereuse immobilité toute une réserve de mouvement, toute une activité en puissance figée dans l'attente...

En quelques semaines, il a battu Van Ryn, Sidney Wood et Borotra, sans compter quelques autres seigneurs de moindre importance. Ce qui frappe le plus dans sa manière, c'est une extraordinaire faculté de s'élever toujours à la hauteur de l'adversaire théoriquement plus fort.

C'est un type de champion particulier; un bon garçon un peu rouspéteur, mais avec une certaine bonne humeur; concentré dans la lutte, mais toujours prêt à faire un bon mot ou une pitrerie; sportif et accueillant... mais gare au photographe qui le prend sans sa permission.

Il entre sur le terrain en esquissant un pas de gigue. Il tient sa raquette comme un ministrel son banjo et en pince les cordes avec une drôlerie clownesque.

La galerie manifeste-t-elle trop bruyamment à son gré? il se bouche les oreilles avec une impertinente désinvolture. Son adversaire réussit-il un coup inattendu? Il admire, les bras ballants et les jambes écartées, figé semble-t-il dans une stupéfaction pleine d'humour. Le juge de ligne s'est-il trompé à son désavantage? Il lui jette un coup d'œil partagé entre la menace et une insultante pitié...

Il vient de faire des progrès si brusques et si surprenants qu'on peut plus assigner de limites à ses possibilités.

Sur ses performances, c'est sans doute le quatrième ou cinquième joueur du monde.

Il y a trois mois, ce n'était encore qu'un des vingt ou trente champions de classe internationale que l'on peut compter au monde.

Signe particulier: l'orage le rend nerveux comme une femme! Il n'aime ni les éclairs ni le tonnerre. **Il compte à son débit quelques contre-performances dont la foudre est responsable... Ainsi les Gaulois ne craignaient que la chute du firmament; lui ne craint que le feu du ciel... le feu du ciel et les drives de Cochet et du jeune Américain Vines.**

SAVAIT-ON QUE...

Sprague Cleghorn, le nouveau gérant des Maroons aimerait à échanger Hooley Smith pour Lorne Chabot du Toronto. Il a aussi les yeux sur Paddy Byrne, gardien de buts.

Plus de 630,000 bâtons de hockey furent manufacturés au Canada en 1930. Le hockey est considéré comme le sport national des Canadiens.

* * *

Jack Dempsey, qui doit rencontrer le vainqueur du combat Sharkey-Carnera du 1er octobre, obtiendra son divorce par défaut, demain matin. Estelle Taylor, actrice de cinéma, l'épouse de Jack, ne s'est pas présentée à Reno dans le délai réglementaire.

* * *

Un proverbe arabe dit: "Les jours passés dans l'exercice de la chasse ne comptent pas dans la durée de la vie" Est-ce vrai, chasseurs qui avez déjà su chasser?

* * *

Jack Sharkey crie aux vents qu'il accrochera ses gants de boxe au mur s'il ne bat pas "l'éléphant" Primo Carnera, le 1er octobre. Le voilà redevenu loquace!

* * *

On nous signale que les recettes des joutes de baseball du mois d'août au Stadium ont baissé de $52,000 à celles de l'an dernier au cours de la même période de temps.

* * *

Les officiers de la ligue de crosse professionnelle Internationale ont accordé une seconde franchise à Toronto. On croit que Boston et Baltimore se joindront aux clubs actuels pour la saison prochaine.

Un lanceur manchot qui ne l'est pas

SOMERVILLE, Mass., 19. — Harold Waterman, 20 ans, lanceur à un seul bras, vient d'accomplir un exploit extraordinaire. Waterman n'a pas permis à ses adversaires de faire un seul hit, ni un seul point.

Assemblée de la Ligue Mont-Royal

M. Alcide Gagnon, président de la Ligue de Hockey Mt-Royal a convoqué une assemblée des officiers de ce circuit pour mercredi soir, à l'hôtel Queen. On y discutera différents projets concernant la prochaine saison, qui doit commencer le 8 novembre.

L'installation de la glace artificielle de l'Aréna Mt-Royal sera terminée le 1er novembre.

$416.66 PAR SEMAINE POUR STEWART

NELSON STEWART, le rusé centre du club de hockey Maroons, vient de prêter une oreille favorable aux propositions tentatrices du président M. James Strachan et du gérant Sprague Cleghorn, en signant un contrat pour la saison 1931-32. En retour, Stewart touchera un salaire de $7,500 pour les 18 semaines de la cédule régulière, soit $416.66 par semaine. La dépression des affaires ne semble pas trop affecter l'agent d'assurance athlète, qu'une dure saison de crosse a tenu en excellente condition. Le pilier "Nels" est considéré, à juste titre, le joueur de hockey le plus versé en affaires.

PAUL HAYNES EN AFFAIRES

Paul Haynes, brillant centre des "Bull Dogs" de Windsor, champions de la Ligue Internationale, joueur d'attaque du club de crosse professionnel des Maroons, vient d'ouvrir un magasin d'articles de sports. Il aura comme associé M. James Campbell

Paul Haynes

Paul Haynes est très connu et des plus estimés par la gent sportive amateur de Montréal, ayant joué au baseball, au rugby, à la crosse, au hockey pour les clubs Loyola et M.A.A.A. avant de sauter dans les rangs des professionnels.

Ott reçoit une balle sur la tête

ST-LOUIS, Missouri, 19. — L'état du jeune voltigeur Melvin Ott était satisfaisant ce soir à l'hôpital St-Jean, où on transporta le voltigeur des Giants de New-York, après qu'il eut été frappé par une balle lancée par Burleigh Grimes, dans la cinquième manche de la partie d'hier entre St-Louis et New-York. Les médecins sont assurés qu'Ott ne souffre pas de fracture du crâne.

Le gérant McGraw lance ses foudres

New-York, 19. — J. Francis "Shanty" Hogan, le receveur mastodonte des N.-Y. Giants, a été suspendu pour une période de 10 jours par le gérant John J. McGraw, qui lui impose, de plus, une amende de $200

Hogan s'est payé le luxe d'enfreindre le règlement de l'entrainement, à St-Louis. Le gros receveur s'est présenté devant l'entraineur, le Dr Leonard Knowles, en état d'ébrité durant le trajet de Cincinnati à St-Louis, avant hier soir.

LES FRAPPEURS DE .300 ET PLUS DANS LES DEUX LIGUES MAJEURES

Al Simmons, assuré de terminer premier dans la Ligue Am.

	AB.	R.	H.	HR.	Moy.
Simmons, Phila.	485	101	185	20	.381
Ruth, N.-Y.	489	135	183	40	.374
Morgan, Clev.	452	85	161	11	.355
Kline, Bostn	25	2	9	0	.346
Cchrane, Phil.	447	84	154	16	.345
Gehrig N.-Y.	572	153	197	44	.344
Gslin, St-L.	546	109	186	24	.341
West., Wash.	501	76	168	3	.335
Webb, Boston	544	88	181	14	.333
Harris, Wash.	214	48	71	5	.333
Averill, Cle.	577	131	191	30	.331
Alexander, Dét.	475	70	156	3	.329
Hale, Clev.	61	12	21	1	.328
Haas, Phil.	420	76	137	8	.326
Jolley, Chicago	77	3	25	2	.325
Jamieson Clev.	40	7	13	0	.325
Stone, Dét.	545	78	176	9	.323
Vosmik, Clev.	544	73	175	7	.322
Ferrell, Clev.	110	23	35	8	.318
Combs, N.-Y.	523	109	166	4	.317
Dickey, N.-Y.	432	56	137	4	.317
Falk, Clev.	152	30	48	2	.316
Kress, St-L.	558	79	176	16	.315
Porter, Clev.	362	71	114	0	.315
Fonseca, Chic.	557	84	175	3	.314
Chapman, N. Y.	563	114	176	17	.313
Jones, Wash.	48	8	15	0	.313
Manush, Wash.	582	104	181	5	.311
Cronin, Wash.	566	100	176	12	.311
Ruffing, N. Y	97	11	30	3	.309
Schulte, St-Louis	513	95	158	8	.308
Melillo, St-L.	571	84	175	2	.306
Seeds, Clev.	134	26	41	1	.306
Hodapp, Clev.	420	66	128	2	.305
Sewell, N Y.	431	90	130	5	.302
Blue, Chic.	555	112	167	1	.301
Cehringer, Det.	340	59	102	4	.300

Le vétéran Jim Bottomley en tête des frappeurs de la Ligue Nationale

	AB.	R.	H.	HR.	Moy.
Bottomley, St-L.	352	67	121	8	.344
Klein, Phil.	560	119	192	31	.343
Terry, N. Y.	582	114	199	9	.342
Hafey, St-L.	422	87	143	15	.369
Piet, Pittsburg	124	20	42	0	.339
Herman, Chic.	68	8	23	0	.338
Grimm, Chic.	512	63	172	3	.336
Cuyler, Chic.	581	105	193	9	.332
Honsby, Chic.	355	65	118	16	.332
Davis, Phil.	373	28	125	4	.331
O'Doul, Brookl.	484	76	159	7	.329
Stephenson, Chic.	263	33	84	1	.320
Hendrick, Cina.	492	68	158	1	.321
Leslie, N. Y.	47	10	15	3	.319
Berger, Boston	578	56	184	18	.318
English, Chic.	603	109	191	2	.317
Stripp, Cinn.	388	66	123	3	.317
P. Waner, Pitts.	522	84	165	6	.316
Hurst, Phil	465	60	147	11	.316
Roettger, St-L.	321	39	101	1	.315
Cuccinello, Cinn.	539	60	168	2	.314
Arlett, Phil.	409	65	128	18	.313
L. Waner, Pitts	636	87	198	4	.311
Frisch, St-L.	514	95	160	4	.311
Herman, Brook.	590	89	183	17	.310
Jackson, N. Y.	533	63	164	5	.308
Grantham, Pitts	462	91	142	10	.308
Lindstrm, N. Y.	297	38	91	5	.307
Allen, N. Y.	264	49	81	5	.307
Leach, N. Y.	487	66	149	6	.306
Collins, St-L.	267	34	81	4	.303
Schulmerich, Bost.	285	27	86	2	.302
Lombardi, Brookl.	179	20	54	4	.302
Sherdel, Bost.	43	2	13	0	.302
Hogan, N. Y.	395	42	119	12	.301
Mallon, Phil.	365	40	110	1	.301
Orsatti, St-Louis	140	24	42	0	.300

Brillante saison du Restaurant Gagnon

Le club de balle molle Restaurant Gagnon a terminé la saison avec 44 victoires et 19 défaites.

Voici la moyenne des lanceurs:

	J.	G.	P.	Moy.
R. Hébert	24	19	5	.792
A. Miller	15	10	5	.667
R. Dumas	16	10	6	.625
R. Brunelle	8	5	3	.615

Le Restaurant Gagnon remercie tous les clubs qui sont venus le visiter durant la saison. Pour information, M. J. Gagnon, AMherst 5933.

Le club "Viau" Biscuit

Cet après-midi, le club Viau ira visiter le club St-Josaphat que le Viau a déjà vaincu

Le club Viau, étant libre pour quelques dimanches du mois d'octobre, aimerait à visiter tout bon club amateur. Pour informations, P. Foisy, CLairval 6331.

AVIS: M Cauchon est prié de communiquer avec F. Foisy le plus tôt possible.

Le club Belfield

Le club Belfield rencontrera aujourd'hui le Commercial amateur. Avec sa batterie Hotte-Clermont, le Belfield livrera une dure lutte au Commercial.

Noms des joueurs: Clermont, r.; Hotte, l.; P. Groulx, 1b.; A. Cloutier, 2b.; F. Goyer, 3b.; C. Beauchamp, c.a.; J. Cloutier c.g.; R. Beluse, c.d.; E. Lacas, c.g.; Laframboise, c.c.

Le Belfield lance un défi à tout club amateur. Information C. Beauchamp, EL. 6238.

Match de crapaud pour un enjeu de $75

Cet après-midi, à 1.30 heure, au local du club Canadien, 2104 Delisle, auront lieu les cinq dernières parties du match entre MM. A. Tardy et R. Lachapelle pour le titre de champion joueur de crapaud et un enjeu de $75.00.

Les amateurs du jeu de crapaud sont invités à assister à ce match qui promet d'être très intéressant, car M. Tardy tentera de se reprendre.

Eux aussi en étaient à leur

Premier Voyage

Chacun de nos milliers de clients voyageant régulièrement par autobus a fait son premier voyage. Quelques-uns y trouvaient l'économie, d'autres goûtaient le beau spectacle de la grande route, mais tous sont unanimes au sujet du luxe, du confort et du si bas prix et ils trouvent que voyager par autobus est le moyen idéal de transport.

Voyagez par autobus pour en apprécier la popularité.

PROVINCIAL TRANSPORT COMPANY

Plateau 7141

1227 Square Philippe Montréal

Le président Dr Demers ne frappe pas en bas de la ceinture

Le devoir et l'intérêt du public sportif avant tout.—Le Dr Demers chassera les gens malhonnêtes de la boxe.

Le Dr Gaoston Demers, le dévoué président de la Commission Athlétique de Montréal, de retour de l'assemblée annuelle de la National Boxing Association tenue à Cleveland, nous fait parvenir, quelques minutes avant d'aller sous presse, la communication suivante:

"Je me permets un écho de la dernière bataille Huat-Brown. Après avoir lu les commentaires de certains "experts" critiques qui, pour moi, ont fait preuve d'ignorance "crasse" ou volontaire, coupables par conséquent dans chacun des cas, je profite du repos dominical alors que votre "Petit Journal" pénètre dans tous les foyers et que chaque lecteur le lit à tête reposée, pour donner à mon tour, mon opinion sur le dénouement de ce fameux combat. Qu'il me soit permis, comme président de la Commission Athlétique de faire une déclaration. Depuis que je suis à la tête de cette commission, sans distinction de race et de religion, de clique ou de clan, d'influence ou autres, je me suis appliqué avant tout à faire tout mon possible pour relever le sport de la lutte et de la boxe en prenant comme devise "le devoir avant tout". Malgré les critiques recherchées, je continuerai, comme par le passé, à prendre les intérêts du public tout en donnant justice aux promoteurs, gérants, lutteurs et boxeurs.

"En réponse à un certain journal qui insinuait que certains membres de la commission parlaient sur les combats, je le défie, pour ma part, de me citer une seule personne avec laquelle j'ai transigé. Je mets mon siège d'échevin en jeu ainsi que la présidence de la commission. Je n'ai jamais eu peur de regarder un homme en face et encore moins un homme qui se sert de la plume pour débiter des sottises et discréditer tout un corps public, qui n'a pas le don de lui plaire. En terme sportif, j'appelle ce geste "frapper en bas de la ceinture" et je ne suis pas de ceux-là, Dieu merci!

"Relativement au combat Gauthier-Carruthers alors que celui-ci fut couché pour les dix secondes réglementaires, un doute semblait planer sur la décision de l'arbitre Boucher, qui n'avait fait que son devoir. Certains prétendaient que Boucher avait arrêté le combat et d'autres, qu'il avait compté les secondes réglementaires. Afin de me rassurer, j'ai demandé à l'arbitre Boucher quelle était sa décision. Sa réponse donnée, je m'en fus à mon siège satisfait. Boucher avait compté jusqu'à 10 avant que Carruthers ne fut sur pied.

"En ce qui concerne le combat Brown-Huat, le public a-t-il remarqué la présence de Gus Wilson, gérant de Huat, qui a sauté dans l'arène avant d'attendre la décision de l'arbitre Rivet? Cette présence dans le rond, d'après nos règlements, entrainait automatiquement la déqualification de Huat.

"Trois médecins ont déclaré dans le cas de Brown "no foul" et deux qu'il y avait "foul". D'après la majorité de nos médecins Brown était déqualifié, parce qu'il avait réclamé un "foul" qui n'existait pas.

"Or, en présence de la déqualification des deux boxeurs, la Commission a voulu satisfaire les 6,000 spectateurs en faisant continuer la bataille.

"Je puis avancer, sans crainte de me tromper, que le promoteur Armand Vincent, grâce à ses talents d'organisateur, réussira un match-revanche Brown-Huat pour le 7 octobre.

"Tant que je serai à la tête de cette commission, le public peut être assuré du sport honnête, quelles que soient les critiques de ceux qui ne partagent pas nos vues."

Dr GASTON DEMERS,
Président de la Commission
Athlétique de Montréal."

ON A REÇU 90,000 LETTRES POUR LES JOUTES DE LA SERIE MONDIALE

Les bureaux des Philadelphie Américains sont actuellement inondés de lettres de partisans du baseball demandant de réserver des sièges pour la prochaine série mondiale. Cette avalanche matinale est une réponse à la demande du bureau de direction, qui invita les amateurs à retenir leurs billets le plus tôt possible. On calcule que 90,000 lettres sont arrivées au bureau en une seule journée et il fallut engager une quantité de commis pour faire la classification.

Les applicants ont droit à deux billets chacun pour chaque partie et ils doivent acheter une série de trois parties à Shibe Park, Philadelphie. Si la troisième joute n'a pas lieu, le montant du billet sera remboursé. Les tribunes du Shibe Park ne contiennent que 35,000 personnes environ. On a donc reçu beaucoup trop d'applications. Quand les lettres auront été classifiées par ordre alphabétique, on verra à tout calculer pour que lamême personne n'essaie pas d'obtenir deux billets so us un nom différent. On s'occupera d'abord des ama-teurs de Philadelphie, puis les applications du dehors seront ensuite prises en considération.

Comparution des promoteurs Délisle et Brosseau devant les Mogols de la Commission Athlétique de Montréal

Au cours de la semaine, le monde des coulisses de la boxe de Montréal fut pris par surprise. Qu'y a-t-il? Une révolution chez les boxeurs, qui veulent devenir promoteurs? Non! Tout simplement une proposition entre un boxeur et un promoteur. Il se confirme que la proposition réside surtout dans une question de contrat entre le boxeur de couleur Peter Jackson, menacé de perdre l'oeil gauche, et le promoteur Rosario Délisle, associé à Eugène Brosseau, dit-on, dans les organisations de combat de boxe à prix populaires. Jackson et Délisle auraient signé, pour un match Jackson-Giroux, un contrat d'une teinte plutôt louche.

MM. Délisle et Brosseau et quelques autres ont été convoqués à comparaitre, lundi midi, devant les membres de la Commission Athlétique de Montréal, qui s'efforcent à tenir le sport de la boxe éloigné de tout soupçon de malhonnêteté. S'il y a eu mal, ils le regarderont en face et le toucheront du doigt. S'il n'y en a pas eu, eh bien, tant mieux! Est-il défendu d'espérer qu'un petit nombre, heureusement, de gens de la fraternité sportive, voulant à tout prix la disparition de la présente Commission pour des raisons politiques, soit mis à la raison autrement que par les tribunaux? Il suffirait en somme de peu de choses: quelques efforts de part et d'autre, un once de bon jugement, des idées plus larges, moins de prétentions mal placées, moins d'ambitions personnelles et surtout moins de jalousie. Au fait, ce n'est peut-être pas peu de choses que tout cela, et on pourrait craindre que ces divers bons sentiments tardassent à se manifester s'il n'était logique de prévoir que la crainte d'un désastre financier apportera aux plus jaloux la dose de sagesse nécessaire.

Les membres de la Commission de boxe de Montréal, le Dr Gaston Demers à leur tête, ont pris pour admis que l'intérêt général doit être protégé avant toute autre chose. Après avoir soigneusement étudié, dès lundi midi, les deux côtés de la médaille — tout homme intelligent ne doit pas rendre de jugement sans cela — ils prendront, s'il y a lieu, des sanctions extrêmement rigoureuses à l'égard de dirigeants malhonnêtes ou de gérants de boxeurs incorrects. On le voit, c'est sérieux, et plus qu'une tempête dans un verre d'eau, ni d'un coup d'épée dans l'eau. Le bien de la boxe est en jeu.

COURSES à KING'S PARK
du 19 au 26 SEPTEMBRE
Première course à 2.45 p.m. BEAU ou MAUVAIS TEMPS
Admission, taxe comprise, $1.50

PARI DE $500 SUR LES CHANCES DU LACHINE CONTRE ST-JEAN-BERCHMANS

ON A SOUVENT BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI

André GAGNON, 21 ans, 5 pieds 5 pouces, diminutif lanceur du club de baseball Saint-Jean-Berchmans, champion de la ligue Starr, qui tentera d'arrêter, cet après-midi, au Parc Lafontaine, la marche triomphaante du puissant club Lachine vers le championnat de l'Association Provinciale.

Un sportsman de Lachine a risqué un pari de $500 sur les chances du Lachine dans leur série contre les jeunes du vétéran Roméo Grégoire du St-Jean-Berchmans.

ANDRE GAGNON

Les clubs Lachine et St-Jean-Berchmans seront les deux seuls clubs qui participeront à la semi-finale de l'Association Provinciale, cet après-midi. Toutefois les clubs Notre-Dame de Sherbrooke et Granby qui représentent les ligues St-Francis Valley de Sherbrooke et Cantons de l'Est en viendront aux prises dimanche prochain alors qu'ils joueront deux parties le même jour.

La série Sherbrooke-Granby attire un grand intérêt, car c'est la première fois que ces deux petites villes sont représentées dans un tournoi, tel que celui de l'Association Provinciale. Les amateurs de ces deux endroits sont des plus enthousiastes et de forts paris ont déjà été faits sur leurs clubs respectifs. Le gérant du Sherbrooke déclare que son club sera accompagné d'un fort contingent lorsque ces gars envahiront Granby, dimanche prochain, pour rencontrer le club Granby. Le vainqueur de cette série aura le privilège de faire la lutte au vainqueur de la série St-Jean Berchmans-Lachine dans la finale de l'Association Provinciale pour le championnat de la province.

Les quatre clubs qui prennent part aux séries de l'Association Provinciale font partie de quatre ligues bien organisées, qui ont suivi une cédule durant le cours de cette saison. Ces quatre ligues comprennent en tout dix-neuf clubs, qui sont situés dans tous les coins de cette province, notamment: Granby, Sherbrooke, Drummondville, Farnham, St-Hyacinthe, Acton Vale, Derby Line, Windsor Mills, Capelton, Ste-Rose, Ste-Thérèse, Sorel, Lachine, St-Vincent de Paul, Barsalou, Millionnaire, St-Eusèbe, St-Jean Berchmans, Victoria. Ces cinq derniers clubs représentent le district de Montréal. C'est donc dire que chaque partie de la province est bien représentée dans l'Association Provinciale et que justice est donnée à chacun.

Travail des lanceurs des séries mondiales

Il nous a paru intéressant de faire connaitre, dès maintenant, le travail de la saison entière de tous les lanceurs du St-Louis et du Philadelphie, qui prendront part aux prochaines séries mondiales du 1er octobre.

PHILADELPHIE AMERICAIN

	J.	G.	P.	Moy.
"Lefty" Grove	38	15	3	.823
Mahaffey	29	15	4	.789
Earnshaw	41	20	7	.741
Walberg	42	19	12	.613
Rommell	24	6	5	.545
Hoyt	31	12	13	.480

ST-LOUIS CARDINALS

	J.	G.	P.	Moy.
Stout	27	5	0	.1000
HAINES	19	11	3	.786
Derringer	31	17	6	.739
Hallahan	35	18	9	.667
Grimes,	28	17	9	.654
Lindsey,	34	7	4	.636
Johnson,	30	10	8	.556
Rhem	32	11	9	.550

Spectateurs distingués

L'honorable H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec et l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de Québec, honoreront de leur patronage la première représentation de "Merrie England" qui sera donnée sous les auspices du Club Kiwanis St-Laurent de Montréal par la compagnie d'opérette anglaise (English Light Opera Company) au théâtre His Majesty's, lundi soir.

SAVAIT-ON QUE...

La Ligue de Hockey du Groupe Sénior qui a remporté l'hiver dernier un succès sans précédent dans les annales du hockey amateur à Montréal, a décidé, à son assemblée tenue, ces jours derniers, de garder la ligue intacte et de s'en tenir au mode d'opération de l'an dernier.

Cinq clubs, M.A.A.A., Columbus, Canadien, McGill et Victoria étaient représentés.

L'Université de Montréal, qui détient encore une franchise dans le circuit n'avait pas envoyé de représentant et il est à peu près certain que les cinq premiers clubs seront les seuls à faire partie du groupe.

Une autre réunion aura lieu prochainement et l'on y établira la cédule de la saison.

* * *

"Babe" Dye, ancienne étoile du hockey, qui porta les couleurs de plusieurs clubs de la National Hockey League, est devenu le gérant des Shamrocks, de Chicago, de l'Association Américaine. Il était l'un des plus rusés compteurs lorsque à son meilleur, et il détient la palme des scorers en une couple d'occasions. Ayant pris considérablement du poids, ces dernières années, il fut forcé d'abandonner le jeu actif pour prendre la direction d'un club, ennemi de la N.H.L.

BASEBALL AU STADIUM
PARTIES FINALES
DIMANCHE
Première partie à 2 p.m.
avec
BUFFALO
Walter Brown essaiera de remporter sa 20e victoire de la saison dans la première partie. Voyez les nouveaux joueurs Joe Malay et "Red" McBride.
Billets maintenant en vente aux bureaux du Stadium.

DE MONTREAL A HOLLYWOOD A PIED

Deux Montréalais, Délisle et Pothier, effectueront courageusement ce projet. — Un Autrichien marche de Vienne à Berlin après s'être piqué dans le corps 2,000 épingles.

Depuis que le sport est sport, nous sommes, à cette époque de l'année, accoutumés de lire les relations de performances réalisées par des globe-trotters de toutes les nations à travers le monde.

Paul-Emile Délisle, 20 ans, 5884 Chabot, et Eugène Pothier, 23 ans, 1553 St-Denis, se sont mis en tête de se rendre de Montréal à Hollywood à pied, sans l'aide d'aucun véhicule. Ils doivent partir dès lundi. Souhaitons-leur bonne chance.

L'HOMME PORC-EPIC

On a vu des gens audacieux réaliser des exploits sans précédent. Avec une solennelle gravité, quelqu'un a roulé un tonneau de Paris à Bordeaux, [illegible]rance. Un autre quidam a poussé devant lui, avec un bâton, de Paris à Londres, une petite balle de golf. Enfin, un autre est allé de New-York à Philadelphie en jouant au soute--mouton avec un compagnon. L'un d'eux est revenu en marchant sur les mains, etc.

Tout avait été tenté, tout avait été osé, ou, du moins, on le croyait.

Mais voilà qu'un Autrichien vient de faire mieux et plus fort, et mettre ainsi le comble à l'humour sportif.

Ce Viennois a quitté sa capitale en costume et sandales de bain, ce qui n'est déjà pas si mal par cette température automno-estivale, et s'est rendu à pied à Berlin.

Mais cet aborigène des bords du beau Danube bleu, qui répond au nom de Energo ne s'est pas contenté de faire sa randonnée dans une tenue balnéaire; il a voulu agrémenter la difficulté, et pour cela il s'est piqué dans le corps deux mille épingles.

Pour se planter 2,000 épingles dans le corps, il a fallu d'abord les compter, ce qui représente déjà une certaine performance. Amusez-vous à compter 2,000 épingles et vous m'en direz des nouvelles.

Les épingles dûment comptées, l'Autrichien se les planta dans le corps. En nous signalant cette unique performance, les gazettes ne nous disent pas comment s'est faite la... plantation. Les épingles ont-elles été plantées par la tête d'épingle ou par la pointe? Question d'une extrême importance et qui augmente ou diminue la valeur de la performance. Des pointes en avant feraient de ce marcheur un porc-épic ambulant qui écarterait tous les gêneurs: Qui s'y frotte s'y pique!

Et puis, dans quelle partie du corps le champion s'est-il épinglé? Voilà un sujet de concours intéressant pour les jours de pluie.

Quoi qu'il en soit, la performance de l'Autrichien est intéressante car elle nous montre un homme tiré à plus de quatre épingles et, s'il n'est pas sportif, est certainement "piqué"

RARES PERFORMANCES DES JOUEURS DE LA LIGUE NATIONALE

Suivent les noms des joueurs de la Ligue Nationale qui ont frappé 4, 5 et 6 hits, dont 4 bons pour 2 buts et plus en une joute de 9 manches, de 1900 à nos jours:

	Ab	R	H	2b	3b	HR	TB
Thomas P. Daly, Brooklyn, 26 juin 1901	5	3	4	3	1	0	9
John P. Wagner, Pittsburgh, 22 août 1910	4	1	4	3	0	1	10
Clifford C. Cravath, Philadelphie, 8 août 1915	5	3	4	4	0	0	8
Ross Young, New-York, 29 avril 1922	5	5	5	2	1	1	12
James J. O'Connell, New-York, 1 juin 1923	6	3	5	3	0	1	11
George L. Kelly, New-York, 17 sept. 1923	5	4	5	1	0	3	15
Hazen S. Cuyler, Pittsburgh, 9 août 1924	6	3	6	3	1	0	11
Rogers Hornsby, St-Louis, 26 août 1924	4	3	4	3	0	1	10
Lester R. Bell, St-Louis, 18 avril 1925	6	4	5	2	0	2	13
Lewis R. Wilson, New-York, 1 juillet 1925	6	4	4	2	0	2	12
Russell Wrightstone, Phil., 11 juin 1926	6	3	4	2	1	1	11
Lester R. Bell, St Louis, 2 sept. 1926	5	3	4	1	3	0	11
Fred C. Lindstrom, New-York, 26 mai 1928	5	2	4	2	0	2	12
Lester R. Bell, Boston, 2 juin 1928	5	4	4	0	1	3	15
Arthur C. Whitney, Phil., 30 juillet 1929	5	3	4	1	2	1	12
Charles J. Hafey, St-Louis, 29 sept 1929	5	2	4	3	0	1	10
Horace H. Ford, Cincinnati, 5 mai 1930	5	2	4	3	1	0	9
Dennis Sothern, Phil., 6 juin 1930	5	5	5	4	0	0	8
Frank J. O'Doul, Phil., 27 juin 1930	5	2	4	2	2	0	10
Melvin T. Ott, New-York, 31 août 1930	5	3	4	1	0	3	14
JOUTES DE PLUS DE 9 MANCHES							
Sherwood Magee, Phil., 17 juin 1914	5	1	4	4	0	0	8
George J. Burns, New-York, 17 sept. 1920	5	3	5	2	1	1	12
Travis C. Jackson, New-York, 15 juin 1929	5	4	4	1	1	2	13
Melvin T. Ott, New-York, 19 juin 1929	5	3	4	2	0	2	12

La force de l'habitude

La jeune Mlle Nénette — une moins de huit ans — a des parents très sportifs. A chaque instant, elle entend parler de la licence demandée à une fédération par son frère aîné, du permis de chasse de son père, du permis de conduire de sa maman.

Dernièrement, celle-ci, discutant un peu vivement avec le papa au sujet de l'achat d'une conduite intérieure pour madame, prit Nénette à témoin:

"Tu vois comme ton papa est méchant avec moi".

—Oh oui! répond Mlle Nénette, mais lorsque je serai grande, je demanderai à M. le Curé du catéchisme, celui qui donne les dispenses, un permis pour avoir des enfants sans un mari!"

CASQUETTES de CHAUFFEURS

Grises ou Bleues $1.60 chacune

The Montreal Trade Supply, Co.

849 Notre-Dame O.

Entre Inspecteur et Dupré

Tél. MArquette 8545

Au moment de se marier un jeune joueur de baseball sourd-muet recouvre la parole

D'après les journaux de Hull, Illinois, près de Chicago, un cas très curieux vient de se produire et a causé une grande sensation dans la petite ville américaine.

Un jeune joueur de baseball sourd-muet de Hull, M. William Welch, 22 ans, qui, depuis l'âge de 6 ans, avait, à la suite d'une forte commotion, complètement perdu l'usage de la parole, s'était fiancé avec une jeune fille de la région.

Le mariage se déroulait dans un temple évangélique à Hull, Illinois, et de nombreux amis du couple s'étaient rendus à la cérémonie nuptiale. Au moment où le pasteur tourné vers les mariés, leur faisait la demande sacramentelle, c'est-à-dire leur demandait de dire s'ils s'ils consentaient à s'unir, et alors que l'on pensait que le jeune homme se contenterait d'incliner la tête en signe d'acquiescement, il prononça à haute vois le "oui" rituel. L'émotion de la minute lui avait rendu l'usage de la parole.

Toutefois, tandis que l'assistance manifestait sa surprise et que la jeune épouse éclatait en sanglots de joie, le jeune homme fendit la foule et s'élança hors de l'église en hurlant.

Ce n'est qu'après deux heures de recherches qu'on put le retrouver et le rendre à son épouse.

DES CHAMPIONS AMATEURS CACHENT LEURS "TRESORS" DANS UNE BANQUE

Le coureur à pied amateur Erich Moeller, de Hanovre, Allemagne, fut récemment victime d'un cambriolage. Rentrant chez lui, à la suite d'un de ses fréquents déplacements à l'étranger, le champion allemand eut la désagréable surprise de constater que des malandrins s'étaient introduits, pendant son absence, dans sa villa et qu'ils avaient fait main basse sur quelque peu d'argent et sur la collection de médailles et d'objets d'art gagnée si péniblement sur le champ de bataille sportif. L'ensemble de ces trophées représente une somme d'argent, à ses yeux, inestimable.

Afin d'éviter une semblable mésaventure, les champions amateurs le cycliste Linart, le nageur Jean Taris et le tennismen Henri Cochet ont mis leur collection de coupes et médailles en sécurité dans une banque. Détails curieux, deux compartiments de coffre-fort sont nécessaires pour cacher tous ces "trésors" qu'ils ne voudraient perdre pour rien au monde; chacun de ces trophées représente une époque de leur vie, un épisode victorieux des batailles glorieuses qu'ils livrent depuis près de dix ans à leurs rivaux sportifs.

Aux Jeux Olympiques de Los Angeles, en 1932, il y aura des courses de plus de deux cents mètres pour les femmes.

MAISON FONDEE EN 1855

Cidre

Mousseux,

Ginger Ale,

Cream Soda,

Orangeade

J. CHRISTIN & CIE

LIMITEE

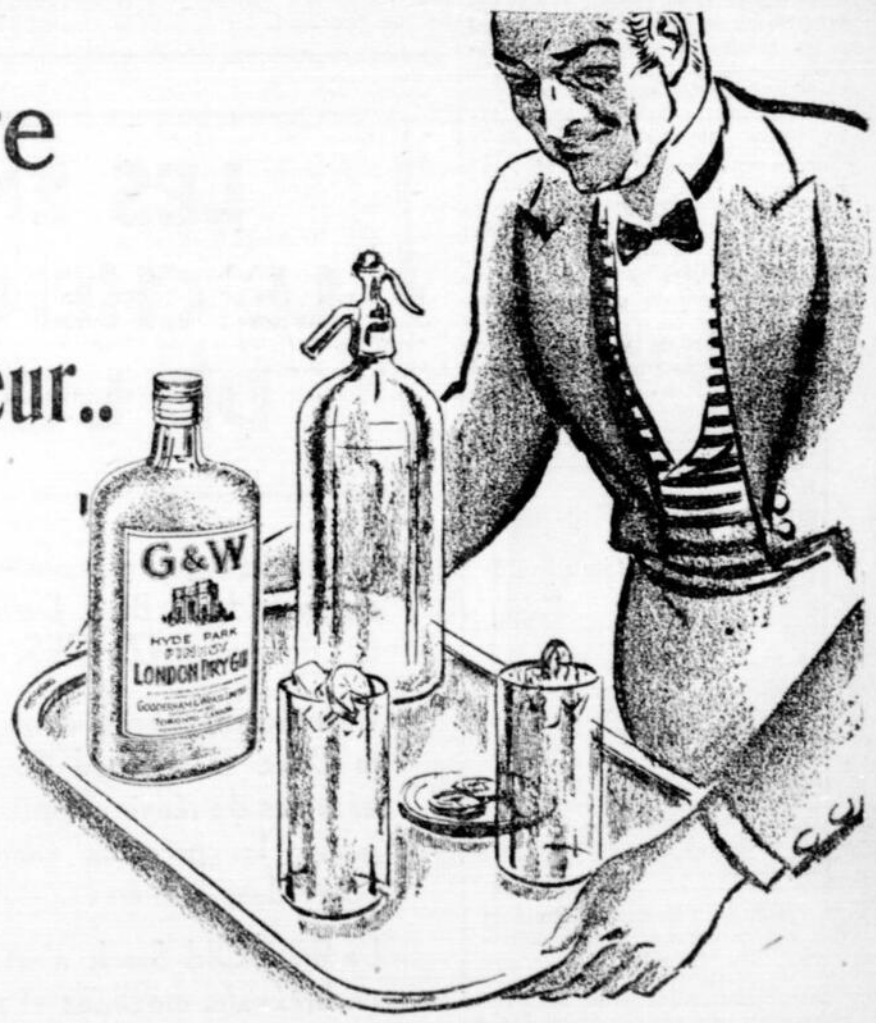
21 Place Christin

Montréal

Téléphone HArbour 8570

TROIS-RIVIERES — QUEBEC

Votre Gin, Monsieur..



La saveur est à votre goût

ET VOICI UNE BONNE RECETTE

"CREAM FIZZ"

Dans un grand verre ou dans un "shaker", mettez:
1 verre à vin de Hyde park Dry Gin
Le jus d'un citron
1 cuillerée à thé de sucre en poudre
Ajoutez, en dernier lieu, 1 cuiller à thé de crème fraiche.
Agitez bien — versez, en filtrant, dans des verres à vin et ajoutez un filet d'eau gazeuse.

25 onces — $2.50

40 onces — $3.75

GOODERHAM & WORTS LIMITED
TORONTO
LA PLUS VIEILLE DISTILLERIE AU CANADA

G&W
HYDE PARK
LONDON DRY GIN

LE GENERAL CLINNIN LOUANGE LA COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL

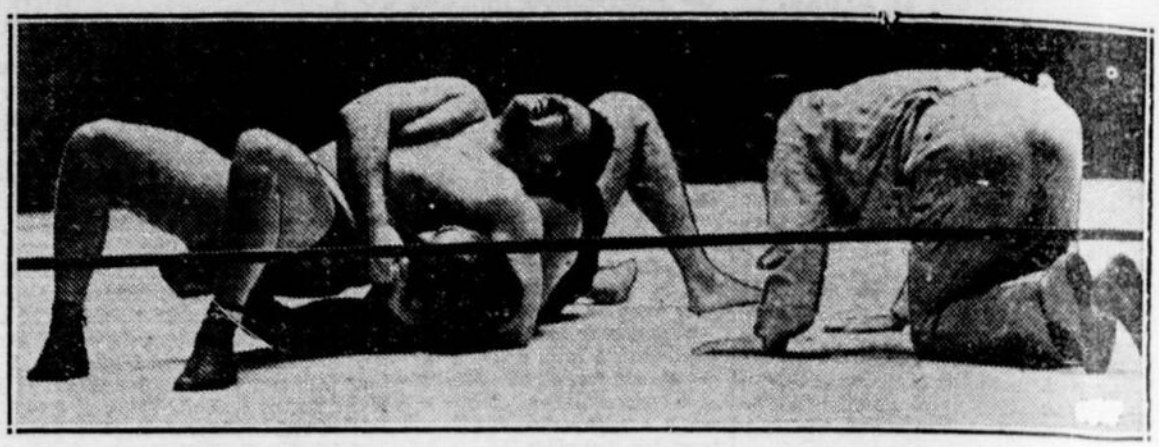
La tête dirigeante de la National Boxing Association cite notre Commission en exemple aux Etats-Unis.

Tandis que grands et petits pleurent sur la dureté des temps, le général John V. Clinnin, président de la National Boxing Association, ne tarit pas d'éloges à l'adresse de la Commission Athlétique de Montréal, dont les membres actuels se sont dépensés outre mesure pour solidifier l'honnêteté de la boxe. Le président Clinnin a fait parvenir aux présidents des 38 commissions de l'Amérique du Nord qu'il contrôle une lettre, dont nous reproduisons quelques extraits concernant la Commission de la Métropole:

"Les combats de boxe, tels que faits sous les auspices de la Commission de Boxe de Montréal, sont un exemple pour n'importe quelle autre sorte de commissions, à cause de la rigueur employée pour l'exécution des règlements, et aussi à cause de la méthode régulière et franche avec laquelle cette commission a de tout temps agi".

"C'est vraiment admirable de voir que toute commission, soit de boxe ou autre, au Canada, s'imprègne d'une idée sérieuse dans l'observation de la règle attachée au combat disputé, et comprenne avec autant de lucidité l'importance de sa tâche. Dans les provinces canadiennes, les commissions de boxe ou autres, sont placées dans les mains de gens compétents qui contrôlent sérieusement tous les combats et s'efforcent de faire observer, en dépit de la critique qu'elles peuvent s'attirer, toutes les règles qui font de ce match, un match digne de l'arène où il se dispute".

LE DERNIER MATCH DE STANLEY STASIAK



ED. "DON" GEORGE, que l'on voit en train d'appliquer un ciseau de tête à Stanley Stasiak quelques minutes avant l'accident au bras qui devait emporter le gros Polonais dans la tombe, sentit monter un sanglot dans sa gorge à la nouvelle de la mort de Stasiak. Don George avance que Stasiak a refusé de se faire amputer le bras empoisonné. George s'est contenté de conclure alors qu'il valait mieux ne pas faire de sport du tout, si vous devez tuer la santé qu'il donne en oubliant les services qu'il vous a rendus. Ce document fut pris le 3 septembre, à Toronto.

Stasiak avait plusieurs amis à Montréal. Il allait souvent au camp Riopel, au lac Supérieur, se reposer après des tournées particulièrement fatigantes. Durant un de ses séjours au lac Supérieur, nous raconte notre confrère Jean-Louis Dussault, il avait sauvé la mère de notre promoteur de lutte, Lucien Riopel, au cours d'un incendie qui avait éclaté dans sa maison pendant qu'elle dormait. Stasiak, qui l'aurait dit? était un homme très paisible. Au cours des plus chaudes discussions, il n'élevait même pas la voix, parlant de façon toujours calme. Il avait une passion: le bridge. Il jouait admirablement bien, et contrairement à ceux qui s'adonnent à ce jeu, pardonnait volontiers les fautes des novices qui acceptaient de jouer avec lui.

La mort est venue le chercher dans l'arène, pourrait-on dire. Ironie cruelle du destin! C'est Jean-Jacques Rousseau qui écrivait: "On n'oserait pas vivre si l'on songeait à tous les accidents dont la vie humaine est semée".

QUELLES SONT LES 10 MEILLEURES RAQUETTES FEMININES DE L'UNIVERS?

Le classement des dix meilleures joueuses du monde, depuis que le Championnat féminin des Etats-Unis est joué, va revenir sur le tapis. Helen Wills-Moody a surclassé à tel point ses rivales de Forest-Hills que la première place lui revient incontestablement à nouveau.

La seconde échoit de façon pareillement normale à Mlle Cilly Aussem, la jeune championne allemande qui eut le mérite d'enlever successivement le titre allemand à Hambourg, le titre français à Roland-Garros et enfin le sceptre britannique à Wimbledon.

Un profil de l'As des As féminins du tennis, Mme Helen Wills-Moody.

Derrière ces deux évidentes favorites, c'est un peu la "bouteille à l'encre": suivent cinq ou six joueuses de même force, capables de s'entre-battre à une semaine de distance et que l'on ne peut départager que par impression: Helen Jacobs, Betty Nuthall, Mme Whittingstall-Bennett, Mme Simone Mathieu, Fraulein Krahwinkel, Mudford, classées ici dans l'ordre le plus rationnel.

Pour les deux dernières places de la liste, le problème apparaît plus ardu encore: aux Etats-Unis, Mme Harper; en Angleterre, Mlle Round et la jeune étonnante Mlle Scriven; en France, Mlle Metaxa (qui fut si près de vaincre Helen Jacobs à Paris); en Italie, Mlle de Valerio, en Belgique, Mlle Sigart, peuvent émettre toutes de sérieuses prétentions. Cependant, je leur préférerai à toutes Mlle Lily de Alvarez, qui, malgré de fréquentes défaillances en jeu de championnat, a toujours sa place dans les dix meilleures joueuses du monde, et je lui adjoindrai la française Mlle Doris Metaxa, qui devrait être, à moins d'accident, parmi les cinq meilleures joueuses de l'an prochain.

De la plume aux poids-plume

"Il a lâché les journaux pour faire de la boxe...

—Comme de juste, il est entré dans la catégorie des poids... plume!"

LES ENZYMES DEVELOPPENT LE CHENE DU GLAND—L'ADULTE DE L'ENFANT!

Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES.

Un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, permet aux enzymes de réagir complètement et de faire passer les précieux éléments nutritifs de l'orge dans la bière!

La Bière Old Stock n'est donc pas seulement un breuvage moelleux et rafraichissant, c'est en plus une source de santé et de vigueur.

Il ne faut donc pas s'étonner si elle est toujours préférée par les personnes fortes et en bonne santé!

ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables.

Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

Bière Dow Old Stock

SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE

BABE RUTH RETOURNE AU CINEMA

Le roi des coups de circuit tournera cinq films sur le baseball, dans le genre des vues de Bobby Jones sur le golf et celles de Bill Tilden sur le tennis.

UN AUTRE CONTRAT DE $80,000

"On doit semer son jardin avant celui des autres". Cette vieille maxime trouve son application chez Babe Ruth, la plus grande puissance d'attraction du baseball organisé, à qui la direction des N.-Y. Américains ne refusera pas, disent les journaux new-yorkais, un autre salaire de $80,000 pour la saison 1932.

La saison du baseball se terminera dans une dizaine de jours et Babe Ruth, qui peut servir maintenant de modèle de prudence, est occupé à se préparer un programme très lucratif pour l'hiver prochain.

Le distingué créateur des circuits, qui croit qu'un homme qui dépense follement son argent ne peut aller loin, a décidé d'augmenter sa fortune déjà considérable en se lançant dans le cinéma.

Le fameux athlète refusera d'aller jouer au golf sous le beau soleil de Floride, ou de chasser les bêtes sauvages du Mexique pour conduire sa famille dans la cité du cinéma: Hollywood.

Ruth n'est certainement pas bâti pour remplir le rôle d'un grand amoureux ou d'un jeune homme d'affaires heureux, mais il peut encore avoir du succès dans une branche. C'est précisément cela qu'il essaiera.

Selon les plans présents, il fera une série de cinq vues instructives pour expliquer aux jeunes amateurs comment jouer au baseball.

Cette série ressemblera en tout à celle qu'a tournée Bobby Jones sur le golf et Tilden sur le tennis.

Il est à prévoir que Babe Ruth montrera comment tenir le bâton, comment il s'élance pour frapper un circuit, comment il court après les "flys" et il pourra aussi montrer comment on devient lanceur. Il ne faut pas oublier qu'il occupa la position de lanceur un jour et qu'il était alors reconnu comme un excellent homme dans la boite. Comme il connait pratiquement tous les points du baseball, il tournera probablement une série qui montrera aux jeunes plusieurs choses qu'ils n'auraient pas la chance d'apprendre autrement.

"Il y a un lot de jeunes garçons qui n'auront jamais l'occasion de me voir frapper un circuit", dit Ruth récemment, "et mes vues leur donneront l'occasion de voir un peu comment je m'y prends. Il y a aussi d'autres choses que l'on ne peut apprendre sur les lots vacants et cela devrait leur donner quelques bonnes idées. Les ligues majeures auront besoin de jeunes et bons joueurs dans une couple d'années, et je serai heureux si je puis, par le cinéma, développer quelques futures étoiles".

SAVAIT-ON QUE...

"Buvez de la bière, mais n'en buvez pas trop". C'est le conseil que vient de donner un instructeur d'un club de rugby américain. D'après ce moniteur, la bière est une assurance contre la maladie de ses joueurs... et contre la soif bien entendu. La dyspepsie ne résiste pas devant la bonne bière, dit-il.

C'est en cette saison que les légumes verts, bien tendres, nous tentent par leur fraîcheur. Et on ne souligne pas assez que le pourcentage d'eau très élevé qu'ils contiennent les rend particulièrement lourds à l'estomac et le menace fréquemment de gonfler. Aussi ne saurait-on trop recommander en ce moment l'usage de la bière comme boisson familiale. Outre que sa teneur en acide carbonique la rend éminemment légère, — contrairement à un préjugé trop répandu, — la levure qui sert à la fermentation en fait la boisson digestive par excellence. Et la bière, comme on commence à s'en rendre compte, n'est pas seulement un délicieux breuvage, frais et pétillant, mais un véritable "aliment liquide", riche en vitamines facilement assimilables. Il n'est donc pas étonnant que le corps médical en recommande l'usage aux femmes en couches et aux nourrices, aux débiles et aux anémiques.

De plus, la bière est une boisson saine — elle subit une ébullition très prolongée avant sa fermentation — et une boisson antidote: les bacilles ne peuvent supporter le contact de la bière, et l'on sait combien de maladies microbiennes, entre autres la typhoïde, pénètrent dans l'organisme par les voies digestives.

* * *

Julius B. Shuster, de Jeannette, Pennsylvanie, détient un championnat du monde peu banal: Il peut mettre dans sa main gauche 25 balles de tennis. Essayez cela!

DEUX CHAMPIONS AU CINEMA

Babe Ruth (à droite), le virtuose américain des coups de circuit, tournera cinq films sur le baseball, au cours de la saison morte. De son côté, l'Allemand Max Schmeling (à gauche), champion du monde des boxeurs poids lourds, touchera $10,000 pour jouer un rôle de pasteur dans une vue parlée allemande qu'il tournera en novembre, à Berlin.

CILLY AUSSEM, AS DES JOUEUSES DE TENNIS ALLEMANDES, ACCUSEE DE PROFESSIONALISME

Il y a un an à peine, nous rompions des lances sur le cas de Madame Helen Wills-Moody, championne du tennis, qu'un riche Américain se proposait de coucher sur son testament pour une somme de $50,000 et pour la récompenser d'avoir bien joué au tennis et bien représenter la Floride et les Etats-Unis. Y avait-il là un cas de professionalisme? Nous n'en voyions pas.

Cilly Aussem

Voici que surgit le cas de la jolie joueuse CILLY AUSSEM, l'As de l'Allemagne et l'une des meilleures tenniswomen de l'univers.

Cilly Aussem a des engagements signés jusqu'au printemps prochain. Voilà le fait-base. A-t-elle, en signant de semblables engagements, fait un acte de professionalisme?

Non! disent ses admirateurs, parce que 1° elle ne touche aucun salaire; 2° elle ne touche que des frais de déplacement qui la dispensent de dépenser 5 sous pendant six mois; 3° elle n'est pas là pour dépenser ses propres sous et "engraisser" les organisateurs américains qui la font venir; 4° elle n'a pas les moyens de faire de pareils déplacements de ses deniers personnels.

Que disent les autres qui l'accusent de professionalisme?

Ils disent: 1° on pourrait peut-être nous montrer le ou les contrats; 2° si aux 6 mois qu'elle a déjà signés, Mlle Aussem trouvait moyen d'ajouter 6 autres mois, elle aurait donc vécu une année de la pratique du tennis et économisé au moins ce qu'elle aurait dépensé en restant chez elle; 3° Pourquoi, si elle ne touche que des frais de déplacement, signe-t-elle des contrats? Ne lui suffirait-il pas de stipuler qu'au cas où elle viendrait, elle serait indemnisée de ses frais de déplacement; 4° en quoi consiste et à quelle somme sont évalués ces frais de déplacement? 5° que Mlle Aussem ne soit pas chargée de faire la fortune des impresarii, c'est trop évident, mais a-t-elle pensé qu'elle n'y contribuerait pas du tout en restant chez elle et en renonçant à cette petite tournée de 6 mois? 6° si le tennis coûte de l'argent à Mlle Aussem, elle a bien tort d'en poursuivre la pratique dans des pays à change si élevé.

Le cas de Mlle Aussem nous paraît douteux.

Arracheur dedans et dehors

M. Charles Guarinello, qui exerce à Alger la profession de chirurgien-dentiste, est un grand amateur de force pure. Malgré ses 44 ans, il ne craint pas de s'attaquer à de lourdes barres et, avec une technique impeccable, réussit à les brandir à bout de bras.

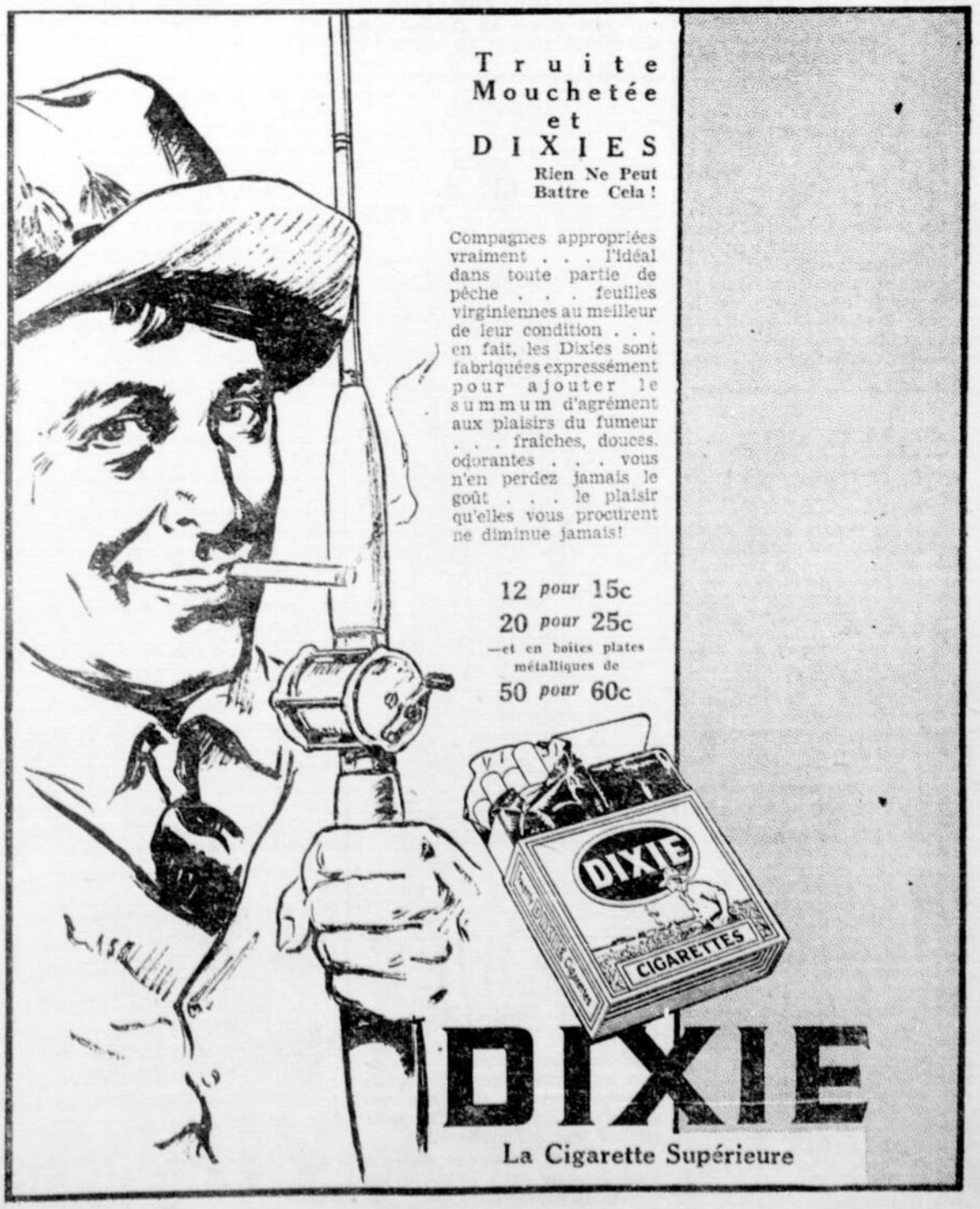
Au cours d'une récente séance, M. Guarinello a développé facilement 187 livres. Après cet exploit, accompli en tenue de ville, il a déclaré ceci:

"Avant de renoncer aux poids, je veux développer une fois encore 220 livres!"

Voilà un dentiste qui ne manque pas de poigne pour extraire une grosse molaire!

Et dire qu'il a peut-être un doigté d'opérateur d'une extrême délicatesse.

DIMANCHE, 20 SEPTEMBRE
Grandes COURSES de CHEVAUX
Parc Richelieu
BOUT-DE-L'ILE, POINTE-AUX-TREMBLES
Course de 5 milles et Classe 2.15 Amble — Classe 2.18 Trot
$1800.00 DE BOURSES



Ces pauvres petits n'ont pas de maman

Adoptions basées sur des méthodes scientifiques.

Nouvelle manière d'assurer le bonheur des enfants abandonnés et de leurs parents adoptifs.

Dans la banlieue de Chicago, se trouve un établissement unique en son genre. C'est, en apparence, une crèche semblable à toute autre institution se chargeant de recueillir les pauvres petits enfants abandonnés.

En réalité, si la routine de cette crèche est à peu près semblable à celle des établissements ordinaires, le système établi pour assurer l'adoption des jeunes orphelins est différent, en ce sens que l'on se montre très sévère sur le choix des parents adoptifs.

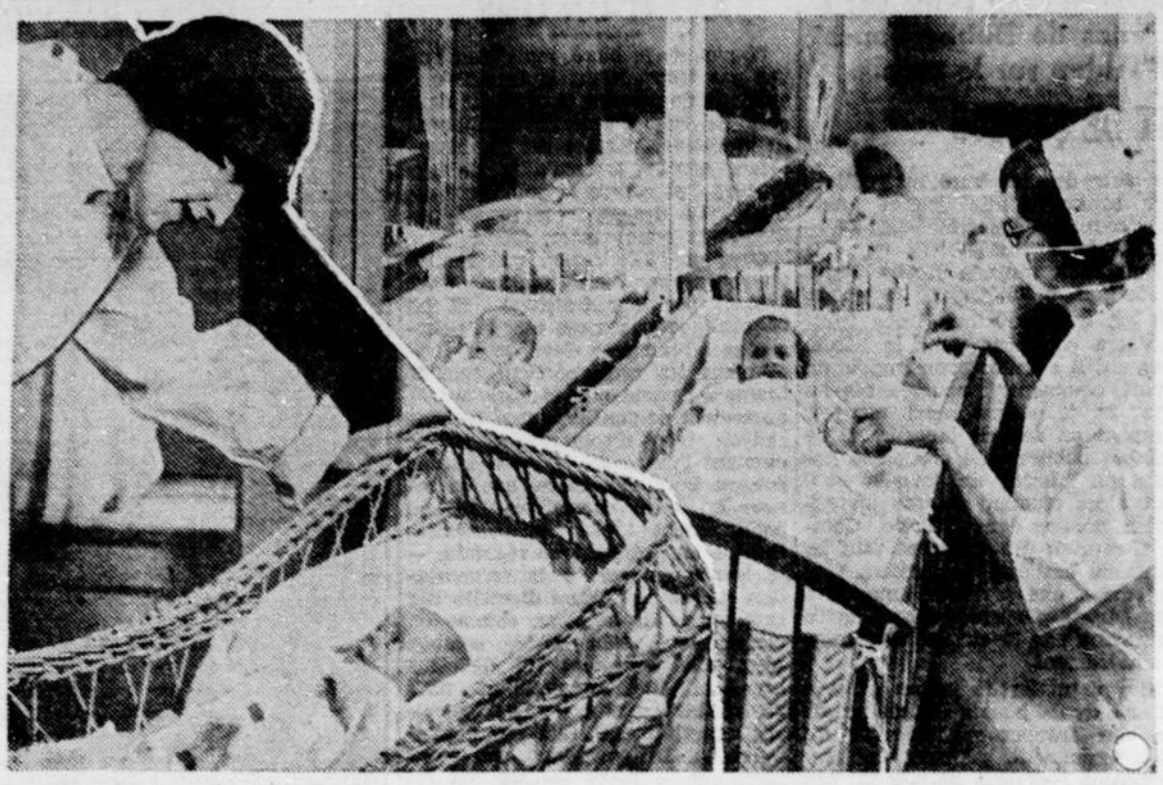
Avant d'être inscrits sur la liste des candidats, ils doivent prouver qu'ils offrent toutes les garanties et qualifications requises comme cela se pratique d'une manière courante. Cependant l'interrogatoire et les recherches faites au sujet des futurs parents sont beaucoup plus minutieux que d'habitude.

Cette maison porte un nom symbolique. Elle s'appelle, en effet, "Le Berceau" et les personnes qui sont à la tête de cette organisation charitable ont pour principe de ne pas favoriser les adoptions reposant simplement sur l'attrait que le bébé peut exercer sur les visiteurs par sa belle apparence et son amabilité.

Au contraire, elles s'efforcent d'assurer, par tous les moyens dont elles disposent et avec l'aide de la science moderne, le bonheur futur des petits êtres et celui de leurs parents.

On ne laisse rien au hasard. Se basant sur des expériences scientifiques et psychologiques, les spécialistes attachés à l'établissement présentent aux couples manifestant le désir d'adopter un bébé, l'enfant qui se rapproche le plus de leur idéal et surtout qui leur convient le mieux au point de vue de la race, de la religion, des qualités physiques et des caractéristiques générales.

Ils affirment qu'ils diminuent ainsi les risques de querelles, divergences de goûts et inimitiés susceptibles de survenir entre l'enfant et ses parents adoptifs. Aussi commencent-ils par se documenter sur les tendances héréditaires de chaque orphelin qui leur est confié et si possible sur les origines de sa famille.



Dans les confortables dortoirs de l'orphelinat, les jeunes enfants sont sous la surveillance d'infirmières compétentes, et attendent qu'une maman généreuse vienne les adopter.

D'après eux, par exemple, un enfant de race latine a beaucoup plus de chances de donner satisfaction aux parents de même race, mais ceci n'est qu'un des multiples rapprochements effectués pour conclure de patientes recherches.

Non seulement les bébés font l'objet d'une surveillance continuelle, mais ils ne quittent la crèche qu'en parfaite santé. Naturellement, on les élève d'après les méthodes modernes les plus rationnelles. Chaque groupe suit un régime approprié à ses besoins et les orphelins sont soigneusement classifiés suivant leur genre.

Un enfant arrive-t-il à la crèche en mauvaise santé, rien ne sera négligé pour assurer sa guérison complète; qu'il s'agisse de rachitisme, faiblesse des bronches, maladies des yeux et des oreilles. La cure durera un mois ou six mois, mais pendant tout ce temps l'enfant ne pourra être présenté pour l'adoption.

En cela, "Le Berceau" ne diffère pas des autres crèches où cette surveillance médicale est très rigoureuse.

Quand on a trouvé "l'enfant parfait pour les parents parfaits" on l'installe, revêtu de ses plus beaux atours, dans un coquet berceau d'osier, puis on le transporte dans la salle de réception et les candidats sont admis à venir faire connaissance avec le bébé joufflu.

Ceux-ci doivent, au préalable, revêtir une longue blouse d'infirmière ou de chirurgien, et on leur recommande de ne pas embrasser l'enfant et de le toucher le moins possible, afin de diminuer les risques d'épidémies.

La fondatrice de l'oeuvre, qui est en même temps directrice, se fait un devoir d'assister personnellement à cet examen décisif. Si les visiteurs expriment le moindre désappointement, l'adoption n'aura pas lieu et ils seront priés d'attendre qu'on leur signale un enfant susceptible de leur inspirer plus de sympathie.

Cette manière de procéder est évidemment assez curieuse et limite passablement la liberté de choisir, mais il y a des parents qui préfèrent prendre toutes garanties comme en témoignent les 300 adoptions annuelles effectuées par l'intermédiaire du "Berceau".

La société, fondée depuis 1923 par sa directrice actuelle couvre les dépenses de la crèche, atteignant $50,000 par an, au moyen de dons charitables.

Un personnel fixe de 12 médecins spécialistes est attaché à la maison ainsi qu'un grand nombre d'infirmières diplômées.

D'après les registres de l'institution, certains des petits pensionnaires sont dispersés dans le monde entier, en Europe, en Chine, aux Indes, en Afrique. Ils sont confiés au "Berceau" par plusieurs orphelinats et directement par leurs parents, ceux-ci étant dénués de ressources.

M. C.

LA SAUCE FAIT LE POISSON

Voici différentes sauces pour apprêter les poissons de toutes qualités:

Sauce tartare (froide). — Passez au tamis trois jaunes d'oeufs durs, mettez-les dans le mortier avec deux jaunes d'oeufs crus, une cuillerée à café de moutarde, du sel, du poivre; avec le pilon, tournez en ajoutant, goutte à goutte, 15 onces d'huile, jusqu'à ce que la sauce ait pris bonne consistance; vers la fin, ajoutez deux cuillerées à café de vinaigre et deux cuillerées à soupe de cornichons hachés.

Maître d'hôtel (froide). — Malaxez ensemble: beurre, persil haché, poivre blanc, sel, jus de citron; placez au fond d'un plat et étendez par-dessus le poisson à la sortie du gril.

Sauce bourgeoise aux câpres (chaude). — Faites fondre 2 onces de beurre avec une cuillerée à soupe de farine, remuez sans cesse et laissez un peu blondir; ajoutez alors de l'eau chaude nécessaire pour obtenir une sauce pas trop épaisse; ajoutez 1 once de beurre, sel, poivre, deux cuillerées à soupe de câpres. Servez avec poisson grillé ou bouilli.

Sauce flamande (chaude). — Dans 12 onces ½ de beurre fondu sur un feu doux, délayez trois cuillerées à soupe de moutarde de Dijon, puis le jus de deux citrons, sel et persil finement haché; tenez au chaud au bain-marie, puis versez dans saucière chaude, pour accompagner poisson au court-bouillon.

Sauce béarnaise (chaude).—Faites cuire un verre à madère de vinaigre et deux cuillerées à soupe d'échalotes hachées jusqu'à réduction de la moitié. Retirez du feu; ajoutez quatre jaunes d'oeufs délayés dans un peu d'huile; remettez sur feu doux en tournant toujours, jusqu'à ce que la sauce soit bien liée; retirez alors du feu et continuez à tourner en mettant tantôt un jus de citron, tantôt de l'huile (un verre de cuisine). Ajoutez des feuilles d'estragon hachées et couvrez-en le poisson bouilli ou grillé.

Sauce crème (chaude). — Dans 2 onces de beurre fondu, mêlez 1 once ½ de farine; mouillez avec du bouillon de la cuisson du poisson; remuez sur feu très doux; ajoutez un verre de crème douce et épaisse; continuez de remuer jusqu'au moment de l'ébullition, versez sur le poisson cuit au court-bouillon.

SON POIDS L'INQUIETAIT

"Il y a un mois je commençai à prendre les Sels Kruschen. J'ai maigri de 5 livres et je me sens comme si j'avais perdu 50 livres. Je suis pleine de vigueur, tandis qu'auparavant mon état de santé m'inquiétait car j'étais insouciante et les petits détails me tourmentaient. Mais je suis contente de dire que mes soucis fussent-ils doublés, ils ne m'inquiéteraient plus maintenant — ce, grâce à Kruschen". — Mlle V. P.

Voici la recette pour bannir la graisse — prendre une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre l'eau chaude avant le déjeuner.

N'oubliez pas de le faire tous les matins, car "c'est la dose quotidienne qui enlève la graisse". — Ne manquez pas un matin. L'emploi de Kruschen quotidiennement signifie que chaque particule de déchets empoisonnés, d'acides nocifs et de gaz sont rejetés de l'organisme.

Modifiez votre régime et faites de l'exercice modéré. L'estomac, le foie, les reins et les intestins sont tonifiés, et le sang pur et frais contenant ces six sels se répand dans chaque partie du corps, suivi par cette sensation de santé vigoureuse et d'activité que produit Kruschen et qui se révèle par des yeux brillants, un teint clair, une gaie vivacité et une tournure charmante.

ORIGINAL

Ce manteau d'automne est composé mi-partie lainage mi-partie fourrure et donne ainsi l'impression d'une courte jaquette posée sur une jupe indépendante.

La Couture semble se plaire à nous décevoir dans la coupe des vêtements nouveaux.

Le foie de veau saignant

On recommande parfois aux convalescents, à certains malades, de manger du foie de veau très saignant, presque cru. Il est évidemment nécessaire, pour que ce foie saignant soit ingéré avec plaisir, qu'il soit préparé d'une manière un peu spéciale.

On pourra le relever de la façon suivante. Le foie, simplement passé à la poêle de côté et d'autre pour le chauffer légèrement, sera coupé en petits morceaux. On y mélangera alors un hachis très fin de persil, de cerfeuil et d'oignon. On sale et enfin on ajoute un filet de très bon vinaigre de vin.

Si vous avez la place nécessaire...

consacrez toute une pièce à votre fille, même jeunette, meublée de petits meubles spéciaux, à sa taille et selon son coeur. Vous enseignerez ainsi à l'enfant le goût de l'ordre et de la beauté, l'amour des choses nettes et harmonieuses.

Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement

Arrêtez-les en une nuit. Ne "droguez" pas; frictionnez à l'heure du coucher

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

Truc d'Économie

Pour nettoyer une peau de chamois

Enduire d'abord la peau de savon de Marseille, puis la mettre à tremper pendant plusieurs heures dans une solution peu concentrée de carbonate de soude dans de l'eau chaude qu'on laisse ensuite tiédir.

Presser soigneusement la peau de chamois. La rincer ensuite dans de l'eau additionnée d'un peu d'ammoniaque. La tordre. Rincer à nouveau dans l'eau tiède. Mettre la peau dans un torchon pour la tordre. L'étirer un peu. La faire sécher à l'ombre et loin du feu. Etirer et brosser.

D'où vient l'expression "tiré à quatre épingles"?

Le fichu, cette pointe légère que les femmes se mettent parfois autour du cou, fut jadis une partie essentielle de leur vêtement, comme il en est encore une chez les paysannes françaises de la Beauce et du Perche.

Or, pour que la personne qui le portait fût bien habillée, il fallait que le fichu fit le moins de plis possible, condition que l'on réalisait au moyen de quatre épingles: une pour l'arrêter dans le dos, deux pour l'assujettir sur les épaules et une, enfin, pour le tenir croisé sur la poitrine.

D'où la locution proverbiale: être tiré à quatre épingles (littéralement, avoir son fichu tendu par quatre épingles) pour signifier, en parlant d'une femme, qu'elle est extrêmement soignée de sa mise.

La puce...

a horreur du parfum des feuilles de menthe. Si vous voulez l'éloigner de votre maison, dispersez-en des feuilles sous les meubles ou encore vaporisez de l'alcool de menthe dans les chambres.

Les Acides dans l'Estomac sont la cause de l'indigestion

Les autorités médicales assurent que près des neuf-dixièmes des cas de troubles d'estomac, tels que indigestion, acidité, brûlement, gaz, ballonnement, nausée, etc., sont dus à la présence, dans l'estomac, d'un excès d'acide hydrochlorique. La délicate membrane interne de l'estomac est irritée, la digestion est ralentie et les aliments surissent, ce qui détermine ces symptômes désagréables que connaissent si bien tous ceux qui souffrent de l'estomac.

Les adjuvants digestifs ne sont d'aucune utilité dans ces cas; ils peuvent même être très nuisibles. Essayez d'abandonner tous ces adjuvants digestifs pour vous procurer, chez n'importe quel pharmacien, un peu de Magnésie Bisuratée; prenez-en immédiatement après votre repas, une cueillerée à thé en poudre ou quatre pastilles. Ceci adoucira l'estomac, supprimera la formation de l'acide en excès, empêchant ainsi l'aigreur, les gaz et les "points". La Magnésie Bisuratée (en poudre ou en pastille — jamais liquide ou lactée) est inoffensive pour l'estomac, peu coûteuse à utiliser, et est la préparation de la Magnésie la plus efficace pour soulager l'estomac. Elle est employée par des milliers de gens qui ont le plaisir de pouvoir manger sans avoir à craindre d'indigestion.

Le Courrier de Françoise

D.—Un jeune homme de 25 ans qui a passé sa jeunesse à faire des bêtises, à dépenser son argent à mesure qu'il en gagnait, qui n'était jamais satisfait de sa situation et a même tout fait pour humilier sa famille a-t-il le droit, légalement, d'obliger ses parents à l'aider maintenant qu'il est marié? Sa famille vit assez bien. — ÇA ME FAIT BEAUCOUP DE PEINE.

R.—Oui, les parents sont obligés, dans la mesure de leurs moyens, d'aider leurs enfants, même quand ces derniers sont majeurs.

D.—Quelle sera la mode pour les couleurs des manteaux cet hiver? — Quel est le poids normal d'une fille de 46 ans mesurant 5 pieds? — MES REMERCIEMENTS.

R.—Le noir, le brun, le marine et le drab auront encore la faveur pour les manteaux de l'hiver prochain. — Environ 130 livres.

D.—Comment doit-on se coucher pour bien reposer? — Comment blanchirai-je mes dents? — UNE BRUNETTE.

R.—C'est sur le côté droit que l'on repose le mieux, d'ordinaire. — L'usage d'une bonne pâte dentifrice, trois fois par jour, devrait apporter le résultat que vous désirez. Il se vend aussi de la pierre ponce pulvérisée qui blanchit bien les dents mais dont il faut user modérément.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 16 ans, d'une taille de 4 pieds 11 pouces? — Les jupes "papillon" sont-elles encore à la mode? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Environ 100 livres. — Non, ces jupes ne sont plus beaucoup de mode.

D.—Est-il convenable pour une jeune fille de porter des robes sans manches? — Un manteau en tweed sable se teindra-t-il en vert? — LECTRICE.

R.—En général, ces robes sans manches ne se portent que dans la maison mais la mode de ces dernières années a voulu qu'elles soient aussi portées dans la rue. Il y a certains endroits — dont l'église, les couvents etc. — où il est tout à fait déplacé de paraître avec une robe dépourvue de manches. — Cette teinture devrait réussir.

D.—Avec quels médicaments pourrais-je me faire diminuer les jambes? — MALHEUREUSE.

R.—Il est difficile de faire diminuer comme cela une partie du corps plutôt qu'une autre. Je crois que vous souffrez d'embonpoint et, au lieu de prendre des médicaments, je vous conseillerais de surveiller votre régime d'alimentation; manger peu de pain, de pommes de terre, de bonbons, toutes les choses qui font engraisser généralement.

D.—Etant correcteur d'épreuve dans un journal, que dois-je répondre à ceux qui me demandent le genre de mon occupation? Suis-je journaliste? — CORRECTEUR.

R.—Le correcteur d'épreuves fait partie de la rédaction d'un journal mais il n'est pas journaliste; il est correcteur d'épreuves.

D.—Je suis un jeune homme sage et sobre et je voudrais bien fonder un foyer mais je ne connais pas de jeune fille. Je suis parti à l'âge de 5 ans du Canada pour aller m'établir aux Etats-Unis et j'en suis revenu depuis une année. Avec $20.00 par semaine peut-on se marier? — UN QUI LIT VOTRE COURRIER TOUS LES DIMANCHES.

R.—Un de vos compagnons de travail pourra peut-être se charger de vous présenter quelques jeunes filles ou encore adressez-vous à un vicaire de votre paroisse qui, peut-être, vous présentera dans l'une des bonnes familles de sa paroisse. — Avec $20.00 par semaine je ne vous conseillerais pas, en ces temps de chômage surtout, de vous marier, si vous n'avez pas d'avance des économies assez substantielles.

D.—Quelle sorte de trousseau puis-je acheter avec $200? — MICHELINE.

R.—Cette somme est amplement suffisante pour acheter un trousseau très convenable. Adressez-vous au service personnel de l'un de nos grands magasins et l'on vous dressera une liste pratique des articles que vous vous procurerez avec cette somme.

D.—Quels jours étaient le 24 décembre 1909 et le 30 décembre 1914 et que signifient ces jours de naissance? — JEUNE SPORTIF.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux. — Un lundi: la beauté.

D.—Un enfant de 11 ans en deuil de son père depuis juillet peut-elle envoyer des cartes de Noël et jour de l'an à ses maîtresses et à ses petites amies? Si oui, doit-elle choisir des cartes de deuil? — MARGUERITE.

R.—Oui, cette fillette peut envoyer ces cartes, mais il n'est pas nécessaire qu'elle choisisse des cartes de deuil.

D.—Au cours de l'été dernier, j'ai connu un jeune homme que je croyais américain, qui est venu me voir quelquefois et que mes parents ont reçu à souper. Pour nous, c'est beaucoup car nous ne sommes pas riches. Voilà qu'à sa dernière visite, il m'a avoué qu'il était juif et que ses parents ne parlaient pas l'anglais mais la langue maternelle seulement. Il m'a dit qu'il m'aimait et qu'il voulait m'épouser. Il est tailleur et dessinateur dans une manufacture de robes pour dames et je crois qu'il fait des salaires raisonnables pour faire vivre une femme. J'ai vingt ans et il en a vingt-cinq; il me paraît avoir bon coeur et vouloir faire toutes sortes de choses pour me rendre heureuse. Certaines personnes pourtant me découragent et me disent que je ne serai pas heureuse en épousant un juif. Il m'a dit que si nous avons des enfants ils seront catholiques comme moi. Je m'en rapporte à vous pour me donner de justes conseils. — POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Ceux qui vous dissuadent d'épouser ce jeune homme s'appuient sur l'expérience de nombre de mariages semblables, qui ont été malheureux. La différence de religion et de nationalité compliquerait beaucoup votre vie de ménage et je me demande si votre vie pourrait être heureuse. Les mariages entre catholiques et protestants présentent déjà de grands inconvénients; que serait-ce dans votre cas, puisque vous épouseriez un juif? Je ne saurais trop vous recommander d'agir avec prudence et de prendre conseil des personnes qui ont plus d'expérience que vous.

D.—Quel est le ministre de l'aviation à Ottawa? — I LOVE THAT SO MUCH.

R.—L'aviation relève du ministère de la Défense Nationale, dirigé par l'hon D. M. Sutherland.

D.—Voulez-vous me donner une recette de sucre à la crème? — JE VOUS LIS TOUJOURS.

R.—Dans la proportion de deux tasses de sucre d'érable pour une tasse de crème vous faites bouillir le mélange en agitant et tournant le moins possible jusqu'à ce qu'il prenne en boule lorsque vous en mettez un peu dans de l'eau froide. Lorsqu'il fait ainsi boule dans l'eau froide, vous retirez du feu et tournez avec une cuillère aussi rapidement que possible jusqu'à ce qu'il devienne crémeux. Vous versez ensuite, le plus vite possible, dans un plat que vous avez eu la précaution de beurrer préalablement. Le goût en sera très fin si vous ajoutez quelques gouttes d'essence de vanille.

D.—J'ai dix-sept ans et j'ai pour ami un jeune homme de vingt-six ans qui ne boit pas, est bon garçon, travaille dans le bois l'hiver et a réussi à se mettre quelqu'argent de côté. Son frère chez qui il est en pension est en train de lui prendre tout cet argent pour rencontrer les paiements qu'il doit faire; que pensez-vous de cela? — J. L. M. L.

R.—Je ne puis me prononcer car je ne sais en quels termes vivent ces deux frères. Pour vous, il serait prudent de ne pas épouser ce jeune homme sans qu'il ait quelques économies car son salaire ne me paraît pas assez élevé et surtout pas assez régulier pour faire face aux dépenses qui surviendront après le mariage. S'il vous a manifesté l'intention de vous épouser, vous pouvez gentiment lui dire qu'il vaudrait peut-être mieux penser à son avenir et garder ses économies qui lui seront certainement nécessaires et que son frère ne pourra peut-être pas lui rendre au moment opportun.

D.—Je voudrais enseigner à Montréal, quelle est l'adresse de la Commission Scolaire? — UNE ABONNEE.

R.—Adressez-vous à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, 117, rue Sainte-Catherine ouest.

D.—Une pièce de cinq sous de 1881 a-t-elle quelque valeur? — A. B. C.

R.—Cette pièce de monnaie est relativement récente et n'a pas encore de valeur pour les collectionneurs. Vous pourriez la soumettre à la Société des Numismates, au Château de Ramezay, 280, rue Notre-Dame est, Montréal.

Rép. à UNE FIDELE A VOTRE COURRIER: A votre place, je n'essaierais aucun des deux moyens que vous mentionnez pour arriver au résultat que vous voulez. Il s'agit d'organes bien délicats et bien des choses vous donneraient de fâcheux résultats. Les journaux annoncent certains produits à cet effet que je ne connais pas. Je vous conseille de vous renseigner par écrit et ensuite de ne faire usage de rien sans vous être assurée que c'est inoffensif, au point de vue de la santé.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de quelques foyers ou patronages pour garçons, le prix de la pension et jusqu'à quel âge on les reçoit? — LECTEUR ORPHELIN.

R.—Vous pouvez vous adresser soit au Patronage Saint-Vincent de Paul, 211, rue Lagauchetière Ouest ou au Patronage Jean Le Prévost, 5707 rue Saint-Dominique, tous deux à Montréal. Au premier, la pension et la chambre coûtent sept dollars par semaine, y compris la buanderie et au second, $4.50 par semaine. Dans ces deux institutions, on reçoit les jeunes gens de 14 à 25 ans.

D.—J'ai les cheveux châtain-clair un peu roux, le teint clair et les yeux bleus, quelle nuance de rouge dois-je employer? — Je pèse 91 livres et je mesure 5 pieds 2 pouces, quelles couleurs m'avantageraient? — UNE ADMIRATRICE.

R.—Les nuances de poudres et de rouge varient selon les marques de commerce; je puis donc difficilement vous renseigner. Adressez-vous au comptoir des cosmétiques, dans l'un de nos grands magasins, où l'on vous dira exactement quelle nuance employer, selon votre teint. — Le noir est encore en grande vogue, ainsi que le brun-caroubier, pour cet automne. Quels que soient votre taille et votre âge, vous pouvez porter les nuances à la mode, mais choisissez de préférence les vêtements de ligne simple, sans garnitures à la taille, étant donné que vous n'êtes pas grande.

D.—Quel jour était le 1er d'octobre 1912 et que signifie ce jour de naissance? — GAIETE.

R.—Un mercredi: succès.

D.—Voulez-vous me dire comment lustrer la fourrure? — Mme A. LAROUCHE.

R.—Mettez sur la fourrure du son chaud et brossez vivement dans tous les sens. Quand la fourrure est bien nettoyée, vous la frottez dans le sens de la fourrure, avec un linge imbibée de glycerine chaude, puis vous la mettez sécher à l'air. Le son nettoie et la glycerine donne le lustre.

D.—Je connais une jeune fille qui a de grands yeux noirs et des cernes sous les yeux et je trouve cela joli; une de mes compagnes n'est pas de mon avis. Qu'en pensez-vous, Françoise? — DISCUTEUSE.

R.—Les yeux cernés n'ont jamais été considérés comme un signe de beauté. Ils indiquent d'ordinaire une constitution faible et sont provoqués le plus souvent par la fatigue, le surmenage. Ils ont cependant l'avantage d'agrandir les yeux.

D.—Voulez-vous me donner la recette des fèves au lard? — JE VOUS LIS TOUJOURS.

R.—Faites tremper de 2 à 4 heures une chopine de fèves que vous faites ensuite bouillir dans une autre eau pendant deux heures. Vous égouttez et mettez dans un plat où vous ajoutez aux fèves ½ livres de lard salé, 1 oignon, 1 cuillerée à thé de sel, de l'eau pour couvrir les fèves, 1 cuillerée à table de mélasse, ½ cuillerée à table de moutarde. Faites cuire à four modéré pendant environ quatre heures, ayant soin d'ajouter de l'eau au besoin.

D.—Qui tenait le rôle de Jacques Miral dans Méphisto? — MAGALI.

R.—M. Urban tenait le rôle de Miral dans ce film.

Rép. à EN L'AIMANT JE FORGEAIS MA PEINE: Je ne puis vous conseiller autre chose vraiment que de suivre le même conseil que ce jeune homme vous a lui-même donné: chercher à oublier. Vous êtes jeune et soyez assurée que ce chagrin passera, vous laissant au coeur plus de sagesse et de prudence. Ménagez votre coeur, n'aimez pas si vite; attendez de vrais motifs d'aimer. Vous verrez que vous vous épargnerez ainsi les amères désillusions dont vous vous plaignez. Ce jeune homme s'est conduit d'une façon volage envers vous mais aussi vous vous êtes laissée trop vite prendre à ses paroles. Peut-être, un jour, quand tous deux vous aurez vieilli vous retrouverez-vous et reprendrez-vous cette idylle, la conduisant plus sagement cette fois et la terminant comme vous l'aviez maintenant souhaité.

D.—Voulez-vous me donner la recette pour conserver des petits oignons? — JE VOUS LIS TOUJOURS.

R.—Avec une bonne saumure (¼ tasse de gros sel par pinte d'eau), vous ébouillantez les petits oignons que vous voulez conserver et les laissez tremper dans cette saumure pendant une journée environ. Ensuite vous les mettez dans le vinaigre et dans des bocaux que vous avez préalablement stérilisés ou ébouillantés. Bouchez avec soin vos bocaux. Cette recette a l'avantage de garder leur couleur aux oignons.

D.—J'ai dix-sept ans et je viens de me remettre d'une sérieuse opération. Maintenant que je suis mieux — car autrefois j'étais souvent malade — je voudrais faire comme les autres et avoir des amis. Un jeune homme, ami de mon frère qui a dix-neuf ans, voudrait me visiter. Mes parents sont bons pour moi et ils aiment bien ce jeune homme qui doit aider sa famille car sa mère est veuve et elle tient un restaurant où ce jeune homme doit travailler. Moi je suis bien gênée. — UNE QUI VOUDRAIT ETRE DISTINGUEE.

R.—Votre timidité disparaîtra à mesure que vous étendrez le cercle de vos relations et que vous fréquenterez des gens. Vous êtes encore jeune et votre réserve est bien de votre âge. C'est un charme de plus. Recevez ce jeune homme, si vos parents vous le permettent.

D.—Est-il vrai qu'il est bon de mettre quelquefois les poissons rouges dans de l'eau salée? — PECHEUSE.

R.—Oui, mais vous devez raisonnablement saler votre eau. Ce procédé réussit souvent à ranimer un poisson rouge si on a le soin de le mettre quelques minutes dans de l'eau ainsi salée dès qu'on constate qu'il devient languissant.

D.—Quand on entend, dans un salon, une personne raconter une histoire fausse et invraisemblable, est-il permis de protester? — ROTTOT.

R.—Si cette histoire est inoffensive et s'il s'agit d'une personne plus âgée que soi, il n'est pas permis de protester. On risquerait des mots vifs qui n'auraient rien de gracieux pour la personne qui reçoit et ses invités. La politesse commande ainsi souvent de passer pour plus sot qu'on est au risque d'être impoli.

D.—Voulez-vous me donner la recette de sel et un rang de cornichons, alternant pour saler des petits concombres? — UNE LECTRICE.

R.—Mettez dans un récipient un rang ainsi jusqu'à ce que vous ayez utilisé la quantité de cornichons que vous voulez conserver. Sur le dessus, vous mettez une pesée sans laquelle les cornichons ne tremperont pas dans la saumure, sècheront et perdront leur couleur. Conservez dans un endroit frais.

D.—J'ai entendu mal parler de mon ami et je me demande si je dois croire à la sincérité de ses paroles. Je l'aime car il m'a toujours respectée et il n'aime pas qu'on me méprise. Il me défend d'aller aux soirées. Depuis des années qu'il me fréquente, il prétend m'étudier. — COEUR EN PEINE.

R.—Si ce jeune homme s'est toujours conduit de façon irréprochable avec vous, vous devez au moins lui donner le bénéfice du doute et vous assurer par vous-même de la véracité de ces racontars, avant d'y ajouter foi. De même que ce jeune homme vous étudie, vous aussi avez le privilège de l'étudier et je vous engage à le faire avant de fixer votre coeur.

D.—Une jeune fille de 18 ans qui vit avec l'argent qu'elle gagne est-elle majeure? — PINSON.

R.—Non, cette jeune fille n'atteindra sa majorité qu'à l'âge de 21 ans. Le fait qu'elle gagne sa vie ne change rien à la règle.

D.—Quelle est la grandeur normale d'un jeune homme de 16 ans, pesant 130 livres? — Quelle est la signification des noms Laurette, Marcelle, Madeleine, Marie, Raymond, André? — QUEBEQUOIS.

R.—Environ 5 pieds 6 pouces. — Ces noms signifient couronnée de lauriers, célèbre, magnifique, amertume, paisible, courageux.

D.—Il y a vingt-trois ans que je suis mariée et quinze jours après notre mariage mon mari a commencé à sortir avec une jeune fille. Je croyais toujours qu'il changerait mais au contraire on dirait qu'il fait exprès pour me faire fâcher. La femme de notre voisin est une grosse personne que je déteste et mon mari s'arrange toujours pour partir quand elle part de chez elle. Je lui ai fait des reproches et il m'a dit que, si je n'étais pas contente, je n'avais qu'à m'en aller. Je serais heureuse s'il voulait se bien conduire car j'ai deux grandes filles et quatre autres enfants plus jeunes. Donnez-moi un conseil pour que ça aille bien. — COEUR BRISE.

R.—Depuis vingt-trois ans que vous êtes mariée, il me semble que vous avez pu étudier le caractère de votre mari et éviter les sujets de conversation qui, entre vous deux, deviennent des sujets de discussions. Je sais ce qu'il peut y avoir de pénible à supporter les affronts dont vous me parlez et qui se répètent d'un jour à l'autre, tantôt à propos de la grosse voisine, tantôt à propos d'une autre personne mais je crois que le mieux serait de parler le moins possible de ce qui vous porte à dire des choses désagréables et qui ont le tort de faire faire des scènes à votre mari et de vous faire dire de vous en aller si vous n'êtes pas contente. A tout prix, évitez les scènes pour vos enfants afin qu'ils ne sachent pas les causes des dissensions qui existent entre votre mari et vous-même; essayez autrement que par des paroles emportées de faire savoir à votre mari que sa conduite vous déplait. Il me semble que c'est la première chose à essayer afin de ramener la paix. Et peut-être donnez-vous plus d'importance qu'il ne faudrait à des rencontres de hasard. Essayez d'atténuer vos mauvaises impressions, vos reproches et, au lieu de manifester de la colère, soyez digne. Je pense que vous y gagnerez et que tout le monde s'en trouvera mieux, vous-même, votre mari et vos enfants.

D.—Connaissez-vous un procédé pour faire disparaître le tatouage? — OH! JEFF.

R.—Le tatouage est exécuté d'ordinaire avec des piqûres sous-cutanées faites avec une aiguille chargée d'encre indélébile, de sorte que l'on ne peut enlever ces dessins.

D.—Une robe de soie moirée rouge-foncé se laverait-ou se nettoierait-elle? — Quel jour était le 22 d'avril 1922 et que signifie ce jour de naissance? — BLONDINETTE AUX YEUX BLEUS.

R.—La soie moirée ne peut se laver ni se nettoyer sans qu'elle devienne unie c'est-à-dire sans qu'elle cesse d'être moirée. — Un samedi: les enfants qui naissent en ce jour sont destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Où adresserais-je une lettre à M. A. Guillet; où pourrais-je le voir car je voudrais avoir des renseignements à propos de l'Ouest? — CRAINTIVE.

R.—Je ne connais pas l'adresse de M. Guillet. Vous pourrez obtenir d'excellents renseignements sur l'Ouest en écrivant au journal "Le Patriote de l'Ouest", à Prince-Albert, Saskatchewan.

D.—Pendant un an, je fus fréquentée par un jeune homme qui me donnait de grandes preuves d'affection et me parlait de mariage mais sans me demander de l'attendre car il disait ignorer l'avenir. A la fin, poussée par les miens, je brusquai les choses et je le renvoyai. Il témoigna d'un grand chagrin qui devait être factice car peu de temps après j'appris qu'il avait une autre amie. Plus tard il vint me voir et me parla constamment de cette qu'il aimait et me dit qu'il ne pouvait plus m'aimer après ce que j'avais fait. Je souffris beaucoup et je restai, devant lui, accablée de chagrin. Il y a un an de cela et je l'aime toujours. Conseillez-moi et consolez-moi. — BOUCLES BLONDES.

R.—Une seule chose me semble possible à vous conseiller: oublier celui qui vous a trop vite oubliée et délaissée pour que je crois à une affection sincère de sa part pour vous. Il n'attendait peut-être qu'une occasion pour agir comme il l'a fait. Pourquoi vous attacheriez-vous ainsi au souvenir d'un jeune homme qui ne mérite ni vos larmes ni vos regrets? Et la séparation me semble d'autant plus définitive qu'une autre a pris votre place et que votre ancien ami a l'insolence de venir tout vous raconter, se plaisant ainsi à augmenter un chagrin que vous n'avez pas eu la force ni l'habileté de lui cacher. Je pense qu'il est aussi bien que cette séparation se soit produite maintenant puisqu'elle me semble devoir avoir lieu. Résignez-vous et essayez d'oublier le plus vite possible. Pour y parvenir, je vous conseillerais de porter votre activité vers un but déterminé, par exemple des lectures dont vous vous imposerez de faire un résumé: cela vous cultivera tout en vous apportant une profitable distraction. Enrôlez-vous dans des cercles de jeunes filles qui s'occupent d'oeuvre de charité, d'action sociale, d'études; il existe de ces cercles partout dans les villes et certains villages. Je vous donne peu de temps pour constater la valeur de mon conseil si vous le mettez en pratique.

D.—Quel jour était le 22 de février 1914 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifie les noms Germaine et Fénélon? — UN ABONNE.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Ces noms signifient unie et doux.

D.—Où m'adresserai-je pour apprendre gratuitement l'aviation? — Quel jour était le 2 de janvier 1914 et que signifie ce jour de naissance? — UNE QUI VOUS LIT TOUTES LES SEMAINES.

R.—Il n'existe pas, à ma connaissance, de cours gratuits d'aviation. Ecrivez au Montreal Light Aeroplane Club, 610, rue Saint-Jacques, Montréal; on vous y donnera les renseignements que vous désirez. — Un vendredi: enfants aimants et généreux.

Rép. à Mlle MAJELLA DULONG: Vous avez oublié de me donner votre adresse pour que je puisse faire votre demande d'échange de chansons. Ecrivez-moi de nouveau.

Mlle MARGUERITE DUPRAS, 555, chemin Saint-Paul, Montréal, demande les paroles françaises des chansons: Sweet Jennie Lee; Be carefull; Walking my Baby back Home.

M. LEO-J. LAROCHELLE, casier postal 21, Noranda, Témiscamingue, P.Q., demande les paroles des chansons: Happy Days are here again; Carolina Moon; Sonny Boy; Girl of my Dreams, et en enverra d'autres en échange.

Mlle MARCELLE MERCURE, Cabano, P.Q., demande les paroles des chansons: Parmi mes souvenirs; L'amour Vagabond, et le monologue: Le mariage en auto.

M. RAOUL DEVALIERE, 5447, 1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande les paroles des chansons: Ninety-nine; Would You like to take a Walk.

Mlle B. TOUSSAINT, Sanatorium Notre-Dame, Sainte-Foye, Québec, demande les paroles de la chanson: Oh! Mother, I love You so.

Mlle ALICE ROBERGE, 1098, rue Saint-Denis, Montréal, demande les mots des chansons: R-100; My Baby just cares for Me; Paris, je t'aime.

FRANÇOISE.

POUR UN TEMPS LIMITE

PERMANENT

CROQUIGNOLE
NAIVETTE
$3.00
pour $5.00
Autres: $5.00
2 pour $9.00
Permanent à l'huile $7 et $9
Spécialité pour Messieurs
Permanents $2.00

OUVRAGE EN CHEVEUX

Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
Wilbank 8094
5548 NOTRE-DAME OUEST
Succursale:
5824 Ave VERDUN. Tél. YOrk 8461

POUR LA DIARRHEE
RIEN NE PEUT EGALER

Cette précieuse préparation est en vente depuis au delà de quatre-vingts ans et elle jouit d'une réputation incontestable dans le soulagement des maladies intestinales.

Prix, 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et vendeurs. Manufacturé seulement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

MAIGRISSEZ
DE 10 LIVRES EN 30 JOURS
Sans drogue ni diète
S'adresser
Salon de Beauté Lina
5848a AVE DU PARC
CResent 6592
"On ne répond pas aux lettres"

La Belle Fourrure Ltée
1844 Ste-Catherine O.
NOTRE SPECIALITE
Manteaux en seal d'Hudson. Valeur de $325.00 pour $225.00
RENARDS ARGENTES ET MARTRES DE ROCHE A DE GRANDES REDUCTIONS
Pour remodelage de vos manteaux, adressez-vous à une maison responsable.

A L'HEURE DU THE

Bien des femmes de situation moyenne, on ne sait trop pourquoi, raffolent de la robe du soir sans manches et décolletée. Pourtant, les occasions de porter cette toilette sont beaucoup plus rares que celles où vous revêtirez avec plaisir la robe dite "de diner".

Tandis qu'une robe sans manches ne convient pas en toute occasion, la toilette habillée mais discrète rendra service en maintes circonstances, aussi bien l'après-midi que le soir pour le théâtre et les réunions ordinaires.

Etes-vous invitée chez des amis pour un diner sans cérémonie, conviée à une réunion ayant un caractère d'intimité, à un bridge? La robe du soir y paraîtrait déplacée et même un peu prétentieuse. Qu'allez-vous choisir? L'élégante robe de diner, naturellement. Elle est donc indispensable.

Cette année, les robes de ce genre est dans le domaine des robes habillées ce qu'est la "petite robe" à notre élégance de tous les jours, c'est-à-dire une tenue exécutée avec tant d'adresse qu'elle peut se porter très souvent et être toujours à sa place.

Cette année, les robes de ce genre ont été particulièrement soignées dans les collections. Avec la recherche dans la coupe, réapparait un souci constant du détail, l'amour des garnitures ingénieuses et d'un art délicat.

Le satin noir, le velours et le marocain semblent tout désignés pour interpréter leur style gracieux. La plupart du temps l'habileté de la coupe fait l'élégance originale du modèle, cependant on ne dédaigne pas d'y ajouter quelque charmante garniture telle que motif de fourrure ou de dentelle.

Les jupes restent plutôt sobres, l'ampleur étant obtenue par des panneaux rapportés, des effets de biais divers et la note individuelle se retrouve plutôt sur les corsages qui se caractérisent par des encolures drapées et des manches assez fantaisistes pour assurer une heureuse variété.

La dentelle permet de réaliser de très gentilles garnitures. Une robe élégante s'éclairera souvent de fines ruches superposées de dentelle légère, Valenciennes ou autre, à l'encolure ou aux manches.

Parfois, la manche de tissu s'arrête à la hauteur du coude, ou un peu plus bas et tout le reste de la manche est constitué par de petits ruchés de dentelle. Rien n'est plus flatteur ni plus distingué.

Pour avoir des CILS LONGS et EPAIS employez

"Sils Longs"

qui fait pousser et épaissir les cils d'une manière extraordinaire. Résultats surprenants. Redonne aux cils appauvris une vitalité intense. Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure, 50c.

Par colis postal contre bon de poste: MAX REYNAULD, Enrg. Casier postal 14, Station T, Montréal. Aussi brosses pour cils, 25c — Ondulateurs pour cils, $1.00.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES

Fonds d'artichauts au jambon

Vous faites cuire les artichauts dans l'eau salée, vous les effeuillez, vous enlevez la chair avec un couteau et vous en garnissez les fonds après l'avoir hachée.

Faites fondre un peu de beurre dans une sauteuse, dans laquelle vous rangez les fonds d'artichauts en plaçant sur chacun une tranche de jambon mince, taillée en rond. Mouillez avec un bon jus de viande et portez au four 10 minutes avant de servir.

On propose une petite variante:

A la chair du bas des feuilles hachée, vous joignez le jambon haché et quelques champignons sautés, également hachés. Vous liez ce mélange avec des jaunes d'oeufs, vous saupoudrez de mie de pain rassis tamisée. Après avoir mis sur cette farce quelques petits morceaux de beurre, faites dorer au four.

Servez avec une sauce tomate.

* * *

Artichauts à la trésorière

Les artichauts étant cuits dans l'eau salée, vous ôtez les fonds que vous recouvrez de minces disques de jambon cuit de la même taille que les fonds.

Vous faites cuire autant d'oeufs pochés que vous avez d'artichauts. Laissez refroidir et posez-les sur les rondelles de jambon. Recouvrez le tout d'une mayonnaise pas trop épaisse.

Grains de sagesse

Les mains révélatrices

C'est dans nos mains que se trouve l'expression la plus sincère de notre véritable personnalité. Les visages peuvent être changés et déguisés de telle façon qu'il est impossible de les reconnaitre. Les yeux voilent leurs secrets et les lèvres ne prononcent que ce que nos volontés leur dictent. Mais les mains sont le portrait, non "retouché", de notre moi profond.

Ceux dont c'est le métier de lire les pensées des autres apprennent à regarder les mains de leurs semblables. Le détective surveille les mains nerveusement agitées de cette femme, dont la bouche ne trahira pas un secret. Mais elle ne se méfie pas de ses mains, et elles parlent. Les doigts d'un homme qui s'agrippent soudain à la barre montrent au juge que ses questions ont porté. Le médecin attache autant d'importance aux mains de son patient qu'au récit qu'il lui fait de son "cas".

Sans aller jusqu'à vouloir faire de la chiromancie, une certaine attention accordée aux mains des personnes avec lesquelles nous nous trouvons en contact pourra nous être très utile. Au premier coup d'oeil on peut voir si les mains ont travaillé, si elles appartiennent à un créateur, à un artiste. Les mains avares et celles qui donnent se distinguent aussi rapidement que le blanc du noir. Et combien différentes les mains timides, nerveuses, des mains puissantes faites pour le commandement, des mains qui reçoivent toujours de celles qui offrent!

Pour la demi-saison.

On nous prépare des manteaux charmants, très souples, faits de tissus légers et aussi finement travaillés que des robes.

Leurs manches sont ornées de plis, de nervures et quasi ajustées.

PRATIQUE

Cette petite veste de lapin sera très appréciée en septembre et octobre, quand les matinées deviennent fraiches.

Elle est d'autant plus pratique que l'on peut, à l'occasion, la faire tailler dans un manteau de fourrure usagé.

FOURRURES

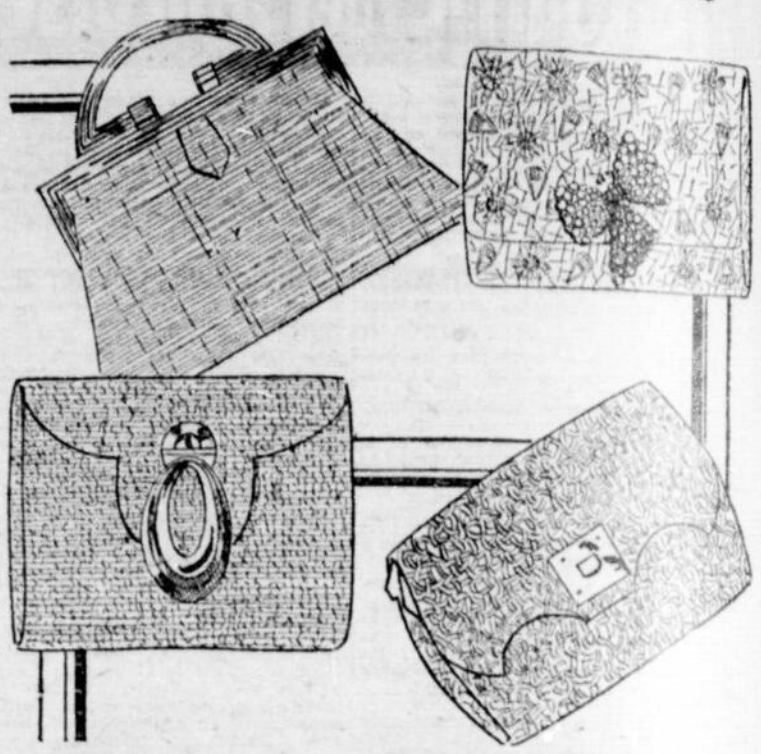
Assortiment considérable de renards argentés, $35. et plus.
Martres de roche, $55. la paire.
Manteaux jaquette broadtail, $45.
Manteaux de rat musqué, $95.

P. A. ASSELIN

1429 rue AMHERST
CHerrier 9644

BAS PRIX, QUALITE SUPERIEURE

QUELQUES SACS ELEGANTS



Le groupe de sacs illustré ci-dessus est un exemple typique de la tournure élégante que ces accessoires ont pris depuis quelque temps.

Tandis que certains modèles du soir s'exécutent en dentelle montée sur un fond de crêpe de Chine pastel, se rehaussant d'un motif de perles fines ou de strass, nos sacs d'après-midi restent sobres de lignes tout en montrant une originalité de bon goût dans les montures et fermoirs, généralement exécutés en métal.

Entre nous, Madame..

L'hygiène de la chevelure

Bien souvent on s'étonne de l'aspect désagréable que prennent les cheveux, des difficultés que l'on a à réaliser une jolie coiffure. Mais, à y bien réfléchir, est-ce si surprenant? et donnons-nous toujours à nos cheveux les soins qui leur sont nécessaires et qui assureraient leur bon développement?

Sans aucun doute la chevelure est exposée à la poussière, aux souillures, tout autant que le visage. La masse des cheveux a même tendance à retenir beaucoup plus de poussière que la surface lisse de la peau, et ceci d'autant plus que le cuir chevelu est toujours légèrement gras.

Or, on savonne abondamment son visage, une ou deux fois par jour. Et bien souvent on ne lave sa chevelure que tous les mois, ou tous les quinze jours au plus. Cela n'est pas suffisant au point de vue de l'hygiène. Les cheveux doivent être entretenus avec soin. Tout d'abord il est bon de les laver souvent, au moins une fois par semaine. L'eau tiède et le savon ordinaire n'abiment pas les cheveux. Le rinçage devra être fait convenablement, longuement. Les lotions à l'alcool sont contre-indiquées pour les personnes dont les cheveux sont secs. On devra éviter aussi les lavages avec des produits tels que le carbonate de potasse, très nocifs pour les cheveux.

En outre, la chevelure doit être l'objet de soins journaliers: au lieu de se contenter de passer rapidement le peigne dans nos cheveux, procédons chaque matin à un brossage minutieux de notre chevelure. Ce brossage s'effectuera avec une brosse assez ferme, sans être cependant trop dure, qui provoque une sorte de léger massage du cuir chevelu.

Les cheveux ainsi entretenus en parfait état de propreté, le cuir chevelu, massé régulièrement, vous n'aurez plus à déplorer l'aspect terne, maladif de votre chevelure, qui prendra un aspect sain, robuste et brillant.

REDINGOTE

La redingote, toujours pratique et distinguée, se porte encore. Cette année vous la verrez bien pincée à la taille, moulant étroitement les hanches. Ce n'est qu'au bas des hanches qu'elle s'évase en godets. L'ampleur est très souvent donnée par des panneaux rapportés de chaque côté.

Prouesses d'aviatrices

Nul n'a oublié que deux aviatrices anglaises ont trouvé récemment la mort, brûlées vives.

Peu d'hommes, à la vérité, ont eu une carrière sportive et aventureuse aussi extraordinaire que celle de ces deux femmes intrépides.

L'une, miss O'Brien, avait été une; elle pratiquait tous les sports, chassant, à cheval le renard et passant les trois quarts de sa vie en volant de son auto ou en avion. Ce fut après la cessation des hostilités qu'elle tourna son activité vers l'aviation. Il y a trois ans, à la suite d'une chute, elle avait dû subir l'amputation d'une jambe. Mais elle s'était remise à voler.

L'autre, Mrs Gallien, avait été exploratrice. On cite à son actif d'extraordinaires prouesses au cours de ses randonnées dans le Sahara, dont elle fit une traversée particulièrement périlleuse, et dans le Tanganyka.

Ces deux femmes ne pouvaient mourir dans leur lit, comme tout le monde!

Les gants...

que vous portez ne doivent pas être roulés sur eux-mêmes quand vous les ôtez; étendez-les plutôt, afin qu'ils sèchent.

Si vous ne devez pas mettre une paire de gants de quelques mois, enfermez-la dans une boite bien close; vous lui éviterez des taches d'humidité.

Le col mousquetaire...

emboitant le haut des épaules et les poignets de même style se font souvent sur les robes nouvelles.

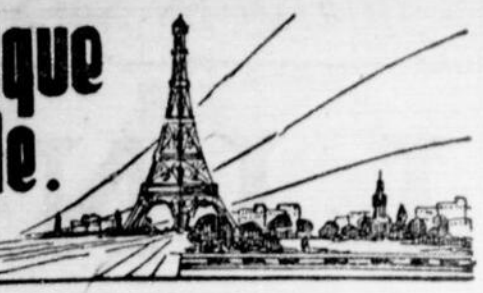
Preuve que la mode Louis XIII est à l'honneur.

PARIS PATÉ
RECETTES pour Sandwiches

SANDWICH A TRIPLE RANG. — Etendez sur la première tranche du Paris-Paté assaisonné au goût; sur la seconde tranche, une mince tranche de tomate sur laitue; sur la troisième, du concombre tranché avec sauce à salade. Ajoutez une tranche sur le dessus et coupez en diagonale.

Le Délice pour Sandwiches en toute occasion

La chronique de la mode. par mado.



Grande richesse des tissus. — De la fourrure sur nos robes du soir.

PARIS, le 8 septembre. (Par courrier). — Les modes peuvent évoluer, d'une manière plus ou moins rapide, et présenter des variations inédites sur un thème déjà trop connu; mais cela n'est pas suffisant pour empêcher les femmes de se lasser de certaines coupes et certaines nuances, même si elles se classent parmi les plus flatteuses.

Nous savons déjà qu'en dépit du fait que les modes courantes sont reconnues comme étant essentiellement adaptables à tous les genres de silhouette, nous verrons, au cours de l'automne, pas mal d'interprétations originales et maints développements intéressants venir altérer les styles en faveur à l'heure actuelle.

La popularité des nouveaux petits chapeaux semble sur son déclin et leur apparence première s'est déjà sensiblement modifiée. Pourtant, cette vogue nous a bien prouvé l'attrait qu'exerce sur la femme toute innovation différant nettement des modes précédentes.

Il est à prévoir qu'une partie des nouveaux modèles de la saison évolueront de la même façon, nos couturiers ayant l'habitude de fignoler tout au long d'une saison les coupes présentées au début de celle-ci, tout en préparant des surprises pour leurs prochaines collections.

LE VELOURS

Au printemps dernier, je vous recommandais d'inclure la robe de dentelle dans votre garde-robe. Elle est encore en vogue, nous la portons hiver comme été. Maintenant je vous conseille de choisir la robe de velours, car vous ne pourrez guère vous en passer désormais.

Le satin qui occupe, ainsi que le velours, une place prépondérante dans la mode automnale ne saurait toutefois le remplacer parce que le charme de ces deux tissus élégants diffère beaucoup, ainsi que leur influence sur la ligne féminine.

Bien entendu, l'idéal est de les posséder, l'un et l'autre, dans des toilettes de style approprié.

Le velours a ceci de commun avec son rival le satin: il est excellent pour les robes demi-habillées, ensembles d'après-midi, robes de dîner et de théâtres, sans oublier les pyjamas d'hôtesse, toujours fort élégants, s'exécutant désormais en velours de soie dans des teintes délicieuses.

Comme la plupart des modèles intermédiaires entre la tenue de ville et la toilette du soir sont destinés à "mener une double vie", leur longueur atteint presque toujours la cheville, étant donné que la femme bien mise ne porte plus de robe courte après 5 ou 6 heures du soir.

En un temps où les styles sont si élaborés, il devient impossible de faire ses toilettes soi-même, aussi utiliserons-nous quantité de petites ruses de coupe et garnitures destinées à renouveler l'aspect d'une même robe, pour l'adapter à plusieurs usages.

Nous avons pu, heureusement, nous assurer la collaboration de la Couture dans cette campagne économique.

C'est surtout au moyen des encolures et des manches que l'on obtient des modifications dignes d'intérêt sur une robe d'une simplicité relative comme on nous en offre en ce moment.

Nous apprécions beaucoup le fait que le velours noir, ce tissu flatteur par excellence, sera aussi en vue cet automne. Tandis que le noir reste d'un chic parfait, il est loin de s'assurer le monopole de l'élégance, à présent. En blanc et en couleur, il sait également s'attirer notre faveur dans de charmants modèles de jour et du soir.

Après un été où nous nous sommes plues à porter tant de blanc et de gaies nuances, les sombres tissus d'automne forment un contraste encore plus séduisant. Leur richesse et leur variété ne peut que nous flatter, d'autant que le soir, le brun, le vert, le bordeaux sont rarement utilisés seuls.

La note de couleur et les effets d'alliances fantaisistes conservent leur importance primordiale, seules les garnitures éclairant ainsi nos ensembles sont différentes.

Fourrure, broderie, perlage, satin, dentelle remplacent maintenant sur nos robes de jour habillées, les parures d'organdi, de linon brodé, de batiste ajourée, très populaires au cours de l'été qui s'achève.

Les empiècements et guimpes de dentelle méritent une mention spéciale. Jolis en même temps que pratiques, nous les aimerons d'autant plus qu'ils seront détachables et pourront ainsi donner lieu aux transformations dont je vous parlais dans un précédent paragraphe. Les encolures drapées sont également appréciables à ce point de vue.

La vogue du velours de coton, résistant et peu fragile, égale au moins celle du velours de soie, superbe, luxueux, mais si vite défraîchi qu'il ne saurait être considéré pour l'usage courant.

Nous en ferons de jolis manteaux, des costumes de ville, mais surtout des robes demi-habillées, des vêtements et toilettes de soirée fort seyantes car sa souplesse se prête bien aux subtilités de la coupe moderne et son lustre contribue à en faire encore mieux ressortir les lignes gracieuses.

L'alliance familière du velours avec la dentelle, qu'il s'agisse de point d'Alençon, de Chantilly ou de tout autre genre s'adaptant au style choisi, est une de celles qui persistent, saison après saison, sans rien perdre de leur séduction.

BANDES DE FOURRURE

Nous n'aurons plus d'excuse, cet automne, pour ignorer l'importance de la fourrure employée dans la garniture de nos toilettes. Les modélistes ont tout l'air de s'être préoccupés du calendrier cette année, avec beaucoup plus de logique que les autres fois.

La preuve, c'est qu'ils nous offrent des lainages, comme tissus de demi-saison, du velours et du satin également appréciés à cette époque de l'année, et enfin leur manière d'utiliser la fourrure sous prétexte d'utilité ou de décoration, suivant le cas, est encore une autre manifestation de leur bon sens, tant décrié.

Le renard noir, gris ou blanc, est particulièrement en vogue et très chic lorsqu'il borde le bas d'une robe longue, d'une petite cape ou de manches évasées s'arrêtant au coude.

Les corsages courts et drapés, les manches bouffantes et les bandes de fourrure au bas des jupes proclament le retour aux modes de la fin du dix-neuvième siècle, un peu modernisées, mais encore très reconnaissables dans la ligne générale.

Cependant cette fantaisie est assez coûteuse, car la préférence va aux pelages véritables dont le prix nous intimide aisément.

Les fourrures noires et blanches sont encore au premier rang, mais nous verrons fréquemment des toilettes de satin blanc bordées de fourrure brune à poils longs, les toisons plates ou bouclées étant réservées aux robes de jour.

D'ailleurs, nous avons dit à maintes reprises que la fourrure est plutôt prisée comme garniture et en assez petite quantité, aussi bien sur les manteaux que sur les tailleurs.

Quant aux vêtements du soir, longs ou courts, les uns sont tout à fait dépourvus de fourrure, quoique de coupe élaborée, les autres généreusement ornés de zibeline, renard, hermine ou vison, aussi flatteurs que décoratifs.

Mado

POUR GARDER LES
Enfants en Santé

Quand ils sont mal en train, donnez-leur les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie), *totalement végétales*. Sûres, agissant doucement sur les intestins et le foie, elles ramènent le sourire et l'entrain que doivent toujours laisser voir des enfants en santé.

Paquets rouges de 25c et de 75c.

Demandez à votre pharmacien les

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

Conseil pratique

Pour recoller l'ébonite

Dans un pot de fer on fait fondre 3 onces ¼ de résine et on chauffe jusqu'à émission de vapeurs **en prenant garde qu'elles ne s'enflamment pas.** On coupe d'autre part 2 onces de gutta-percha en petits morceaux et on les ajoute peu à peu à la résine en remuant constamment. Après dissolution on coule en plaques. Cette matière se conserve indéfiniment. Pour l'usage on fait fondre un morceau et on enduit du liquide pâteux les bords des pièces d'ébonite à ressouder. On presse fortement aussitôt et on laisse refroidir, puis on enlève les bavures.

LES MANTEAUX

Dès maintenant, nous pouvons noter les nouvelles caractéristiques du manteau d'automne, en particulier dans les modèles de sport et de tout-aller.

Les modifications de la silhouette apparaissent surtout dans les encolures et le montage des manches, car les lignes générales du vêtement restent à peu près les mêmes que celles de l'été, plus droites et légèrement plus ajustées peut-être, mais diffèrent peu dans l'ensemble.

Beaucoup de manteaux comportent des ceintures, certains n'en ont pas, et il semble que l'on veuille donner assez souvent des effets de jaquette en ajoutant des bandes de fourrure à la hauteur des hanches.

Pourtant, la simplicité domine dans les vêtements de ville ordinaires et la fermeture sur le côté reste populaire.

La manche raglan apparaît de nouveau, c'est même la caractéristique la plus frappante du manteau d'automne genre sport; et elle se présente sous des aspects très divers.

Des Potages à la Crème!

La recette pour les potages crème de céleri, d'oignons, de tomates, d'asperges etc., et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont données dans notre nouveau livre de cuisine GRATIS, "Le Bon Pourvoyeur." Ce livre montre comment rehausser le goût et préparer d'innombrables mets avec du

LAIT ST. CHARLES
de BORDEN non-sucré EVAPORÉ

Borden Co., Limited
115 George St., Toronto
Envoyez-moi un exemplaire, gratis, de votre nouveau livre de cuisine.
Nom .....
Adresse .....

ST. C. 12F

ONDULATION PERMANENTE
CROQUIGNOL SPECIAL $5. — 2 pour $9. pour un temps limité
CROQUIGNOL A L'HUILE $7.50—2 pour $14.
Garanti pour 6 mois
Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau.
Ondulation à l'eau. Ondulation au papier. Ondulation Marcel
Travail fait par des experts
Pour appointement, appeler CAlumet 2776
SALON DUMAS
8142A ST-DENIS, près Jarry.

FOURRURES JONCAS

ASSORTIMENT PLUS COMPLET QUE JAMAIS, A DES PRIX TRES AVANTAGEUX

MArquette 3394 — Joncas LIMITÉE — Angle St-Pierre — 351 ST-PAUL, OUEST

Il est grand temps de voir aux réparations de vos manteaux de fourrure. VOYEZ-NOUS SANS DELAI

Feuilleton du "Petit Journal" — Par Boisyvon

EVANGELINE

Photos de la Société des Artistes Associés

(6) — SYNOPSIS —

Les chapitres passés nous ont raconté: l'arrivée des premiers émigrés français à Grand Pré, le Père Félicien, curé; le notaire Leblanc et le forgeron Basile Lajeunesse; Baptiste, fils du notaire, et Gabriel, fils du forgeron; les fiançailles d'Evangéline avec Gabriel et la proclamation du Gouverneur Général Charles Lawrence, ordonnant aux habitants de Grand Pré de prendre les armes contre la France et sur le refus de ces derniers leur déportation dans la Louisiane.

Pendant cinq ans, Evangéline erra donc de ville en ville. Et, chaque fois qu'elle pénétrait dans une agglomération quelconque, un espoir sans bornes lui soufflait le coeur; elle parcourait les rues, plusieurs jours durant, cherchant dans chaque maison le fiancé perdu, interrogeant chaque boutiquier, harcelant de questions le gouverneur de la ville. Tant qu'elle n'avait pas battu la place en brèche, du nord au sud, de l'est à l'ouest, elle marchait, infatigable, croyant apercevoir Gabriel à chaque coin de rue. Puis, reconnaissant une fois de plus qu'elle avait fait fausse route, elle repartait plus loin. Le père Félicien, dans sa bonté inlassable, entretenait le courage et l'espoir d'Evangéline, mais, dans son for intérieur, ne conservait aucune espérance de jamais retrouver le jeune homme.

Ils descendirent ainsi le cours de l'Ohio, puis celui de l'imposant Mississipi. Peu à peu, Evangéline désespérait; elle avait maintenant des accès de mélancolie que le père Félicien avait grand'peine à réprimer. Mais elle sortait de ces crises d'abattement cuirassée d'une énergie renouvelée.

Pendant ces cinq dernières années, si pénibles pour elle au point de vue physique, Evangéline avait peu changé; sa taille s'était légèrement accrue, et le chagrin et les fatigues l'avaient amaigrie, mais ses cheveux étaient toujours aussi noirs et soyeux, et ses yeux aussi sombres. Leur expression seule avait changé; une tristesse y régnait, et les moments étaient rares où ils brillaient comme aux jours passés, jours bénis où Evangéline attendait son fiancé près de la barrière du jardin ou à côté du pin tordu de la falaise. Quelquefois, une lueur les faisait étinceler; c'était quand, arrivant dans un bourg, elle croyait tenir une piste. Mais, bientôt, les larmes venaient éteindre cette flamme de joie, quand elle apprenait que ce ne serait pas encore ici qu'elle retrouverait Gabriel.

. . . . . .

Il faisait très chaud, quoique la saison ne fût encore que peu avancée. Le bateau qui portait le prêtre et la jeune fille descendait lentement le fleuve, gagné par la paresse, que la chaleur semblait communiquer à toute la nature.

Assis côte à côte, ils parlaient des jours passés en Acadie. Ils évoquaient le village, les menus faits qui composaient l'existence commune ordinaire, certains caractères, aussi, Evangéline, peu à peu, s'anima et, poussée par le feu de ses confidences, raconta au prêtre l'amour que Baptiste avait eu pour elle. Le père Félicien laissait parler Evangéline, ravi de la voir si expansive, l'interrogeant, racontant lui-même, l'empêchant de retomber dans les pensées qui l'assombrissaient habituellement.

Puis le prêtre et la jeune fille se

—Ah! s'écria la jeune fille, je crois que nous ne retrouverons jamais Gabriel!

turent, en entendant un chant vague qui parvenait jusqu'à eux, très faible; mais l'air était si calme qu'il arrivait à leurs oreilles de façon continue et non fragmenté par des interruptions.

Le père Félicien écouta un moment, souriant, puis son sourire s'effaça et son visage marqua les signes d'une vive attention. Evangéline, elle-même, qui enregistrait vaguement les sons qui arrivaient jusqu'à son oreille, leva la tête, qu'elle tenait appuyée sur l'épaule du père Félicien, et se pencha en avant, les yeux grands ouverts et donnant les signes de la plus vive attention.

—Mais, finit-elle par murmurer, est-ce que l'on ne dirait pas...

Puis, elle s'arrêta, écoutant de nouveau. Cette fois, le chant arrivait net, joyeux, scandé: le doute n'était plus possible.

—Père Félicien, cria-t-elle, en se levant d'un bond dans la barque, père Félicien, entendez-vous?

Le vieux prêtre, appuyé sur son bâton, s'était mis debout, lui aussi, et hochait la tête, un sourire heureux sur son visage.

—Oui, petite, j'entends. C'est bien le chant que nous chantions à Grand-Pré, n'est-ce pas? Peut-être beaucoup de nos compatriotes sont-ils là?

—Sans doute. Nous allons aborder.

—Oh! père Félicien, peut-être

—Espérons-le, petite.

—Espérons-le, petite.

—Mais non, monsieur le curé, il ne faut pas l'espérer, il faut en être sûr. Il est là; vite, courons.

A peine à terre, Evangéline saisit la main du prêtre et l'entraîna vers l'endroit où les voix se faisaient entendre.

Au milieu d'une grande clairière, le village était réuni, hommes, femmes, enfants, tous en habits de fête. Derrière les arbres, d'où ils écoutaient, Evangéline et le père Félicien se crurent transportés cinq ans en arrière, à Grand-Pré. Presque tous leurs anciens amis se trouvaient là.

La plupart des habitants de Grand-Pré, plus heureux qu'Evangéline, avaient eu la chance de se trouver débarqués à peu près dans les mêmes ports de la Louisiane. Ils s'étaient facilement rejoints et avaient fondé un nouveau Grand-Pré, qui ressemblait le plus possible à l'ancien.

Il y avait aujourd'hui exactement cinq ans qu'ils avaient été exilés. Et c'était leur nouvelle patrie qu'ils fêtaient ce jour-là; leur joie se mêlait au regret qu'ils avaient de l'ancienne Acadie, bien qu'ils eussent fait tout ce qu'il était humainement possible de faire pour ressusciter l'ancienne patrie ou, plus exactement, amener la nouvelle à lui ressembler trait pour trait. La volonté humaine a des limites: le climat ne leur avait pas permis tout ce qu'ils eussent voulu, et ils n'avaient pu remplacer les amis morts, disparus ou déportés trop loin.

Le prêtre hésitait à reconnaître ses ouailles; en cinq ans, sa vue avait baissé de façon appréciable. Et ce fut Evangéline qui énuméra et lui nomma les gens qu'elle voyait, avec d'innombrables et malicieuses réflexions relatives aux changements effectués sur les physionomies depuis cinq ans. Mais l'idée fixe reparut presque immédiatement:

—...Mais je ne vois pas Gabriel? Mon Dieu, pouvu qu'il soit bien là!

Les deux compagnons s'avancèrent au milieu du cercle que formaient les villageois. Ce furent une surprise et une joie générales. En un clin d'oeil, Evangéline et le prêtre furent entourés, embrassés, serrés à étouffer. Le notaire, Me Leblanc, avait été un des premiers à sauter au cou d'Evangéline et du père Félicien. Maintenant, il pleurait de joie en étreignant les mains du vieux prêtre, au souvenir de tant d'années passées ailleurs.

Quant à Evangéline, elle se débattait au milieu du cercle de ses anciens amis et anciennes compagnes, sans pouvoir répondre à toutes les questions qui s'entre-croisaient autour d'elle. Des yeux, elle cherchait toujours le visage bien-aimé, dont pas une seconde le souvenir ne l'avait quittée, parmi les figures souriantes qui se tournaient vers elle. Elle se sentit tirée par la manche. Elle se retourna vivement: c'était Michel le Violoneux, qui lui reprochait avec véhémence de ne l'avoir même pas embrassé. Elle s'apprêtait à l'interroger sur ce qu'il avait pu voir d'intéressant depuis leur séparation, quand, tout à coup, quelqu'un la saisit à l'épaule, lui causant une nouvelle émotion. Elle se trouva alors en face de Baptiste, que l'on était allé prévenir en hâte, car il était resté chez lui ce jour-là. C'était la raison pour laquelle Evangéline ne l'avait pas vu tout d'abord, ce dont elle s'était d'ailleurs étonnée.

Ni l'un ni l'autre n'osait rompre le silence; tous deux étaient pleins de la même ancienne pensée. Enfin, la plus hardie, comme autrefois, Evangéline risqua à voix basse la question qui la faisait trembler à la pensée de la réponse qu'on y ferait:

—Et... et... mon fiancé, Gabriel?

—Gabriel, le fils du forgeron?

—Oui. Il n'est pas là?

—Non. Nous ne l'avons pas vu depuis trois ans.

—Il était, il y a deux ans, à Saint-Louis. Il t'y cherchait, dit Michel le Violoneux.

—Oui, je sais, reprit Evangéline. J'y suis passée aussi, mais il était parti!

—Il y a un an, annonça un autre, il était à la Nouvelle-Orléans.

—Oui, moi aussi, mais je ne l'ai pas vu non plus. Mon Dieu! Mon Dieu! que vais-je devenir?

—Ecoute, c'est bien simple. Tu sais, son père n'est plus forgeron. Il est installé à une lieue et demie d'ici, sur le rivage, et il est devenu un très riche propriétaire. Tu n'as qu'à y aller. De cette façon, tu retrouveras ton fiancé. Et c'est peut-être même la seule façon de le retrouver!

—Oui, c'est ce que je vais faire. De quel côté faut-il aller?

—Tu descendras encore le fleuve. La ferme est juste sur le rivage, un peu après un groupe d'îlots qui coupe la rivière en deux.

—Merci beaucoup.

Baptiste, alors, qui n'avait pas dit encore un mot pendant cette conversation, engagea fortement Evangéline à venir se reposer quelques jours chez lui et chez son père, avant de reprendre ses recherches. Evangéline, visiblement, avait grand besoin de se reposer dans le calme. Depuis cinq ans qu'elle parcourait les routes et les fleuves, qu'elle fouillait les villages et les villes, elle n'avait jamais pris de vrai repos. Elle accepta avec plaisir et reconnaissance l'offre aimable de Baptiste, qui, tout heureux de garder quelques jours près de lui l'amie d'enfance pour laquelle il avait conservé le même amour, l'emmena jusqu'à la métairie où il vivait avec son père.

Me René Leblanc accueillit à bras ouverts la fille de son ancien ami. Déjà, le père Félicien était installé chez le notaire, qui l'avait prié de considérer sa maison comme la sienne. Le reste de la journée s'écoula calme, presque heureux. Dehors, la fête continuait, et jusqu'au dernier moment, le crincrin de Michel le Violoneux soutint les danseurs sans faiblir; il est vrai que l'on prenait soin d'alimenter l'orchestre, ce jour-là, encore plus que de coutume, car Michel avait éprouvé le besoin de fêter le retour d'Evangéline et du père Félicien comme il convenait, c'est-à-dire en menant un train d'enragé avec son violon, ce qui amenait double consommation de chopes. De sorte que, à un certain moment, les danseurs furent étonnés de ne rien entendre, bien que Michel se démenât comme un beau diable. S'étant approchés de lui, ils découvrirent la raison de cet inexplicable silence: Michel raclait de toutes ses forces, en effet, mais il raclait de son archet sur le dos de son violon retourné, du côté opposé à celui des cordes!

D'ailleurs, de son pied, il battait la mesure avec autant d'entrain, et il se fâcha presque lorsque l'on voulut lui démontrer qu'il jouait à l'envers; il fallut lui retourner son violon sans qu'il s'en aperçut, pendant qu'il engloutissait une chope de plus. Sans d'ailleurs s'apercevoir du changement, il repartit guilleret, la figure flamboyante, les yeux clignotants, un sourire extasié sur sa bouche édentée.

CHAPITRE II

TENTATIVES ET DECEPTIONS

Les quelques jours qui suivirent s'écoulèrent dans une quiétude apparente, qui fit le plus grand bien physique à Evangéline. Ses joues se remplirent, les soins dont elle était entourée lui rendirent le rayonnement de sa beauté. Baptiste enregistrait ces merveilleux changements avec les yeux de l'amour et ne se lassait pas d'admirer la métamorphose.

La jeune fille n'était pas seule d'ailleurs à profiter de ce repos: le vieux prêtre se sentait regaillardir d'heure en heure, et cette atmosphère d'affection et de douceur détendait peu à peu son coeur alourdi et ses nerfs fatigués.

La métairie de Me Leblanc était très vaste et très belle, et la jeune fille s'était plu à reprendre les travaux qu'elle exécutait autrefois chez son père, quand elle était encore à Grand-Pré, bien que Baptiste essayât de l'en empêcher.

—C'est une femme comme ça qu'il te faudrait, dit un soir, en riant, Me Leblanc à son fils, en contemplant Evangeline, qui allait et venait dans la salle et dont chaque geste avait une utilité douce et intime.

Mais qu'avait-il dit là! Evangéline laissa tomber à terre la serviette qu'elle tenait à la main. Elle eut ainsi un prétexte pour se baisser, prétexte dont elle profita pour dissimuler le fait qu'elle était devenue cramoisie. Quant à Baptiste, il avait tressailli aux paroles de son père, et, naturellement, n'avait rien répondu. Instinctivement, son regard cherchait celui d'Evangéline, mais celle-ci était déjà à la fenêtre, tournant le dos aux trois hommes.

Ce que venait de dire le notaire correspondait exactement à la pensée de Baptiste; il y avait même un certain temps qu'il avait fait cette découverte.

Depuis qu'Evangéline était chez lui, il se reprenait à espérer et à refaire le rêve qu'il avait ébauché. Après tout, il y avait cinq ans qu'Evangéline n'avait pas vu Gabriel. Elle ne pouvait passer toute sa vie à rechercher un fiancé qui, peu à peu, et malgré tout, s'effacerait de sa mémoire. Cependant, tout comme autrefois, il ne pouvait se décider à lui demander de devenir sa femme. Et Evangéline avait l'air de se plaire chez lui. Il y avait déjà quinze jours qu'elle était là, et elle ne parlait pas encore de partir. "Elle se trouvait si bien là", disait-elle. Alors, il fallait oser. Mais, d'autre part, c'était risquer le tout pour le tout. Mais tant pis, Baptiste parlerait dès le lendemain, c'était décidé et certain.

Plein de résolution, il ouvrit énergiquement la fenêtre de sa chambre qu'emplissait une fumée de tabac d'une épaisseur extraordinaire (car il y avait largement deux heures qu'il avait commencé à réfléchir à tout cela), et il se coucha en dispersant ses vêtements dans la chambre pour affirmer sa volonté.

Il s'éveilla, le lendemain, avec la pensée qu'il avait quelque chose à faire ce jour-là. Au bout de cinq minutes, il se souvint: sa timidité lui revenait avec le jour. Mais il s'était formellement promis de parler: il parlerait; il se l'assura en donnant un grand coup de poing sur sa table.

Puis, il descendit dans la salle. Evangéline était déjà sortie, lui ré-

Eczéma
Hémorroïdes
Irritations

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

En boîte ou en tube.

L'Onguent du Dr. Chase

contre RAIDEUR

Du Minard appliqué en abondance avec frictions vous remettra vite en bon état. Avant de procéder, baignez dans de l'eau chaude la partie affectée.

Vous recouvrerez vite votre souplesse!

34P

L'INIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

pondit la servante qu'il interrogeait, en compagnie du père Félicien et de Me Leblanc.

Ils étaient partis, en effet, visiter une petite ferme voisine que Me Leblanc voulait acheter. Ils ne revinrent que pour le repas du midi.

Baptiste, nerveux, mangea à peine, à la grande surprise de son père et des autres convives. Puis, aussitôt le repas terminé, il sortit de la maison.

Il alla s'installer près de la rivière qui coulait dans le bas du verger. Il s'assit au pied d'un pêcher. Il n'avait qu'à lever les bras pour cueillir les fruits qui s'offraient à lui, et il ne s'en fit pas faute.

Evangéline vint le rejoindre peu de temps après. Elle avait été très étonnée de l'attitude presque distante de Baptiste pendant le déjeuner et venait lui demander l'explication de cette apparente mauvaise humeur. Baptiste l'avait accoutumée à une telle égalité de caractère, qu'elle ne s'expliquait pas ce changement d'humeur.

Celui-ci, enfoncé dans ses pensées, ne l'avait même pas entendue venir; il est vrai que l'herbe était épaisse, le pas d'Evangéline très léger et la songerie de Baptiste profonde.

Elle s'assit à côté de lui et lui secoua l'épaule:

—Eh bien! Baptiste?

Baptiste ne répondit rien. Il s'empara de la petite main avant qu'elle quittât son épaule, et, la serrant un peu, esquissa un geste. Mais il l'interrompit aussitôt et abandonna la main d'Evangéline, qui haussa les sourcils devant cette incohérence et se décida à demander, après quelques secondes d'hésitation:

—Mais, enfin, qu'est-ce que tu as? Tu as l'air bien bizarre aujourd'hui.

—Non, non, je n'ai rien. Ce doit être la chaleur. Il va y avoir un orage, sûrement.

Evangéline n'était pas dupe de ce verbiage. Elle observait Baptiste du coin de l'oeil; celui-ci, appuyé contre le tronc rugueux de l'arbre, fumant d'un air absorbé, les sourcils noués, l'air têtu et mécontent. Elle mordit dans une pêche, puis déclara:

—Comme il fait bon, ici! J'aimerais vivre toujours là!

Baptiste, ayant retiré sa pipe de sa bouche, répliqua:

—Mais c'est très facile; tu n'as qu'à rester là, avec nous. La fortune nous est venue, à mon père et à moi. Voilà cinq ans que tu erres à la recherche de Gabriel, que tu ne retrouveras sûrement pas. Deviens ma femme. Mes sentiments d'autrefois n'ont pas changé, tu le sais bien. Alors?

—Mon pauvre ami, ce que tu me demandes là est impossible.

—Pourquoi, par exemple?

—Parce que je suis fiancée à Gabriel, et tu le sais bien!

—Depuis cinq ans, tu ne l'as pas vu!

—Eh bien! Et après? Pour moi, c'est comme si je l'avais quitté hier. Et si je ne dois pas le retrouver, je ne me marierai pas, voilà tout, et je lui resterai fidèle. Je l'aime, moi. Et je suis sûre qu'il m'aime tout autant et qu'il me cherche comme je l'ai cherché jusqu'à présent. Je repartirai demain chez son père, car je le reverrai, j'en suis sûre; ce sera peut-être demain, dans un an, dans dix, mais je le reverrai!

Elle s'arrêta, un peu essoufflée de s'être laissé emporter par ce flux de paroles. Elle avait un peu scandalisée par la proposition de Baptiste, quoiqu'il n'y eût rien là que de parfaitement honnête. Comme, du reste, était parfaitement honnête toute sa conduite depuis leur enfance, ainsi que l'avait prouvé, par exemple, son attitude lors des fiançailles de Gabriel avec Evangéline, et de cela, elle se rendit soudain compte, et aussi de la dureté relative avec laquelle elle venait de lui parler. Elle se tourna un peu et considéra Baptiste: il avait l'air désespéré. Elle lui sourit tendrement et reprit:

—Mon pauvre Baptiste! Je te fais de la peine, Que veux-tu! Ce n'est pas ma faute, Comprends-moi... ou, tout au moins, si tu ne me comprends pas, accepte ce que tu considères comme unesottise de ma part. Bien sûr, c'est peut-être une folie que de laisser passer une existence heureuse et calme pour une autre, cahotée et plus qu'incertaine. Mais je dois retrouver Gabriel!

Evangéline se leva et s'en alla dans la ferme avec l'intention bien arrêtée de s'en aller dès le lendemain chez Basile Lajeunesse.

Elle annonça sa résolution au père Félicien et à Me Leblanc, qu'elle trouva installés sur pas de la porte, assis sur un banc. L'ex-notaire s'en trouva consterné, et le père Félicien aussi. Ils l'interrogèrent sur les motifs de sa décision.

—Il n'y en avait aucun de spécial, expliqua-t-elle [illegible]

Mais elle sentait qu'elle était déjà trop restée inactive pendant que son fiancé parcourait peut-être les routes et les villes à sa recherche.

Tout ce qu'on put obtenir d'elle, ce fut la promesse qu'elle fit de rester encore trois jours. Ces trois jours furent employés par le père Félicien, à l'instigation et sur les demandes pressantes et répétées de l'ex-notaire, à essayer de circonvenir Evangéline pour la détourner d'un projet que tous considéraient comme funeste, ou tout au moins téméraire et inutile. Mais arguments, prières et reproches se brisèrent contre la détermination de la jeune fille, dont la volonté ne fléchit pas. Elle voulait repartir, elle repartirait.

Elle voulait aussi que le père Félicien restât chez Me Leblanc, comme celui-ci l'en priait. Le prêtre n'y consentit pas.

La séparation ne se passa pas sans attendrissement de part et d'autre. Evangéline remercia avec tant de chaleur et d'émotion le vieux notaire, que celui-ci, malgré ses efforts, ne put retenir ses larmes. Comme les larmes sont encore plus contagieuses que le rire, Baptiste, qui, jusque-là, faisait bonne contenance, se mit à pleurer aussi. Le père Félicien brusqua les adieux et entraîna Evangéline vers la barque qui attendait près du rivage, balancée doucement par le flot doux et lent.

Ils s'embarquèrent, et bientôt la ferme de Me Leblanc disparut dans les arbres de la rive.

A ce moment, Evangéline sentit le courage l'abandonner. Jusque-là, et malgré les pleurs inévitables du départ, une espèce de fièvre l'avait soutenue, due justement au départ, au fait qu'elle entreprenait encore quelque chose. Mais à l'instant où l'éclat des murs blancs sembla s'éteindre dans le rideau sombre des futaies qui encadraient la ferme, la malheureuse comprit qu'elle avait trop exigé de ses forces, et elle s'assit sur le banc, triste et complètement désemparée. Silencieuse et lasse, elle demeurait affaissée, à l'avant de la barque, la tête appuyée sur son bagage, les traits tirés, les lèvres pâles. En face d'elle, le père Félicien la regardait tristement. Lui-même, qui, depuis si longtemps, remplaçait Bénédicte auprès de la jeune fille, et lui tenait lieu de père, prodiguant ses secours moraux, sentait peu à peu ses forces décroître. Ardemment, il souhaitait qu'Evangéline retrouvât Gabriel, car il se rendait compte que, malgré son désir de l'aider encore et de la protéger le plus longtemps possible, il lui serait impossible de continuer longtemps la course qu'ils menaient à travers des contrées aux climats souvent épuisants.

Evangéline ne sortit un peu de sa torpeur que pour interroger les rameurs sur l'emplacement de la nouvelle métairie de Basile Lajeunesse et comment elle était disposée. Mais les deux hommes ignoraient les détails qui eussent intéressé Evangéline: les propriétés de l'ancien forgeron étaient à deux jours de barque du nouveau Grand-Pré; on disait qu'elles étaient vastes et fort riches et qu'on y élevait principalement des chevaux. C'était tout ce qu'ils savaient.

Evangéline retomba dans son mutisme, ne répondant que par signes de tête aux paroles du père Félicien, qui essayait de l'intéresser à ce qu'il découvrait sur les rives.

La barque passait à ce moment devant un bois de pins qui tranchait par sa couleur sombre sur la verdure claire et tendre des autres arbres. Evangéline se soulevant un peu et, montrant le taillis:

—Regardez, monsieur le curé. Est-ce que ce petit bois ne vous rappelle pas celui qui était derrière notre ferme, à Grand-Pré?

Evangéline soupire, se souvenant de sa soirée de contrat, quand, ennuyés par la conversation, Gabriel et elle s'étaient échappés de la salle et réfugiés tous deux sous les arbres noirs; elle revoyait son fiancé lui assurant son amour éternel, et elle lui chantant sa chanson favorite. Inconsciemment, elle se prit à fredonner la romance qu'elle ne chantait presque plus, car, chaque fois, elle lui tirait les larmes. Bientôt, sa voix s'assura et le chant monta, dominant le bruit sourd et cadencé des rames plongeant dans l'eau et le murmure du fleuve glissant sous les berges et les rochers de la rive.

En cet endroit, le fleuve était divisé en deux bras à peu près égaux visé un groupe d'îlots qui s'égrenaient sur une file d'une longueur d'un quart de lieue environ.

Arrivés devant les deux bras, les rameurs hésitèrent sur celui qu'ils allaient suivre. L'un voulait prendre celui de droite, comme étant le plus direct, et l'autre celui de gauche, qu'il prétendait moins dangereux.

A la fin, Evangéline, impatientée par cette discussion qui menaçait de s'éterniser, fit valoir qu'elle était pressée d'arriver et décida que l'on passerait à droite, puisque c'était le plus court chemin. Puis elle se remit à chanter.

La malchance qui, jusqu'alors, avait séparé ces deux amants se recherchant l'un l'autre, devait une fois de plus leur faire sentir son poids odieux: Evangéline, qui se croyait encore bien loin de Gabriel, ne s'en trouvait séparée, en réalité, que par une petite distance, qui, malheureusement, allait s'agrandir. A ce moment remontant l'autre bras, Gabriel passait, seul dans sa barque. Il s'était arrêté quand il avait entendu la voix qui chantait l'air que lui chantait toujours sa fiancée. Il avait immobilisé sa barque, et, le cou tendu, la respiration retenue, il écoutait la voix qui s'éloignait peu à peu, emportée par le courant et la brise.

—Evangéline, murmurait-il, Evangéline, hélas! où est-elle?

Et il se remit à ramer, triste à mourir. Il lui semblait avoir perdu sa fiancée une seconde fois. Et, en réalité, il en était ainsi.

Il tendit encore l'oreille pour essayer de saisir quelques sons, mais plus rien ne lui parvint. La voix s'était tue ou elle était trop éloignée, et Gabriel n'entendit plus que les bruits familiers de l'eau, du vent dans les arbres, et des oiseaux qui passaient, rasant l'eau autour de l'embarcation.

CHAPITRE III

TOUJOURS ETRE DEÇUE

Un jour de plus s'écoula. Les deux voyageurs approchaient maintenant du but de ce voyage qu'ils avaient entrepris. Dans quelques heures, d'après les affirmations des bateliers, ils aborderaient à l'estacade de la ferme de Basile Lajeunesse. Y trouveraient-ils Gabriel?

Cette fois, de grandes chances étaient de leur côté, mais, jusqu'ici, le sort avait été si obstinément contraire, qu'Evangéline n'osait espérer. Du moins, une chose était certaine: c'est qu'ils obtiendraient là des renseignements certains et précis sur l'endroit où ils pourraient le retrouver.

(A suivre)

ET

Cet épais savonnage lave le linge plus blanc --sans frottage

Le linge *trempé* dans le Rinso devient d'une blancheur *éclatante* comme neige—sans le frotter ou le faire bouillir. Dans l'eau la plus dure, les articles les plus souillés n'ont besoin que d'un léger frottage à la main pour devenir immaculés.

Il n'est donc pas étonnant que le Rinso économise le linge. Lavé ainsi, il dure des mois plus longtemps!

Economique, aussi. Dans la cuve ou la laveuse, Rinso suffit—point besoin de savon en pain ou en petits morceaux. Granulé, *compact*, une tasse de Rinso fait plus de savonnage que deux tasses d'un savon léger. De plus cet épais et riche savonnage *se maintient*.

Recommandé par les fabricants de 38 machines à laver. Employé par des milliers de démonstrateurs de laveuses pour *protéger* le linge et le rendre *plus blanc*.

Ayez toujours un GROS paquet de Rinso à la maison. *Simplifiez* ainsi *tous* vos lavages. Lavez mieux.

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited 419

Rinso

en cuve ou laveuse . . . pour proteger le linge et le rendre plus blanc

POUR LIRE DANS LES CHARS

A LA PRISON DE MONTREAL

—L'heure est venue de payer votre dette à la Société...
—Mais je croyais avoir entendu dire que toutes les dettes allaient être annulées...

Affirmation

—Elle a trente ans...
—Pas possible!
—Oui... oui... du moins c'est ce que j'ai toujours entendu dire!

Opinion justifiée

—Moi, j'lis jamais les journaux, c'est rien que des mensonges, et pis... et pis... j'sais pas lire!

Les coins tranquilles

—Vous cherchez des amis chez qui passer vos vacances?... Venez chez nous: un petit coin tranquille; nous n'avons pour tout voisinage qu'une fabrique de dynamite!

Nuances

Le bijoutier. — Une montre de dame, bien! en or?
Le client. — En plaqué, ça suffira, c'est pour un cadeau de rupture.

Perspicacité féminine

—Comment sais-tu que ton mari te trompe?
—Hier, il est revenu sous la pluie avec un côté sec et un côté mouillé.

L'apprenti comptable

—N'auriez-vous pas un peu de pâte aux cuivres?... le patron m'a dit de faire mes balances...

Consolation

—J'oublie toujours l'air de la chanson d'hier.
—Faites un noeud à votre mouchoir!

Garantie

—On va vous opérer du cancer.
—Etes-vous sûr que j'aie un cancer?
—On le verra sûremeent au cours de l'opération!

"Un moment, s'il vous plait. Je veux voir si mon petit garçon peut épeler ces lettres."

ECONOMIE

"Combien pour ce complet?"
"Cinquante dollars."
"Inutile de vous dire de ne pas faire de poches, je n'en aurai pas besoin."

la minute gaie

Le monsieur victime d'un "hold-up"

—Dites, donnez-moi une attestation que vous m'avez pris mon portefeuille, ou bien ma femme croira que je l'ai perdu.

Compliments

—C'est un esprit très cultivé... Il pense toujours comme moi...

Un bon plat

—Marie, avez-vous fait cuire la dinde avec une bonne farce?
—Oh! oui, Madame, une farce épatante!... J'ai mis la pipe de Monsieur dedans!...

Sur la Place d'Armes

—Il court à la Bourse...
—Tu peux même dire qu'il y... vole!

Lettre affranchie

—Votre lettre pèse trop, il faut encore mettre un timbre.
—Mais alors elle pèsera encore plus.

Un beau parti

—Je cherche une épouse ayant la quarantaine...
—Quarante ans?
—...une quarantaine de mille dollars.

Renchérissement

—Idiot!
—C'est une insulte?
—Même pas, c'est la vérité.

INEVITABLE

"Si Henri te demande de l'épouser, dis-lui de venir me parler."
"Et s'il ne me demande pas?"
"Dis-lui que je veux lui parler."

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

LE BON VOISIN

—Je viens vous accorder votre piano, madame.
—Mais je ne vous ai jamais appelé.
—Je sais bien, madame, c'est votre voisin qui m'a fait venir.

Aucun déshonneur!

—Ce type raconte à tout le monde qu'il est muet...
—Allons donc! ça doit être un fou.
—Non... S'il est vraiment muet, il n'y a pas de déshonneur à le dire.

Sur le transatlantique

—C'est égal, la cabine est petite.
—Vous vous plaignez d'être à l'étroit... et pourtant on est au large!

Amabilités conjugales

Le mari.—Tu appelles ça un chapeau cette chose que tu as sur la tête?
L'épouse.—Et toi, tu appelles ça une tête cette chose que tu as sous ton chapeau?

Dans la tradition

—La guerre s'est déclarée quelques semaines après mon mariage.
—Mais c'est toujours ainsi que ça se passe!

Famille à l'aise

—Vous avez le nez de votre papa...
—Pas du tout! Dans notre famille, nos moyens nous permettent d'avoir chacun le sien!

Coeur sensible

—Quand j'ai lu ce poème à ma mère, elle a pleuré tant il est émouvant.
—A votre âge, vous n'avez pas honte de faire pleurer votre maman!

Le flirt

—Je vois une femme brune qui suit votre mari partout...
—Je la plains... il est coureur cycliste...

Promotion

—Est-ce que votre locataire n'a pas amélioré sa situation?
—Je pense bien!... Il voyageait pour la graisse et maintenant il voyage pour les beurres!...

Mot d'enfant

Examens

—Comment est mort Henri IV?
—Je ne savais même pas qu'il était malade.

Dilemme

—Comment, tu viens en classe avec un soulier jaune à un pied et une chaussure à l'autre?
—Mais, monsieur, l'autre paire était comme ça aussi!...

..C'EST L'HEURE DE LA Frontenac

Origine de nos Familles

LA FAMILLE LANCTOT

J'ai fait dans certains loisirs de plusieurs années, un travail sur la généalogie de la "Famille Lanctôt" par les mariages depuis 1633 à date, mais ce travail n'est pas imprimé, pour la raison bien simple que je n'ai pas pu trouver un nombre suffisant de membres de la grande famille Lanctôt, qui ait voulu ou se rendra responsable de l'impression, de la reliure et de la livraison. Quant à ma part je suis satisfait de l'avoir fait, et j'ai le manuscrit de mon travail, mais je ne suis pas pour en donner gratuitement les informations des différentes lignées, qui m'ont coûté une certaine somme de recherches et d'argent pour les transports aux différents endroits où les ancêtres des familles actuelles ont demeuré. J'aurais aimé à mettre ce travail en la possession de cent familles, mais chacune de celles-ci en auraient payé leur part. Je crois sincèrement que l'offre était très raisonnable lorsque je l'avais faite en mars dernier. (1931).

LABOULIERE

C'est un nom qui a été déformé, et l'ancêtre de cette famille est: Jean-Baptiste de LaBourlière dit Laplante, soldat dans la compagnie du Sieur de Saint Jean (c'est-à-dire dans la même compagnie que mon ancêtre Guillaume Follardeau (Falardeau), marié le 11 février 1697, à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, à Marie-Catherine Martin, fille de Joachim Martin et de Marie-Anne Petit.

Jean-Baptiste de LaBourlière était le fils de Jacques de LaBourlière et de Françoise Ferrant, de la paroisse de Saint-André de Niort.

LAPOINTE DIT GODARD

Mais plutôt Godard dit Lapointe parce que le premier ancêtre de cette famille Lapointe s'appelait Godard. Quant au surnom de Lapointe ce dernier nom a été attaché au premier, pour la désignation qu'une famille Godard demeurait sur une pointe de terre et l'ancêtre est:

Etienne Godard, né vers 1656, fils de François Godard et de Louise LeRiche, de la paroisse de Notre-Dame de Senlis, diocèse de Senlis, marié le 6 octobre 1687, à Sainte-Anne (Ste-Anne de Beaupré); à Marie-Madeleine de Lavoye (Lavoie), fille de René de Lavoye et de Anne Godin.

LABRANCHE DIT LAFOREST

Ces deux noms sont sinonymes Branche et Forêt parce que tous deux proviennent d'un arbre.

L'ancêtre est Jean Labranche, sergent, né vers 1708, fils de Jean Labranche et de Marguerite Boyer, de la paroisse de Saint-Jean, ville d'avranche, diocèse de Clermont en Auvergne (c'est-à-dire un Auvergnat), marié le 7 novembre 1747, à Québec, à Marie-Anne Patoile, fille de Jean Nicolas Patoile et de Marie-Anne Louineau.

LAQUERRE

Jean Laquerre et Marie Croisette étaient mariés lorsqu'ils sont venus s'établir au Canada et leur fils Pierre les accompagnaient, de sorte qu'il est impossible de dire l'endroit d'où ils sont partis.

LEBLANC

Le premier colon qui paraît avoir été enregistré comme Acadien est: Paul Leblanc, fils de Paul Leblanc et de Madeleine Bourg, marié le 6 octobre 1732, à Annapolis, Acadie, à Marie-Josette Richard, fille de René Richard nés en Acadie. La souche première était dans l'Acadie, vers 1650.

LADRIERE

L'ancêtre de cette famille est: Joseph Ladrière, né vers 1715, perruquier, fils de Pierre Ladrière, en son vivant marchand à Mons, soldat dans la compagnie de Monsieur de Lusignan, marié le 5 novembre 1742, à Lévis, à Marie-Anne Lemieux, fille de Michel Lemieux.

Joseph Ladrière, fils de Pierre Ladrière et de Marie-Josette Bertun, de la paroisse de Saint-Nicolas, évêché de Chambly.

Emile FALARDEAU.

Reconnaissance d'un chien sauvé par une jeune fille

LONDRES, 19. — Sur la plage de Barry, se promenait une jeune fille, Mlle Emily Begley. Elle aperçut à une courte distance du rivage un chien qui se débattait et paraissait en grand danger de se noyer. Ce chien avait été mis à l'eau par son maître au cours d'une promenade en canot automobile, afin de le dresser à regagner le sol à la nage. Mais, près d'arriver, il s'était pris dans les cordages d'une ancre, et plus il se débattait, plus il s'enroulait et aggravait sa situation. Mlle Begley entra dans l'eau tout habillée, arriva près de la pauvre bête et parvint à la dégager. Une fois à terre, le chien manifesta sa joie et sa reconnaissance en embrassant consciencieusement la jeune fille, ou plus exactement en lui léchant le visage.

ELLE PRECHE JUSQU'A SA MORT

SUMTER, 19. — Une négresse évangéliste entreprit de battre le record de la durée d'un sermon. Elle commença de prêcher à 8 heures du soir, et continua sans s'interrompre jusqu'à 4 heures du matin. Mais à ce moment elle s'évanouit, puis mourut. L'évangéliste avait une maladie de coeur.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

SEMAINE DU 21 SEPTEMBRE

LUNDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, à la salle Caron, 783, rue Bellechasse.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1360, au numéro 4030, rue Notre-Dame Ouest.

Union Internationale des Casquettiers, Local 49, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Electriciens, local 568, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Peintres, local 349, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Cilcheurs, local 33, chambre 15, Monument National.

MARDI SOIR

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 785, à la salle Lavoie, rue Ontario Est.

Union Internationale des Peintres, local 399, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers, local 116, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Latteurs, local 315, au Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers, local 251, au numéro 2010, rue Cartier.

Conseil de District des Charpentiers-Menuisiers, au Monument National.

JEUDI SOIR

Conseil Conjoint des Cordonniers, local 17, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Conseil des Métiers de Construction, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Charpentiers-local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 134, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneux.

Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en vêtements pour dames, local 112, au numéro 395 rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Constructeurs d'élévateurs, local 89, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de tables et cuisiniers, local 169, au No 1231, rue Ste-Catherine Ouest, à 3 heures p.m.

Union Internationale des Rembourreurs, local 78, au Monument National.

Dames Auxiliaires des Charpentiers-Menuisiers, local 452, au Monument National.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Poseurs d'af-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

DIMANCHE MATIN

Union Internationale des Chaudronniers, fiches, au numéro 1201, rue Saint-Dominique, à 10 heures a.m.

Aberration mentale d'un facteur

GARSINGTON, Angleterre, 19. — Depuis quelque temps, on s'apercevait qu'un assez grand nombre de lettres adressées à des habitants de la localité ne parvenaient pas aux destinataires. On fit une enquête à la suite de laquelle on découvrit que le facteur, Ronald James Eden, s'emparait de ces lettres, et sans les ouvrir les cachait en différents coins de sa maison. On en retrouva ainsi 386, dont 121 dans une cheminée. Le facteur était frappé d'une véritable aberration mentale.

Horloge deux fois centenaire

Malgré ses deux cents ans d'existence, cette vieille horloge "grand-père" marque encore les heures avec la régularité des chronomètres les plus perfectionnés. Entièrement construite en bois, vers l'année 1717, elle est toujours demeurée, depuis cinq générations, la propriété de la même famille. Elle appartient aujourd'hui à M. Charles H. Ames, de Bethesda, O.

Pour ne rien laisser à ses héritiers

Un nonagénaire brûle sa maison et ses économies et tente de se noyer.

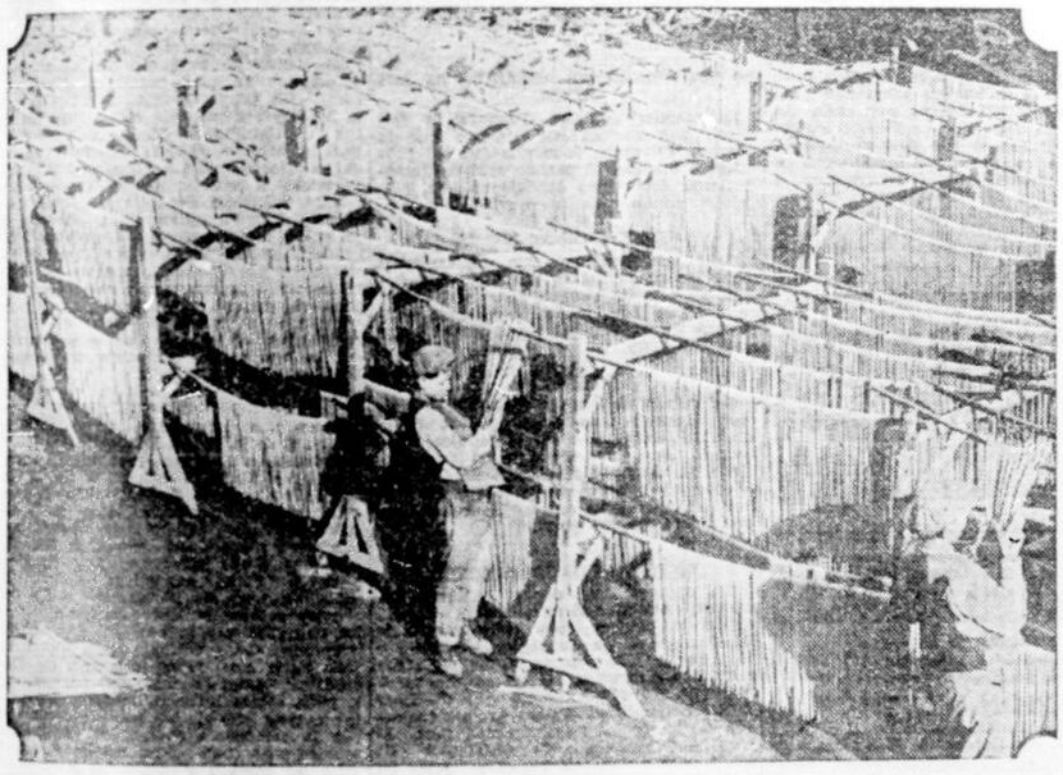
CHAUMONT, 19. — Ce matin, la population de Goncourt était alertée par des appels au secours provenant de plusieurs personnes qui venaient d'apercevoir des flammes surgir de la maison habitée par M. Auguste Parmentier, 91 ans. Malgré la promptitude des secours, le feu gagna une maison voisine qu'il ravagea, mais, tandis que la gendarmerie du chef-lieu se livrait à une enquête, elle apercevait, chemin faisant, un individu qui se jetait dans la Meuse. Lui ayant porté secours, elle retira, sain et sauf, le désespéré qui n'était autre que M. Auguste Parmentier. Le nonagénaire avoua alors aux gendarmes avoir mis lui-même le feu à sa maison, puis avoir résolu de se donner la mort. "Mais, afin, ajouta-t-il, de ne rien laisser à mes héritiers, j'avais emporté avec moi, en quittant ma maison, huit billets de cent francs, mon unique fortune, et je les ai détruits à l'aide d'allumettes avant de me jeter dans la rivière". Parmentier a été amené à la prison de Chaumont, mais comme ses facultés mentales paraissent fortement altérées, il sera soumis à un examen.

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. — Des milliers de témoignages. — "40 ans de succès".

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt 49 79, rue Adélaide Est, Toronto.

L'ORIGINE DU MACARONI



Voici une scène qu'on peut voir tous les jours en Italie: du macaroni séchant au soleil. On ne pourrait jamais deviner à première vue de quoi il s'agit, n'est-ce pas?

Connait-on l'origine du macaroni? Elle est assez curieuse.

Ce fut en l'an 1220, alors que régnait à Palerme et à Naples le roi Frédéric II de Souabe, qu'un savant alchimiste, nommé Cicho, inventa les délectables tuyaux de pâte que nous aimons tous.

Son secret lui fut dérobé par une femme, appelée Jovanella di Canzio, qui procéda ainsi que suit:

Elle prit d'abord de la fleur de farine et la pétrit avec un peu d'eau, du sel et des oeufs, maniant longuement la pâte afin de la rendre légère et fine comme de la toile; puis elle la coupa avec un couteau en bandes minces qu'elle roula ensuite comme de petits tuyaux; elle en fit une grande quantité et les mit à sécher au soleil.

Puis elle mêla dans un poêlon de la graisse de porc, des oignons coupés en morceaux minuscules et du sel; quand les oignons furent frits; elle y ajouta un gros morceau de viande, après que celle-ci fut bien cuite et eut acquis une belle couleur dorée, elle versa dessus le jus pourpre et épais de tomates qu'elle avait passées à travers un tamis; elle couvrit le poêlon et laissa mijoter sur un feu doux la viande et la sauce.

Quand l'heure du dîner fut venue, elle fit bouillir de l'eau dans un chaudron, où elle jeta les tuyaux de pâte; tandis qu'ils cuisaient, elle râpa une grande quantité de ce doux fromage qui se fabrique à Lodi, mais qui s'appelle de Parme. Quand la pâte fut à point, Jovanella la retira de l'eau, la plaça dans un bassin de porcelaine où elle l'assaisonna en y mettant alternativement une cuillerée de sauce et une cuillerée de parmesan.

Frédéric de Souabe ouït parler de cette mixture. Il en goûta et fut ravi.

La famille royale en mangea également et s'en délecta. Puis, la cour s'en régala: ducs, marquis, comtes et chevaliers. Puis, tout Naples. Puis, toute l'Italie. Et toute l'Europe, et le monde entier suivirent bientôt l'exemple.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE *Saveur Hollandaise*

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande—qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1695
Rotterdam - Hollande 13F

BOUTEILLE DE 10 ONCES
$1.15
AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE
26 ONCES $2.70
40 ONCES $4.00

Gin de KUYPER

AUTOUR DU MARCHE DES PETROLES

Après les mesures militaires prises par les Américains pour limiter la production pétrolière, verrons-nous encore une guerre de prix internationale.— Il ne faut se fier ni aux résultats immédiats, ni au caractère impulsif des mesures actuellement prises.

NE SOYONS PAS OPTIMISTES AVANT LA LETTRE

Depuis le début d'août, on lutte énergiquement, aux Etats-Unis contre la surproductio nde pétrole, et les milieux intéressés sont en effervescence.

Par ailleurs, l'énergie déployée paraît devoir être contagieuse, témoin l'aide demandée par le gouverneur de l'Etat de Wyoming et surtout les efforts faits par le Kansas pour en arriver lui aussi à la fermeture des puits de pétrole.

Il résulte de tout ce qui précède qu'on raffermit partout les prix du pétrole et ceux de l'essence et qu'également le résultat attendu se produit partiellement, à savoir que les raffineries du Texas sont à court de pétrole.

GUERRE DES PRIX ?

On sait que les prix actuels des produits bruts ou des produits raffinés sont loin de laisser aux compagnies une marge suffisante de bénéfices et que seules des entreprises de distribution, de transport ou de vente peuvent s'en tirer. Quelques grandes compagnies de pétrole, non seulement, n'ont pas réalisé de bénéfices pour le premier semestre de 1931, mais elles accusent encore des déficits importants. Pour ne citer qu'un fait, la Shell Union Oil ne peut payer le coupon trimestriel de ses actions privilégiées. Par ailleurs, le prix du baril, dans certaines régions, était ces derniers temps inférieur à 50 cents.

Manoeuvre, car si l'on en croit certaines informations, c'est l'Humble Oil and Refining, filiale de la Standard Oil of New Jersey, qui aurait pris l'initiative d'une réduction des prix au Texas. On serait, dès lors, tenté de croire à un retour de la guerre des prix bien connue entre groupements internationaux. Mais l'effet obtenu serait tout autre que celui que l'on désirait, puisque l'on assiste maintenant à un raffermissement général.

DES "DESSOUS" COMPLIQUES

La lutte serait, dans ces conditions, intestine en ce sens que producteurs de pétrole brut et raffineurs seraient opposés les uns aux autres, car les raffineurs en faisant, en quelque sorte, figure de consommateurs, auraient pu s'approvisionner à vil prix et profiter de la crise pour dicter leurs conditions.

Il en serait ainsi résulté une révolte générale des producteurs indépendants qui aurait eu son écho auprès des milieux gouvernementaux.

Ce sont là des "dessous" sur lesquels il est bien difficile d'être exactement documenté. Mais la précipitation avec laquelle tout le monde aux Etats-Unis paraît s'employer à réduire la production, ne laisse pas de donner à réfléchir.

CARACTERE IMPULSIF

Des résultats ont sans doute été obtenus immédiatement. Mais la situation de l'industrie pétrolifère aux Etats-Unis n'est cependant guère plus claire pour cela.

Ce qui peut, en effet, inciter à la méfiance, c'est le caractère impulsif et forcé des mesures actuellement prises. Elles sont décidées d'une manière toute militaire, ce qui revient à imposer artificiellement des conditions favorisant momentanément l'industrie. Ne dit-on pas que le gouverneur du Texas refuse de discuter toute offre de vente inférieure à un dollar le baril.

FEU DE PAILLE ?

Un autre côté préoccupant est le manque de cohésion que fera fatalement apparaître une telle politique si elle est poursuivie. Il est à craindre en effet, que, faute d'une entente complète, le bel enthousiasme déployé en ce moment soit un feu de paille. Car tous les Etats de l'Amérique du Nord ne sont pas partisans d'une entrave à la liberté de production, et cela suffit pour que les producteurs de ces Etats soient favorisés au détriment de ceux du Texas, ou de l'Oklahoma et, profitant de l'amélioration des prix imposés pour écouler de grandes quantités de pétrole.

C'est à ce point de vue que l'on ne saurait être optimiste avant la lettre.

Le marché du caoutchouc

Etant donné la situation désastreuse des planteurs de caoutchouc à la suite de la baisse persistante des prix de la gomme jusqu'au niveau actuel de 2 deniers ½ environ, il est intéressant de chercher à fixer avec précision la situation réelle du marché.

Selon le rapport officiel que l'Association des Planteurs des Indes Néerlandaises vient d'adresser au ministre des Colonies, le stock mondial de caoutchouc s'établissait, le 30 juin dernier, à 477,000 tonnes.

Le même rapport estime que la consommation totale de l'exercice 1931 atteindra 680,000 tonnes et que, par rapport à ce chiffre, un stock de 300,000 tonnes serait normal. Il faudrait donc trouver le moyen de réduire le stock mondial de 177,000 tonnes.

Or, cette réduction pourrait être obtenue par une diminution de 25 p.c., de la production en Malaisie, à Ceylan et dans les Indes Néerlandaises.

Le résultat cherché serait obtenu par un système de licences de production pour les plantations reconnues et par des licences d'exportation pour la production indigène difficilement contrôlable.

Il semble bien que, devant le danger, un accord puisse enfin être réalisé entre les principaux producteurs. Il faut d'ailleurs s'attendre, comme le recommande le rapport de Bâle, à un effort général en vue de remédier au développement de la crise par la conclusion d'ententes et d'accords dans tous les domaines de l'activité.

LES HUILES

LE PETROLE DANS LA VALLEE TURNER

Le rendement de pétrole brut et de naptha des champs pétrolifères de Turner Valley est tombé en cours du mois d'août à son plus bas depuis le mois de mars 1929; ainsi que l'attestent les chiffres officiels qui viennent d'être publiés. — Le mois d'août accuse un total de 66,794 barils, comparativement à 90,248 barils en juillet 1931 et à 110,801 en août 1930. En mars 1929, la production avait été de 56,031 barils, et depuis lors elle s'est toujours tenue au delà de ce total. — Les facteurs du déclin sont les mesures prises par le gouvernement provincial pour la conservation du gaz et la réduction des ventes de la Imperial Oil, qui trouva impossible de mettre sur le marché plus de 50 p.c. de la production de Turner Valley.

* * *

LE PETROLE AUX ETATS-UNIS

La production quotidienne d'huile brute aux Etats-Unis s'est chiffrée par 1,736,000 barils, soit une baisse de 5,000. — Les 1,774 puits de pétrole du Texas oriental ont recommencé à produire. Leur débit sera de 225 barils par jour.

* * *

STANDARD OIL

Le dividende de groupe Standard Oil pour le 3ème trimestre s'élève à $51,263,000 contre $57,543,000 pour le 3ème trimestre et $68,271,000 l'année dernière.

* * *

CROWN-DOMINION OIL CO.

Les ventes de Crown Dominion Oil Co., cette année, dépassent celles de la même période, l'an dernier. Les ventes d'huile durant le mois d'août ont été les plus élevées encore vues dans aucun mois dans l'histoire de cette compagnie, d'après une déclaration du président Wood.

Cartel de zinc

Les délégués des groupes de l'Entente internationale des producteurs de zinc, réunis à Paris le 18 août, ont constaté que le contrat intervenu à Ostende, le 11 juillet dernier, a été ratifié par tous les participants et que de ce fait l'Entente est entrée en vigueur à partir du 1er août. L'objet de l'Entente est non seulement de régler la production de telle façon que les stocks actuels disparaissent, mais également d'adapter dans l'avenir la production du zinc à sa consommation. La capacité de production des producteurs ayant signé l'Entente représente environ 97 p.c. de la production européenne et d'outremer, à l'exception de celle des Etats-Unis. La production des usines adhérentes était en 1930 de 76,350 tonnes par mois. La moyenne est descendue en janvier dernier de 69,700 tonnes et elle s'est abaissée au mois de juillet, avant que les mesures de réduction soient entrées en vigueur, à 57,300 tonnes. Les stocks mondiaux des usines de l'Entente, qui étaient au 1er juin 1931 de 228,000 tonnes, ont été ramenés à 216,500 tonnes au 1er juillet et à 206,400 tonnes au 1er août.

FAITS MINIERS

LE CHARBON DANS L'ALBERTA

La production de charbon des mines de l'Alberta, pour le mois de juillet, a marqué une légère augmentation sur celle du mois de juin, mais reste de 54,618 tonnes en-dessous de celle du mois de juillet de l'an dernier. Les chiffres fournis par le ministère des mines et forêts donnent 268,001 tonnes en juillet 1931, comparativement à 322,699 tonnes en juillet 1930.

* * *

McINTYRE-PORCUPINE

Un rapport d'Amos veut que McIntyre-Porcupine Gold Mines ait pris une option sur la propriété de Consolidated Venus Gold Mines; ce rapport n'a pas encore été démenti par aucune des parties en cause. Il a été fait un montant considérable de travaux de développement sur la propriété, lesquels ont révélé de bonnes valeurs.

* * *

MOSS GOLD MINES

Moss Gold Mines a attiré particulièrement l'attention dans le monde des mines depuis quelques temps sur les différents marchés canadiens. Ce titre a passé de 20 à 43 depuis une couple de semaines seulement. — La veine de minéral découverte serait importante, bien qu'il n'y ait pas encore déclaration officielle à ce sujet. Sa largeur serait de 25 pieds, et elle contiendrait du minéral d'or en abondance. L'on s'attend à ce que le puits principal atteigne 750 pieds d'ici à la fin de septembre. Ce titre toucha 63 cents le printemps dernier, pour baisser ensuite à 20.

Norman-R. Fisher, président de Moss Gold Mines, a reçu de nouvelles informations au sujet des nouvelles veines de minéral qui ont été découvertes sur la propriété de la compagnie dans le district de Thunder Bay, en Ontario. Les creusages horizontaux au niveau de 500 pieds dans la veine No 1 ont rencontré un nouveau système de veines ressemblant fort au minerai de haute valeur des niveaux supérieurs . La largeur des veines est plus grande en profondeur. On a déjà découvert plus de deux pieds de quartz sans rencontrer de mur. M. Fisher prétend que le minerai a très bonne apparence.

* * *

LE GOUVERNEMENT ONTARIEN ET LES MINES

Le premier ministre d'Ontario a fait savoir aux compagnies minières que la province est prête, pour remédier au chômage, à assumer 50 p.c. du coût de l'amélioration des routes conduisant aux propriétés minières de la province.

* * *

CASEY SUMMIT MINES

Cette nouvelle compagnie minière s'est organisée au capital de $10,000,000 et opérera dans le district aurifère de Patricia en Ontario. Les travaux continuent activement et le minerai sera touché dans quelques jours.

* * *

TASHOTA

On mande de New-York que les capitaux nécessaires au développement de la propriété située à l'ouest de Cochrane, Ontario, sont tous souscrits et que l'exploration va reprendre incessamment. On a déjà fait 5,000 pieds de forage au diamant et deux puits ont été creusés à une profondeur de 200 pieds.

* * *

NOUVEAU CHAMP MINIER ?

On apprend que depuis quelques semaines, on a piqueté en plusieurs endroits autour de Fisher dans les cantons de Landrienne et de Barraute, (Abitibi), à 20 milles à l'est d'Amos. — Le piquetage dont il est question ici est supposé couvrir les principaux points sur plusieurs failles minéralisées d'assez grande importance. La Mines Development Corporation une compagnie de Québec, a fait pratiquement tout ce piquetage, mais on croit que cette firme a agi en coopération avec d'autres intérêts. — Il y a quelques années, les intérêts Timmins avaient pris une option sur la Fisher Quebec Gold Mines, mais cette option fut abandonnée. Il semblerait maintenant qu'on veuille tenter une nouvelle expérience dans ce district et ce serait un autre cas où l'histoire se répète.

* * *

EXPORTATIONS MOINDRES DE CUIVRE ET NICKEL

Les exportations canadiennes de cuivre noir en juillet se sont élevées à $145,557, comparativement à $238,255 en juin et $1,286,125 en juillet 1930. Les exportations d'aluminium en lingots ont été de $115,925, contre $70,675 en juin et $1,066,340 l'an dernier. Les exportations de nickel se sont chiffrées par $326,510, contre $416,787 en juin et $377,827 en juillet 1930.

* * *

SISCOE GOLD MINES

Contrairement à l'attente générale, et même à la tenue du titre en bourse, la production du mois d'août est inférieure à celle de juillet. Elle se chiffre par $76,832 comparativement à $82,437 le mois précédent. Le tonnage a cependant augmenté un peu, s'élevant à 5,388 tonnes contre 5,227. — Le rendement des huit premiers mois de l'année est de $494,103 contre $367,266 pour tout l'exercice 1930 et $307,404 pour tout l'exercice 1929.

* * *

KIRKLAND GOLD

La Kirkland Lake Gold Mines pousse activement les travaux au niveau de 4,750 pieds et d'après les nouvelles qui en parviennent elle vient justement de repérer le réseau veineux. L'on dit que dans cette section le minerai est de haute qualité, mais l'on n'a encore aucun rapport sur sa valeur réelle. L'on admet toutefois qu'aux niveaux inférieurs de la Kirkland Gold Mines le rendement varie de $10 à $100 par tonne et qu'un assez bon filon donne une valeur moyenne de plus de $30 par tonne. L'on dit qu'environ un tiers du minerai qui alimente le moulin vient de cette partie de la mine avec le résultat que le rendement moyen est de $12 par tonne, parce que le minerai extrait des niveaux supérieurs n'est que d'une teneur de $6 à la tonne.

* * *

VENUS GOLD MINES

On a démenti officiellement à "Financial Service" la rumeur voulant que la Vénus Gold Mines ait accordé une option à d'autres compagnies minières pour le développement de sa propriété. Des ingénieurs de McIntyre examinent actuellement la propriété cependant et des négociations se poursuivent, mais la compagnie Vénus ne s'est pas encore engagée à adopter un plan défini de développement. Un rapport antérieur mandait que la McIntyre avait déjà obtenu une option sur la propriété de Vénus, mais tel n'est pas le cas. — D'après les informations qui ont été données à "Financial Service" toutefois, il semblerait que l'on peut attendre beaucoup de cette mine très peu connue jusqu'à aujourd'hui. Depuis sa première incorporation à Québec en 1926, la Consolidated Venus a été financée entièrement par l'argent provenant des gens intéressés à la Compagnie et ce n'est que tout récemment que l'on a voulu faire connaître la compagnie dans le public. Le stock a été accepté pour être transigé sur la section des hors-liste sur le curb de Montréal.

* * *

BIDGOOD CONSOLIDATED

Dans une lettre aux actionnaires le président de la Bidgood Consolidated Mines leur demande d'envoyer pour fins d'échange leurs certificats d'actions à la Union Trust Company de Toronto. L'on se rappelle qu'à une assemblée tenue le 25 octobre 1930 les actionnaires avaient approuvé la réduction du capital de 6,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1 à 3,500,000 actions sans valeur nominale. En vertu du plan de réorganisation les anciennes actions étaient échangeables pour les nouvelles sur la base de cinq actions pour une. Le président de la compagnie fait aussi une revue des travaux exécutés et annonce aux actionnaires que le puits est maintenant rendu à une profondeur de près de 525 pieds, objectif visé par la compagnie et que l'on espère atteindre sous peu. L'on commencera ensuite les travaux d'excavation latérale au niveau de 125 pieds. Une veine découverte dans le creusage du puits donne $15 à la tonne.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

TEXTILE DOMINION CO. LTD
Dominion Textile Co.
Limited
Avis de dividende, actions privilégiées
UN DIVIDENDE d'une trois-quarts pour cent (1¾%) sur les actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1931. Ce dividende est payable le 15 octobre 1931, aux actionnaires enregistrés le 30 septembre 1931.
Par ordre du bureau de direction,
JAS. H. WEBB,
Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 2 septembre 1931.

TEXTILE DOMINION CO. LTD
Dominion Textile Co.
Limited
Avis de dividende, actions ordinaires
UN DIVIDENDE d'un dollar et vingt-cinq ($1.25) sur les actions ordinaires de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1931. Ce dividende est payable le 1 octobre 1931, aux actionnaires enregistrés le 15 septembre 1931.
Par ordre du bureau de direction,
JAS. H. WEBB,
Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 2 septembre 1931.

Maurice Forget Gilles Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
81, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761

MONTREAL NEW-YORK TORONTO
J. R. TIMMINS & CO.
MEMBRES DE LA BOURSE DE NEW-YORK
721, EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE
Tél. HA. 3162* Montréal

PLACEMENTS MINIERS CANADIENS
LA POSITION ESSENTIELLEMENT SOLIDE DE L'INDUSTRIE MINIERE CANADIENNE JUSTIFIE LA CONFIANCE DANS L'AVENIR DE SES PLACEMENTS. NOTRE DEPARTEMENT DES STATISTIQUES EST PRET A DONNER UNE OPINION EXACTE ET IMPARTIALE SUR CHACUN DES PLACEMENTS MINIERS CANADIENS.
BEAULIEU & DUNCAN
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL
220 RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL
MArquette 7751-2-3-4 MONTREAL, Canada

HOTEL IROQUOIS
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville de Montréal
CHAMBRE SIMPLE avec eau chaude et froide Téléphone . . . . . $1.00 par jour
CHAMBRE DOUBLE avec eau chaude et froide Téléphone . . . . . $2.00 par jour
CHAMBRE AVEC BAIN $2.00
CHAMBRE AVEC BAIN ET TOILETTE $2.50
TABLE D'HOTE Diner ou Souper 50c Aussi repas à la carte tous les jours dimanche compris
BIERE et VINS servis avec repas, le dimanche, aux heures réglementaires
HOTEL IROQUOIS, 454 Place Jacques-Cartier
Pour informations, appeler PLateau 5271

Les huiles

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, Com.	13	13½
Buckeye Pipe Line	42	50
Eureka Pipe Line	28	32
Indiana Pipe Line	9¼	11
National Transit	11⅝	12½
Northern Pipe Line	28	32
Ohio Oil	8½	8⅝
Prairie Oil and Gas	8¾	9
Prairie Pipe Line	14	14⅛
Prairie Pipe Line	16¼	17
Southern Penn. Oil	11	12
Southern Pipe Line	35⅛	35⅞
Standard Oil of Cal.	23	23¼
Standard Oil of Indiana	34⅞	5⅛
Standard Oil of N. J.	19½	20
Union Tank Car, com.	11⅛	11⅜
Imperial Oil	10	10¼
International Pete. com.	16⅛	16⅜
Socony		

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

-Bremen, départ de New-York, le 23 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-Mauretania, départ de New-York, le 23 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duchess of York, départ de Montréal, le 23 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Duchess of Richmond, départ de Montréal, le 25 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Empress of Britain, départ de Québec, le 26 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
xEuropa, départ de New-York, le 29 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
xAquitania, départ de New-York, le 29 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-President Harding, départ de New-York, le 30 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-De de France, départ de New-York, le 2 octobre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duchess of Atholl, départ de Montréal, le 2 octobre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
xLapland, départ de New-York, le 3 octobre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Melrose Head, départ de Montréal, le 21 septembre, avec les dépêches pour l'Etat libre d'Irlande.
*Ascania, départ de Montréal, le 2 octobre, avec les dépêches pour la France.
*Augsburg, départ de Montréal, le 23 septembre, avec les dépêches pour l'Allemagne.
*Beaverford, départ de Montréal, le 2 octobre, avec les dépêches pour l'Allemagne.
*Beaverhill, départ de Montréal, le 25 septembre, avec les dépêches pour la Belgique.
*Hada County, départ de Montréal, le 28 septembre, avec les dépêches pour la Belgique.
*United States, départ de Halifax, le 24 septembre, avec les dépêches pour la Norvège et le Danemark.
*Kosciusko, départ de Halifax, le 21 septembre, avec les dépêches pour la Pologne et le Danemark.
*Kungsholm, départ de Halifax, le 28 septembre, avec les dépêches pour la Suède, Norvège, Danemark, Estonie et Finlande.
*Calgary, départ de Montréal, le 28 septembre avec les dépêches pour l'Union sud-Africaine.
*City of Corinth, départ de Saint-Jean, le 23 septembre, avec les dépêches pour l'Egypte.
Lady Drake, départ de Halifax, le 29 septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
avec les dépêches pour les Bermudes.
Ferneba, départ de Halifax, le 4 octobre, St-Christophe (St. Kitts), Nevis, Antigoa, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
*Lady Somers, départ de Montréal, le 25 septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras brit.
*Calabria, départ de Halifax, le 30 septembre, avec les dépêches pour Cuba, Jamaïque et Colombie.
*Caveller, départ de Halifax, le 21 septembre, avec les dépêches pour la Jamaïque et la Colombie.
*T. K. Ward, départ de Saint-Jean, le 26 septembre, avec les dépêches pour la Jamaïque et la Colombie.
*Harboe Jensen, départ de Saint-Jean, le 3 octobre, avec les dépêches pour la Jamaïque et la Colombie.
Empress of Russia, départ de Vancouver, le 26 septembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Hire Maru, départ de Vancouver, le 1er octobre, avec les dépêches pour le Japon seulement.
President Cleveland, départ de Victoria, le 3 octobre, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Ventura, départ de San Francisco, le 24 septembre, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
Monowai, départ de San Francisco, le 30 septembre, avec les dépêches pour l'Australie et Nouvelle-Zélande.
xLettres.
-Lettres avec indication de voie spéciale.
*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTES: L'"Empress of Britain" transportera aussi les lettres et les journaux pour le continent et les colis directs pour la France. Le "Duchess of Atholl" transportera aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Duchess of Richmond" transportera aussi les lettres, les journaux et les colis pour l'Ecosse et le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Kungsholm" transportera aussi les lettres et les journaux pour la Lithuanie et la Latvie. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama peuvent être acheminés par le "Lady Somers".

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget)

Abitibi P. and P. — 55 à 3½; 155 à 3¼; 55 à 3½; 5 à 3¼; 20 à 3.
Alberta Grain. — Classe "A". — 25 à 2½
Atlantic Sugar. — 55 à 23; 70 à 22½.
Bell Tel. — 15 à 125; 17 à 125⅛; 12 à 125; 1 à 125⅛; 73 à 125; 10 à 124½; 6 à 124.
Brazilian. — 1680 à 10¾; 3 à 10½; 371 à 10¾; 1229 à 11; 140 à 425 à 11¼; 435 à 11½; 1929 à 11; 10 à 11⅛.
B. C. Power "A". — 15 à 28; 110 à 27¾; 70 à 27½; 125 à 27; 25 à 26.
B. C. Power "B". — 10 à 7.
Can. Alcohol. — 10 à 17⅛.
Building Prod. — 80 à 20½; 40 à 20.
Bruck Silk. — 10 à 4½.
Can. Bronze — 215 à 19.
Can. Car and F'dy. — 35 à 6¼; 100 à 6⅜; 60 à 6¼; 25 à 6⅜; 25 à 6¼; 40 à 6⅜; 5 à 6¼; 20 à 6⅜; 85 à 6¼; 120 à 6; 55 à 6¼; 10 à 6; 25 à 6¼; 25 à 6.
à 16¾; 5 à 16⅞; 358 à 16½; 15 à 16⅝.
Can. Pac. Ry. — 85 à 17; 75 à 16½; 45 298 à 16½.
Can. Cement. — 15 à 30.
C. Wire and Cable. Classe "B"—30 à 20¾
C. Wire and Cable Classe "A". — 70 à 61
C. Steamships. — 100 à 3.
Cons. Smelters. — 5 à 65½; 526 à 65; 30 à 65⅝; 40 à 65½; 52 à 65; 65 à 65⅝; 10 à 65⅝; 90 à 65¾; 90 à 65¾; 85 à 66; 10 à 65⅝; 60 à 66; 45 à 65½; 195 à 65.
Cockshutt Plow. — 4 0à 3½; 30 à 3.
35 à 65½; 26 à 65; 65 à 65½; 50 à 65; 50 à 65⅝; 40 à 65½; 52 à 65; 65 à 65⅝; 10 à 65⅝; 90 à 65¾; 90 à 65¾; 85 à 66; 10 à 65⅝; 60 à 66; 45 à 65½; 195 à 65.
Dom. Bridge. — 3131 à 27.
Dom. Textile. — 50 à 63¾; 50 à 63¼; 25 à 63, 120 à 63¼.
Dom. Glass. — 85 à 82.
Dryden . — 40 à 3.
Eastern Dairies. — 35 à 20.
Foundation Co. — 85 à 9.
Fraser. — 200 à 1⅛.
G. Steel Wares. — 10 à 2; 75 à 1½; 30 à 1⅜.
Gurd. — 40 à 21.
Gypsum. — 20 à 5½; 40 à 5.
Hamilton Bridge. — 310 à 7.
Hollinger. — 15 à 6.00; 25 à 5.95; 5 à 6.00
Howard Smith. — 50 à 3.
Int. Nickel of Can. — 2609 à 9½. — 600 à 9⅜; 40 à 9⅝; 521 à 9½; 155 à 9⅜; 295 à 9⅜; 50 à 9⅜; 31 à 9¼; 231 à 9½; 15 à 9.
Lake of Woods. — 30 à 5.
Massey-Harris. — 30 à 3¼; 230 à 3.
20 à 9⅜; 490 à 10; 35 à 9⅜.
Mont. Cottons. — 295 à 92.
Mont. Power. — 4343 à 28; 287 à 38½; Nat. Brew. — 5150 à 24.
160 à 38¼; 418 à 38½; 4723 à 38.
Nat. Steel Car. — 795 à 12½.
Ogilvie Milling. — 2 à 135.
Penmans. — 10 à 32; 15 à 31.
Pow. Corp. — 55 à 36½; 17 à 36¼; 25 à 36½; 1 à 36¼; 165 à 36; 125 à 35⅞; 40 à 35¾; 72 à 36; 15 à 36¾; 130 à 37; 156 à 36½.
Quebec Pow. — 20 à 29⅝; 1330 à 29½; 10 à 30; 25 à 29; 5 à 29½.
Shawinigan. — 3600 à 33.
South. C Power. — 5 à 25.
Steel of Can. — 52 à 22; 1165 à 21; 30 à 21½; 95 à 21; 25 à 21½; 75 à 21; 15 à 21; 50 à 22.
Winnipeg. — 1 à 5½; 85 à 5¼; 145 à 5; 10 à 5¼.

PRIVILEGIEES.
Abitibi P. and P. 6 p.c. — 10 à 11.
Alberta Grain. — 5 à 16.
Can. Car and F'dy. — 175 à 15; 95 à 14¾
Can. Celanese. — 30 à 65.
Can. Cement. — 35 à 65.
Ottawa Pow — 5 à 103¼.
St. Law. Corp. "A". — 50 à 4.
Steel of Can. — 220 à 29.

BANQUES.
Commerce. — 4 à 198; 5 à 197; 5 à 196.
Nouvelle Ecosse. — 3 à 284.
Royale. — 60 à 231.

OBLIGATIONS.
VICTORY
1934 Taxe. — 1x500 à 101.90.

REFUNDING.
1940 Taxe. — 6 à 99.00.
1943 Taxe. — 2x500 à 104.00.
1944 Taxe. — 1 à 98.45.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Allied Chem.	92	93¾	92	92
Am. Can	82¼	83⅝	80⅝	80⅝
Am. Smelting	22⅛	23⅛	22⅛	22⅛
Am. W. Works	37	37¼	36	36
Am. Tel and Tel.	145	145	140¼	140⅞
Anaconda	17⅜	17½	17¼	17⅜
Atchison	108¼	110	108	108
Balt. and Ohio	33½	33½	32¾	32¾
Bethl. Steel	33⅞	34⅜	33¾	34
Can. Pac.	16½	16½	16⅛	16⅛
Chic. Rock Isl.	24½	25½	24⅛	25½
Auburn Motors	115½	120	115½	117
Chrysler Motors	16	16⅜	15⅞	15⅞
Cons. Gas of N. Y.	76¼	79⅝	76¼	76¼
Comm. and Sons	6⅛	6⅛	6	6
Corn Prod.	50	50	48	48⅛
Davidson Chem.	6⅜	6⅜	6⅛	6⅛
Dupont	69⅞	71¼	69½	69⅝
Erie Railroad	11	11½	11	11½
Famous Players	17⅜	18	17⅝	17⅝
Gen. Motors	29¾	30	29⅛	29⅛
Freeport Texas	19	19	18¾	18¾
Gen. Elect.	32½	32½	31⅝	31⅝
Goodyear Tires	32¾	32⅞	32¼	32¼
Gillette	13½	13½	12½	12½
Hudson Motors	11¼	11¼	11	11
Mack Trucks	21¼	22	21½	21½
Missouri Pac.	11⅞	12⅛	11⅞	12
Montg. and aWrd	14	14	13	13
New Haven	43½	43½	40¼	40½
N. Y. Cent.	59⅝	60	59	59⅝
Packard Motors	5¼	5⅜	5⅛	5⅛
Pan. Am. B.	30	30	30	30
Penn. R. R.	31¾	32½	31	31¾
Phillips Pete	6	6	6	6
Radio Corp.	14¾	14¾	13½	13½
Pub. Serv. f N. J.	69	69¾	68	68
Radio Keith	11½	11½	10⅞	10⅞
Sears Roebuck	47	47½	45¼	45¼
Rep. Iron and Steel	8⅛	8⅜	8	8⅛
Stand. Oil of N. J.	33⅝	33⅝	33⅛	33⅛
South. Pac.	58	59	57	57½
Studebaker	13	13	12½	12¾
United Fruits	16⅛	16¼	15¼	15¼
U. S. Rubber	8	8⅛	8	8⅛
U. S. Ind. Alcohol	30	30	27¾	27¾
U. S. Steel	77	77¾	75¼	75¼
Wst. Elect.	56	58	53⅞	54
Vanadium Steel	20¼	21	19¾	19¾
Willys Overl.	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
Woolworth	46½	47⅜	46½	46⅜

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête, avec un total de $93,886,835.

	Semaine terminée le 18 sept. 1931	Semaine terminée le 18 sept. 1930
Montréal	$93,886,835	$116,396,523
Toronto	87,575,151	112,006,188
Halifax	2,901,072	3,236,581
Saint-Jean	2,293,557	220,251
Sherbrooke	649,349	829,851
Québec	4,810,123	6,259,266
Ottawa	6,198,324	7,660,373
Kingston	791,968	870,197
Peterboro	713,784	981,248
Hamilton	4,661,548	5,862,294
Kitchener	1,054,912	1,241,167
Brantford	852,257	1,096,565
London	2,443,642	3,141,869
Chatham	395,324	569,759
Windsor	2,347,789	3,329,286
Sudbury	647,802	1,220,446
Port William	639,305	1,139,213
Winnipeg	42,814,701	57,978,511
Brandon	369,652	569,723
Regina	4,171,025	5,768,654
Moose Jaw	855,600	1,116,422
Saskatoon	1,784,960	2,454,546
Prince Albert	305,226	449,721
Edmonton	4,020,701	5,424,773
Medicine Hat	286,650	384,465
Lethbridge	467,736	637,967
Vancouver	14,162,671	18,934,507
N. Westminster	546,151	867,235
Victoria	1,903,399	2,463,389

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx	Rendement p.c.
B. A. Oil	$ .08	10¾	7.71
B. C. Power A.	2.00	30½	6.56
Bell Telephone	8.00	126	6.35
Building Prod. "A"	2.00	20½	9.76
Can. Cement pfd	6.50	65	10.00
Can. P. & P. "A"	1.50	10	15.00
Can. Malting	1.50	13	11.54
Can. Nor. Power	.80	19½	4.10
Do. pfd	7.00	106¼	6.59
C. W. & C. "A"	4.00	61	6.56
Do. "B"	1.75	21	8.33
Can. Bronze	2.50	22	11.36
Do. pfd	7.00	105	6.67
Can. Car	1.75	7	25.00
Do. pfd	1.75	16	10.94
C. Fairbanks pfd	6.00	80	7.50
Can. G. Elec. pfd	3.50	61½	5.69
Can. Hydro-E. pfd	6.00	66	9.09
Distiller Seag.	1.00	7½	13.33
Dom. Bridge	3.00	27¾	10.81
Dom. Glass	7.00	90	7.78
D. Pfd	7.00	120	5.83
Dom. Stores	1.20	20⅛	5.96
Dom. Textile	5.00	64	7.81
Do. pfd	7.00	118	5.93
East. Dairies	1.00	20	5.00
Foundation Co.	1.00	10	10.00
Goodyear pfd	7.00	101	6.93
Chas. Gurd	2.00	22	9.09
Gypsum, L. & A.	.80	5½	14.55
Hamil. Bridge pfd	6.50	65	10.00
Hollinger	.65	605	10.74
Imperial Oil	.50	12¼	4.08
Imperial Tob.	.55	9	6.11
Inter. Nickel	.40	10½	3.80
Inter. Pete	1.00	10¼	9.76
Int. Util. "A"	3.50	28¾	12.17
Jamaica P. S. pfd	7.00	102	6.86
Lake of Woods pfd	7.00	80	8.75
Lindsay, C. W.	1.00	9¼	10.81
Do. pfd	6.50	65½	9.92
MacKin. Steel pfd	7.00	91	7.69
McColl-Frontenac	.80	11⅛	5.39
Mont. Cottons	6.00	92	6.52
Do. pfd	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	40	3.75
Mont. Tram.	10.00	155	6.45
Nat. Breweries	1.60	24	6.66
Do. pfd	1.75	33	5.30
Nat. Steel Car	2.00	13	15.38
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ogilvie pfd	7.00	116½	6.01
Ottawa Power	6.00	108	5.56
Page Hersey	5.00	72¼	6.92
Penmans	4.00	33	12.12
Do. pfd	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	38	5.26
Do. pfd	6.00	96	6.25
Price Bros.	1.00	25	4.00
Do. pfd	6.50	70	7.29
Quebec Power	2.50	30	8.33
Shawinigan	2.00	34½	5.80
Sher. Williams	1.60	24	6.66
Do. pfd	7.00	115	6.09
So. Can. Power	1.00	27½	3.63
Do. pfd	6.00	106	5.66
Steel of Can.	1.75	25	7.00
Do. pfd	1.75	30	5.83
Tooke Bros. pfd	7.00	65	10.77
Tuckett Tob. pfd	7.00	127¼	5.50
Viau pfd	7.00	72½	9.66
Walker-Gooderham	.50	4⅜	11.44
Winn. Electric pfd	7.00	50	14.00

Trusts de placement

	Offert	Dem.
Amer. Found. Com.	2½	2¼
Brit. Type Inv.	2½	3
Equity Inv. Com.	23	25
Fed. Cap. Trust	1	1⅛
Nat. Bond and Share	27¼	29
Nation-Wide Sec.	4¾	5¼
United Common Trust	5¼	..
U. S. El L. and P. A	26¼	28¾
Do. B.	5½	6
Can. For. Inv. Com.	..	5¾
Can. Gen. Inv. T. pfd	27	..
Con. Inv. Com.	..	2
Gt. Britain and Can. Inv.	..	5
Lon. Can. Inv.	..	4
Fundamental "A"	5½	5⅝
Do. "B"	5⅝	5⅞
TRUSTS FIXES		
First All Can.	9	9½
Corp. Trust	3¾	4¼
Cumulative Trust	5¼	5⅝
First Custodian	4¾	5¼
Second Custodian	13⅜	..
Div. Trust A.	4½	5
Do. B.	10⅜	..
Do. C.	3⅞	4⅛
Independence Trust	3.05	3.35
North American Trust	3⅞	4⅜
United Fixed	4¼	4¾
United Insurance Trust	7¼	..
United N. Y. Bank Trust	8¾	..
United Oil Trust	4¾	..
Can.-America Trust	4½	4⅞
Can. Inter. Trust	5¼	5¾
Low Priced	5¼	5¾
N. Y. Bank	5⅜	5⅞

BILAN SATISFAISANT DE LA M. L. H. & POWER

Augmentation des recettes et compression des dépenses. — Très bonne situation financière.

En dépit de la dépression générale, la Montreal Light, Heat & Power accuse au mois d'août une augmentation de ses recettes par comparaison avec celles du mois d'août de l'année dernière. D'autre part, les dépenses d'exploitation ont été diminuées, de sorte que la situation apparait excellente. Surtout si l'on tient compte des difficultés générales de la période actuelle. Les recettes nettes sont passées de $1,200,000 à un peu plus de $1,300,000, et cette différence se retrouve à peu près intégralement dans le chiffre du revenu net.

Mêmes constatations si l'on considère les chiffres des huit premiers mois de 1931, comparés à ceux des huit premiers mois de 1930. Voici d'ailleurs le tableau détaillé des recettes et dépenses de la Cie:

	Août		Jan. 1er à août 31	
	1931	1930	1931	1930
Recettes brutes	1,980,443.31	1,839,562.06	16,246,302.38	15,325,788.18
Frais d'exp. et taxes	680,167.97	686,870.22	5,511,208.85	5,429,729.12
Recettes nettes	1,300,275.34	1,202,691.84	10,735,093.53	9,896,059.06
Frais fixes	287,520.50	270,936.05	2,334,524.05	2,002,605.95
Revenu net	1,012,754.84	931,725.79	8,400,569.48	7,893,453.11
Dividendes	561,505.25	510,459.25	4,340,945.84	3,795,942.42
Surplus	a451,249.59	a421,266.54	a4,059,623.64	a4,097,510.69

a—Non compris provision pour Impôt sur le Revenu et Réserve pour Dépréciation.

Opinions de Courtiers

WATSON ET CHAMBERS. — Il est un fait avéré que la situation embrouillée en Europe où nous trouvons l'Angleterre encore aux prises avec des difficultés énormes, la France et l'Allemagne foncièrement hostiles l'une à l'autre, forme à l'heure qu'il est un point sombre à l'horizon qui met entrave à toute amélioration dans les sphères commerciales ou financières. Malgré cet état de choses il semble que la situation internationale évolue vers un milieu plus favorable à la consolidation de sa structure économique. Déjà nous voyons une délégation française prête à se rendre à Berlin pour tenter un rapprochement sérieux entre les deux nations voisines, accord qui aurait des répercussions favorables à travers le monde entier pour peu qu'il puisse être atteint.

Le problème des réparations continue à émouvoir les esprits et quoique pour le nent à ouvrir le débat à ce sujet, il semble moment les puissances intéressées décl-créditeur, n'est pas entièrement contraire que les Etats-Unis en tant que principal à un meilleur réajustement des dettes de guerre, mais il va falloir auparavant que une base d'entente avant que cette ques-la France et l'Allemagne en viennent à tion reçoive la solution qu'elle comporte.

En attendant, la liste continue à réfléter l'état aigu d'appréhension qui prédomine tant à Wall Street que sur notre marché local. Dans la circonstance nous croyons que la meilleure ligne de conduite à suivre serait d'attendre le retour d'événements constructifs avant d'augmenter les valeurs détenues.

* *

J. R. TIMMINS & CO. — Pour la première fois depuis huit jours il y a eu ce vendredi à Wall Street une tentative de redressement. Il faut noter qu'au fur et à mesure de cette avance, le nombre des valeurs offertes sur le marché s'accroissait, ce qui peut empêcher la hausse de se poursuivre bien longtemps. On pense toutefois qu'elle peut continuer encore un peu. Certains augures prévoient un gain moyen de deux points, sur l'ensemble de la liste. Cela d'ailleurs ne doit pas faire illusion, et ne doit malheureusement pas être considéré comme un changement heureux et définitif dans l'orientation du marché.

Trop de fois ces derniers temps les espoirs analogues ont été anéantis pour faire place à de profondes dépressions. Il faut d'abord enrayer une fois pour toutes la baisse avant de se lancer dans une véritable campagne de hausse. Et l'on n'ose affirmer que ce soit fait. Sauf exception, les bilans dernièrement publiés n'ont pas été très brillants, et la situation commerciale en Amérique, ni d'ailleurs dans le monde entier, ne se présente sous un jour très heureux. Il n'y a d'autre part pas davantage de raison de s'abandonner à un noir pessimisme, qui serait encore plus injustifié et plus imprudent que l'excès contraire.

Dans le Texas, la Chambre a interdit de placer en 1932 du coton au delà d'une certaine quantité. Des résolutions analogues ont été adoptées en Caroline du Sud et en Louisiane.

Un mouvement d'une certaine ampleur est à signaler, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, proposant de renoncer à l'étalon d'or en faveur du bi-métallisme. Un des buts de cette campagne est de restaurer le pouvoir d'achat de la Chine et des Indes, que la baisse de l'argent a grandement affecté.

* *

FORGET ET FORGET. — On rapporte que la situation qui s'est continuée cette semaine est en partie attribuable aux ventes qui nous viennent d'Europe.

Wall Street rapportent que les maisons internationales ont été les plus forts vendeurs.

Les baissiers qui ne regardent, après tout, que leurs profits et n'ont pas de sentiment, en ont profité pour attaquer leur côté et amener une situation qui ressemble plutôt à un désarroi général.

Plusieurs titres, sinon la majorité, aux taux actuels, ont escompté le pire, mais quand le public est effrayé, il est impossible de le raisonner et de lui demander de regarder la chose en face. Il est probable qu'avant bien longtemps, plusieurs personnes qui ont jeté sur le marché des valeurs détenues dans les coffrets de sûreté, se précipiteront à nouveau pour acheter ces titres à des prix beaucoup plus hauts.

Il serait oiseux de vouloir dire quand le marché retournera et quel sera le plus bas prix de chaque titre. Pareille chose est impossible à dire, mais cela nous ramène à répéter ce que nous avons souvent dit ceux qui ont encore de l'argent, et il y en a encore en légion, et ceux qui détiennent encore des valeurs dans les coffrets de sûreté, devraient profiter de l'occasion pour regarder les choses en face pour bien raisonner et pour se convaincre que l'impasse à travers laquelle le monde entier se meut actuellement est totalement anormale, et qu'après tout, les titres cotés en bourse représentent une équité.

La situation anglaise, nous l'admettons est alarmante, mais il est bon de se rappeler le courage du peuple anglais, l'énergie et l'initiative du sujet britannique, et l'on hésitera pas à décider que le règlement du tout s'impose avant longtemps.

Au Canada, la situation est mauvaise, mais pas aussi mauvaise que nos relations trop intimes avec N. Y. nous le font croire. Ici encore, c'est une question de raisonnement et de courage et les personnes intelligentes n'ont pas le droit, à l'heure actuelle, de se croire dépouillées de pareil actif.

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Fournis par Watson & Chambers

Ass'd Brew. — 105 à 5.
Ass. Oil. — 10 à .05.
Beauharnois P. — 500 à 3½; 5 à 3⅝; 500 à 3½; 2 à 3; 50 à 3½.
Brit. Am. Oil. — 900 à 10; 440 à 9⅞.
Can. Dredge. — 30 à 25.
Chem. Res. — 300 à 2.25; 200 à 2.30.
Cosgrave Brew. — 160 à 2⅝.
7⅞; 25 à 7½; 10 à 7¾; 415 à 7.
Dist. Seagrams. — 25 à 7¼; 5 à 7½; 35 à
Dom. Stores. — 15 à 19¾; 10 à 19½; 45 à 19¾; 75 à 19⅝.
Dom. Eng. Works. — 175 à 18.
Foreign Sec. — 35 à 5.
Imp. Tobacco. — 32 à 9; 300 à 8⅞; 10 à 9⅛.
Imp. Oil. — 75 à 11¼; 55 à 11⅜; 115 à 11½; 110 à 11¼; 170 à 11⅜; 145 à 11¼; 5 à 11⅜; 25 à 11¼; 160 à 11⅜; 5 à 11¼.
Int. Pete. — 310 à 10; 10 à 9⅞; 50 à 10; 200 à 9⅞.
Int. Utilities "A". — 25 à 25¾; 5 à 26.
Int. Utilities "B". — 102 à 5; 25 à 4½.
Mitchell. — 100 à 8.
Page-Hersey — 50 à 72¼; 15 à 71¾; 15 à 71; 15 à 70½; 25 à 70; 95 à 69¾.
Regent. — 40 à 1¾.
Walker. — 45 à 4⅛.

PRIVILEGIEES.
Can. N. Pow. — 345 à 106; Delayed Delivery. — 60 à 106.
Pow. Corp. — 10 à 94½.
South. C Pow. — 10 à 104.

HORS-LISTE.
Canada Malt. — 25 à 12; 15 à 11⅞.
North West Utilities. 7 p.c. — 2000 à 96¼

MINES HORS-LISTE.
Big Missouri — 2000 à .10½.
McLeod River. — 100 à .24.
Sherritt-Gordon. — 1210 à .50.

WATSON & CHAMBERS

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET

388 rue Saint-Jacques MArquette 4251

SERA-T-ELLE BLONDE OU BRUNE?

On dit à Hollywood (mais on y dit tant de choses) que la belle Claudia Dell, qui est blonde comme les blés dorés, fut si charmée de la perruque noire qu'il lui fallut porter dans un film récent qu'elle a décidé de se faire teindre pour être brune à l'avenir.

Période de chance

Madame S. W. D. Baroin est certainement dans une période de chance. Il y a quelque temps, sur la Riviera, elle gagnait une jolie somme à la roulette. Et le lendemain elle gagnait à une loterie le riche manteau bordé de fourrure que vous voyez.

La jalousie des monstres fait rater la fête

"Old Bill" et "Clarence", deux des alligators de la ferme de Los Angeles, âgés respectivement de 100 et de 150 ans, ont été les hôtes d'une fête d'anniversaire à laquelle ils n'étaient guère habitués, malgré leur longue existence. Mais au moment où Eleanor Link et ses deux compagnes Phylis Jones et Margie Ernest, leur présentaient quelques gâteries, les monstres marins non-invités vinrent en compétition avec eux et firent rater le "party".

VISITEUR INATTENDU

Dans le parc Jasper, un chauffeur de locomotive du Canadien National, vit sa place occupée par un superbe grizzly. Sans se démonter, il partagea avec lui son déjeuner.

POUR ENDORMIR SON PETIT

Au jardin zoologique de Sydney, Australie, cette guenon a trouvé un moyen de bercer son enfant pour l'endormir: elle se balance sur une chaîne qui traverse sa cage. La photographie a été prise au magnésium, réveillant la mère et l'enfant.

Faibles, mais précieuses épaules

Lili Dagover, actrice allemande, a été engagée pour faire du cinéma à Hollywood. Mais avant de partir elle a assuré pour $15,000 ses épaules, dont la beauté lui vaut sa réputation et sa fortune.

DOMINANT LA VILLE ETERNELLE

Comme notre Croix du Mont-Royal, cette statue du Christ est illuminée chaque soir. Don d'étudiants de l'Amérique du Sud, elle est placée sur le beffroi de l'église Saint-Curore, à Rome, et domine la Ville Eternelle.